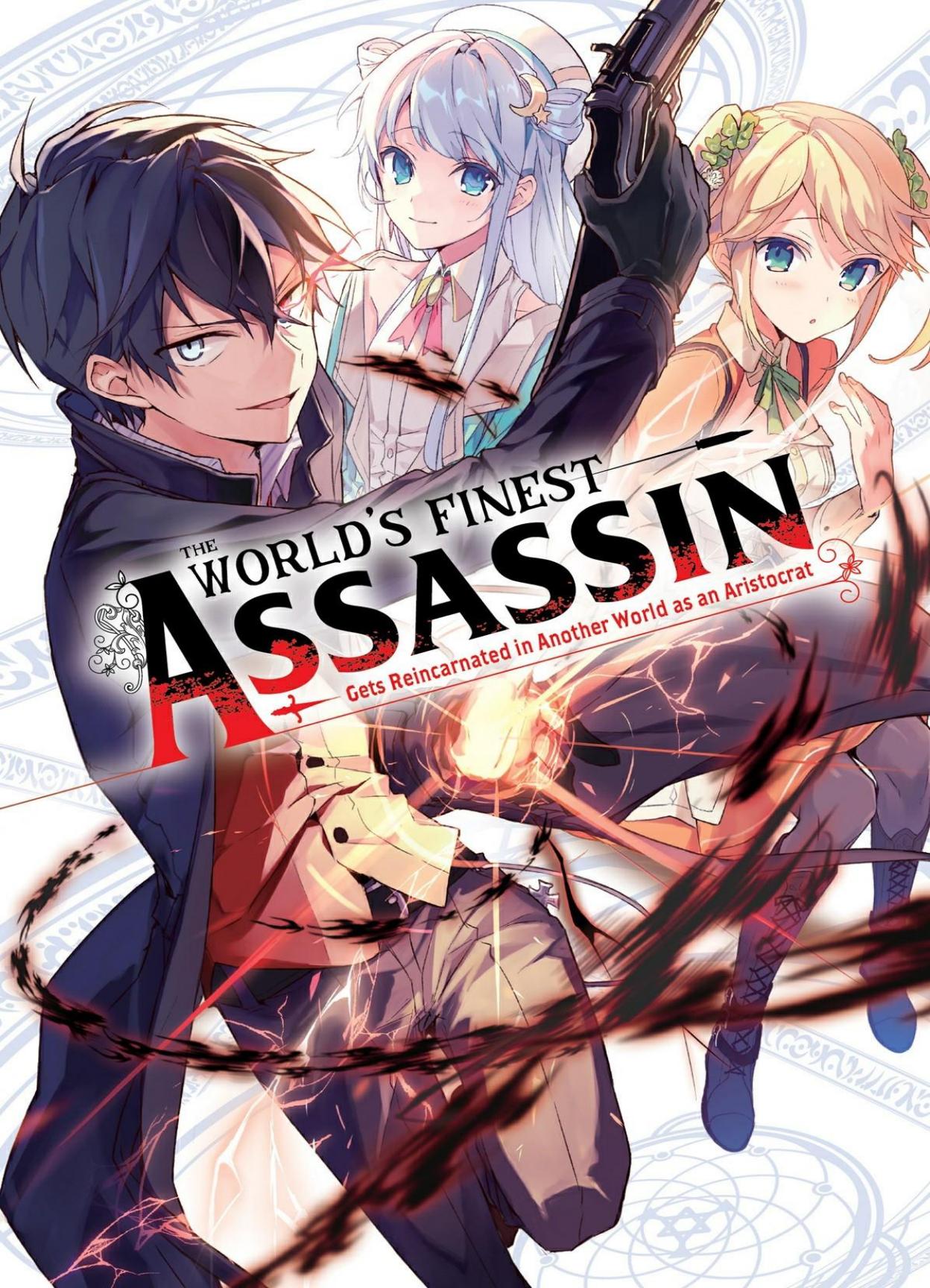


THE WORLD'S FINEST ASSASSIN

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

1

Rui Tsukiyo
Illustration by Reia



THE WORLD'S FINEST **ASSASSIN**

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

† Tarte

Lugh's personal retainer and his assassination assistant. She cares deeply for Lugh because he saved her life.



† Dia

A noble lady from a foreign country. She is among the strongest mages in the world.



† Maha

The proxy representative of Lugh's cosmetics brand. She provides logistical support by collecting funds, information, and more.



† Lugh

The oldest son of the clan of assassins, who is often called a boy genius. He was the world's greatest assassin in his previous life, and he combines that knowledge with the magic of his new world.



Sommaire

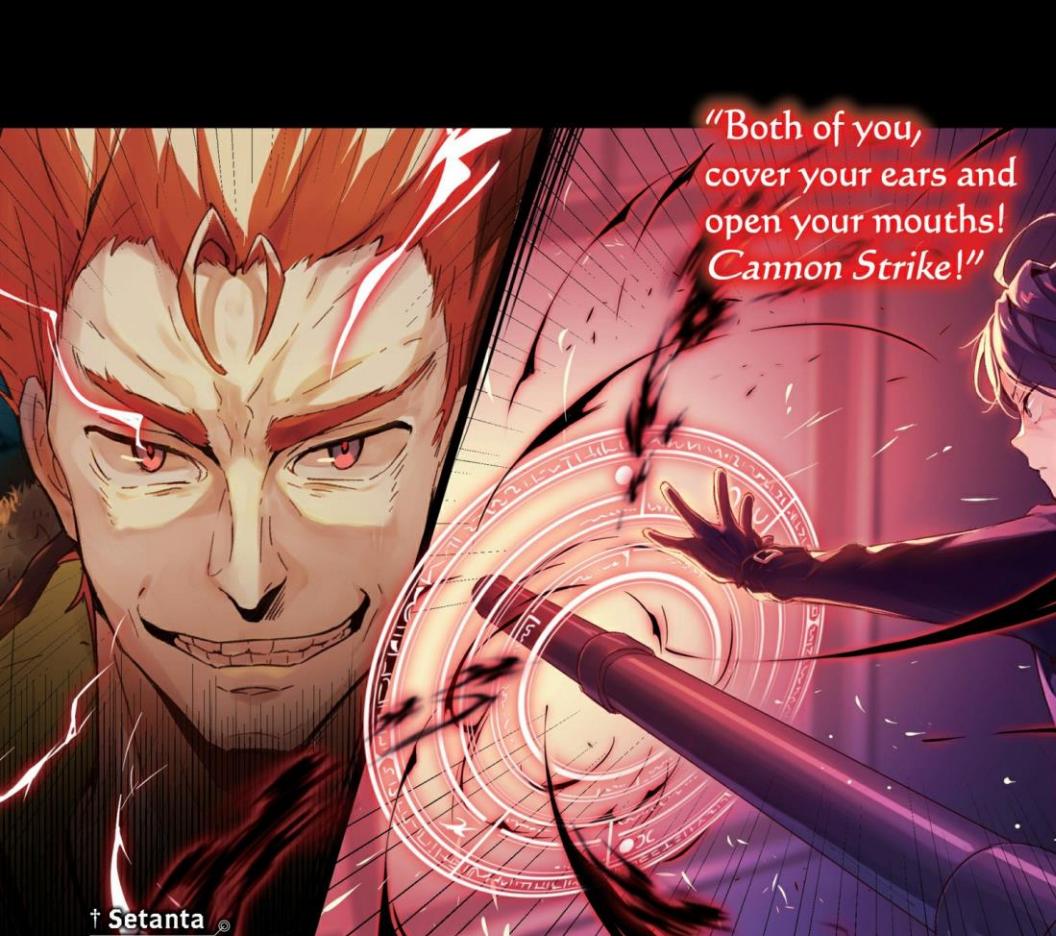


The World's Finest Assassin

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

- *Prologue* *L'Assassin se réincarne*
- *Chapitre 1* *L'Assassin choisit ses compétences*
- *Chapitre 2* *L'Assassin apprend le credo de la famille*
- *Chapitre 3* *L'Assassin obtient ses yeux*
- *Chapitre 4* *L'Assassin étudie la magie*
- *Chapitre 5* *L'Assassin apprend des sorts*
- *Chapitre 6* *L'Assassin crée de nouvelles magies*
- *Chapitre 7* *L'Assassin utilise les connaissances de son monde précédent*
- *Chapitre 8* *L'Assassin fait une promesse*
- *Chapitre 9* *L'Assassin trouve un assistant*
- *Chapitre 10* *L'Assassin passe un test*
- *Chapitre 11* *L'Assassin subit son épreuve finale*
- *Chapitre 12* *L'Assassin s'en va*
- *Chapitre 13* *L'Assassin devient un marchand*
- *Chapitre 14* *La petite sœur de l'Assassin*
- *Chapitre 15* *Le nouveau produit de l'Assassin*
- *Chapitre 16* *L'Assassin connaît le succès*
- *Interlude* *Les conseils de la déesse et une*
- *Chapitre 17* *L'Assassin rentre chez lui*
- *Chapitre 18* *L'Assassin collecte des informations*
- *Chapitre 19* *Le premier assassinat de l'Assassin*
- *Chapitre 20* *L'assassin prend une décision*
- *Chapitre 21* *L'Assassin se précipite*
- *Chapitre 22* *L'Assassin court vers sa princesse*
- *Chapitre 23* *L'Assassin libère la lance divine*
- *Epilogue* *Comment Lugh Tuatha Dé choisit de vivre*





"Both of you,
cover your ears and
open your mouths!
Cannon Strike!"



The World's Finest Assassin
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat



THE
WORLD'S FINEST

ASSASSIN

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

1

Rui Tsukiyo
Illustration by Reia

Prologue: L'Assassin réincarné

J'étais confortablement installé dans mon siège à bord d'un avion de ligne. Ayant terminé mon travail à l'étranger, j'étais sur le chemin du retour au Japon.

Les assassins n'existent que dans la fiction. Je suis sûr que c'est ce que la plupart des gens croient.

Prenez un moment pour y réfléchir vraiment, cependant.

Il n'y a pas de moyen plus rapide ou plus efficace de se débarrasser d'un ennemi que le meurtre, et plus une personne à d'argent et d'influence, plus elle a besoin de se débarrasser d'ennemis. Lorsqu'il y a une demande pour un service, une offre se développe pour y répondre... et c'est ainsi que les assassins comme moi sont nés.

"Mon dernier travail s'est déroulé sans accroc." Ça allait être mon dernier jour en tant qu'assassin. J'avais un plan de retraite et tout.

J'ai fini par être connu comme le plus grand assassin du monde, ayant été responsable de la "mort par maladie" de nombreuses personnalités, dont plusieurs présidents.

Mais à la fin, même moi, je n'ai pas pu vaincre le Maître du Temps.

Mon prochain emploi était déjà prévu. Je retournais travailler comme instructeur dans l'établissement où j'avais appris depuis longtemps les ficelles de mon métier.

La formation des assassins exigeait un degré extrême de connaissances et de compétences hautement spécialisées. Trouver du personnel qualifié n'était pas facile. À partir de ce jour, j'allais transformer des jeunes prometteurs en assassins chevronnés comme moi.

Ou du moins, c'est ce que j'avais pensé. Malheureusement, il semblait que ce travail n'était rien de plus qu'une fabrication destinée à me faire baisser ma garde.

L'avion de ligne a violemment tremblé dans le bruit d'une explosion, puis l'appareil a rapidement commencé à perdre de l'altitude.

"Je peux comprendre le désir de se débarrasser d'un outil qui n'a plus d'utilité, mais aller aussi loin juste pour tuer une personne... Il semble que je me sois construit une sacrée réputation, n'est-ce pas ?".

Maintenant, je me sentais vraiment vieux. J'aurais dû deviner que ce genre de chose arriverait.

Je me suis levé et me suis frayé un chemin parmi les passagers en panique, me précipitant vers la source du bruit. J'ai piraté la sécurité de la porte du cockpit et j'ai forcé l'entrée. Quelques membres de l'équipage ont essayé de m'arrêter en chemin, mais je les ai gentiment endormis.

Quand je suis entré dans le cockpit, j'ai été accueilli par les corps sans tête du pilote et du copilote.

C'est bien. Rien que je ne puisse gérer, je me suis dit.

L'assassinat demande beaucoup de compétences. Piloter un avion de ligne n'était pas un problème pour moi.

...Ou du moins, cela n'aurait pas été un problème si la console n'avait pas également été réduite en miettes avec les têtes des deux pilotes.

"J'ai pris la vie d'un grand nombre de personnes en mon temps. Je me suis dit que mon heure viendrait un jour, mais je n'aurais jamais imaginé qu'on me préparerait une tombe aussi extravagante."

Quelle que soit la situation, j'ai toujours fait de mon mieux pour survivre, même si la chance n'était pas avec moi. Cela a toujours été ma politique. J'ai utilisé toutes les connaissances et l'expérience que j'avais acquises au fil des ans et j'ai poussé mon esprit à sa limite afin de trouver un moyen de m'échapper.

... il y a encore quelque chose que je peux faire. Sauver l'avion et ses passagers était un défi de taille, mais il y avait encore une chance que je puisse me sauver.

"Eh bien, c'est certainement arrivé plus tôt que prévu. Leur préparation était sans failles... On dirait que je suis fichu."

De l'autre côté de la fenêtre, je pouvais voir un avion de chasse armé de missiles s'approcher rapidement.

L'avion survole actuellement une zone métropolitaine. S'il devait s'écraser en ville, les dégâts seraient catastrophiques. Il semble que le plan était de briser mon avion en petits fragments avant que cela n'arrive.

D'après mes estimations, l'avion devait atteindre sa destination dans environ dix minutes, mais cela semblait moins probable maintenant.

Le jet a tiré un missile.

C'était une complication ennuyeuse. J'aurais pu me sauver si je n'avais eu à me soucier que du crash imminent de l'avion. Le missile était un AIM-92 Stinger, un modèle air-air capable de détruire si facilement un avion de ligne de ce calibre qu'il n'en resterait même pas un débris.

... *Quel malheur*, ai-je pensé.

Une vie entière passée à agir comme un outil sans émotion pour mon organisation, et c'est ainsi que je suis récompensé. J'étais si loyal que je n'aurais pas hésité à me tuer si on m'en avait donné l'ordre. Une telle trahison m'a fait douter de mes employeurs et de mon travail pour la première fois de ma vie.

À l'approche de la mort, j'ai imaginé que si j'avais une autre chance de recommencer, je ne passerais pas mes journées à servir quelqu'un d'autre. Je ne vivrais que pour moi-même. Si j'utilisais mes compétences, mes connaissances et mon expérience uniquement pour mon propre bien, alors sûrement...

En m'accrochant à cet espoir, j'ai lutté pour ma vie jusqu'à la toute dernière seconde, en utilisant tous les moyens à ma disposition.

Quand j'ai ensuite ouvert les yeux, j'ai découvert que j'étais dans un temple. Il s'agissait d'une ancienne structure en pierre blanche. Si je devais le comparer à quelque chose, ce serait au Parthénon. Je n'ai pas été capable de m'échapper de ce lieu, une partie de moi s'est demandé si je n'avais pas rêvé de tout ça.

"Non, ce n'était pas un rêve. Tout ce que tu viens de vivre était réel. Tu étais le plus grand assassin du monde, mais dans un moment d'inattention, tu t'es laissé assassiner. Ah-ha-ha...ha-ha-ha-ha !" Une femme aux cheveux blancs, vêtue d'une tunique tout aussi blanche, a éclaté de rire. En fait, non seulement ses cheveux et ses vêtements étaient blancs, mais aussi sa peau, ses yeux – tout en elle avait cette teinte d'albâtre. Pour couronner le tout, elle était d'une beauté saisissante.

Quoi qu'elle soit, il était clair qu'elle n'était pas humaine. Sa beauté était trop parfaite, comme si elle avait été taillée par un maître sculpteur. Cependant, le ton franc avec lequel elle parlait n'aurait pas pu être moins approprié.

"... Hum, pourriez-vous m'expliquer ce qui se passe ici ?" J'ai demandé.

"Tu es mort, et j'ai convoqué ton âme en ce lieu. Ah, je suis une déesse, d'ailleurs !" a-t-elle expliqué.

"Est-ce que vous ramenez chaque personne morte ici pour des discussions si futiles ? Si c'est le cas, alors vu le nombre de personnes qui meurent chaque jour, il doit y avoir autant de dieux que d'étoiles dans le ciel. Soit ça, soit vous avez beaucoup trop de temps libre. Ou peut-être avez-vous une raison particulière de me convoquer ici."

"Ta dernière réponse était la bonne. En général, les âmes sont immédiatement nettoyées et recyclées. Nous, les dieux, sommes très occupés, après tout."

Tout au long de la conversation, j'avais essayé de vérifier la validité des déclarations de cette femme étrange en prêtant une attention particulière aux mouvements de son visage, à l'intonation de sa voix, à sa transpiration et à tout ce qui aurait pu trahir un mensonge. Malheureusement, tout dans sa façon de se comporter était normal au point d'être anormal, presque comme si la soi-disant déesse savait ce que j'allais faire avant que je ne le fasse et s'amusait un peu. C'était troublant, c'est le moins qu'on puisse dire.

Je savais comment jouer à son jeu jusqu'à un certain point, mais elle était supérieure à un point que cela dépassait les capacités d'un être humain. C'est ce qui m'a convaincu qu'elle était vraiment qui elle prétendait être.

"Si c'est le cas, puis-je demander pourquoi j'ai été convoqué ici ?"

"Wow, t'es un rapide toi. Je te donne le choix. Tu peux avoir ton âme nettoyée pour renaître et devenir une toute nouvelle personne. Tu seras un mignon petit bébé sans aucune idée de qui tu étais avant ! Ou, en échange d'une petite requête de ma part, je peux transporter ton âme dans un autre monde et te permettre de te réincarner avec les connaissances et l'expérience de ta vie précédente intactes."

Donc, si je choisissais la première option, je ne serais plus moi-même. Je deviendrais une personne totalement différente. La seconde option me permettrait, dans un sens, de continuer ma vie actuelle. Cela semblait être une proposition beaucoup plus attrayante.

Passer toute ma vie comme une arme pour être trahi et tué par mon maître à la fin était une façon incroyablement douloureuse de mourir. Recommencer avec mes souvenirs intacts était une bonne chance de recommencer.

Cependant, je ne voyais qu'une seule raison pour laquelle on m'avait fait cette offre. La "petite demande" de la déesse était évidente, et je savais que je ne l'apprécierais pas.

"Donc, en ce qui concerne la condition de la deuxième option... Qui voulez-vous que je tue ?"

"Toujours aussi tranchant, n'est-ce pas ? Cela va rendre mon travail beaucoup plus facile. Bien que je n'en attendais pas moins de l'âme sur laquelle j'ai posé mes yeux. Je veux que tu assassines un héros dans un monde d'épées et de magie. Je veux que ce soit fait dans les 18 ans de ta naissance dans ce nouveau monde."

"Un monde d'épées et de magie ? Un héros ? Vous inventez tout ça ?"

À peine avais-je posé la question que les connaissances de ce monde ont envahi mon esprit. Instantanément, je connaissais la structure de cet endroit, l'art de la "magie", la culture et le niveau d'avancement technologique. J'ai même appris le concept de "héros", comme celui que j'avais été chargé d'éliminer.

C'était un monde complètement différent du mien.

"Ce héros dont nous parlons a sauvé le monde, n'est-ce pas ? Pourquoi a-t-il besoin d'être tué ?" J'ai demandé.

"Dans seize ans, après que ce héros aura vaincu le Roi Démon et sauvé le monde, il utilisera son pouvoir pour ses propres désirs égoïstes, plongeant le monde dans un chaos d'une ampleur qui dépassera de loin le règne du Roi Démon. Puis, deux ans après, ou dans dix-huit ans, le monde tombera en ruine. Je voudrais que tu le tues avant que tout cela ne se produise."

"En d'autres termes, une fois que le héros aura renversé le Roi Démon, il n'aura plus d'utilité", ai-je supposé. D'une certaine manière, je me sentais en affinité avec cet homme qui allait devenir un méchant.

"Nous l'aurions laissé tranquille s'il ne causait pas de problèmes, mais il a fallu qu'il aille mettre un tel bazar que j'ai dû m'en mêler. Tsss, quel ennui !" se plaint la déesse.

C'était un monde où la magie existait, et un bon nombre de personnes possédaient une force physique qui dépassait de loin ce qui était possible dans mon monde. Leur niveau de technologie allait du Moyen Âge au milieu du XVIII^e siècle, bien que la magie ait probablement supplanté une grande partie de la science la plus avancée de mon monde.

Mon âme allait être transportée là-bas dans le seul but d'assassiner un héros.

"Je dois donc me débarrasser de ce héros une fois qu'il aura tué le Roi Démon et qu'il ne sera plus nécessaire. Devrai-je m'inquiéter de subir le même sort une fois que je l'aurai tué ?"

"Je ne viens pas d'expliquer ça ? C'est seulement parce qu'il a causé tant de problèmes que nous devons nous impliquer. De plus, tu n'as pas son pouvoir, et si tu avais la capacité de l'obtenir, je ne t'aurais pas choisi en premier lieu."

La déesse a posé une main sur mon menton et m'a adressé un sourire ensorceleur.

"Nous avons choisi un assassin parce qu'aucun soldat, chevalier ou sorcier n'aurait été capable de tuer le héros tout en restant dans les limites des capacités humaines normales. Seul un assassin hautement qualifié est capable de mener à bien cette tâche."

"Je dois donc tuer ce héros, qui se trouve à dépasser largement la force d'un homme ordinaire, tout en restant moi-même un humble humain."

La raison de notre différence de force avait été placée dans mon esprit avec les informations qui m'avaient été données plus tôt. Les humains nés dans ce monde d'épées et de magie avaient une certaine limitation de leur capacité. Dès leur plus jeune âge, les héros étaient capables de briser cette limitation et pouvaient devenir bien plus puissants et supérieurs aux autres êtres humains.

La déesse, ou qui que ce soit d'autre en charge, ne permettait qu'un seul héros à la fois.

Ainsi, si un héros se rebelle et décide de se déchaîner à travers le monde, personne ne peut l'arrêter. Personne d'autre ne pourrait espérer battre le héros au combat. C'est pourquoi cette situation nécessite l'assassinat.

"Je comprends la nature de ce héros, plus ou moins. C'est un monstre. Avec ce que je sais, je suis sûr que je peux le tuer. Cependant, je vais avoir besoin de capacités à l'extrême supérieure du spectre humain", ai-je dit.

"Bien sûr, je peux t'aider. Tu seras équipé des caractéristiques les plus fortes qu'un humain puisse avoir, tout en restant dans la limite du raisonnable. Tu seras également autorisé à choisir des compétences qui, autrement, t'auraient été attribuées au hasard", a expliqué la déesse.

Soudain, d'innombrables options de compétences ont envahi mon esprit. Dans le monde des épées et de la magie, les gens se voyaient attribuer, au maximum, cinq compétences aléatoires à la naissance. Avoir la possibilité de choisir librement parmi un nombre apparemment infini de compétences n'était pas une mince affaire.

Plutôt que de choisir simplement les compétences les plus puissantes, j'ai pensé qu'il était préférable de choisir des compétences ayant une forte compatibilité. De cette façon, elles sont plus importantes que la somme de leurs parties.

"... Vous ne pouvez pas choisir les compétences pour moi, n'est-ce pas ? » J'ai demandé.

"Ah, l'esprit critique n'est pas ton point fort ? Ce serait passionnant de te voir te débattre pour accomplir le travail avec les compétences les plus faibles que je puisse te donner, mais... Que penses-tu de ça ? Je te donne trois jours pour y réfléchir, alors choisis sagement. Bien sûr, c'est seulement à la condition que tu accèdes à ma demande."

"J'ai d'abord un certain nombre de questions à vous poser. D'après ce que j'ai glané, il semble que vous ne soyez pas capable d'interférer excessivement dans les affaires du monde, mais n'est-ce pas exactement ce que vous faites en ce moment en envoyant mon âme dans cet autre monde pour faire votre sale boulot ?"

"Tu n'as pas tort. Cependant, il arrive parfois qu'un monde manque d'âmes et ait besoin de l'apport d'un autre monde. Puis il y a des cas où, par coïncidence, le processus de nettoyage de l'âme se passe mal et où les souvenirs et les connaissances sont accidentellement laissés intacts, et par coïncidence, cette personne naît avec une grande force et des compétences puissantes. C'est la limite à laquelle nous pouvons intervenir. Malheureusement, cette situation de héros n'est pas une situation où le monde peut être sauvé par des moyens conventionnels."

De toute évidence, la déesse faisait tout ce qu'elle pouvait dans son cadre limité.

"Question suivante. Je dois le tuer dans les dix-huit ans, c'est ça ? Je peux le tuer dès que je suis prêt ?"

"Ah, non, ça ne marchera pas. Attends qu'il tue le Roi Démon, au moins. Seul le héros est capable de vaincre le Roi Démon, donc le tuer avant qu'il n'en ait l'occasion condamnerait le monde d'une autre manière."

"Je vois. Combien d'autres âmes avez-vous attirées ici et séduites avec cette même proposition ?"

Il était difficile d'imaginer que je serais la seule personne envoyée dans le monde des épées et de la magie avec sa mémoire intacte pour tenter d'assassiner le héros. Si j'étais à la place de la déesse, j'essaierais d'augmenter mes chances en plaçant autant de pièces que possible sur l'échiquier.

"Oh, maintenant c'est une question astucieuse. Je vois comment tu as pu devenir l'assassin le plus célèbre de votre monde... La réponse n'est aucune. Pour l'instant, il n'y a que toi. Même si je suis une déesse, il n'y a aucun moyen de faire passer de multiples assassins réincarnés avec tous leurs souvenirs intacts pour une pure coïncidence."

Pour l'instant, dit-elle. Je pris note de cette remarque.

"Dernière question. Qu'est-ce qui est le plus important pour vous : sauver le monde ou tuer le héros ? Si c'est le premier, alors dans le cas où une opportunité de sauver le monde sans tuer le héros se présente, est-ce que ça serait suffisant ?"

"Sauver le monde est le but premier, bien sûr. Oui, s'il y avait un moyen d'assurer un avenir brillant pour le monde qui n'impliquerait pas la mort du héros, alors ce serait bien... Si tu penses vraiment que tu peux y arriver, tu es plus qu'autorisé à essayer", dit la déesse avec un sourire déconcertant.

"Compris. J'accepte votre requête. Je vais me réincarner dans le monde des épées et de la magie. Cependant, j'ai une demande personnelle. Je préférerais naître dans une famille moyennement riche. J'aurai besoin d'un environnement où je pourrai m'entraîner au maximum."

"Ah, il n'y a pas besoin de s'inquiéter à ce sujet. Tu vas être réincarné en tant que descendant de la Maison Tuatha Dé. C'est la plus grande famille d'assassins au monde. Tu auras toutes les ressources nécessaires à ta disposition, alors s'il te plaît, travaille dur pour élever tes capacités au maximum du potentiel humain. Une fois que tu auras choisi tes compétences, je transférerai ton âme dans ton nouveau monde."

La déesse a disparu, et j'ai éclaté de rire. Je n'arrivais pas à croire que même après avoir eu la chance d'avoir une seconde vie, j'allais rester coincé comme assassin.

Je m'étais juré que si j'avais une seconde chance dans la vie, je ne vivrais que pour moi. Maintenant, j'avais une autre chance, avec mes souvenirs de ma vie passée intacts, mais je serais un outil dès le départ. L'ironie n'était pas perdue pour moi...

Pourtant, je n'allais pas me plaindre. On m'avait donné dix-huit ans pour tuer une seule personne, et j'allais pouvoir continuer à vivre en tant que moi-même bien que je sois déjà mort.

Ce jour-là, je promis de vivre pour moi ainsi que pour trouver le bonheur.

Chapitre 1: L'Assassin choisit ses compétences

Mon premier jour a été consacré à faire le tri dans toutes les compétences qui m'avaient été inculquées.

Il était essentiel que je possède non seulement une connaissance approfondie des compétences en tant que telles, mais aussi du monde dans lequel j'allais renaître.

Le nombre total de compétences était absurde. Pour être exact, il y en avait 123 851.

Dans le monde des épées et de la magie, les gens se voyaient attribuer des compétences au hasard à la naissance. Il y avait de nombreuses compétences qui ne semblaient pas avoir d'utilité pratique : Cri d'animal, Lavage de vaisselle, Habillage rapide, et Travestissement, pour n'en citer que quelques-unes.

Les compétences étaient divisées en cinq rangs : S, A, B, C et D, et je ne pouvais en choisir qu'une seule de chaque catégorie.

S : 1/100,000,000 chance

A : 1/100,000 chance

B : 1/10,000 chance

C : 1/100 chance

D : 1/1 chance

La probabilité de recevoir une compétence diffère selon le rang. En théorie, il était possible de naître avec une compétence de chaque rang. Mais les chances d'obtenir une compétence de rang S étaient d'une sur cent millions. Cela signifie que la probabilité de naître avec une compétence des cinq rangs était de...

... une sur cent quintillions.

En considérant cela, je me sentais extrêmement chanceux d'avoir le privilège de choisir mes compétences. La plupart des gens sont nés avec une seule compétence de rang D.

J'ai décidé que la meilleure façon de choisir mes compétences serait de sélectionner une compétence dans la catégorie la plus puissante, le rang S, puis de sélectionner les compétences suivantes qui la compléteraient le mieux.

"Comme on pouvait s'y attendre avec des chances aussi faibles, chacune des compétences de rang S est une force sur laquelle il faut compter", ai-je marmonné.

Le simple fait de posséder une compétence de rang S suffisait à placer quelqu'un parmi les personnes les plus fortes du monde.

Invocation de la lame magique : Permet à l'utilisateur d'invoquer et de manier une lame magique qui s'adapte à sa force.

Celui-ci semblait un peu ordinaire au début, mais la lame magique était outrageusement puissante. Vous pouviez couper une montagne en deux avec cette compétence.

Vigueur sacrée : Enveloppe l'utilisateur d'une aura dorée brillante qui augmente substantiellement sa force, sa défense et son agilité.

Le mot substantiellement était un peu vague, mais j'étais prêt à parier que même un enfant en bas âge pouvait démonter un tank à mains nues en utilisant cette compétence. Elle est très polyvalente. Si je n'étais pas sûr de la compétence à choisir, celle-ci me semblait être un choix solide.

Sceau de subordination : Permet à l'utilisateur de contrôler son adversaire en plaçant une marque sur le front de la cible.

Avec cette compétence, vous pouvez créer votre propre armé de personnes sous votre contrôle. Cependant, il y a un hic lorsque la marque est apposée, la cible à la possibilité de résister à son influence en utilisant son mana. Pour faire simple, le mana de l'utilisateur doit être supérieur à celui de la cible.

Création de monstres : Permet à l'utilisateur de créer des monstres en utilisant une grande variété de matériaux, et de les commander au combat.

Cette compétence vous permet de créer l'armée de monstres de vos rêves. Il semble que les monstres étaient principalement créés à partir de cadavres et de pierres magiques. Je pourrais penser à d'innombrables utilisations pour celle-ci.

Ce n'était que quelques-unes des compétences de rang S à ma disposition.

En choisissant ma compétence, la première chose que je devais confirmer était que je disposerais d'une puissance de feu suffisante. Le héros dépassait de loin tous les standards de la force humaine, donc même si je le trouvais dans une situation sans défense, je n'aurais sans doute pas la force nécessaire pour lui faire la moindre égratignure. Cela signifiait que je devais m'assurer que j'avais la capacité de le tuer d'un seul coup frappé sur un point vital.

La compétence que j'avais choisie allait également nécessiter une grande polyvalence. De nombreux événements inattendus pouvaient se produire au cours de ma tentative d'assassinat du héros. La flexibilité serait nécessaire si je devais me remettre de circonstances imprévisibles et mener à bien ma mission.

Compte tenu de tout cela, il n'y avait pas de meilleur choix pour ma compétence de rang S que la Récupération Rapide.

Récupération Rapide : Augmente le taux de récupération de l'endurance, du mana, des soins, etc. Le taux de récupération est augmenté d'un facteur de cent. Ce multiplicateur peut encore augmenter avec l'entraînement.

À première vue, cette capacité ne semblait pas si impressionnante, mais celui qui peut courir le plus loin survivra toujours. Le fait de pouvoir facilement reconstituer son mana, ce qui semblait être l'équivalent le plus proche dans ce monde de recharger une arme, était également attrayant. De plus, cela pouvait être utilisé pour récupérer rapidement d'une maladie ou d'une blessure.

Je serais également capable de fonctionner avec très peu de sommeil, et mon taux de récupération de l'endurance me permettrait de m'entraîner pendant de longues périodes. Après avoir considéré les règles de mon nouveau monde, un taux de récupération accéléré semblait le meilleur.

Si la déesse ne m'avait pas donné un aperçu du monde dans lequel je me dirigeais, je doute que j'aurais choisi cette compétence.

"C'est facilement le meilleur choix pour ma compétence de rang A", ai-je dit.

Tisseur de Sorts : confère la capacité de créer de nouveaux sorts.

Dans le monde des épées et de la magie, les sorts étaient des capacités magiques accordées aux gens par les dieux. Il n'y avait qu'une centaine de compétences standard données par les dieux qui pouvaient être utilisées.

Cependant, le tisseur de sorts me permettait de créer mes propres sorts, offrant ainsi des possibilités infinies. Pensant que je pourrais utiliser les connaissances scientifiques supérieures de mon monde, j'ai pensé que je ferais grand usage de cette compétence.

"Après avoir choisi la Récupération Rapide, celle-ci est une évidence pour ma compétence de rang B."

Croissance illimitée : Permet de dépasser les limites naturelles. Bien que cette compétence semble très forte, elle est inutile en soi.

Normalement, la suppression des limites de croissance n'aurait aucun sens. Les limites sont souvent si élevées que la plupart des gens ne les atteignent pas, même s'ils passent leur vie à s'entraîner. Cependant, cela formait une excellente combinaison avec la réserve inépuisable d'endurance offerte par la Récupération rapide.

Pour ma compétence de rang C, j'ai privilégié la polyvalence et choisi les Arts Martiaux.

Arts Martiaux : Confère une superbe capacité de combat au corps à corps et des réflexes accrus.

Cette compétence avait une force inférieure à celle des compétences spécifiques aux armes comme les Arts de l'épée ou les Arts de la lance. Mais en tant qu'assassin, je savais déjà comment manier à peu près n'importe quel type d'arme, donc les arts martiaux semblaient être le meilleur choix pour moi. Je n'avais aucune raison de choisir une compétence qui me limitait à une arme particulière.

"Je ne suis pas sûr que les dieux sachent que cette compétence de rang D existe."

Pour mon rang D, j'ai décidé d'opter pour une compétence plutôt amusante. Elle n'était pas particulièrement forte, mais son efficacité pouvait varier considérablement selon la façon dont je l'utilisais. Bien que, selon les apparences, elle soit ennuyeuse, j'étais convaincu qu'elle deviendrait mon atout.

En plus des compétences, je devais également choisir mon affinité élémentaire, qui déterminait le type de magie que je pouvais lancer.

Dans le monde des épées et de la magie, les gens naissent avec une affinité élémentaire ; en de rares occasions, une personne peut naître avec deux. Il y avait quatre affinités élémentaires de base : la terre, le feu, le vent et l'eau. À celles-ci s'ajoutaient deux affinités élémentaires plus rares : la lumière et l'obscurité.

Les sorts ont été accordés par les dieux après l'utilisation répétée de votre affinité élémentaire.

L'affinité élémentaire que j'ai choisie est l'Affinité Totale.

L'Affinité totale vous permet d'utiliser les quatre affinités élémentaires de base, mais aucune des plus rares. Cela n'était pas sans inconvénient. En contrepartie de la possibilité d'utiliser autant de types de magie, le taux d'amélioration de chacune d'entre elles était réduit de moitié.

"Si mon taux d'amélioration est réduit de moitié, alors je m'entraînerai deux fois plus. Cela ne devrait pas être un problème, puisque mon taux de récupération est multiplié par cent."

J'ai décidé que le mérite de pouvoir disposer de quatre éléments l'emportait sur le démerite d'un taux de croissance plus lent.

Après seulement deux jours dans le temps qui m'était imparti, j'avais choisi toutes mes compétences et mon affinité élémentaire, mais j'ai décidé de ne pas encore en parler à la déesse. Il valait mieux passer le temps qu'il me restait à considérer mes choix et à examiner toutes les compétences pour voir si une meilleure combinaison était possible.

Après avoir passé mon dernier jour à réfléchir à mes options, j'ai décidé de m'en tenir à ce que j'avais choisi le jour précédent.

J'utiliserais Récupération rapide et Croissance illimitée pour améliorer mes capacités fondamentales. Les Arts Martiaux affineraient mes mouvements. Tisseur de sorts et Affinité totale augmenteraient considérablement les outils à ma disposition, et ma compétence de rang D serait la cerise sur le gâteau.

"Tu sembles avoir trouvé une combinaison qui te satisfait ", a déclaré la déesse en apparaissant devant moi.

"Yep, c'est le mieux que j'ai pu trouver."

"Huh, tu as choisi Récupération Rapide pour ta compétence de rang S. Un peu terne, n'est-ce pas ? Pareil pour ton rang A. J'avais oublié que la compétence Rang D existait... Les humains sont vraiment des créatures fascinantes."

"Vous vous moquez de moi ?"

"Loin de là. C'est toi que je félicite. Si tu avais simplement choisi les compétences les plus fortes sans trop réfléchir, tu n'aurais eu aucune chance de terrasser le héros. Il a plus de trente compétences après tout."

Outre une force physique et un mana anormal, un héros naissait également avec trente compétences de rangs S et A. Sur ces trente compétences, au moins cinq étaient de rang S. Étant donné la force ridicule de ces compétences, je pouvais certainement comprendre pourquoi il était pratiquement impossible de vaincre le héros au combat.

Cependant, avec suffisamment d'entraînement et une préparation minutieuse, l'assassinat semblait faisable.

J'ai choisi mes compétences précisément dans le but de tuer le héros qui a une force monstrueuse depuis sa naissance grâce à ses nombreuses capacités.

"Ok, c'est l'heure de ta réincarnation. Révélation complète : ça va être gênant pendant un moment. Tu vas devoir vivre comme un bébé tout en conservant tes connaissances actuelles et ta personnalité. Essaie juste de le supporter, ok ? Je suis sûr que naître dans le clan des assassins Tuatha Dé sera tout sauf ennuyeux. Ta mère est belle, tu sais. Et Dieu merci pour ça ! Je ne peux qu'imaginer à quel point ça aurait été inconfortable si tu avais fait une tête de dégoût à toutes les fois que tu devais allaiter ! Ce serait un choc plutôt désagréable pour n'importe quel parent. Oh, un autre avertissement. Je te recommande de changer ta façon de parler. Ce sera rebutant d'entendre un enfant parler comme tu le fais maintenant."

Sans attendre ma réponse, la déesse a claqué des doigts. Mon corps s'est transformé en particules de lumière.

J'étais sur le point de commencer une nouvelle vie.

Avec un peu de chance, le clan d'assassins Tuatha Dé me fournirait tout ce dont j'avais besoin pour me préparer.

Chapitre 2: L'Assassin apprend le crédo

J'ai senti que quelqu'un essuyait mon corps et m'enveloppait dans une couverture douce.

Oh oui. La déesse a dit que je devais faire attention à mon vocabulaire pour éviter de mettre les gens mal à l'aise. Je vais garder ça en tête.

J'ai essayé de bouger, mais j'étais bien plus faible que je ne le pensais.

Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai trouvé ma vision extrêmement floue. Le monde s'est progressivement mis au point.

J'étais dans les bras d'une belle femme aux cheveux argentés. Elle me tapotait le dos depuis quelques minutes pour me faire pleurer. Je sentais que quelque chose montait en moi. Me laissant aller à cette pulsion, je me suis mis à pleurer violemment.

La femme m'a serré fort.

"Mon précieux petit Lugh "

De toute évidence, cela devait être mon nom.

Les mouvements de mon cou étant encore limités, je ne pouvais pas bien voir ce qui m'entourait, mais vu la santé de ma mère, la qualité de la couverture et l'ameublement dans mon champ de vision, je pouvais deviner que j'étais né dans une famille aisée.

En y réfléchissant, la langue de ce monde devrait être complètement différente, non ? Comment suis-je capable de la comprendre ? Je me suis demandé.

Avec un timing superbe, les mots de la déesse ont résonné dans mon esprit, disant, "*C'est un cadeau spécial juste pour aujourd'hui pour que tu puisses te repérer. Assure-toi de bien étudier et d'apprendre la langue !*"

J'ai entendu des pas s'approcher, et plusieurs personnes sont entrées dans la pièce.

"Comment va l'enfant, Esri ?" a demandé une voix.

"C'est un garçon en bonne santé... Cian, est-ce qu'on va faire entrer cet enfant dans le clan, aussi ?"

"Ce pays a besoin de la Maison Tuatha Dé. Avec nos compétences d'assassins, nous sommes les seuls à pouvoir enlever les tumeurs malignes qui gangrènent notre pays."

"... Je n'aime pas ça. Je suis terrifiée à l'idée de le perdre comme on a perdu Ruff."

"Nous l'élèverons pour qu'il soit fort afin que cela n'arrive pas. Nous ne répéterons pas les mêmes erreurs. Crois-moi, Esri, je ne veux pas perdre un deuxième enfant, non plus."

Cet homme, Cian, parlait sévèrement d'une voix qui ne laissait pas de place à la discussion, mais il y avait un soupçon tangible de chaleur derrière ses mots.

On dirait que Ruff était soit mon frère, soit ma soeur. Apparemment, il est mort en effectuant son travail dans la famille.

Malgré tout, il y avait de nombreux avantages à naître dans une famille exerçant une profession aussi dangereuse.

Toutes les astuces et connaissances que j'ai acquises en tant qu'assassin dans ma vie précédente étaient destinées à tuer les gens de ce monde où la magie n'existe pas. Le clan Tuatha Dé, en revanche, opérait dans le monde des épées et de la magie depuis des générations. Ils avaient le savoir-faire dont j'avais besoin pour devenir un assassin ici.

Le statut de noble signifiait que je bénéficierais de tous les avantages liés à une richesse considérable et que je n'aurais aucun mal à consacrer du temps à mon entraînement.

"Très bien. Je me plierai à ta décision. Mais sachez que si je perds cet enfant, je ne pense pas que je pourrai supporter cette douleur à nouveau.."

"Je te jure que je ne laisserai pas Lugh mourir."

Toujours en me serrant fort dans ses bras, ma mère a embrassé mon père.

Puis ils se sont tous les deux penchés pour m'embrasser.

Lorsque j'ai appris que j'allais naître dans un clan d'assassins, je ne m'attendais pas vraiment à un environnement familial aussi sain. Mes parents semblaient m'aimer sincèrement.

D'aussi loin que je me souvienne, je n'ai jamais montré d'affection qu'en tant qu'acte.

C'était un simple outil de négociation pour m'aider dans mon travail.

Je me demandais pourquoi l'affection de mes parents me rendait si étrange... Peut-être que c'est à ça que ressemble le véritable amour ?

Vivre ici pourrait me donner une chance d'étudier le concept de l'amour.

Les assassins n'ont pas besoin d'amour, mais je savais que ce serait essentiel si je devais vivre comme une personne et non comme un outil.

Avant de m'en rendre compte, cinq ans s'étaient écoulés depuis ma réincarnation.

Apprendre à lire et à écrire a pris beaucoup de temps à cause de ma jeunesse. J'ai passé deux de ces années à attendre que mon cerveau se développe suffisamment pour que je puisse étudier. Pourtant, mon rythme d'apprentissage était extraordinairement rapide pour un enfant de mon âge.

Par conséquent, mes parents et les domestiques de la famille étaient tous sous le choc de mes progrès. Pour eux, je devais avoir l'air d'un prodige. Au début, j'ai essayé de ralentir mon développement pour que les autres ne se méfient pas de moi, mais agir avec maturité pour mon âge semblait ravir mon entourage, alors au bout d'un moment, j'ai cessé de me retenir.

Je m'assurais que mon discours et mes manières correspondaient à ceux d'un enfant.

Je jouais le rôle du fils parfait pour mes parents afin de leur garantir un cadre de formation idéal. Étonnamment, avec le temps, j'en suis venu à les aimer profondément, et je voulais sincèrement les rendre heureux.

Quand j'ai eu cinq ans, le nombre de choses que je pouvais faire a considérablement augmenté.

Récupération Rapide a été une aubaine.

Mon jeune corps se fatiguait facilement, mais comme je récupérais rapidement de la fatigue, je pouvais rester actif pendant de longues périodes. Comme mes muscles continuaient à se développer, ma force dépassait de loin celle des autres enfants de mon âge.

Un jour en particulier, je me suis retrouvé dans la bibliothèque. Ce grand bureau était vraiment impressionnant, même selon les normes des nobles. Sur ses étagères étaient rassemblés d'innombrables documents rassemblés par la famille ainsi que de multiples volumes amassés aux quatre coins du monde. Tout ce que j'aurais pu souhaiter apprendre était écrit dans l'un des livres de cette bibliothèque.

"Le bilan annuel de ma nouvelle famille était bien moins glorieux que je ne le pensais", ai-je marmonné.

La maison Tuatha Dé était une maison noble du royaume d'Alvan – lui-même l'un des quatre grands royaumes du continent – et le chef de la maison revendiquait le rang de baron.

Baron était l'un des rangs les plus bas parmi les nobles, et en tant que tel, ils ne possédaient pas beaucoup de terres. Mais malgré cela, Tuatha Dé était extrêmement riche.

En apparence, la maison Tuatha Dé était une famille respectée qui possédait les meilleures connaissances médicales du royaume. Il était bien connu que leurs méthodes curatives avancées leur avaient valu de grandes récompenses et les faveurs de la famille royale ainsi que de nombreuses autres maisons réputées.

Il était cependant caché aux yeux du public que le clan Tuatha Dé dirigeait un groupe d'assassins qui exécutait les demandes de la famille royale et d'un certain duché. Ils utilisaient le meurtre comme outil pour éliminer ceux qui étaient devenus un handicap pour le pays.

La vie et la mort. Grâce au contrôle de ces deux éléments, la maison Tuatha Dé est devenue très riche et influente sur le plan politique, bien que son apparence extérieure soit plutôt humble.

"... J'ai un héritage impressionnant. Réussir à opérer en tant que famille de tueurs pendant sept générations n'est pas un mince exploit."

Qui plus est, ils l'ont fait en gardant un secret qui ferait basculer le pays s'il venait à être découvert.

Le royaume sauterait probablement sur l'occasion de se débarrasser de la Maison Tuatha Dé si cela signifiait que le public n'apprendrait jamais l'arrangement qu'elle partageait avec la famille royale. Il est probable que la lignée Tuatha Dé détient des secrets qui empêchent une telle chose de se produire.

"Très bien, ça semble suffisant pour aujourd'hui." Juste au moment où je fermais le livre, on a frappé à la porte.

"Maître Lugh, mon seigneur souhaite vous voir", a-t-on appelé.

C'est déjà l'heure, non ? J'ai pensé.

Dès leur plus jeune âge, les membres du clan Tuatha Dé recevaient un entraînement composé d'exercices magiques et d'exercices physiques réguliers adaptés à leur force. C'était un régime d'entraînement très efficace.

Cependant, à partir de cinq ans, le véritable entraînement commençait, et la difficulté augmentait considérablement. J'ai fait de mon mieux pour apprendre ce que je pouvais de mon père. En tant que chef du clan, il était le meilleur professeur que je pouvais espérer.

Ce jour-là, il semble que nous utilisions une installation souterraine pour nous entraîner. L'entrée dans cet endroit était normalement interdite.

"Lugh, à partir d'aujourd'hui, je vais commencer à partager avec toi les secrets de nos connaissances inégalées en médecine et en assassinat. Mais d'abord, répète-moi le credo de la famille."

"Les compétences du clan Tuatha Dé ne doivent être utilisées que pour assurer la prospérité du royaume", ai-je répété.

"Comment notre technologie médicale profite-t-elle au pays ?"

"En sauvant la vie de personnages importants."

"C'est exactement ça. Notre famille a peu de pouvoir politique. Cependant, si nous pouvons sauver la vie de ceux qui sont au-dessus de nous, ils pourront faire de notre pays un meilleur endroit. Question suivante. Dans quel but le clan Tuatha Dé commet-il des assassinats ?"

"Pour éliminer ceux qui sont devenus une présence malsaine sur nos terres. Nous éliminons les gens qui ont l'esprit mal tourné afin de les empêcher de causer des dommages excessifs."

Sans hésiter, j'ai récité les principes de la famille Tuatha Dé que mon père m'avait répétés d'innombrables fois.

Nous avons existé pour maintenir en vie ceux qui étaient bénéfiques à notre pays, et nous avons tué ceux qui auraient pu lui nuire. Notre famille a apporté la prospérité au pays grâce à notre contrôle sur la vie et la mort.

"Encore juste", dit Père. "Si, par exemple, un noble devenait fou d'ambition et déclenchait une rébellion, même si un tel soulèvement tombait, le tribut qu'il prélèverait se ferait sentir dans tout le royaume. Nos compatriotes seraient amenés à se battre et à s'entretuer. Cependant, nous avons la capacité d'empêcher une telle situation de se produire avant qu'un seul roturier ne meure. Peu importe la ruse d'une personne, peu importe qu'elle semble au-dessus des lois, elle meurt de notre main aussi sûrement que n'importe quelle autre."

La lame du clan Tuatha Dé était le plus souvent tournée vers les nobles de ce pays.

Dans le royaume d'Alvanie, la noblesse avait une influence considérable sur les affaires de la cour. Avec ce pouvoir, ils ont souvent été en mesure d'échapper à la punition. Ils ont construit un tel filet de sécurité pour se protéger que même la famille royale avait du mal à les poursuivre. Cependant, tout le pouvoir politique du monde ne peut pas sauver un homme avec une dague dans la gorge. Tel fut leur destin lorsque le clan Tuatha Dé fut appelé à se débarrasser d'eux.

Alors que mon entraînement intensif était enfin sur le point de commencer, c'est à partir de ce moment-là que j'ai acquis la force nécessaire pour accomplir le devoir de longue date de ma famille.

"Lugh, en quoi les pratiquants d'arts martiaux ressemblent-ils aux médecins ?" a demandé mon père.

"Hmm. Afin d'améliorer efficacement une personne au combat, vous devez comprendre le corps humain."

Les artistes martiaux avaient une bonne compréhension de l'anatomie. Ces connaissances leur permettaient de contrôler précisément leurs mouvements et leur donnaient les informations nécessaires pour viser les points faibles d'un adversaire afin de le maîtriser rapidement.

"Très bien. De mon point de vue, les techniques des artistes martiaux ne sont que des jeux d'enfants. Ils n'ont pas une compréhension assez approfondie du corps humain. Nous, les Tuatha Dé, sommes différents. Personne ne sait comment mettre fin à la vie d'une personne plus efficacement qu'un médecin."

Mon père s'est arrêté devant un immense donjon rempli de prisonniers. "Ce sont des prisonniers autochtones et étrangers. Tous ont été condamnés à mort et ont donc été offerts au clan Tuatha Dé comme sujets humains", a-t-il expliqué.

"Je vois. Personne ne s'inquiétera si nous tuons ces gens. Je ne peux pas imaginer une ressource plus utile que des sujets humains, à la fois pour les études médicales et pour les assassinats."

Vraiment, ma famille était impressionnante. Ils ont utilisé l'étude de la médecine pour améliorer l'art de tuer aussi. Il n'y avait pas de moyen plus efficace d'étudier à la fois comment sauver des vies et comment y mettre fin qu'en expérimentant sur des personnes vivantes.

Qu'ils l'admettent ou non, je suis sûr que les médecins de mon ancien monde ressentiraient une pointe de jalousie s'ils entendaient parler de cela. Je suis sûr qu'ils aimeraient tester de nouveaux médicaments et de nouvelles interventions chirurgicales sur des personnes, mais ils n'ont pas d'autre choix que d'utiliser des cobayes à la place. Si les médecins pouvaient utiliser des humains vivants pour toutes leurs expériences, la médecine serait des centaines d'années plus avancée.

"... Tu n'as pas l'air effrayé par tout ça. J'étais terrifié quand on m'a amené ici à votre âge. J'ai même maudit le nom de mon propre père", dit Cian.

"Je ressens une certaine réticence, mais cela me paraît logique", ai-je répondu.

"Tu es vraiment un garçon doué. Dire que tu possèdes déjà ce niveau de logique et de raison à un si jeune âge. En tant que père, j'ai hâte de voir le genre d'homme que tu deviendras. Pour commémorer cet événement, la tâche de ta première leçon sera de commettre un meurtre. Je voudrais que tu tues cinq personnes. Prends ce couteau. Je te laisse le choix de la méthode, alors tue-les comme tu veux. On leur a administré un relaxant musculaire, ils ne pourront pas se débattre. Mais avant que tu ne commences, j'ai une autre question. Pourquoi penses-tu que je te demande de faire ça ?"

Tout ce que j'avais à faire était de tuer quelques personnes qui ne pouvaient même pas se défendre. Même à l'âge de cinq ans, c'était assez facile avec un couteau à la main. Je me suis demandé si mon père ne voulait pas que je mémorise des techniques de meurtre efficaces, mais ça ne semblait pas être la solution.

"Pour m'habituer à tuer ? Vous voulez que je tue des gens pour m'entraîner afin que je n'hésite pas quand il s'agira de passer à l'acte", ai-je répondu.

"Correct. Les humains sont extrêmement réticents à prendre la vie d'autrui. Cette résistance à tuer est si grande que les soldats envoyés à la guerre hésitent souvent à éliminer leurs cibles. Une de mes connaissances dans l'armée m'a dit un jour que seule une personne sur trois est capable de faire ce qui doit être fait lors de sa première campagne."

"Compris. Je vais m'habituer à tuer maintenant pour ne pas hésiter lors de mon premier assassinat."

Sans attendre, je me suis dirigé vers les nombreux criminels emprisonnés qui avaient été condamnés à mort.

"Avant de les tuer, j'ai une question", ai-je dit.

"Vas-y", a insisté mon père.

"Pourquoi m'avez-vous appris à hésiter à tuer ? Les livres d'images que Mère me lit parlent tous de la préciosité de la vie, et tu m'as appris à 'aimer ton prochain'. Ces émotions ne feront que me distraire de mon travail", ai-je expliqué.

Dans ma précédente vie, mon organisation m'avait appris que les vies humaines n'avaient aucun sens. Par conséquent, je n'avais jamais hésité à prendre des vies, et je ne m'étais jamais senti coupable de le faire.

Comme à l'opposé de leur profession même, la famille Tuatha Dé m'avait élevé dans des idéaux vertueux et en gardant un cœur sain. Ces deux choses étaient nouvelles pour moi, car elles m'avaient fait défaut dans ma vie précédente.

Je ne pouvais m'empêcher de craindre que de tels sentiments et idéaux ne servent qu'à émousser ma lame intérieure.

"Si tu n'as pas un système de valeurs humaines normales, tu seras incapable de comprendre comment les autres pensent ", a répondu mon père. " Savoir comment penser et se comporter comme une personne normale est une arme essentielle pour un assassin. De plus, n'oublie jamais que nous sommes des personnes avant tout, pas des outils. Nous ne suivons pas aveuglément les ordres. Accepte un travail seulement après t'être assuré qu'il est dans l'intérêt de notre nation. Je veux que tu gardes ça à l'esprit. Je t'élève pour que tu deviennes un assassin capable de faire ce qui doit être fait, mais par-dessus tout, je veux que tu aies un cœur", a expliqué Cian.

"Je comprends à moitié. Je vais devoir y réfléchir", ai-je répondu.

La chaleur qui émoussait mon esprit me rendait aussi plus fort d'une certaine manière. Cela semblait illogique, et pourtant, je pouvais déjà sentir des changements en moi. Les paroles de mon père allaient sûrement m'aider à être heureux. Après tout, j'allais vivre comme une personne cette fois-ci, et non comme une arme.

Très bien, il est temps de faire ce que j'ai à faire.

Pour la première fois, j'ai ressenti de l'hésitation et de la culpabilité à tuer, mais malgré cela, je ne me suis pas enfui.

C'était une étape indispensable pour commencer ma vie en tant que Lugh Tuatha Dé.

Chapitre 3: L'Assassin obtient ses yeux

À l'âge de sept ans, ma force physique avait considérablement augmenté grâce au régime d'entraînement de mon père et à ma pratique personnelle. L'amélioration de l'endurance fournie par la Récupération Rapide m'avait aidé à tenir plus longtemps dans les deux cas.

Cian avait découvert la présence de ma compétence de Récupération Rapide lors d'un de mes examens médicaux réguliers et m'avait assigné des exercices de force supplémentaire qui tenaient compte de ses effets.

Un jour, j'ai été envoyé sur une montagne de notre domaine pour une mission où je devais m'exercer à la chasse.

Bien qu'elle soit appelée " chasse ", cela ne signifiait pas que le but était simplement de récolter de la nourriture. La randonnée à travers le terrain dangereux devait m'aider à améliorer mon endurance et mon agilité, et la chasse devait me permettre d'aiguiser mes techniques de poursuite et de furtivité, ainsi que ma capacité à tuer rapidement.

Les bêtes ont des sens beaucoup plus aiguisés que les humains. Si j'étais capable de m'approcher furtivement d'un animal sauvage et de le tuer en un seul coup, alors assassiner un humain serait sûrement un jeu d'enfant en comparaison.

La montagne elle-même était libre de tout développement humain. Il n'y avait donc pas de routes. Patauger dans l'herbe épaisse et envahissante était une épreuve en soi.

Après avoir établi un itinéraire, j'ai soigneusement examiné le sol à la recherche du moindre signe de proie potentielle.

« On dirait que j'ai trouvé ma cible du jour. »

Des crottes de lapin, et fraîches, en plus. Il y avait aussi des empreintes de pas qui traversaient l'herbe. Au premier coup d'œil, je pouvais dire qu'elles appartenaient à un lapin alvanien, connu sous le nom de lapin arte. Ils sont assez gros pour dévorer de gros chiens si on leur en donne l'occasion.

Je me suis élancé rapidement à travers les arbres, me recouvrant de mana et devenant aussi rapide que le vent. Je ne savais toujours pas comment utiliser la magie, mais j'avais étudié comment manipuler le mana.

À peu près à mi-chemin de ma proie, j'ai sauté dans un arbre et j'ai commencé à bondir de branche en branche. Normalement, elles auraient cassé sous mon poids, mais mon utilisation du mana m'a permis d'être suffisamment léger pour que cela ne se produise pas.

C'était une sensation agréable de manipuler le mana aussi facilement que de respirer.

En quelques instants, j'ai aperçu ma proie. À une trentaine de mètres devant moi, un énorme lapin déterrait des ignames et se régalaît.

Comme je me trouvais dans le sens du vent, la créature ne pouvait pas sentir mon odeur. Toutefois les lapins ont une excellente ouïe donc il était sûr de me remarquer si je me rapprochais.

En prenant soin de ne rien faire qui puisse me trahir, je me suis suspendu à l'envers, les jambes accrochées à une branche sur laquelle je m'étais perché, et j'ai tiré l'arc qui était en bandoulière dans mon dos.

La corde de l'arc, fabriquée sur mesure, était tellement tendue que même les adultes auraient eu du mal à la tirer. C'était une arme qui nécessitait une capacité physique accrue.

J'ai décoché la flèche, et elle a immédiatement trouvé sa place. J'ai transpercé la tête du gros lapin en un seul coup, le tuant instantanément.

« Très bien, cela conclut l'entraînement de ce matin. »

J'ai sauté de l'arbre et me suis approché du cadavre de l'animal. Après avoir vidé le sang et dépecé le corps, j'ai recouvert les morceaux que je voulais d'écorce d'arbre et les ai placés dans le panier sur mon dos.

Sur le chemin du retour, j'ai également ramassé quelques baies, des herbes et des champignons.

« Allez, Lugh, tu ne veux pas me laisser faire la cuisine aujourd'hui ? »

"Vous m'avez promis de me laisser cuisiner les jours où je chasse. S'il vous plaît, asseyez-vous, Mère. »

Après mon retour au domaine, je me suis dirigé directement vers la cuisine et j'ai commencé à préparer le déjeuner avec le lapin que j'avais dépecé ce matin.

Non seulement mon repas promettait d'être délicieux, mais il devait aussi m'aider à devenir plus fort. Pour me construire un physique robuste, je devais comprendre la science de la nutrition et faire très attention à ce que je mangeais. Dans mon ancien monde, les athlètes recevaient souvent un nutritionniste personnel dès leur plus jeune âge pour cette raison précise.

Aussi avancée que soit la Maison Tuatha Dé dans de nombreux domaines d'étude, sa compréhension de la science nutritionnelle était plutôt déficiente. C'est pourquoi j'essayais de cuisiner pour moi-même au moins une fois tous les deux jours pour m'assurer que j'avais le régime équilibré dont j'avais besoin.

Normalement, je faisais de mon mieux pour obéir à ma mère, Esri, mais je refusais de lui céder cette fois. Je cuisinais pour mon propre bénéfice après tout.

Construire un corps fort était ma priorité numéro un. Peu importe mes compétences, elles ne signifiaient pas grand-chose si je n'avais pas la puissance nécessaire pour les soutenir.

« Pfffff, c'est pas juste. » Ma mère a fait la moue, en gonflant ses joues. Alors que j'essayais de réfléchir à une réponse, mon père est entré dans la pièce.

"Esri, ce n'est pas un problème si Lugh veut cuisiner cette fois, n'est-ce pas ? Ces derniers temps, je commence à penser qu'il est un chef aussi prometteur qu'un assassin. Je suis sûr que tout ce qu'il fera sera bon. Après tout, c'est grâce à ton merveilleux enseignement qu'il s'est familiarisé avec la cuisine," dit-il.

"Ce n'est pas la nourriture qui m'inquiète. J'ai déjà l'eau à la bouche rien qu'en pensant à ce que ça va être. En tant que mère, je suis fière que notre petit Lugh soit un cuisinier aussi doué. Le problème, c'est que toutes ses idées brillantes font honte à ma cuisine", a répondu Esri en me lançant un regard perçant.

"Mère, vous me donnez trop de crédit. J'ai encore du chemin à parcourir avant que ma cuisine n'atteigne la vôtre", ai-je dit.

« Oh-ho, on dirait qu'il n'est pas seulement doué en tant que chef mais aussi en tant que flatteur ! » Mon père s'est esclaffé.

« Oh, ça suffit, Cian ! » Maman a craqué.

C'était la scène d'une famille vraiment heureuse. Mère a toujours été ainsi, et quand Père ne travaillait pas ou ne s'entraînait pas, il était toujours souriant et faisait des blagues.

Parfois, mon père était même si joyeux qu'on ne voyait pas le moindre soupçon du tueur au sang-froid qu'il était vraiment, preuve supplémentaire de son statut de maître assassin. Ses cibles ne le soupçonnaient jamais avant d'arriver à leur fin. Il était exceptionnellement habile à jouer le rôle d'une personne généreuse et sociable qui mettait les autres à l'aise. Cependant, J'en suis venu à me demander si ce n'était pas du tout un rôle. Peut-être était-il vraiment le genre de personne qui aimait sincèrement sa femme et adorait son fils.

J'ai décidé de faire un ragoût à la crème.

La viande de lapin avait un goût doux semblable à celui de la volaille et se mariait bien avec un assaisonnement épais. Les principales sources de saveur de ce ragoût étaient un bouillon de soupe moelleux préparé avec des champignons séchés faits maison, ainsi que du lait et du beurre de chèvre frais.

Avec des champignons, des racines de légume, du lait et beaucoup de viande, ce ragoût contenait tous les nutriments dont j'avais besoin, ce qui était parfait pour ma croissance.

« Cette marmite que tu as faite est bien pratique, Lugh, » dit ma mère. « Je n'arrive pas à croire que tu aies pu faire un ragoût aussi épais et délicieux en seulement trente minutes. Tu es sûr que tu ne triches pas avec un sort ? Argh, les longues heures que j'ai perdues à travailler sur mes propres bouillons dans le passé ! »

"La cocotte-minute n'a rien de magique, Mère. J'ai découvert par hasard cette technique dans un livre de la bibliothèque et j'ai pensé l'essayer", ai-je menti.

Les principes de la cuisson sous pression sont simples. Il suffit de fermer la casserole de façon à ce que le liquide et la vapeur ne puissent pas s'échapper. La vapeur s'accumule et augmente la pression dans la casserole, ce qui permet de cuire les aliments plus rapidement. Ce n'était pas particulièrement compliqué.

« Eh bien, ça ressemble à de la magie pour moi ! » s'exclama Cian. « Tu es vraiment intelligent, Lugh. Je sais depuis longtemps que la pression provoque ce genre de phénomène, mais je n'aurais jamais pensé l'utiliser pour cuisiner. Cette souplesse d'esprit te servira bien en tant qu'assassin, mon garçon ! » m'a félicité mon père.

Cela pouvait, il est vrai, devenir un peu embarrassant quand mes parents me félicitaient pour tout ce que je faisais.

Très vite, mon ragoût à la crème était terminé. Il était épais et blanc et semblait aussi décadent que son odeur.

L'année dernière, la famille avait acheté un grand nombre de chèvres. Depuis, nous avons eu beaucoup de lait et de beurre de chèvre à utiliser dans notre cuisine.



« Père, Mère, asseyez-vous, s'il vous plaît. Mangeons », ai-je dit.

Ainsi, nous nous sommes assis pour manger un déjeuner en famille.

Ma mère et moi faisions la plupart de la cuisine dans la maison des Tuatha Dé, ce qui était assez rare pour la noblesse. La raison d'une telle anomalie était assez simple : ma mère adorait cuisiner.

Quand j'avais cinq ans, je lui avais dit que je voulais commencer à cuisiner, et elle avait été ravie de m'apprendre. Récemment la crainte de ma mère de voir mes talents culinaires dépasser les siens avait alimenté en elle un étrange sentiment de compétitivité.

C'est peut-être étrange pour un fils de dire ça, mais quelque chose dans cet esprit combatif lui donnait un air jeune et mignon.

Cela dit, j'aurais pu me passer de certains moments où elle me dorlotait. Même si j'avais maintenant sept ans, elle m'avait récemment demandé si je voulais téter.

J'ai posé la nourriture sur la table. En plus du ragoût de lapin, nous avions aussi de la salade et du pain.

La table à manger était assez modeste, étant donné le statut noble de la famille Tuatha Dé. Nos repas se composaient généralement d'un plat principal, de pain, de divers accompagnements, de salades, de soupes et d'un dessert occasionnel.

« Ce ragoût est stupéfiant, Lugh. Il faut être un génie pour inventer quelque chose comme ça », a loué ma mère.

"Très juste ! On ne trouve pas de ragoût comme ça dans la capitale. Je parie qu'on pourrait le vendre avec un sacré bénéfice », ajouta mon père.

« C'est un peu exagéré. Il n'y a pas de quoi s'embasser », ai-je dit.

« Tu es trop humble, Lugh. Ah, j'ai une idée ! Nous devrions servir ce ragoût à la fête des moissons de cette année ! Tout le monde va adorer ! »

"Hmm, je pense que c'est une excellente idée. Les ingrédients sont bon marché, donc nous resterons en dessous du budget du festival même si nous en faisons assez pour tout le monde dans notre domaine. Peut-être que cela pourrait même devenir une spécialité de notre pays dont notre peuple serait fier ! »

En voyant Père m'adorer comme il le faisait, je commençais parfois à douter qu'il soit réellement le chef du célèbre clan d'assassins Tuatha Dé... Mais cela ne me dérangeait pas. Ce n'était pas si mal d'avoir des parents aussi aimants.

Je m'amusais certainement plus avec la cuisine que je ne l'avais jamais fait dans ma vie précédente.

En vérité, j'ai toujours été un bon cuisinier. L'un des moyens les plus faciles d'infiltrer un lieu pour atteindre une cible était de travailler comme chef. J'avais appris l'art culinaire parce que c'était pratique pour mon travail de tueur à gages. La nourriture que j'avais préparée à l'époque, ainsi que les nombreuses cuisines que j'avais goûtées pour mes recherches, avaient probablement toutes un goût objectivement meilleur que le ragoût.

Curieusement, ce plat que j'avais préparé pour mes parents avait un goût meilleur que tout ce que j'avais connu dans ma vie antérieure. Peut-être était-ce parce que j'éprouvais des sentiments que mon ancien moi n'avait jamais connus.

Après avoir fini de manger, ma mère a commencé à rassembler la vaisselle et à la porter à la cuisine. C'était une règle dans cette maison que ceux qui ne cuisinaient pas devaient faire le ménage.

Avec une expression sérieuse sur le visage, mon père m'a regardé de haut en bas. Une fois par semaine, avant l'entraînement de l'après-midi, il vérifiait si j'avais grandi. En fonction de cette évaluation, il choisissait le contenu de l'entraînement du jour en conséquence.

« Tu as suffisamment grandi pour être capable de supporter une opération. Aujourd'hui, tu vas recevoir les Yeux Mystiques des Tuatha Dé », a-t-il déclaré.

J'ai dégluti.

Alors c'est déjà l'heure, hein ? J'avais vu le terme « Yeux Mystiques » apparaître dans divers documents de la bibliothèque.

Bien que je sois né avec les mêmes cheveux argentés que ma mère, je n'avais les yeux d'aucun de mes parents. Les yeux de ma mère étaient d'un bleu vif et ceux de mon père étaient de la couleur de la cendre, alors que mes yeux étaient noirs.

Il se trouve que les yeux de mon père étaient noirs à la naissance. Ses yeux étaient devenus gris plus tard dans sa vie. Cette couleur cendrée était la preuve que l'on portait les Yeux Mystiques de la Maison Tuatha Dé.

L'opération d'implantation avait été testée sur des centaines de prisonniers dans le couloir de la mort. Elle était très difficile et nécessitait du mana pour être réalisée, mais en cas de succès, le patient obtenait une incroyable capacité de perception.

« Je suis prêt, mon père », ai-je dit.

« Tu as peur ? »

« Non, je fais confiance à vos compétences. »

Il se comportait peut-être comme un imbécile quand il n'y avait que la famille, mais quand il s'agissait d'agir en tant que chef de clan, Cian Tuatha Dé était un vrai professionnel.

« Tu n'as pas besoin de t'inquiéter. Je te promets que l'opération sera réussie », m'a-t-il assuré, et pour cause. Ce n'était pas la première fois qu'il pratiquait cette procédure.

Quand je me suis réveillé, j'ai été accueilli par une obscurité totale. Mon père avait mis un bandage autour de ma tête après avoir terminé l'opération.

Une fois qu'il a jugé qu'il pouvait retirer la gaze, ce qui n'est arrivé que quelques instants plus tard grâce à ma compétence de Récupération Rapide, je l'ai fait et j'ai ouvert les yeux. Immédiatement, j'ai été surpris de voir à quel point ma vision avait été altérée.

Ma perception s'est nettement améliorée. Ma vision à longue distance s'était également améliorée. Les objets en mouvement semblaient beaucoup plus clairs, et il semblait que j'avais même acquis un sens plus fort de la profondeur.

J'avais aussi acquis la capacité de voir le mana. Normalement, le mana était quelque chose que l'on pouvait seulement sentir, mais maintenant je pouvais faiblement voir son flux dans mon corps.

Être capable de voir le mana d'un adversaire me permettrait de prédire ses mouvements, un avantage majeur dans n'importe quel combat. Ces nouveaux yeux sont en fait une tricherie.

Malheureusement, une telle augmentation soudaine des capacités était plus que ce que mon cerveau pouvait supporter au début, et j'ai été frappé par un énorme mal de tête. Je savais que, sous peu, la Récupération Rapide et la Croissance Illimitée aideraient mon esprit à s'adapter et à traiter ces nouvelles informations. Pour l'instant, je devais juste endurer.

« Père, ça a marché. Je peux voir plus que jamais auparavant », ai-je dit.

« C'est un soulagement. Un jour, Lugh, je t'apprendrai à pratiquer cette opération pour que tu puisses la transmettre à ton enfant. »

« Je comprends. »

Développée il y a trois générations, cette chirurgie d'implantation était l'un des plus grands secrets de la Maison Tuatha Dé.

« Cette affaire étant terminée, j'ai de bonnes nouvelles à partager avec toi. Je suis enfin en mesure de t'accorder quelque chose que tu désirais depuis longtemps », a révélé mon père.

« Vous m'avez trouvé un mentor qui peut m'apprendre à utiliser la magie ? ! » J'ai demandé avec excitation.

Apprendre à jeter des sorts sans professeur était impossible. C'est pourquoi j'ai voulu avoir un véritable instructeur depuis ma naissance. Ma mère et mon père avaient l'habitude d'utiliser le mana, mais ils ne savaient pas jeter de sorts, et ils ne pouvaient donc pas m'en enseigner. J'avais envie d'apprendre à utiliser la magie depuis longtemps, afin de pouvoir mettre à profit ma compétence de Tisseur de Sorts.

« C'est exact. Ton mentor arrivera la semaine prochaine. Je te suggère de te consacrer à la préparation de son arrivée », a indiqué mon père.

Élément absent de mon précédent monde, la magie, me disais-je, allait probablement finir par être la clé de la réussite de l'assassinat du héros.

Mis à part mon travail, j'étais sincèrement intéressé à apprendre comment la magie fonctionne. Je pouvais difficilement contenir mon excitation.

Chapitre 4: L'Assassin étudie la magie

Au fil des années, je me suis rendu compte que ma mère était une personne inhabituelle à bien des égards.

Malgré son statut, elle aimait cuisiner. Elle préférait la cuisine familiale typique aux aliments fantaisistes plus souvent associés à la haute société. Les choses luxueuses comme les bijoux et les robes ne semblaient pas beaucoup l'intéresser, car elle en possédait peu. Souvent, elle faisait de son mieux pour éviter les nombreuses invitations qu'elle recevait pour des thés, des fêtes et autres assemblées sociales de ce genre. Pour couronner le tout, elle passait son temps libre à coudre.

« Je pense que ces vêtements t'iraient très bien, Lugh », a dit ma mère.

«... Ha-ha, ils sont vraiment mignons, mais ils ressemblent à des vêtements de filles, et il sera difficile de se déplacer avec », ai-je répondu. La tenue était plutôt froufroutante et avait un excès de décoration. Je n'avais aucune envie de m'habiller comme une fille. Pourtant, je ne voulais pas la contrarier, alors j'ai essayé de la décevoir aussi gentiment que possible.

« Quoi ? Lugh, tu ne veux vraiment pas porter ça ? » a demandé ma mère.
« Eh bien... désolé. »

« J'ai travaillé si dur là-dessus pour toi, pourtant... Ce serait un tel gâchis si tu ne le portais pas. S'il te plaît, essaye-le ! » En joignant les mains dans un mouvement de supplication, ma mère a incliné la tête.

« Ils ressemblent à quelque chose qu'une fille porterait. « Il semblait que mon point de vue n'était pas passé la première fois, donc avec cette réfutation j'ai essayé d'être plus direct.

« Mais je pense vraiment qu'ils t'iraient bien ! »

« Mère, vous ne niez même pas qu'ils ressemblent à des vêtements de filles. »

« Si tu les portes, je ferai ton canard rôti préféré pour le dîner de ce soir. »

En grandissant dans la maison des Tuatha Dé, j'ai été élevé dans l'amour, et j'ai appris à comprendre ce que cela signifiait d'aimer les autres. Pour cela, j'étais très reconnaissant, et c'est pourquoi j'ai fait de mon mieux pour être un bon fils pour mes parents.

Même ainsi, certaines choses étaient juste trop.

Malheureusement, ma mère me regardait comme si elle était sur le point de pleurer, et j'ai cédé. « Bon... je vais le porter. Mais vous avez intérêt à faire le canard rôti comme vous l'avez promis. »

« Bien sûr ! Je vais appeler un peintre pendant que tu te changes. L'image de toi dans cette adorable tenue doit être capturée pour la postérité ! »

«... Maintenant, je ne suis pas d'accord. Mon nouveau mentor arrive aujourd'hui. Je ne peux pas le faire attendre. »

« Oh, vous avez raison. Quelle déception... »

Toute la journée, j'avais attendu avec impatience l'arrivée de mon instructeur de magie. À l'origine, mon impatience était due au fait que je voulais simplement apprendre la magie, mais je me retrouvais soudain avec une raison encore plus pressante d'espérer qu'il arrive bientôt. À peine ma mère avait-elle commencé à se servir de moi comme de sa poupée gonflable personnelle que mon professeur est arrivé. J'étais sauvé.

« Êtes-vous satisfaite, Mère ? Je dois me changer pour aller saluer mon mentor », ai-je dit.

« De quoi parles-tu ? Continue à porter ce que tu portes en ce moment. J'ai fait cette tenue pour cette occasion, après tout », a-t-elle répondu.

Après que je lui aie lancé un regard choqué, Mère a soudainement reculé et a serré les vêtements que je portais auparavant contre sa poitrine pour m'empêcher de les récupérer.

Dans mon esprit, je savais qu'elle me taquinait. Il était impossible que ma mère n'apprécie pas cette rare occasion de me voir si troublé.

À l'appel d'un serviteur, je me suis rendu dans la salle de réception, où j'ai été accueilli par une jeune fille et son assistant. La jeune fille portait une robe qui ne pouvait pas être plus appropriée pour un praticien de la magie. Lorsqu'elle a enlevé son capuchon, des cheveux argentés sont tombés et se sont posés sur ses épaules.

Je n'avais jamais vu personne d'autre que moi ou Mère avec des cheveux argentés. Cette fille était exceptionnellement belle.

Cependant, son âge était quelque peu inquiétant. Elle semblait n'avoir qu'une dizaine d'années, mais je savais qu'il ne fallait pas juger sur la base de la maturité physique. Un regard sur moi-même était tout ce dont j'avais besoin pour savoir que les décisions hâtives basées sur la jeunesse d'une personne étaient imprudentes.

J'ai tout de suite vu que la force du mana qui l'entourait était bien supérieure à celle de Père.

Le simple fait que cette fille soit un mage signifiait qu'elle était soit un noble, soit un chevalier. Compte tenu de sa grande capacité de mana, il était plus probable qu'elle soit issue de la lignée des nobles.

Un mage est une personne qui possède du mana. Les parents qui ne possédaient pas de mana eux-mêmes donnaient rarement naissance à des enfants qui en possédaient, et comme on pouvait s'y attendre, les parents possédant un fort mana engendraient souvent des enfants possédants eux aussi un fort mana.

Le pays dans lequel vivait ma famille accordait traditionnellement une grande valeur aux personnes qui possédaient du mana. Il n'était donc pas surprenant qu'une famille noble de haut rang ait eu des enfants dotés d'un plus grand mana.

C'est exactement la raison pour laquelle il revenait à une famille noble comme la Maison Tuatha Dé de devenir un clan d'assassins. Seul un noble était capable de tuer l'un des leurs.

Mon père est entré dans la pièce et a invité la jeune fille à s'asseoir sur le canapé avant de s'asseoir lui-même. J'ai suivi leur exemple et me suis assis aussi.

Un serviteur nous a apporté une tisane.

« Je suis désolé de vous avoir fait venir jusqu'ici. Vous devez avoir un emploi du temps chargé », s'est excusé mon père.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter à ce sujet. La famille Viekone doit beaucoup à la Maison Tuatha Dé, en dépit de vos vols », répondit la jeune fille.

« Ha-ha, me traiter de voleur est un peu dur, non ? » a demandé mon père.

La fille semblait faire référence à quelque chose que je ne connaissais pas.

Quoi qu'il en soit, cela faisait probablement référence au commerce secret de ma famille. Pourtant, le nombre de personnes qui connaissaient notre statut d'assassins était très limité. En outre, il ne devrait pas y avoir de nobles dans le Royaume d'Alvanie avec le nom Viekone.

Qui est cette fille ? Je me suis demandé.

« Alors cet enfant est mon nouvel apprenti ? On m'a dit que c'était un garçon », a demandé la fille.

«... Je suis un garçon », ai-je déclaré.

Je savais que cela allait arriver. J'ai décidé d'en parler à ma mère plus tard.

« Ces vêtements ont été faits par ma femme. La couture est un de ses passe-temps », a expliqué mon père.

« Oh, vraiment ? Maintenant que vous le dites, elle... Ahem. Bref... N'est-il pas un peu jeune pour apprendre la magie ?»

« Lugh est un cas spécial. Vous ne me croirez peut-être pas, mais à sept ans, il est déjà plus compétent que la plupart de mes subordonnés - des deux côtés de la pièce Tuatha Dé, pour ainsi dire. C'est un génie de votre niveau, Dia.»

« Si ce n'était pas Cian Tuatha Dé qui parlait, j'aurais considéré cela comme un simple parent trop attaché à son enfant. Très bien, je lui enseignerai les bases dans les deux semaines qui me sont allouées. Cependant, si je juge qu'il n'est pas digne de ma formation, je déclarerai que c'est une perte de temps et j'arrêterai mon instruction. »

Trouvant l'accord acceptable, mon père a hoché la tête. Si j'étais jugé indigne, je perdrais le mentor que j'avais tant attendu... Je devais me donner à fond.

Au lieu de la salle d'entraînement intérieure, mon professeur et moi avons fini par utiliser la cour pour la pratique de la magie.

« Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Dia Viekone. J'ai dix ans, mais il serait imprudent de me sous-estimer. Je suis bien plus douée pour la magie que n'importe quel adulte », déclare la mage avec beaucoup d'assurance.

« Je m'appelle Lugh Tuatha Dé. J'ai sept ans. J'attends avec impatience que vous me guidiez », ai-je répondu en guise de réponse.

« Enchanté de vous rencontrer. Tout d'abord, je dois mesurer la force de votre mana. Cet entraînement sera inutile si votre mana est inférieur à la moyenne », a dit Dia, et elle a préparé une bille transparente.

« Lugh, tu sais comment manipuler le mana, non ? »

« Oui, m'dame. J'ai appris de mon père. »

« Tu n'as pas besoin d'être si polie. Je ne veux pas que ça soit si dur. »

« Mais vous êtes mon mentor. »

« C'est vrai, mais... soyez plus détendu. La magie est assez fatigante, il serait idiot de gaspiller de l'énergie dans votre discours. »

Quelque chose dans l'attitude de Dia me semblait curieusement familier.

Ses cheveux argentés, les traits de son visage et, surtout, sa personnalité me rappelaient ma mère.

« Très bien. Je vais être moins formel. Alors, qu'est-ce que je suis censée faire de cette bille ? » J'ai laissé tomber la formalité et j'ai commencé à parler avec la voix naturelle que je cachais habituellement à mes parents.

C'était bien mieux de parler de cette façon, et Dia a fait un sourire satisfait.

« Tiens-le et remplis-le de mana. Continue jusqu'à ce que ton mana soit complètement épuisé. De cette façon, nous serons en mesure de mesurer la capacité de ton mana.»

J'ai dirigé mon mana dans la bille et j'ai été surpris de découvrir que la bille avait vraiment la capacité de tout stocker.

J'ai concentré mon attention sur le transfert de mon mana dans la bille. Au début, Dia hochait la tête comme si elle était impressionnée, mais après une minute, son expression s'est transformée en incrédulité. Elle a même commencé à transpirer.

« Libérer autant de mana pendant plus d'une minute n'est pas normal ! » s'exclame-t-elle.

« J'en ai encore plein en réserve. » Ce n'était pas un mensonge. Je n'avais encore utilisé que 20 % de mon mana. Le fait que mon mana continue de couler vigoureusement dans la bille en était la preuve.

« Je... c'est vrai ? Alors continue », a dit Dia.

“Compris”, ai-je répondu.

Quand j'ai passé le cap des trois minutes, le visage de Dia s'était complètement raidi.

Ma capacité de mana était près de mille fois supérieure à celle d'une personne moyenne en raison de la quantité d'entraînement que j'avais effectué. C'est grâce aux informations de la déesse sur ce monde que j'ai su comment augmenter au mieux ma capacité, et j'ai travaillé dur pour faire bon usage de ces connaissances.

Plus vous utilisez de mana, plus votre quantité maximale de mana augmente. Il s'agit toutefois d'un processus très lent. Votre maximum augmente d'un facteur de seulement 0,01 % chaque fois que vous épuisez complètement votre mana. Pour compliquer encore les choses, il faut en moyenne trois jours à une personne pour récupérer complètement son mana après l'avoir épuisé.

Même si vous passiez un an à répéter ce processus aussi souvent que possible, il vous faudrait une année pour augmenter votre capacité de mana d'un seul pour cent. En suivant ce ratio, il faudrait dix années pour l'augmenter de 10 %. Maintenir une libération régulière de mana de cette manière jusqu'à épuisement était également extrêmement fatigant, et il n'y avait donc pas beaucoup de personnes capables de la discipline requise pour s'en tenir à ce genre d'exercice rigoureux.

Dans mon cas, la Récupération Rapide me permettait de restaurer mon mana à une vitesse cent fois supérieure à la normale, ce qui multipliait au centuple l'efficacité avec laquelle je pouvais entraîner mon mana. Mon endurance me revenait également à un rythme similaire, si bien que libérer du mana ne me fatiguait pas du tout.

Avec ça en tête, j'ai pensé que je pouvais augmenter ma capacité de mana de 330 % chaque année. De plus, mon taux de Récupération Rapide augmentait également à mesure que je m'entraînais, ce qui renforçait le processus et le rendait encore plus efficace.

Grâce au fait que je me déchargeais constamment de mana, ma capacité était déjà mille fois supérieure à ce qu'elle était à la naissance. Si je n'avais pas choisi la compétence Croissance illimitée, j'aurais sûrement atteint mon maximum naturel depuis longtemps. C'est précisément la raison pour laquelle j'ai choisi la Récupération Rapide et la Croissance illimitée.

«Peu importe comment on voit les choses, cette quantité de mana n'est pas normale ! !!».

« J'ai ce que j'ai. Il n'y a rien d'anormal à prendre autant de temps pour libérer une grande capacité de mana. »

J'avais réussi à multiplier ma capacité de mana par mille, mais cela n'affecte que la quantité de mana que je peux stocker. La quantité de mana que vous pouvez libérer en une seule fois, connue sous le nom de décharge instantanée de mana, augmente à un rythme beaucoup plus lent que la capacité. La décharge instantanée de mana est d'autant plus longue à augmenter que votre capacité de mana est élevée, de sorte qu'actuellement, il me faut cinq fois plus de temps que la personne moyenne. C'est pourquoi je suis si intéressé par cette bille.

Si je remplissais plusieurs de ces billes d'une grande quantité de mana et que j'en constituais une collection, je pourrais les utiliser en cas de besoin pour libérer instantanément une quantité de mana bien supérieure à celle dont ma décharge instantanée de mana était capable.

Comme s'il avait entendu mes pensées, le marbre a soudainement émis un bruit aigu et s'est mis à craquer. Le visage de Dia a pâli, puis est rapidement devenu rouge foncé.

« Lance-la ! Maintenant ! Lance-la aussi haut que tu peux !!! » elle a crié.

J'ai utilisé mon mana pour augmenter ma force physique et j'ai jeté la bille en l'air, comme demandé.

Je n'ai peut-être que le corps d'un enfant de sept ans, mais grâce à la combinaison de mon entraînement spécial Tuatha Dé et de la Récupération Rapide, ma force physique s'est considérablement accrue, et je peux utiliser mon mana anormalement élevé pour augmenter encore ma force.

J'ai lancé la bille si haut qu'elle a disparu dans le ciel. Quelques secondes plus tard, elle a éclaté dans une énorme explosion bleue.

De toute évidence, c'était une bonne chose que je l'aie lancé de toutes mes forces. Si l'explosion s'était produite n'importe où près du sol, elle aurait anéanti le domaine et tous ses habitants. Malheureusement, elle avait été assez forte pour envoyer un souffle de vent vers le bas, assez fort pour secouer le manoir et briser ses fenêtres.

Un instant plus tard, Père et Mère se sont précipités dehors pour savoir ce qui s'était passé.

« Mme Dia, qu'est-ce que vous venez de dire ? » demande Père.

« Je suis vraiment désolée ! J'essayais de mesurer le mana de Lugh, et... », commença Dia.

« Donc vous me dites que Lugh a fait ça ? » Père a lancé au jeune instructeur un regard perçant.

« A-ah, non, pas vraiment. C'était ma faute ! »

« Ce n'est pas ce que je demande. Est-ce que c'est Lugh qui a provoqué cette explosion ? »

« Eh bien, oui. Mais ce n'était pas sa faute – c'était la mienne, donc si vous êtes en colère, vous devriez être en colère contre moi ! »

Malgré son comportement mature habituel, Dia ressemblait à n'importe quel autre enfant de son âge, debout, tremblant, les yeux fermés. Peut-être pensait-elle que mon père allait la frapper.

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé, car Père n'était manifestement pas en colère à ce sujet.

« C'est incroyable !!! Esri, tu as entendu ça ? ! », a-t-il demandé avec enthousiasme.

« Oui, comme attendu de notre petit génie ! Dire qu'il est déjà capable d'une magie aussi puissante ! »

« Oui, mais elle n'est pas vraiment adaptée à l'assassinat », a dit mon père.
« Peu importe comment on voit les choses, c'est une magie plus adaptée à la guerre. Mme Dia, s'il vous plaît, enseignez-lui la magie qui l'aidera en tant qu'assassin ensuite. »

« C-Compris. Attendez, hein ? ! Vous n'êtes pas en colère ?»

« Bien sûr que non ! Je n'aurais pas pu imaginer un premier spectacle de magie plus splendide de la part de Lugh. Vous avoir choisie était la bonne décision, Mlle Dia. »

Souriant tous les deux comme les fiers parents qu'ils étaient, Mère et Père retournèrent au manoir.

« Euh, désolé pour ça. Ils sont toujours comme ça quand il s'agit de moi », ai-je admis.

« Ils sont... assez spéciaux, n'est-ce pas ? » Dia a dit, en choisissant ses mots avec soin.

« Au fait, Dia. Désolé de changer de sujet, mais peux-tu me dire où je peux trouver d'autres de ces petites billes ? Elles semblent très utiles. J'en voudrais beaucoup, si possible », ai-je demandé.

« Ce sont des biens précieux de mon domaine. Nous ne sommes pas autorisés à les donner aux étrangers », a répondu la jeune mage.

J'ai fait claquer ma langue en signe de déception.

« C'était pour quoi faire ? ! » Dia a craqué.

« Oh, je pensais juste que ces billes seraient vraiment utiles si j'en obtenais une grande quantité. Elles feraient des armes incroyables. »

Pour préparer autant de méthodes que possible pour tuer le héros, j'ai étudié des options autres que la magie ou l'entraînement. J'ai même été jusqu'à envisager de développer des armes à feu.

Cependant, il s'est avéré difficile d'obtenir la poudre à canon nécessaire à cette fin. Fabriquer de la poudre à canon était assez facile, mais fabriquer des explosifs de haute qualité plus adaptés aux armes à feu était trop difficile.

C'est ce qui rendait cette bille si incroyable. Avec une telle puissance explosive, je pouvais créer des armes qui rivalisaient avec la force du canon d'un char d'assaut... non, encore mieux, avec le canon d'un cuirassé.

«... C'est peut-être l'influence de mes parents qui parle, mais comme je l'ai dit, je ne peux vraiment pas t'en donner une. Ahem. Quoi qu'il en soit, ta capacité de mana s'est avérée incommensurable, mais c'est suffisant de savoir que tu auras beaucoup de mana pour faire face à n'importe quelle situation. Je suis curieuse : combien de mana penses-tu qu'il te reste ? » demanda Dia.

« Hmm, je dirais environ deux tiers », ai-je répondu.

« Je suis tellement jalouse... Mais la capacité de mana ne fait pas un grand mage à elle seule ! Passons à autre chose. »

« Hé, Dia ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Tu es sûr que tu ne peux pas me donner une de ces billes ? »

« Combien de fois dois-je le dire ? Non ! »

C'était décevant. Au moins, je savais que je pourrais en trouver si je me rendais dans la patrie de Dia. Je me suis résolu à faire en sorte de mettre la main dessus, si c'est possible. Pouvoir fabriquer des armes capables de décharger une énorme quantité de mana d'un seul coup serait un atout considérable pour tuer le héros.

Cependant, il y aurait du temps pour cela plus tard. La préparation terminée, il était temps pour moi d'apprendre à utiliser la magie.

Chapitre 5: L'Assassin apprend les sorts

Dia a produit une nouvelle bille à la place de celle que j'avais fait exploser.

Une explosion aussi énorme avait résulté de la simple tentative de mesurer mon mana. La magie est plus dangereuse que je ne le pensais.

Ce qui signifie que ça pourrait être une arme très puissante. Le simple fait de verser suffisamment de mana dans cette bille a provoqué une explosion massive. Peut-être que si je configurai ces petites sphères pour stocker le mana en toute sécurité, je pourrais les utiliser pour décharger avec une force encore plus grande... J'étais excité rien que d'y penser. Je voulais réellement obtenir plus de ces billes.

"Hé, tu rêvasses encore ? Je ne t'en donnerai pas !" Dia a dit, comme si elle lisait dans mes pensées.

"C'est un peu tard pour demander ça, mais comment s'appellent ces billes ?"

"On les appelle les pierres de Fahr."

Dia a dit qu'ils n'étaient disponibles que dans son domaine, mais il était difficile d'imaginer que leur matériel ne pouvait pas être exploité ailleurs. Je devrais faire des recherches plus approfondies plus tard.

"Lugh, je vais te donner une autre pierre de Fahr, mais tu ne pourras pas la garder, ok ? Cette fois, remplis-la simplement d'un peu de mana et rends-là moi. J'aurais utilisé la pierre que nous avons utilisée pour mesurer ton mana, mais comme elle a explosé, nous devrons en utiliser une deuxième."

"Désolé."

"Non, pas besoin de t'excuser. C'était un accident. Très bien, alors, vas-y et infuse-le avec du mana."

J'ai fait ce qu'on m'a dit et je l'ai rendu.

Dia l'a saisi fermement. "Voyons voir, je vais d'abord essayer le feu. "Elle s'est concentrée, et la pierre est passée de transparente à rouge vif." Ton affinité élémentaire est le feu. Il est possible d'avoir deux affinités élémentaires, alors essayons vite pour voir si tu en as une autre. "

La pierre est redevenue transparente, puis a pris une teinte aqua.

"Ah, impressionnant. Tu as aussi une aptitude pour l'eau. Tu es la seule personne que j'ai rencontrée à part moi avec deux affinités. C'est très rare, tu sais. Tu peux être fier."

"Qu'est-ce que tu viens de faire ?"J'ai demandé.

"Je stimule le mana stocké dans la pierre pour vérifier les affinités élémentaires. La pierre Fahr changera de couleur en fonction de chacune de tes affinités."

"Je vois. Pourriez-vous vérifier les deux affinités élémentaires restantes ?"

"Bien sûr, mais je n'ai jamais entendu parler de quelqu'un ayant trois affinités... Attends, quoi ? Une affinité avec la terre, aussi ? Et le vent ?! Tu peux utiliser les quatre éléments ?! Est-ce que c'est seulement possible ?!"

La raison pour laquelle j'avais une affinité pour les quatre éléments de base était que la déesse m'avait permis de choisir l'affinité totale, qui réduisait de moitié le taux d'amélioration de chaque affinité en échange de la possibilité d'utiliser le feu, l'eau, la terre et le vent.

"On dirait bien. Nous connaissons maintenant ma capacité de mana et mes affinités élémentaires. Alors quelle est la suite ?"J'ai demandé.

"... C'est une chose incroyable après l'autre. Mais, ouf, je suppose que je dois m'attendre à l'inattendu avec toi. Je ne pense pas que quoi que ce soit que tu fasses puisse me surprendre à ce stade. Très bien, maintenant la vraie leçon commence. Il est temps de vous apprendre à utiliser la magie."

Dia s'est placée derrière moi et a posé une main fine sur ma nuque.

"Est-ce que cela te convient ? Tu peux déjà utiliser le mana, mais la magie est différente. Pour l'utiliser, tu devras effectuer une conversion élémentaire, pour laquelle je t'aiderai. Ta première conversion élémentaire est une expérience intense qui restera gravée dans ta mémoire pour toujours. Tu pourrais te retrouver avec des habitudes malheureuses pour la vie si tu es guidé dans ta première conversion par un professeur non qualifié."

"... Tu n'es pas un professeur incomptétent, n'est-ce pas, Dia ?" J'ai demandé.

"Ne t'inquiète pas. Je te promets que je te donnerai la meilleure première expérience que tu puisses demander ", a-t-elle répondu.

J'ai senti une étrange puissance s'écouler dans tout mon corps depuis ma nuque. Il semblait que le mana contenu dans mon corps était directement converti, comme celui qui était contenu dans la pierre de Fahr plus tôt.

"Ne te déconcentre pas. Nous allons d'abord faire la terre, mon affinité la plus forte. Ressens la conversion du mana dans ta peau. Grave-la dans ton cœur", a dit Dia.

Comme prévu, j'ai fermé les yeux et me suis concentré sur la transformation du mana en moi. Je pouvais le sentir se déplacer et commencer à changer de forme. C'était une sensation agréable. Personne d'autre que Dia ne m'avait jamais fait ça, je n'avais donc aucun point de référence, mais quelque chose me disait qu'elle était très certainement compétente.

Peu après la fin de cette agréable sensation, Dia a retiré sa main.

"Tu as eu ta première expérience. Maintenant, allez-y et essaie par toi-même", a-t-elle dit.

"C'était bien. Merci... Je crois que je comprends plus ou moins comment ça marche. Comme ça, hein ?"J'ai changé le mana incolore dans mon corps en mana terrestre, comme Dia l'avait démontré.

"C'était un peu rude. Tu as peut-être une grande capacité de mana, mais si tu ne peux pas la convertir correctement, cela n'aura aucun sens. Un taux de conversion typique se situe autour de soixante pour cent, mais parce que je suis ton professeur, nous allons viser quatre-vingts pour cent."

On ne peut lancer de la magie qu'en utilisant du mana qui a subi une conversion élémentaire. En d'autres termes, tout mana qui n'était pas correctement convertie était de l'énergie gaspillée. Je pouvais comprendre pourquoi Père avait été si prudent dans le choix de son mentor.

Si un mage était affligé de mauvaises habitudes parce que sa première conversion a été effectuée par un mauvais professeur, il aurait du mal à conserver son mana pendant les conversions pour le restant de sa vie.

Après l'avoir essayé moi-même, j'ai compris à quel point la conversion élémentaire de Dia était efficace. Il est clair qu'elle était la meilleure des meilleures. J'ai réessayé, cette fois en suivant son exemple du mieux que je pouvais.

"Eh bien, tu ne vas pas y arriver facilement. Tu devras t'entraîner pendant des années pour... Hé, attends ! C-Comment as-tu pu progresser à un tel point ?!"s'exclama Dia.

"J'ai juste suivi ton exemple. J'ai encore un long chemin à parcourir pour devenir aussi bon que toi."

"Ma fierté va être mise à mal si tu me dépasses dès ton premier jour ! Et on me traite de génie... La conversion élémentaire est l'une des compétences essentielles pour lancer du mana. Assure-toi de t'y entraîner tous les jours.

Hmm-hmm-hmm, ça ne va pas être facile pour toi. Comme tu as quatre éléments, cela va rendre ton entraînement quatre fois plus difficile."

Bien que je ne sois pas sûr de la façon dont je le savais, j'étais certain d'avoir compris comment convertir mon mana aux quatre éléments après avoir seulement changé mon mana en terre.

Il faudrait que je réserve du temps chaque jour pour pratiquer cela.

Après avoir rassemblé du mana terrestre, une collection de symboles que je n'avais jamais vus auparavant est soudainement apparue dans mon esprit.

"Ah, ce visage doit signifier que tu viens d'apprendre de la magie, non ?" demande Dia.

"Alors c'est de la magie...", ai-je dit.

"Ouaip. Une fois que tu remplis ton corps d'une quantité de magie élémentaire supérieure à la normale, tu reçois une révélation divine et tu apprends ton premier sort."

"... Je vois le sort dans mon esprit, mais comment l'utiliser ? "Je n'avais aucune idée de la signification de ces caractères, pour ne rien dire de la façon de les lire.

"Tu dois chanter les mots tout en augmentant ton mana converti... Je vais te faire une démonstration en utilisant le sort que tu viens d'apprendre. Regarde bien. "

Avec une belle voix chantante, Dia enchaînait les mots dans une langue que je n'avais jamais entendue. La prononciation et l'accent étaient complètement différents de la langue locale. Quand l'incantation s'est terminée, un morceau de plomb s'est formé dans sa main.

"C'est la première magie que tu apprends de l'affinité terre. Un sort pour produire du plomb. De nouveaux sorts apparaîtront dans ton esprit au fur et à mesure que tu utiliseras la magie. Ce sort ne produit que du plomb, qui est relativement mou, mais si tu t'entraînes, tu seras capable de produire des métaux plus durs comme le fer !" expliqua Dia.

Le fer avait un degré de dureté plus élevé, mais cela ne le rendait pas nécessairement supérieur au plomb. Quoi qu'il en soit, apprendre de nouveaux sorts par l'utilisation répétée de mes affinités élémentaires semblait amusant.

"J'aimerais essayer moi-même, mais je n'arrive pas à lire ces caractères bizarres, si c'est bien ce qu'ils sont. Peux-tu m'apprendre à les lire ?" J'ai demandé.

"Oui, c'est l'un des fondements de la magie. La prononciation correcte des caractères magiques, appelés runes, est primordiale ! L'exactitude de ta prononciation a un effet sur la précision et la force de ta magie."

"Donc la conversion élémentaire et l'incantation sont aussi importantes l'une que l'autre. Cela semble difficile."

"Il y a beaucoup de gens qui décident de ne jamais utiliser la magie à cause de la difficulté de son apprentissage. Il y a d'autres inconvénients qui dissuadent les gens, aussi."

"Vraiment ? La magie semble vraiment pratique, pourtant. Même le sort pour produire du plomb que tu viens de me montrer peut servir à plein de choses."

Un morceau de fer à lui seul pouvait être transformé en une arme acceptable, et je devais imaginer qu'il y avait beaucoup d'autres sorts bien plus utiles.

"Comme je l'ai dit, il y a des obstacles. Posséder la magie te donne la force de cent soldats sur le champ de bataille car tu peux utiliser le mana pour augmenter ta force physique et ta défense. Cependant, lorsque tu lances un sort, tu dois détourner du mana pour ton incantation, ce qui a pour conséquence de ramener ta force et ta défense à celles d'une personne normale. Cela te rend très vulnérable si tu es au milieu d'un combat."

Ça avait vraiment l'air dangereux. Si vous êtes pris en pleine incantation à portée d'un ennemi, c'est la fin.

Même avec une telle faiblesse, la magie a tellement de potentiel. Ce serait également un gaspillage de ne pas l'utiliser, étant donné ma compétence de tisseur de sorts, qui me permettait de créer de nouveaux sorts.

J'avais déjà un sort qui pouvait produire du plomb, et il y en avait aussi un qui pouvait apparemment produire du fer. Je me suis demandé s'il était possible d'utiliser le Tisseur de Sorts pour modifier la formule et produire des métaux plus adaptés au combat.

Le titane, par exemple, serait très utile. Il est tout aussi résistant que le fer, mais considérablement plus léger. Le tungstène, dur et lourd, pourrait également s'avérer utile.

Je pouvais utiliser le titane pour fabriquer des armes tranchantes légères et robustes, tandis que le tungstène pouvait être façonné en armes perforantes comme des lances ou des balles. La magie offrait de nombreuses possibilités d'accroître mes capacités de combat.

Compte tenu de la technologie de ce monde, la plupart des armes étaient fabriquées, au mieux, avec du fer de mauvaise qualité contenant des niveaux élevés d'impuretés. L'utilisation d'armes fabriquées à partir de métaux de haute qualité me donnerait un avantage considérable sur les autres.

Le fait que je puisse produire des métaux à partir de rien est déjà incroyable en soi, car le métal lui-même peut constituer une arme utile. Par exemple, si je sautais en l'air, que je produisais un métal à forte masse atomique et que je le projetais vers le bas, je pouvais créer une quantité incroyable d'énergie cinétique.

En réfléchissant davantage, j'ai eu l'idée de fabriquer un pistolet de fortune en propulsant des balles créées par mon affinité de terre avec des explosions produites par mon affinité de feu. Il y avait aussi la question de savoir si je pouvais créer des pierres de Fahr par la magie. Si c'est le cas, je pourrai fabriquer des bombes avec une énorme puissance.

Après avoir appris un seul sort, j'étais déjà submergée par les nombreuses possibilités. Il est certain que l'apprentissage d'autres sorts ne ferait qu'accroître mon inspiration.

"Um, Lugh ? Qu'est-ce qui se passe ? Tu es resté planté là, à sourire tout seul", dit Dia.

"Ah, désolé. Ce n'est rien."

En vérité, je devenais plutôt excité par les nombreuses perspectives.

L'étude des runes afin de perfectionner mes incantations devait être une priorité. Une fois que j'aurai maîtrisé l'art de la magie, je disposera d'un tout nouveau monde d'options.

Heureusement, j'avais Dia comme professeur. J'étais certain de maîtriser le langage de la magie en un rien de temps.

Chapitre 6: L'Assassin crée une nouvelle magie

Mes leçons avec Dia sur la manière de lire les runes ont commencé.

Il y avait trente-six caractères. Après avoir appris la prononciation de chacune d'entre elles, j'ai dû étudier la manière dont leurs prononciations changeaient lorsqu'elles étaient alignées avec d'autres runes. Dia n'avait pas l'air de connaître la signification de chaque symbole, ce qui était un peu décevant.

La création de nouveaux sorts avec le Tisseur de Sorts semblait devoir être très difficile.

Il n'y avait aucune chance que je puisse écrire de nouveaux sorts sans comprendre la signification des runes et les règles du langage.

Malgré cette complication, Dia a été un professeur merveilleux. Sa prononciation de la langue était magnifique. Elle lisait les mots les plus difficiles sans hésiter.

Au total, les trente-six caractères de la langue magique se combinaient pour former 114 sons. Dia me les faisait apprendre par répétition. Elle me lisait des runes, et je répétais ce qu'elle disait.

"Comment es-tu capable de les mémoriser après les avoir entendus une seule fois ?!" s'est-elle exclamée.

"J'ai confiance en ma mémoire. Mais ma langue a du mal à suivre", ai-je répondu.

Il existait certaines méthodes permettant d'améliorer la mémoire. Je les connaissais de ma vie précédente et les avais utilisées pour apprendre les runes.

Néanmoins ce n'est pas la seule raison pour laquelle ma mémoire était si bonne. Mes yeux Tuatha Dé envoyoyaient continuellement des quantités massives d'informations dans mon cerveau. Heureusement, la Récupération Rapide et la Croissance Illimitée permettaient à mon cerveau de s'adapter pour gérer une telle charge. Comme effet secondaire, mon niveau de rétention a également augmenté.

Comparée à celle de Dia, ma prononciation était encore assez approximative. Le langage runique nécessitait l'utilisation de muscles faciaux que je n'utilisais pas normalement, il allait donc falloir de l'entraînement pour améliorer mon intonation.

"Je ne me sens pas mieux pour autant ! J'ai dû étudier très sérieusement pour apprendre ça... De toute façon, une fois que tu auras appris à prononcer les caractères, tu pourras passer à l'incantation. Pour l'instant, tu ne peux utiliser qu'un seul sort, alors je vais te lire celui-là en premier", dit Dia.

Dia choisit le premier sort de terre, celui qui produisait du plomb, et le nota. Elle le prononça lentement en traçant les caractères avec son doigt, et un amas de plomb apparut dans sa paume. D'un geste, elle me demanda d'essayer la suite. En hochant la tête, j'ai lu le sort.

Avec un peu d'effort, j'ai été capable de produire du plomb. Il a fallu une bonne dose de concentration.

Avec mes yeux de Tuatha Dé, j'étais capable de voir le mouvement du mana pendant que Dia et moi lancions des sorts. J'en avais gaspillé beaucoup plus que Dia, et pour la quantité de mana que j'avais dépensée, le plomb que j'avais produit était petit et plein d'impuretés.

"Donc c'est de la magie. C'est amusant", ai-je commenté.

"J'étais aussi excité la première fois que j'ai utilisé la magie. C'est tellement amusant de se voir accorder de nouveaux sorts quand on utilise plus de magie."

"Ne pourrais-tu pas éviter d'attendre que les sorts apparaissent dans ton esprit si quelqu'un en écrivait simplement un sur un morceau de papier et te le tendait ? Est-ce que le fait d'utiliser du mana et de lire la formule ne devrait pas être suffisant ?" J'ai demandé.

"Tu veux essayer ? Je vais écrire un autre sort de terre... Dois-je d'abord te faire une démonstration ?" proposa Dia.

"Non, c'est bon. Je veux juste voir si quelque chose va se passer."

Celle que Dia avait écrite semblait être à peu près de la même longueur que la formule pour créer du plomb. En regardant de plus près, j'ai réalisé qu'environ 95 % des caractères étaient les mêmes. Dia avait probablement choisi intentionnellement une formule qui serait facile à lire pour moi.

J'ai récité le sort, et un morceau de métal est apparu comme avant. Cette fois, c'était du fer.

"Pas possible, ça a vraiment marché... C'est trop bizarre. Maintenant que j'y pense, il semble évident que cela devrait fonctionner. Je ne comprends pas pourquoi personne n'a jamais pensé à l'essayer jusqu'à maintenant."

Comme l'avait dit Dia, il était déconcertant que personne n'ait jamais essayé cette méthode pour jeter des sorts auparavant. Dans ce monde, vous ne pouviez utiliser que les sorts qui vous étaient donnés par les dieux. Peut-être que, pour faire respecter cette règle, il y avait une sorte d'artifice en place empêchant quiconque ne possédant pas la compétence Tisseur de Sorts d'avoir cette idée.

Alors que je venais de produire deux métaux différents, j'ai été frappé par un éclair d'inspiration. Les formules du plomb et du fer étaient identiques à 95 %. Il semblait donc naturel de conclure que les 5 % restants de la formule étaient ce qui spécifiait le matériau produit.

...Donc, en ajustant ces 5 % de la formule, je peux produire le type de métal que je veux ? C'est ce que je pensais.

Le problème est que même si je savais quelle partie de la formule de sort changer, je ne savais pas comment la changer. Je ne comprenais pas encore la langue ni le fonctionnement des formules. Il y avait cependant un moyen de réduire ce problème.

"J'ai une requête. Peux-tu écrire toutes les formules que tu connais, les démontrer et m'apprendre ce qu'elles font ?"

Je pourrais deviner la signification de deux formules dans une certaine mesure en les étudiant côté à côté, mais il serait beaucoup plus efficace de comparer leurs similitudes et leurs différences en les voyant en action.

Avec un plus grand échantillon de sorts sur lequel travailler, j'ai pu rapidement acquérir une compréhension beaucoup plus approfondie du fonctionnement des formules.

"Hé, ça ne va pas être facile, tu sais", a prévenu Dia.

"Ce n'est pas grave. Après avoir comparé les formules du plomb et du fer, j'ai remarqué qu'elles sont presque entièrement identiques. Ce n'est qu'une petite différence dans les formules qui a changé le métal produit... Si j'ai raison, si j'analyse et compare plus de similitudes et de différences entre les sorts, je serai capable de comprendre comment les équations magiques fonctionnent. Je pourrais même être capable d'ajuster les formules et de créer des sorts entièrement inédits. Alors, je t'en prie, ça me sera d'une grande aide. En guise de remerciement, je ferai tout ce que tu veux", ai-je plaidé.

"... Bien. Mais je ne le fais pas pour te remercier. Je pense juste que démêler le sens des formules et créer de nouveaux sorts semble vraiment excitant. J'ai aussi envie de créer de la nouvelle magie". Dia a écrit les neuf sorts de terre et les sept sorts de feu qu'elle pouvait utiliser. Elle m'a expliqué chacun d'entre eux et les a tous exécutés pour moi, en faisant des pauses occasionnelles pour récupérer du mana.

Après qu'elle ait terminé, nous avons examiné ensemble les formules pour en dégager les similitudes et les différences. Les capacités cognitives de Dia étaient impressionnantes, son intuition semblait très aiguisée. Elle a même repéré un certain nombre de règles qui m'avaient échappé.

Tout en débattant des règles des formules, nous trouvions sans cesse de nouvelles idées, un processus qui ne faisait que nous entraîner plus loin dans notre travail. Le soleil s'était couché avant que nous ne le remarquions.

Bien que cela ait demandé beaucoup d'efforts, c'était aussi très amusant. En regardant le visage de Dia s'illuminer tandis qu'elle défendait avec passion ses propres théories, j'ai soudain réalisé à quel point elle était mignonne. Je n'avais jamais ressenti un tel sentiment auparavant.

"Lugh, tu m'écoutes ?" Dia a demandé.

"U-um, ouais, j'écoute", ai-je balbutié, gêné de m'être laissé aller à penser à elle de la sorte.

"Je pense que la partie qui diffère entre les formules pour produire du plomb et du fer représente des chiffres. Observe ces trois formules ici. Cette partie a un sens si tu remplaces les caractères par des chiffres. Si nous supposons que c'est le cas, alors dans la formule du plomb, les chiffres sont 11,3, 327,5 et 207,2. Le fer est 7,8, 1 540, et 55,8... En revanche je ne sais pas ce que cela signifie. Je n'ai aucune idée de ce à quoi on pourrait changer les chiffres."

En réfléchissant aux propos de Dia, j'ai commencé à comprendre d'autres parties de chaque formule. Il était assez clair que les nombres écrits dans les formules du plomb et du fer étaient tout sauf aléatoires.

"Le plomb est 11.3, 327.5, 207.2. Le fer est de 7,8, 1 540, 55,8... Ça ne peut pas être une coïncidence. Bien vu ! Peux-tu faire un tableau de conversion pour les runes et les nombres ?" ai-je demandé.

"Bien sûr. Très bien, voilà", a répondu Dia en me tendant une feuille rapidement rédigée.

En consultant le tableau, j'ai modifié la formule pour produire du plomb. J'ai changé 11,3 à 10,5, 327,5 à 961,8, et 207,2 à 107,9. Je n'ai fait que changer les chiffres de ces trois colonnes, mais si mon hypothèse était correcte, cela allait probablement produire le résultat que je recherchais.

"Dia commença l'incantation, lança le sort et fit apparaître un cube d'argent". C'est de l'argent ? ! Je n'ai jamais entendu parler d'une magie qui produit de l'argent", a-t-elle dit en examinant l'objet conjuré.

"C'est ce que je pensais. Ces trois chiffres désignent les paramètres du métal que vous voulez produire", ai-je dit.

"Explique-moi ça d'une manière que je puisse comprendre", a demandé Dia.

"Ces chiffres représentent la densité, le point de fusion et le poids atomique. Ce qui signifie que tout ce que tu as à faire est de changer les paramètres du plomb en argent, et le sort le produira", ai-je expliqué. Il y avait encore quelques points sur lesquels je n'étais pas clair. Je pensais que ces unités de mesure avaient été créées dans mon monde d'origine, mais si elles ont vraiment été créées par les dieux d'ici, alors comment ont-elles pu exister dans mon ancienne vie ?

Le sentiment qu'il y avait un secret plus profond caché dans cette découverte m'a titillé l'esprit.

C'était la seule partie de la formule que je comprenais à ce moment-là, mais j'ai pris soin de la noter. Cela aurait très bien pu être une clé importante pour découvrir comment le reste fonctionne.

"Ouais, je suis toujours aussi perdue...", a admis Dia.

Mon excitation montait. Ignorant la confusion de Dia, je modifiai la formule deux fois de plus et exécutai les incantations.

"Ha-ha, ça a encore marché. Le titane et le tungstène, deux métaux que je n'aurais jamais pensé pouvoir obtenir dans ce monde... Tu avais des sorts qui te permettaient de remodeler le métal, non ?".

En cherchant dans la liste de Dia, j'ai trouvé le sort que je cherchais. Assez facilement, j'ai façonné le titane en un couteau et l'ai balancé sur un arbre du jardin. Il s'est avéré être à la fois tranchant et confortablement léger.

J'avais maintenant un couteau en titane à une époque où le métal le plus courant était le fer rempli d'impuretés. Si le titane était plus dur que le fer, il était aussi 40 % plus léger et très résistant à la corrosion. Posséder une telle ressource me donnait un avantage tel qu'on aurait pu tout aussi bien l'appeler une lame magique.

Ensuite, il y a eu le tungstène. Il s'agissait d'un métal très solide, d'un poids et d'une dureté élevés, et il était connu pour être très rare.

"Comme prévu, j'ai pu produire les métaux exacts que je voulais. Dia, essaie aussi ces incantations", ai-je dit.

"Très bien, je vais essayer... Ah, j'ai vraiment fait de l'argent. Je n'arrive pas à y croire !" s'exclame-t-elle.

Bien que ma théorie se soit avérée vraie, quelque chose dans la situation me troublait encore. Pour réussir à écrire de nouvelles formules, vous auriez dû avoir besoin de Tisseur de Sorts. Si Dia pouvait également utiliser ces nouveaux sorts, je commençais à penser que je n'avais pas besoin de cette compétence après tout.

"Hé, Dia. Tu veux voir si on peut faire de l'or ? Je connais les paramètres", ai-je proposé.

"Oui, essayons. Si tu connais les chiffres, je devrais pouvoir le faire aussi !"

Dia a écrit la nouvelle formule avec les chiffres que je lui ai donnés et a commencé l'incantation. Soudain, son visage est devenu rouge, et la jeune fille s'est effondrée.

"Tu vas bien, Dia ? !"

"O-Oui, je vais bien. J'ai juste eu soudainement un gros mal de tête et j'ai été très nauséeuse", a-t-elle expliqué.

J'ai regardé la formule. Tout était correct. Dia avait écrit la densité, le point de fusion et le poids atomique comme je lui avais dit.

J'ai écrit exactement la même formule que Dia, et contrairement à elle, j'ai réussi à faire apparaître de l'or.

... Donc c'est ce que fait Tisseur de Sort.

Si quelqu'un d'autre que moi essayait de créer un nouveau sort et de le lancer, son corps subirait une sorte de réaction négative à l'incantation, l'empêchant de l'utiliser.

Cependant, si j'écrivais l'équation, il semblait que n'importe qui serait capable de l'utiliser. Pour l'instant, ce n'était qu'une hypothèse. J'ai besoin de m'en assurer.

"Dia, si tu ne veux pas faire ça, c'est bon. J'ai écrit exactement le même sort que toi. Essaie de le lire maintenant. C'est essentiel pour trouver les critères de création de nouveaux sorts."

"Tu sais que si tu le dis comme ça, je ne peux pas dire non, hein ? Je suis trop curieuse maintenant."

Pâle, Dia a incanté la formule que j'avais notée. Cette fois, elle a traversé l'incantation sans faiblir, et elle a réussi à produire de l'or.

"C'est étrange. Je suppose que cela signifie que je peux créer de nouveaux sorts, aussi, juste en te demandant de les écrire pour moi. C'est vraiment passionnant. Travaillons dur pour découvrir toutes les règles que nous pouvons ! Si nous y parvenons, nous serons en mesure de créer une magie encore plus étonnante !"

"Content qu'on soit sur la même longueur d'onde. Nous devrions nous répartir le travail. Le premier problème est que notre liste de sorts est trop petite pour l'instant. Je vais lancer autant de magie d'eau et de vent que possible afin d'apprendre de nouveaux sorts. Dia, tu prends le feu et la terre", ai-je dit.

"Entendu !" a-t-elle accepté.

On s'est fermement serré la main.

Ma capacité à créer de nouveaux sorts était vraiment quelque chose que j'aurais dû garder secret. Demander l'aide d'une tierce personne était quelque chose que mon premier moi n'aurait jamais fait. Dia était vraiment douée, et travailler avec elle m'a permis d'accélérer le processus.

Pour être honnête, passer du temps avec elle était amusant. Bien plus que tout ce que j'avais fait jusqu'à présent. C'est pourquoi je lui ai demandé de rester, malgré mes meilleurs instincts.

Ainsi, j'ai fait mon premier pas vers la création de sorts.

Mais créer de nouvelles sortes de magie sans réfléchir et sans se soucier des conséquences ne peut que conduire à des problèmes. Je savais que j'avais besoin d'un but pour concentrer mes efforts. Aujourd'hui, j'avais été capable de concevoir un moyen de créer n'importe quel métal que je voulais, et j'ai appris à le façonner. Si je pouvais apprendre une sorte de magie explosive, je pourrais créer des armes à feu.

Les balles ne seront jamais un problème grâce à ma grande réserve de mana. Mes autres capacités m'aideraient à assurer une précision qui rivaliserait avec les armes de mon monde précédent.

Une fois maîtrisé, je serais capable de produire une arme d'une grande portée et d'une grande force destructrice à tout moment, même en ayant les mains vides. Je ne pouvais pas imaginer une arme plus adaptée à l'assassinat, ni un meilleur premier objectif à atteindre.

L'idée de tout ce que je pourrais accomplir en travaillant avec Dia m'a procuré le plus grand enthousiasme que j'ai jamais eu dans ma nouvelle vie.

Chapitre 7: L'Assassin utilise les connaissances de son ancien monde

Cela faisait neuf jours que Dia était arrivée. La mage était mature pour son âge, mais j'avais remarqué qu'elle avait tendance à se sentir seule et à se comporter comme une enfant gâtée.

La veille, elle me disait que je me sentais trop seul pour dormir tout seul, malgré mon âge. Puis elle a immédiatement grimpé dans mon lit et s'est servie de moi comme d'un oreiller.

En raison de notre jeune âge, il n'y avait rien de sexuel là-dedans, mais pour une raison quelconque, mon cœur s'est emballé. Lorsque Dia m'a serré dans ses bras, je suis devenu étrangement conscient de son doux parfum, de sa douceur et de sa chaleur.

"Lugh, tu ferais mieux d'écouter ta grande sœur aujourd'hui."

"... Quand suis-je devenu ton petit frère ?"

"Ah, le Seigneur Cian ne t'a pas parlé de cette chose. Bon, quoi qu'il en soit, c'est un ordre de ton mentor : tu es maintenant mon petit frère !"

Cette chose ? Je me suis demandé. Est-ce que Dia dit qu'elle est l'enfant de mon père et d'une autre femme ? Non, c'est impossible.

Comme Dia était mon mentor, j'avais rassemblé autant d'informations sur elle que possible. Le nom de famille de Dia était Viekone. Il n'y avait aucune famille noble en Alvan portant ce nom. Mais il y avait un comte dans un pays voisin qui portait ce nom.

Ma mère était censée être une roturière, mais elle avait dû mana, et son comportement élégant et son étiquette étaient trop raffinés pour avoir été adoptés plus tard dans la vie. Tout en elle vous aurait fait penser qu'elle était née dans une famille riche.

Dia me faisait beaucoup penser à elle. Elles avaient toutes les deux les mêmes cheveux argentés, une apparence physique similaire, des habitudes similaires, et elles parlaient toutes les deux avec un léger accent qu'on n'entendait nulle part ailleurs en Alvan.

Je me suis demandé si Mère n'était pas née dans la maison Viekone et n'avait pas déguisé son statut social avant d'épouser Père. Si c'était le cas, il y avait de fortes chances que Dia soit ma cousine.

"J'ai compris. Je vais suivre les ordres de mon mentor", ai-je répondu.

"Hmm-hmm, je suis contente que nous ayons un accord. La vache, la nourriture des Tuatha Dé est délicieuse !" dit Dia à travers une bouchée de gratin.

Hier, j'avais ramené un autre lapin à la maison et j'ai encore servi un ragoût à la crème. Aujourd'hui, j'ai pris les restes et les ai utilisés pour préparer un gratin. J'ai ajouté des pâtes et des épices au ragoût, puis j'ai encore modifié le goût en saupoudrant des tomates séchées. Ensuite, j'ai ajouté de grandes quantités de fromage et j'ai fait cuire le tout au four. Le mélange s'est rapidement transformé en un délicieux gratin.

"Désolé, je n'ai rien pu faire de plus sophistique", me suis-je excusé.

"J'en ai marre de ce genre de choses. Le gratin a un goût vraiment agréable. J'adore ça", a répondu Dia.

"Je suis content."

"...Comment es-tu capable de faire tout cela à seulement sept ans ? Tu sembles avoir une connaissance approfondie d'à peu près tout, et tu es plus intelligent que moi malgré ton jeune âge. Tout le monde m'appelait génie, mais tu es à un autre niveau."

"C'est grâce à l'éducation de mes parents. Oh oui, je dois aller chercher quelque chose pour le dîner plus tard. Je sais que tu vas aimer ça."

C'était presque la saison où les faisans grossissaient pour l'hiver, ce qui les rendait vraiment savoureux. Une fois la recherche magique d'aujourd'hui terminée, je devais aller en chasser. Ainsi, je pourrais régaler Dia d'un délicieux rôti de faisan pour le dîner.

Dia et moi sommes allés dans la cour.

Au cours des dix derniers jours, nous nous sommes répartis le travail et avons enregistré une grande variété de nouveaux sorts et de nouvelles règles.

S'il n'avait pas été clair auparavant que Dia avait un talent pour la magie, c'était certainement le cas maintenant. J'étais assez sûr de mes capacités d'analyse, mais Dia avait découvert bien plus de règles que moi.

"Ceci devrait compléter le sort sur lequel tu as travaillé, Lugh," dit-elle en me passant une note avec quelque chose de griffonné dessus.

"Incroyable. C'est exactement ce que je cherchais. Tu es vraiment doué pour ça", ai-je loué.

"Je suis ta grande sœur, après tout !"

Cela n'a rien à voir, ai-je pensé. Ça aurait été ennuyeux que Dia s'énerve contre moi, alors j'ai simplement hoché la tête et ajouté le nouveau morceau à la formule sur laquelle je travaillais.

"Si nous réussissons, cela augmentera considérablement la valeur de la magie", a supposé Dia.

"Oui, tu as raison. Cette magie à longue portée avec une puissance de feu suffisante devrait avoir une très faible consommation de combustible. Ce sera incroyablement pratique", ai-je dit.

Peu après, il était temps de tester une magie adaptée à l'assassinat.

Les sorts que nous développions étaient extrêmement dangereux, aussi Dia et moi avons décidé de faire nos tests sur une colline derrière le domaine.

Après avoir échangé un signe de tête avec mon mentor, j'ai effectué une conversion élémentaire de terre et j'ai commencé mon incantation. J'ai produit du fer à partir de rien, je l'ai transformé en forme de cylindre avec une poignée, puis j'ai sculpté l'intérieur du cylindre.

J'ai continué à incanter, en chargeant le cylindre avec une balle en tungstène.

La première étape était terminée. Ensuite, j'ai effectué une conversion d'élément de feu et j'ai recommencé à incanter. J'ai rempli l'intérieur du cylindre avec du mana de feu jusqu'à ce que...

BOOM.

Une explosion a propulsé la balle en avant. Le petit projectile s'est mis à tournoyer rapidement grâce aux rayures que j'avais creusées dans le canon.

Instantanément, la balle a franchi le mur du son. Avec une stabilité aérodynamique impressionnante, elle a parcouru quatre cents mètres, où elle a renversé un grand arbre.

"Wow, ça a marché ! Cette magie nouvelle que nous avons développée pourrait changer la façon dont les gens utilisent les sorts. On peut atteindre des distances impossibles avec un arc, et c'est si précis et si fort ! C'est incroyable !"s'exclame Dia, excitée.

"Avec une telle portée, tu n'auras pas à t'inquiéter d'être sans défense pendant l'incantation", ai-je dit.

Jusqu'à présent, les incantations devaient être lancées relativement près de votre adversaire. Mais avec ce champ de tir, vous pourrez incanter en toute sécurité à une distance où même les flèches ne pourront pas vous atteindre.

Dia a exécuté la même incantation que moi et a essayé de tirer une balle.

"Wow ! J'ai touché ce rocher ! Il était énorme, mais il a été réduit en morceaux."

"Entraînons-nous un peu plus. C'est manifestement puissant, mais nous devons aussi nous assurer que c'est précis. J'ai préparé ça dans ce but." J'ai fait signe à une grande collection de balles que j'avais créée à l'avance.

Faire une balle à chaque fois que vous vouliez tirer était inefficace. Au lieu de cela, il était préférable d'en avoir beaucoup de prêtes et de les charger simplement à la main avant de les propulser avec la déflagration. Cette méthode était sûrement plus efficace au combat.

"Bonne réflexion. Entraînons-nous !"

Nous étions absorbés par la pratique de cette nouvelle magie. J'avais l'impression que plus on tirait de balles, plus on devenait précis. Réduire le recul allait être important pour améliorer encore plus la précision.

Maintenant que nous étions capables de tirer des balles en utilisant la magie du feu, mon premier objectif était atteint.

Il y avait cependant quelques complications. Il était important que vous utilisiez le mana pour augmenter votre force physique juste avant l'explosion, et le moment pour le faire était précis. Sans renforcement, vous n'auriez pas la puissance nécessaire pour empêcher le canon de s'élever. Il était également probable que vous soyez projeté au sol par la force de l'explosion.

Le canon de l'arme ressemblait beaucoup à celui d'une allumette, mais la puissance de feu et la précision étaient d'un autre niveau. La combustion magique était capable de bien plus de force que la poudre à canon ne l'a jamais été, et plus important encore, mes balles étaient de bien meilleure qualité.

Plus une balle était dure, plus la surface qu'elle pouvait pénétrer était dense. Le tungstène est l'un des métaux les plus durs connus de l'homme, ce qui lui confère un avantage considérable sur les balles en fer.

Dans mon monde d'origine, le tungstène était souvent utilisé dans la coque des chars d'assaut, et il pouvait facilement couper les plaques d'acier.

La forme aérodynamique des balles que j'avais fabriquées leur conférait une faible résistance à l'air, et les rayures garantissaient également une grande précision. On ne pouvait nier que cette magie était incroyablement utile, mais j'avais besoin de plus de puissance de feu si je voulais tuer le héros.

Mon niveau actuel était probablement plus que suffisant pour gérer un mage moyen, mais contre le héros tout-puissant, c'était peu fiable au mieux. La force anormale de ce type signifiait que quelque chose de ce niveau ne l'égratignerait même pas si je lui tirais dessus à bout portant pendant qu'il faisait la sieste.

Dans cette optique, j'avais préparé quelque chose d'encore plus fort pour le test d'aujourd'hui.

Les principes de base étaient les mêmes, mais cette magie était d'une autre ampleur. De tels sorts seraient impossibles à utiliser pour quelqu'un qui n'a pas ma capacité de mana.

"Lugh, qu'est-ce que... QUOI ?"

Ma nouvelle magie a commencé à prendre forme.

D'abord, j'ai produit le canon. Celui-ci était beaucoup plus grand que celui avec la taille d'une allumette. Sa taille était à peu près celle d'un canon de char.

Le canon faisait environ deux mètres de long et était très épais. Sa seule vue était intimidante. Comme il était impossible de le transporter à la main, il fallait le placer sur un piédestal et le planter dans le sol.

Le canon était trop gros pour être créé en une seule fois, j'ai donc été obligé de le fabriquer en trois parties et de les combiner à l'aide d'un sort de transfiguration.

Ensuite, j'ai produit les munitions que le canon devait tirer.

Tout comme le canon, la balle était également assez massive. Elle mesurait environ 120 mm de diamètre, une taille courante pour les chars. C'était environ quatorze fois plus long qu'une balle utilisée dans un pistolet. Elle était énorme, à peu près de la taille d'une bouteille de lait.



J'ai pris une profonde inspiration, puis j'ai lancé le sort de feu. Lorsque le petit canon avait tiré, j'avais fait de mon mieux pour réprimer la force afin que le canon ne se brise pas, mais ce n'était pas un problème avec ce canon. Même si je mettais toute ma force dans l'explosion, le canon était assez épais pour y résister.

L'intérieur du canon a surgi avec une force qui a fait honte à l'arme.

"Dia, couvre tes oreilles", ai-je dit.

"O-Ok !"

Un choc tonitruant a traversé l'air, et le canon a tiré. Une telle puissance de feu faisait ressembler le canon à un jouet d'enfant en comparaison.

Bien que fixé par des pointes, le canon a fini par être propulsé en arrière, déchirant le sol au passage. L'impact a laissé un cratère sur la surface de la montagne où il a atterri.

"Je savais que l'augmentation de la masse des balles et le renforcement de l'explosion créeraient une force d'un autre niveau... mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi forte", ai-je dit.

Dans ma vie précédente, j'avais fait fonctionner des tanks et même tiré des obus, mais là, c'était un pouvoir encore plus grand.

Malheureusement, je savais que cela ne serait probablement pas suffisant pour tuer le héros s'il utilisait du mana pour résister à l'explosion ou s'il avait une sorte de compétence qui améliorait sa défense à tout moment.

Même dans ce cas, il y avait une chance que ça puisse le tuer si je le surprenais. Cela signifie que j'avais maintenant une carte à jouer qui pouvait faire le travail.

"Mais qu'est-ce que tu comptes tirer avec ça ? ! C'est clairement exagéré !" Dia a crié.

"Je pourrais un jour être confronté à un adversaire qui ne peut être tué sans ce niveau de force", ai-je vaguement répondu.

J'ai vérifié le canon et j'ai immédiatement repéré un problème. Une fissure s'était formée dans le métal. J'avais pensé qu'il serait assez épais pour éviter cela.

Devrais-je utiliser autre chose que du fer pour le canon ? Non, il n'y a pas de métal qui soit plus judicieux. Le tungstène est beaucoup plus dur que le fer, mais il est fragile. J'ai besoin d'un métal dur avec une grande ténacité.

Cela allait être un problème si je ne produisais que des métaux bruts. Les alliages et les métaux transformés seraient sûrement plus solides. En y réfléchissant, je me suis dit qu'il devait être possible de créer des alliages en utilisant la magie. Si c'était le cas, j'aurais accès à des matériaux encore plus durables.

"J'ai obtenu la force que je voulais, mais il y a encore beaucoup de problèmes à régler", ai-je expliqué.

"C'est ridicule... Mais tirer ce truc avait l'air de faire du bien", a répondu Dia.

"Tu veux essayer ?"

"Hmm, je déteste l'admettre, mais je ne peux pas. Ce serait impossible sans ton niveau fou de mana", dit Dia avec reproche. Elle n'avait pas tort, le tir du canon consommait une très grande quantité de mana.

"Je sais maintenant sur quels points je dois travailler avec cette magie. Très bien, et si on s'entraînait un peu ?" J'ai proposé.

"Ok ! Hmm-hmm-hmm, si j'utilise la magie comme ça, ces barbares n'auront aucune chance !"

Je n'étais pas sûr de ce que Dia voulait dire, mais il semblait qu'il y avait une sorte d'ennemi qu'elle voulait voir partir.

"Oh oui, Lugh. Tu n'as pas encore nommé ces sorts", a-t-elle ajouté.

"Bien. Je vais appeler celui que vous tenez 'Coup de feu' et le gros 'Coup de canon."

"Je ne suis pas vraiment sûr de la signification de ces mots, mais ils ont l'air cool !"

Je pouvais sentir mes intuitions passées avec les armes à feu revenir alors que Dia et moi avons continué à nous entraîner au tir jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de mana.

Sans l'interférence du vent, il aurait dû être possible de frapper une cible immobile à plus de trois cents mètres sans problème. Un assassinat normal serait un jeu d'enfant avec une arme comme celle-ci.

Dans ce monde, où le concept d'arme à feu n'existe même pas, se faire tirer dessus à distance semble impossible à défendre.

"Plus que quatre jours... Je veux rester ici et faire ça pour toujours", murmure solennellement Dia.

C'était vrai, il ne restait plus beaucoup de temps avec elle. Il y avait encore un certain nombre de choses que je voulais faire avant qu'elle ne parte.

Chapitre 8: L'Assassin promet de se rencontrer à nouveau

En un clin d'œil, le dernier jour de Dia est arrivé. Elle devait partir le soir même.

Sur la montagne derrière le domaine, nous testions la magie destinée à créer des alliages.

Jusqu'à présent, nous ne pouvions produire que des métaux du tableau périodique, mais en modifiant la formule de transfiguration, nous avons réussi à combiner plusieurs métaux - une évolution très significative.

Le titane était un métal de haute qualité. Sa solidité est à peu près la même que celle du fer, mais il est 40 % plus léger. Il possède un point de fusion élevé, ce qui lui permet de supporter des températures très élevées, et il est très résistant à la rouille et à la corrosion.

C'était juste dommage qu'il ne soit pas beaucoup plus dur que le fer. D'autre part, les métaux plus durs étaient souvent soit trop fragiles, soit trop lourds. Ainsi, si vous deviez essayer de penser à un meilleur métal que le titane, trouver une réponse serait difficile.

Un alliage de titane était cependant une tout autre histoire. Il permettait de conserver tous les points forts du titane tout en augmentant sa dureté et son tranchant.

En ajoutant du vanadium et de l'aluminium, on obtient l'alliage de titane bêta.

Tout en étant deux fois plus dur, il était encore très léger. Il était également solide et résistant à la dégradation. En d'autres termes, c'était le matériau rêvé. Aucun autre alliage ne pouvait mieux vous servir dans un environnement difficile.

Par magie, j'ai combiné le titane, le vanadium et l'aluminium en un seul.

Comme je l'avais espéré, j'ai produit du titane bête. J'ai ensuite transfiguré le titane bête pour lui donner la forme d'un couteau. J'ai enveloppé le manche dans du cuir et je l'ai passé à Dia.

"Dia, c'est le fruit de notre travail", ai-je dit.

La fille a tailladé un arbre à proximité.

"C'est léger et très tranchant ! Si on faisait des épées avec ça et qu'on les distribuait à nos soldats, on serait imbattables au combat !" s'exclame-t-elle.

"Ce serait une mauvaise idée. Nous ne ferons probablement pas beaucoup d'histoires si nous l'utilisons uniquement pour nous-mêmes, mais les produire en masse pour les autres pourrait entraîner de sérieux problèmes... Dans le pire des cas, nous pourrions devenir des esclaves pour produire ces épées pour le reste de notre vie", ai-je réfuté.

La majorité des armes dans ce monde étaient encore faites de fer. Si le bruit courait que des épées aussi puissantes existaient, tout le monde se précipiterait pour s'en procurer une.

"Maintenant que tu dis ça, je comprends ton point de vue... mais si je n'en donne une qu'à trois chevaliers en qui j'ai confiance ? Je suis sûr qu'ils peuvent garder un secret, et je veux qu'ils aient de bonnes armes. Je ne veux voir aucun d'entre eux mourir sur le champ de bataille."

Des armes puissantes pour empêcher les gens que vous aimez de mourir... Je comprenais ce sentiment, et j'étais aussi un peu jaloux de ces chevaliers que Dia appréciait tant.

"Même si tu fais confiance à ces chevaliers, ils ont probablement des gens à qui ils ne peuvent pas mentir. Le secret sera certainement dévoilé... Mais si tu ne dis à personne qu'ils ont été fabriqués avec de la magie, ça devrait aller. Je me répète, mais je veux que les nouveaux sorts que nous avons développés restent secrets. N'utilise Coup de Feu que si tu sens que ta vie est en danger." ai-je prévenu.

"Ok, ça a l'air bien !" Dia acquiesça, puis suivit mon exemple et exécuta la même incantation pour produire l'alliage. Sa tentative s'est cependant avérée être un échec." Qu'est-ce qui s'est passé ?" a-t-elle demandé.

"Si je devais deviner, je dirais qu'il a échoué parce que ton image mentale de l'alliage n'était pas assez forte. Contrairement aux sorts où l'on produit simplement un métal, lorsqu'on fabrique un alliage, il est important que tu saches exactement comment tu veux modifier les métaux et à quoi le produit doit ressembler", ai-je conseillé.

Contrairement à d'autres sorts, l'image mentale du lanceur était importante lors de la création d'un alliage. C'était plus compliqué que de simplement changer la forme d'un métal. Il faut connaître la chimie qui se cache derrière le concept.

"C'est impossible pour moi. Je n'ai aucune idée de ce qu'il faut mélanger pour créer des métaux solides...", dit Dia, dépité.

"J'aimerais t'apprendre, mais il faudrait d'abord que tu connaisses les bases de la physique et de la science des matériaux, donc ça prendrait vraiment beaucoup de temps. Un mois, au moins."

C'était en tenant compte de l'intelligence exceptionnelle de Dia. Normalement, cela prendrait cinq fois plus de temps.

"Ah, mais je pars aujourd'hui...", dit-elle en fronçant les sourcils.

"Tu peux prolonger ton séjour ?" J'ai demandé.

"... Je le ferais si je pouvais. J'ai demandé de nombreuses fois, mais la réponse est toujours non. Je veux vraiment rester ici et continuer à faire de la magie avec toi."

J'étais heureux d'entendre ces mots, alors j'ai décidé d'offrir à Dia un cadeau d'adieu. Conjurant davantage d'alliage de titane, je l'ai façonné en trois exemplaires d'une épée à lame droite commune à la région. En prime, j'ai également créé des fourreaux pour eux.

"Tu peux ramener chez toi le couteau que je t'ai donné et ces trois épées en souvenir. Nous devrons cependant trouver une explication pour savoir comment tu les as eues. Père nous aidera probablement. Ton père trouvera probablement étrange que tu ramènes à la maison des épées magiques du domaine des Tuatha Dé, et il contactera mon père pour lui demander si tu les as volées."

"Hmm, oui. C'est probablement ce que mon père aurait fait", a répondu Dia.

"Merci beaucoup d'avoir fait ça pour moi. Tu es vraiment un bon garçon, Lugh." Heureuse, Dia a serré les épées dans ses bras.

"... C'est juste un cadeau de remerciement. Si tu n'avais pas été mon mentor, je n'aurais jamais été capable de devenir aussi doué en magie", ai-je dit.

"Vous avez aussi mes remerciements. Si je ne t'avais pas rencontré, je n'aurais jamais pensé à essayer de créer de nouveaux sorts. Je crois que je n'ai jamais aimé la magie autant que maintenant. Je vais continuer à créer de nouveaux sorts après mon retour à la maison. Il faudra que tu les notes toutes pour moi quand nous nous reverrons !"

"On dirait que ça va prendre une éternité, mais je serais heureux de le faire. J'ai hâte de voir ce que tu vas trouver."

J'étais certain que les idées de Dia seraient très différentes de tout ce que je pouvais imaginer. Il en résulterait certainement des sorts très intéressants. Avec son aide, je serais certainement capable de devenir encore plus fort.

"Ne pense pas que c'est une voie à sens unique ! Tu dois m'apprendre les sorts que tu écris, aussi !" dit Dia.

"Bien sûr. Je vais créer une nouvelle magie qui va te faire tomber à la renverse... En fait, je pense que je peux utiliser le onzième sort que tu as appris pour en faire un avec quatre cents fois la force de Coup de Canon."

L'idée n'en était encore qu'au stade théorique, mais si je parvenais à la réaliser, je serais en mesure de produire un sort très utile, bien plus puissant que tout ce que Dia et moi avions créé jusqu'à présent, et tout ce qu'il fallait pour cela, c'était une décharge instantanée de mon mana.

"... Ce sort dépasse déjà de loin la force de la magie cérémonielle lancée par une centaine de personnes mettant leur mana en commun, mais je suis impatiente de le voir. C'est probablement le moment le plus amusant que j'ai eu de toute ma vie. Je ne veux pas partir, alors promettons que ce ne sera pas la fin pour nous." Dia a tendu son petit doigt, et j'ai joint le mien au sien. Elle a souri.

Elle était adorable. C'était peut-être de l'amour, de la nostalgie, ou une autre émotion que je n'avais jamais éprouvée de ma vie. Quoi qu'il en soit, l'idée que Dia parte me faisait très mal.

Je voulais davantage de ces sentiments qui avaient été si absents dans ma première vie.

Le dîner a eu lieu un peu plus tôt ce soir-là, car le repas devait servir de fête d'adieu pour Dia.

Maman et moi avons préparé un festin pour l'occasion, avec le gratin que Dia adorait. Un regard de pure joie s'est répandu sur le visage de la jeune fille alors qu'elle s'enfonçait dans la nourriture.

"Dia, merci beaucoup d'avoir enseigné la magie à notre fils ces deux dernières semaines", a dit mon père.

"Lugh est un génie. Il a fait la plupart de son apprentissage tout seul. C'est la première fois que je suis jalouse des capacités magiques de quelqu'un d'autre", a répondu Dia.

"Lugh est donc aussi un mage naturellement doué. Notre garçon ne cesse de nous rendre fiers." Mon père a ri de façon joviale et a bu son verre de vin.

"Hum, Oncle Cian, en explorant les montagnes avec Lugh, j'ai trouvé ces épées. Lugh m'a dit que je pouvais les ramener chez moi comme souvenirs. Est-ce que ça te va ?" a demandé Dia. Elle et moi avons alors expliqué à mon père comment nous avions trouvé ces armes, en suivant le scénario que nous avions décidé plus tôt.

"Oh, c'est un endroit inhabituel pour trouver des épées. Ça vous dérange si je jette un coup d'œil à l'une d'entre elles ?" demanda Père.

"S'il vous plaît", a répondu Dia en lui tendant une des lames.

Père a retiré l'épée en titane de son fourreau et l'a soigneusement examinée. Son œil vif a probablement discerné la valeur de l'arme magique en quelques instants.

"Huh, penser qu'il y avait quelque chose de si intéressant qui n'attendait que d'être trouvé sur cette montagne. Peut-être qu'il y en a d'autres là-bas, peut-être même enterrés dans *d'autres* montagnes." L'intonation montrait clairement que mon père sous-entendait quelque chose.

Saisissant l'intention des mots de mon père, j'ai parlé en réponse. "Père, il y en a beaucoup d'autres enterrés dans cette montagne. Nous devrions aller les chercher ensemble la prochaine fois. Mais je peux vous garantir qu'ils ne sont que sur cette seule montagne."

"Je vois. Seulement cette montagne. Si c'est le cas, alors je ne vois aucun problème. Je t'autorise à les partager avec les personnes que tu apprécies, Dia."

En fait, mon père avait posé un message codé qui demandait si j'avais fabriqué les épées moi-même, si je pouvais en fabriquer d'autres, et si j'étais le seul à pouvoir les fabriquer. J'avais répondu par oui à toutes ces questions.

"Wow, Lugh fait un cadeau à une fille ! Notre petit garçon devient si mature. Dia est si mignonne, elle aussi."

"... S'il te plaît, Mère, arrête de dire des choses comme ça."

"Ah ah , je ne m'arrêterai pas. Tu es devenu insolent ces derniers temps, Lugh, et te voir te tortiller dans des situations comme celles-ci sont devenu trop amusant. Et si tu devenais un enfant de cette maison, Dia ?"

"U-um, ouais, je pense que ça serait génial." Dia a rougi et a baissé les yeux. Maman était surexcitée et disait encore des choses embarrassantes.

Bien sûr, je n'allais pas m'y opposer.

Dia était sûre de devenir une belle femme, et elle était superbement douée. Le développement d'une nouvelle magie progresserait beaucoup plus vite si nous étions ensemble.

"Je pense personnellement que ce serait un peu précipité. En tout cas, je suis content que tu sois devenu l'ami de Lugh. Ce garçon ne sort jamais, alors je m'inquiète parfois pour lui", a admis mon père.

Il avait raison. Quand je ne m'entraînais pas avec mon père, j'étudiais ou m'exerçais seul. C'était très bien pour mon développement physique et mental, mais ça ne faisait rien pour mes compétences sociales. Peut-être que faire un effort pour sortir et se lier d'amitié avec d'autres enfants de mon âge n'était pas une si mauvaise idée.

"Je suis heureuse d'être l'amie de Lugh. Je lui écrirai après mon retour et je lui rendrai visite autant que possible", a déclaré Dia.

Mère et Père nous ont souri agréablement, suscitant chez moi un peu de timidité.

C'est ainsi que s'est achevé notre dernier repas avant le départ de Dia.

Plus tard, alors que nous prenions le thé tous les quatre, un domestique s'est approché et a annoncé que la voiture de Dia était arrivée.

Nous sommes sortis, et j'ai regardé Dia monter dans le carrosse. Les chevaux sont partis au petit trot.

"C'était vraiment, vraiment amusant ! Je vais certainement revenir !" Dia a crié après avoir passé la tête par la fenêtre.

"Je t'attendrai", ai-je rappelé.

"Aussi, prends ça ! Assure-toi de ne pas m'oublier !" dit-elle en me lançant un pendentif qu'elle portait souvent autour du cou.

Attachée au collier, il y avait une pierre transparente. Elle brillait grâce au mana violet qu'elle contenait. J'ai passé plus qu'assez de temps avec Dia pour savoir ce que c'était. Elle m'avait donné une pierre de Fahr remplie de son mana, même si la fille avait dit auparavant qu'une telle chose était interdite.

"Je ne t'oublierai pas !" J'ai crié.

"Encore une chose. Tu te souviens quand tu as dit que tu ferais tout ce que je veux pour me remercier ? Je te demande cette faveur maintenant. Si jamais j'ai besoin de te voir, promets-moi que tu laisseras tout tomber et que tu viendras me voir en courant !" Dia a proclamé.

Ce n'était certainement pas une mince affaire, mais je n'ai pas eu de problème avec ça.

"Je te le promets ! Je viendrai te voir aussi vite que possible !"

Je suis resté dehors et j'ai regardé la voiture jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

Au cours de ces deux dernières semaines, j'ai appris à utiliser la magie, j'ai développé mes compétences de manière significative et j'ai acquis de nouveaux outils très puissants.

Résolu à faire de mon mieux, j'étais certain de créer une magie vraiment incroyable qui ne manquerait pas de surprendre Dia la prochaine fois que je la verrais.

Par contre, cela soulève la question de savoir quand je la reverrai. Des années pourraient passer avant que nous en ayons l'occasion.

Je n'en voulais pas. Les réunions régulières étaient meilleures pour mes recherches. De plus, elle allait terriblement me manquer.

Le domaine de Viekone était à plus de trois cents kilomètres, et le trajet vous faisait traverser deux montagnes distinctes.

Non seulement je devais parcourir cette distance à pied, mais je devais aussi me faufiler à travers la frontière, puis me faufiler dans le domaine de Dia sans que personne ne le remarque. Un tel exploit serait certainement difficile, mais je savais que ce n'était pas impossible pour moi, et je ne pouvais pas imaginer un meilleur entraînement.

C'est une chose que mon premier moi n'aurait jamais envisagé de faire, mais je commençais à apprécier cette nouvelle facette de moi. Je n'étais plus un simple outil qui vivait pour obéir aux ordres des autres. Je faisais ce que je voulais de mon plein gré.

Chapitre 9: L'Assassin trouve son assistant

L'hiver approchait, et je pouvais sentir le froid alors que je marchais vers la montagne. D'ici peu, cette région sera ensevelie sous la neige. Une fois que ce sera fait, cette montagne sera impossible à traverser.

Nous devions agir rapidement pour stocker de la viande sèche ou la conserver en salaison. Sinon, les dîners de l'hiver allaient être déprimants.

Pour rendre mon dixième hiver agréable, j'avais cherché quelque chose pour m'occuper, mais je n'avais trouvé que des animaux.

"Je n'arrive pas à croire que je n'ai même pas pu trouver une personne... Si seulement ma recherche s'était déroulée aussi facilement que la chasse."

Il y avait une limite à ce que je pouvais faire tout seul, alors dernièrement j'ai cherché un assistant. La seule exigence que j'avais était qu'il devait être un mage.

Le problème, c'est que très peu de personnes qui ne sont pas nobles de naissance ou d'une lignée dérivée possédaient du mana, et il était difficile de convaincre quelqu'un de haute naissance de devenir mon assistant.

Pour cette raison, j'ai cherché un roturier avec du mana, quelque chose qui ne se produit que dans un ratio d'environ un sur dix mille.

Il était possible pour une personne d'être un mage et de vivre sans en avoir conscience parce qu'elle ne savait pas comment utiliser son mana. Bien que difficile, trouver ce genre de personne aurait dû être possible grâce à mes yeux de Tuatha Dé. Malheureusement, je n'avais pas trouvé un seul mage, même après avoir fouillé tous les recoins de cette région.

"Peut-être que je devrais chercher dans d'autres domaines", ai-je marmonné.

Le plus tôt je trouverai un assistant, le mieux ce sera.

L'éducation nécessaire de mon assistant prendrait probablement deux ans, puis il faudrait une autre année d'expérience au combat, ce qui signifie qu'il faudrait trois ans pour obtenir un assistant à part entière.

La neige a commencé à tomber. Je savais qu'il avait fait froid, mais je ne m'attendais pas à ce que la neige tombe si tôt.

"Je vais peut-être aller voir Dia demain."

Même moi, je n'étais pas capable de traverser deux montagnes et plus de trois cents kilomètres à pied une fois que la neige s'était accumulée. J'allais voir Dia environ une fois par mois, mais ce n'était pas possible en hiver. Je voulais la voir au moins une fois de plus avant que le temps ne rende cela impossible.

Sentant soudainement une présence, j'ai dégainé mon arc, puis j'ai rapidement réalisé que ce n'était pas une bête que j'avais détectée mais un humain.

Pour éviter les regards, j'avais choisi une partie dangereuse de la montagne, connue pour être le repaire des ours et des loups. Me demandant qui pouvait bien voyager dans une zone aussi dangereuse, j'ai regardé de plus près.

C'était une jeune fille, à peu près du même âge que moi.

Malgré le froid, elle n'était enveloppée que dans une fine couche de tissu en lambeaux, et elle était pieds nus. Ses frissons étaient évidents, et elle serrait ses bras contre son corps osseux aussi fort qu'elle le pouvait.

La jeune fille semblait mortellement fragile, sa peau et ses cheveux dorés étaient fins et en lambeaux. Il semblait probable qu'elle souffrait de malnutrition, mais pour l'instant, c'était le dernier de ses soucis. La mort par famine semblait juste au coin de la rue. J'imagine qu'elle aurait été très jolie si elle avait été en meilleure santé, mais c'était difficile d'en être sûr.

Comment a-t-elle pu aller aussi loin dans la montagne toute seule et sans aucun équipement ? C'est un miracle qu'elle soit encore en vie.

Ce qui était plus surprenant, c'était le mana émanant du corps de la fille. Je pensais avoir vérifié chaque personne du domaine Tuatha Dé, mais il s'est avéré que le mage que je cherchais était juste ici.

À en juger par certains facteurs, il semblait qu'elle ne savait pas comment utiliser le mana, et par conséquent, il était caché au plus profond de son corps. Elle-même n'avait même pas remarqué le don qu'elle possédait, ce qui ne la rendait pas différente d'une personne normale.

"U-Um, je-je n'ai rien fait de mal, alors s'il vous plaît ne me faites pas de mal", a-t-elle balbutié.

"...Qui êtes-vous ? Que faites-vous si profondément dans cette forêt ?" J'ai demandé.

"Mon village est très pauvre, et j'ai été obligé de partir pour qu'il y ait moins de bouches à nourrir. Si j'essaie de revenir, on me chassera à nouveau... Je me suis souvenue avoir entendu un voyageur dire que le domaine des Tuatha Dé, de l'autre côté de la montagne, était riche, alors je me suis dit que si j'y arrivais, alors...". Au milieu de son explication, son estomac a grogné, et elle a titubé. Je l'ai rattrapée avant qu'elle ne tombe au sol et je l'ai aidée à se relever.

Elle sentait mauvais et était incroyablement légère.

"Je veux entendre votre histoire, mais d'abord, mangez s'il vous plaît. On dirait que vous allez vous effondrer." J'ai souri et sorti un sandwich que j'avais préparé pour mon déjeuner.

Les yeux de la jeune fille se sont agrandis. Ayant vécu dans un village si appauvri, elle avait été chassée pour la survie des autres. Recevoir de la nourriture d'une autre personne semblait probablement être un acte de bonté impensable.

Pendant qu'elle ne savait pas quoi répondre, j'ai versé de la soupe chaude dans une tasse, je l'ai remplie avec le contenu du sandwich et j'ai cassé le pain par-dessus pour faire de la bouillie de pain. L'estomac de la jeune fille était sans doute faible, car elle n'avait pas mangé depuis longtemps. Préparer la nourriture pour elle de cette façon serait plus facile pour son estomac.

Avec impatience, la fille a attrapé la tasse et l'a serrée contre sa poitrine comme pour m'empêcher de la reprendre. Je l'ai lâchée, elle s'est assise par terre et a commencé à manger la bouillie.

Il y avait des rumeurs selon lesquelles le seigneur du domaine voisin était incompétent, cupide, et taxait lourdement ses citoyens, mais je n'avais aucune idée que la situation était aussi mauvaise.

Après avoir fini de manger, la fille a pris une expression heureuse et satisfaite.

Son visage a rougi quand elle a remarqué que je la regardais. Maintenant que son ventre était gonflé par la nourriture, elle semblait avoir l'énergie pour être consciente d'elle-même.

"Alors vous dites que vous vous dirigiez vers le domaine de Tuatha Dé. Il se trouve que je suis le fils du chef de la maison Tuatha Dé."

"... C'est incroyable. Cela signifie que la rencontre fatale dont la déesse m'a parlé dans mon rêve s'est avérée vraie", a répondu la jeune fille.

Est-ce qu'elle venait vraiment de dire "déesse"? Cette rencontre trop commode était-elle le fait de la déesse ? L'idée qu'une telle chose puisse être vraie m'irritait, mais je n'étais pas prêt à laisser passer une telle opportunité.

"Si tu es d'accord, que dirais-tu de devenir mon serviteur ? J'ai besoin de ta force", ai-je dit.

En dehors du fait qu'elle était un mage, j'avais évalué ses autres utilisations potentielles. Sa prise de décision après avoir été jetée hors de son village semblait assez bonne.

Elle s'était dit que retourner chez elle était une perte de temps et d'énergie, alors elle avait cherché une chance de prolonger sa vie. Être capable de décider du plan d'action approprié dans une situation de crise était une qualité essentielle pour un assassin. Ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait apprendre plus tard dans la vie.

La fille a levé les yeux vers moi, et des larmes ont commencé à couler sur ses joues.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" J'ai demandé.

"Je suis tellement heureuse. Personne ne m'avait jamais dit qu'il avait besoin de moi avant. On m'a toujours dit que je ne valais rien, que je n'étais qu'un obstacle. J'ai même été abandonnée par ma maison... mais vous dites que vous avez besoin de moi..."

Toutes ses émotions refoulées ont éclaté, et elle s'est mise à pleurer de manière incontrôlable.

Je l'ai serrée fort dans mes bras.

"Je suis sale", a-t-elle dit.

"Oui, tu l'es. Mais une fois qu'on t'aura nettoyée, tu brilleras comme neuve."

"Je vais faire de mon mieux. Je le ferai vraiment, vraiment..."

"C'est génial. J'ai besoin de quelqu'un comme vous, alors j'espère que vous travaillerez dur pour moi."

La fille était peut-être débraillée, mais pour moi, c'était un diamant brut, qui devait encore réaliser son potentiel.

C'était une belle trouvaille, et je devrais m'assurer de l'élever avec soin pour en faire l'assistante digne d'un assassin comme moi.

Je me suis réveillé quand quelqu'un m'a secoué.

"Seigneur Lugh, réveillez-vous !"

Les mains qui me tenaient étaient douces et chaudes.

Lorsque j'ai ouvert les yeux, j'ai vu une jeune fille aux cheveux dorés et vibrants. Elle avait douze ans et portait les vêtements d'une servante. Officiellement, elle était mon serviteur personnel.

La jeune fille avait une présence charmante qui attirait le regard de nombreux visiteurs. Surtout les hommes.

"Seigneur Lugh, si vous ne vous levez pas, je vais vous faire une farce", a-t-elle dit d'une voix calme en me secouant.

Eh bien, cela me donne moins envie de me lever, ai-je pensé.

"Bonjour, Tarte", ai-je dit.

"Bonjour, monseigneur. C'est inhabituel pour vous de faire la grasse matinée."

"Je me suis un peu surmené hier."

Je n'avais presque jamais besoin de repos grâce à la Récupération Rapide, mais hier, j'ai été un peu ambitieux et j'ai tenté quelque chose que même mes compétences ne pouvaient pas suivre.

"Le petit-déjeuner est prêt. C'est l'un de mes meilleurs plats pour l'instant !"

"J'ai hâte d'y être. Allons-y."

"Oui, monseigneur !"

Ensemble, nous avons marché jusqu'à la salle à manger.

"Tarte, j'ai rêvé la nuit dernière de notre rencontre il y a deux ans."

"...C'est tellement embarrassant. Je n'avais que la peau sur les os à cette époque. En plus, j'étais vraiment en mauvaise santé."

"Quand je t'ai ramassée sur cette montagne, je n'aurais jamais pensé que tu deviendrais aussi belle."

"... ! Je vais courir devant et mettre des fruits dans votre yaourt, mon seigneur !"

Au cours des deux dernières années, la petite fille maigre avait acquis un physique sain et était devenue tout à fait charmante. Elle avait heureusement repris de la viande sur ses os et était, il est vrai, assez développée physiquement pour son âge.

Lorsque je me suis assis, Tarte m'a servi mon petit-déjeuner et s'est placée derrière moi.

"Tu n'as pas besoin d'agir comme mon avocat tout le temps. C'est juste une excuse pour t'avoir à mes côtés", lui ai-je rappelé en mangeant. Le petit-déjeuner que Tarte avait préparé était composé de bacon et d'œufs, avec un yaourt à part. C'était un de mes plats préférés, entièrement composé d'ingrédients du domaine des Tuatha Dé.

"Non, ça ne va pas. Je suis votre serviteur ! Je fais de mon mieux chaque jour pour que vous puissiez vivre une vie confortable !"

J'avais désigné Tarte comme ma domestique uniquement parce que j'avais besoin qu'elle soit à mes côtés à tout moment pour soutenir mon travail d'assassin. Son rôle d'accompagnatrice était le meilleur moyen d'éviter que les autres ne se méfient.

Bien que je n'attendais pas vraiment d'elle qu'elle le fasse, Tarte a donné le meilleur d'elle-même dans ses deux emplois.

"Tarte, tu as fait un travail formidable."

Elle n'était pas particulièrement douée dans un domaine particulier et ne possédait pas une forte intuition. Mais ce qui lui manquait dans ces domaines, elle le compensait par un travail dur et honnête. C'est cet aspect de sa personnalité qui m'a permis de lui accorder une confiance indéfectible.

"Je serais morte si vous ne m'aviez pas trouvée dans cette forêt, mon seigneur... et vous avez dit que vous aviez besoin de moi. Ma vie est à vous, maintenant et pour toujours."

Ces mots étaient plus que de simples flatteries. Tarte parlait avec son cœur.

Je me suis levé et j'ai légèrement tapoté ses cheveux dorés. Elle en a profité pour se pencher sur moi.

"Ça me fait plaisir de t'entendre dire ça. J'ai vraiment besoin de toi, Tarte." Elle semblait s'illuminer chaque fois que je lui disais que j'avais besoin d'elle, et cela l'aidait à se motiver pour aller jusqu'au bout des entraînements les plus difficiles.

En seulement deux ans, Tarte avait beaucoup progressé en tant qu'assassin, et elle avait fait beaucoup d'efforts pour devenir un serviteur convenable pour un noble.

Quand j'ai expliqué à Père que je la prenais en charge et l'élevais comme mon assistante, il m'a fait promettre deux choses.

La première était que je devais assumer l'entièvre responsabilité de l'éducation de Tarte. Mon père n'allait pas s'impliquer dans son éducation. La seconde était que, comme je devais partager des connaissances Tuatha Dé top secrètes avec Tarte, je devais être celui qui la tuerait si elle devenait rebelle.

Il est probable que la première condition avait été fixée en sachant que j'approfondirais mes propres connaissances grâce à l'éducation de Tarte. Accepter la deuxième condition n'était pas un problème non plus. Il était dangereux de partager des secrets de famille avec un étranger, après tout.

Cela n'avait guère d'importance de toute façon, car j'avais une confiance totale dans la loyauté de Tarte.

Elle m'était dévouée en raison des circonstances de notre rencontre. De plus, j'ai utilisé certaines techniques de ma vie antérieure au cours des deux dernières années pour m'assurer de son allégeance.



Tarte me vénérait et dépendait de moi.

"Le Seigneur Tuatha Dé a demandé à ce que vous le rejoigniez dans le bureau une fois que vous aurez fini de manger. Il a une affaire importante à discuter avec vous," dit Tarte.

"Compris. Allons-y."

Je ne voyais qu'une seule chose qu'une telle demande pouvait impliquer.

Chapitre 10: L'Assassin subit un test

Me sentant un peu tendu, j'ai rencontré mon père.

"Lugh, comment ça se passe avec Tarte ?" a-t-il demandé.

"Après deux ans d'entraînement, elle a atteint le même niveau de compétence que les meilleurs de la branche familiale. Elle n'est pas particulièrement douée, mais elle travaille très dur", ai-je expliqué.

"Je vois. Sa formation semble progresser sans problème, mais ce n'est pas ce que je demande."

"... Pour l'instant, je n'ai rien trouvé. Je l'ai surveillée constamment au cours des deux dernières années, et j'ai cherché discrètement dans les conversations de tous les jours, mais elle semble vraiment n'être rien d'autre que la fille d'un simple villageois", ai-je dit.

"Peut-être ai-je trop réfléchi. Je craignais qu'elle ait pu être une espionne envoyée dans notre famille pour voler nos connaissances et notre technologie", a admis mon père.

Quelle que soit la façon dont on la regarde, ma première rencontre avec Tarte était définitivement trop belle pour être vraie.

J'ai cherché un mage dans tout le domaine et je n'ai rien trouvé, mais une fille est soudainement apparue de nulle part. Père avait raison de suspecter un coup monté.

La possibilité que Tarte soit un espion placé par quelqu'un qui savait que je recherchais un mage m'a également effleuré.

Plus que tout, je repensais à ce que Tarte avait dit - qu'une déesse était apparue dans son rêve et lui avait dit qu'elle allait me rencontrer.

Au cours des deux dernières années, il n'y a jamais eu de raison de douter des intentions de Tarte. Si elle était vraiment une espionne, ses capacités devaient surpasser celles de mon père et les miennes.

"Père, est-ce le seul sujet dont vous vouliez discuter ?" J'ai demandé.

"Non, ce n'est pas la raison principale pour laquelle je vous ai appelé. Votre prochain entraînement sera spécial, car c'est aussi un test. Si vous réussissez et surmontez une Si tu réussis et que tu surmontes une dernière période de formation prolongée, je te reconnaîtrai comme un membre à part entière du clan, et tu pourras commencer à accepter de vrais emplois", a-t-il dit.

"Je suis prêt à passer le test. Que dois-je faire ?"

"Tu vas te battre contre moi. Gagner ou perdre n'a pas d'importance. Montre-moi juste ce dont tu es capable."

C'était une idée séduisante. J'allais enfin mettre en pratique tout mon entraînement et attaquer mon père avec tout ce que j'avais.

Le test a commencé.

La scène de notre duel était la forêt, un environnement approprié pour les assassins.

Ce n'était pas un combat de force physique en tête à tête. Le format du duel était d'utiliser la furtivité pour chercher son adversaire et le surprendre en utilisant une attaque surprise. Cela signifie que celui qui trouve son adversaire en premier a un avantage écrasant.

Tout en faisant de mon mieux pour rester caché, je me concentrerais autant que possible pour ne pas laisser la moindre trace de mon passage.

J'ai fait un bond sur le côté juste au moment où une flèche a transpercé le sol où je me tenais un instant auparavant. C'était un projectile court, le genre tiré par des arbalètes.

Un poison noir brillant a été répandu sur la surface de la flèche. La concoction était un mélange assez puissant pour assommer une personne normale pendant trois jours si elle effleurait la peau. De toute évidence, mon père était très sérieux au sujet de ce test.

"... J'étais vraiment confiant dans ma discréction, aussi."

Je n'étais même pas capable de deviner comment Père avait détecté où je me cachais.

Cependant, à en juger par la trajectoire et l'angle de la flèche, j'ai pu localiser l'endroit d'où il l'avait tirée. C'était un endroit à environ 50 mètres au sud-est de ma position actuelle.

Ne voulant pas rater cette opportunité, je me suis enveloppé de mana et j'ai couru. Ma capacité de mana et ma décharge instantanée de mana étaient hors normes. Ce qui signifie que ma vitesse et ma force étaient également surpuissantes.

Normalement, la végétation de la montagne est épaisse et rend la course difficile. J'ai surmonté cela avec une technique qui m'est propre. J'ai donné un coup de pied dans un tronc d'arbre et utilisé une branche pour me propulser dans les airs. La branche sur laquelle j'ai atterri aurait dû casser sous mon poids, mais je l'ai recouverte de mana au moment où j'ai atterri, ce qui était une technique très avancée.

Il est là. Dès que j'ai repéré mon père, j'ai sorti deux couteaux de mes poches et je les ai lancés.

Les couteaux étaient mon arme principale. Je me promenais toujours avec plusieurs couteaux en titane à portée de main. Au fil des années, j'ai appris à les façonner spécifiquement pour le lancer.

Les couteaux ont traversé l'air presque à la vitesse du son parce que je les avais lancés avec une force améliorée par l'homme.

Père a esquivé un couteau et repoussé l'autre, mais j'ai quand même pu réduire la distance entre nous. Je l'ai attaqué avec mon couteau de réserve, mais il m'a bloqué en ramassant et en utilisant l'un des couteaux que j'avais jeté. Il m'a immédiatement coupé la gorge avec sa main.

J'ai esquivé de justesse, puis j'ai donné un coup de pied. Père m'a parfaitement lu, attrapant ma jambe entre son coude et son genou et la brisant d'un seul coup.

Étouffant un cri, je me suis tortillée et l'ai jeté loin de moi.

Si j'avais été incapable de me débarrasser de lui, le test aurait été terminé à coup sûr. En balayant les alentours, j'ai découvert avec consternation que mon père avait à nouveau disparu.

J'ai concentré mon mana sur la guérison de ma jambe cassée. Avec l'aide de la Récupération Rapide, cela ne prendrait qu'une minute pour reconnecter l'os.

"... C'est vraiment un monstre", ai-je marmonné.

Ma force et ma vitesse étaient toutes deux supérieures, et j'avais à ma disposition la connaissance de deux mondes. Même avec de tels avantages, mon père avait le contrôle total du match, et je savais pourquoi. C'était parce qu'il pouvait lire mes mouvements.

Grâce à sa compréhension totale du corps humain, il pouvait prédire ce que je ferais ensuite en suivant les mouvements de mes muscles, les battements de mon cœur, mes pupilles, ma transpiration, ma respiration, ma ligne de vue, mon odeur et le flux de mon mana. Tel était le pouvoir conféré par les connaissances médicales du clan Tuatha Dé, censées être les meilleures au monde.

Il était aussi compétent qu'on pouvait s'y attendre de la part du chef de la maison Tuatha Dé.

Cependant, ayant été entraîné par lui pendant des années, je pouvais utiliser les mêmes astuces. Étant donné que j'étais capable de combiner ce que j'avais appris dans ce monde avec ce que j'avais appris dans ma vie précédente, mes connaissances et mes options dépassaient les siennes.

Malgré tout, mon père a réussi à me piéger avec un coup monté que j'aurais dû voir venir. Inversement, il avait vu complètement ma tentative de le tromper. Bien que je déteste l'admettre, nous étions probablement séparés par un grand écart d'expérience.

Cela a suffi à ébranler la confiance que j'avais en moi pour avoir été le plus grand assassin de mon monde précédent. Cela ne faisait que confirmer tout ce que j'avais encore à apprendre et combien je pouvais devenir plus fort. J'avais vraiment de la chance d'être l'enfant de Cian Tuatha Dé.

"Ressaisis-toi", me suis-je dit. "Je vais gagner."

J'ai fermé les yeux et concentré mes sens. Poursuivre mon père reviendrait à tomber dans son piège. Au lieu de cela, j'allais attendre qu'il fasse le premier pas.

Nous étions tous deux prêts à tuer.

Comme je l'avais espéré, il a agi en premier cette fois.

Un couteau a volé vers moi. C'était un des couteaux en titane que j'avais jeté plus tôt.

Je l'ai repoussé, mais un deuxième s'est instantanément élancé vers moi depuis mon angle mort. Avec un timing incroyable, j'ai incliné mon corps dans une position quasi-impossible, l'esquivant de justesse.

Je n'avais aucune idée de la façon dont Père était capable de lancer deux couteaux dans des directions complètement différentes presque au même moment, mais je savais qu'ils étaient seulement destinés à être une distraction.

La véritable attaque est venue d'en haut. Alors que les deux attaques précédentes avaient été détectables, Père avait complètement effacé sa présence avant de lancer celle-ci.

Père a frappé sournoisement avec mon couteau. Je n'avais aucun moyen de l'éviter à cause de la position délicate dans laquelle je me trouvais après avoir esquivé les deux premières lames qu'il avait lancées. Donc, je ne l'ai pas évité. Je me suis tordu pour m'assurer que mon père ne toucherait aucun point vital, et le couteau a transpercé mon épaule. Ignorant la douleur, j'ai sorti mon troisième couteau caché et l'ai mis sur la gorge de mon père.

"J'ai gagné." Ma déclaration n'aurait pas pu venir plus tôt. Je réprimais une violente nausée et des vertiges. Les couteaux que Père avait utilisés étaient enduits de poison. Si je n'avais pas développé une certaine tolérance, j'aurais été assommé avant d'avoir eu la possibilité de riposter.

"Il semble que tu aies raison. Je n'arrive pas à croire que j'ai perdu contre un gamin de 12 ans... et tu n'as pas été trop dur avec moi non plus. Tant pis pour mes ambitions d'être le plus puissant Tuatha Dé de l'histoire."

Père a retiré le couteau, a versé un antidote dans ma gorge et a soigné ma blessure.

"Je n'y suis pas allé de main morte avec vous", ai-je dit.

"Ne pas utiliser la magie et se renforcer avec seulement le minimum de mana nécessaire pour gagner, ce n'est pas aller doucement avec moi ?".

"Cela aurait rendu le match sans intérêt. Vous l'avez déjà dit. C'est un test, mais c'était aussi un entraînement. Si j'avais utilisé toute ma force et que je vous avais simplement écrasé, je n'aurais rien appris. Cela n'aurait pas été un entraînement."

Avant le match, mon père m'avait dit que je devais considérer cela comme un entraînement et que cela ne faisait aucune différence que je gagne ou perde. Il était clair qu'il me disait que ce n'était pas la victoire qui était importante, mais l'apprentissage et l'amélioration de mes compétences par la pratique.

Un sourire jovial se dessina sur le visage de mon père.

"C'est vrai, tu as parfaitement compris mon message. Voir que la victoire n'était pas la chose la plus importante faisait partie du test... Il est important qu'un assassin ne perde jamais de vue son objectif. Si tu n'avais pensé qu'à me vaincre, je t'aurais jugé non qualifié à cet égard... Avec ça, je n'ai plus rien à t'apprendre."

"Non, ce n'est pas vrai", ai-je réfuté. " Je suis toujours incapable d'égaler votre talent. Je n'ai gagné que grâce à un pari chanceux."

"Je t'ai appris tout ce que je sais, et tu m'as montré que tu pouvais le mettre en pratique. Maintenant, tout ce qu'il te faut, c'est de l'expérience. A partir de maintenant, tu dois avancer sur tes propres pieds. Je te suggère de prendre l'initiative de chercher des moyens de devenir plus fort... Comme promis, je vais bientôt te donner un dernier essai. Il s'agit de développer tes capacités pour une utilisation en dehors de la bataille."

Quelle que soit cette épreuve finale, elle n'impliquerait probablement pas la science médicale ou l'assassinat. Peut-être qu'il y avait une autre composante essentielle d'être un membre de l'entreprise familiale Tuatha Dé.

Après l'entraînement, j'ai pris un bain, je me suis changé et je suis sorti avec Tarte.

J'étais parti saluer les citoyens du domaine. En tant que futur seigneur, j'avais commencé à faire un effort pour faire cela avec une certaine régularité ces derniers temps.

"J'ai fait de l'engrais et je l'ai répandu sur les champs comme vous l'avez dit, mon seigneur. Nous avons eu une récolte abondante cette année", a dit un roturier nommé Ruck.

"Je suis heureux de l'entendre. Je me demandais si tu serais prêt à échanger la prochaine fois si j'ai du gibier en trop, Ruck ? Vos oignons verts sont délicieux."

"Ce serait formidable ! Mais d'abord, acceptez ceci comme cadeau de remerciement pour l'engrais. Je serais honoré que vous en ayez, mon seigneur." Ruck me passa une botte d'oignons verts frais, que j'acceptai avec un mot de remerciement.

D'autres roturiers ont couru dans notre direction.

"Ma vache...", dit un homme en haletant. "Ma vache s'est cassé la patte arrière. Pourriez-vous s'il vous plaît la guérir pour moi ?"

"Oui, montrez le chemin", ai-je dit.

Nous nous sommes précipités vers la vache de l'homme. Le traitement était simple, et je l'ai effectué gratuitement.

Dans ce monde, la noblesse détenait beaucoup de pouvoir. C'est en grande partie parce qu'ils étaient les seuls à posséder du mana, et qu'ils utilisaient cette force pour protéger le domaine des monstres et autres menaces. Une telle force et une telle protection entraînaient souvent une dévotion quasi-religieuse de la part des citoyens, ce qui explique pourquoi les gens obéissaient aux lois établies par la classe dirigeante et pourquoi ils payaient des impôts.

Néanmoins, gagner les cœurs demande plus que le pouvoir seul. Gagner leurs bonnes grâces était important si je devais un jour régner.

Le soleil s'était couché lorsque Tarte et moi sommes retournés au manoir.

"Beau travail aujourd'hui, Monseigneur. Vous êtes toujours si populaire", a dit Tarte.

"J'en suis reconnaissant, mais j'ai reçu beaucoup trop de cadeaux. Je ne suis pas sûr de pouvoir tous les manger avant qu'ils ne se gâtent..."

Mon panier était rempli d'articles offerts par des citoyens locaux.

Beaucoup avaient fini par dépendre de moi grâce à ma magie élémentaire et au peu que je savais de l'agriculture de ma vie passée. J'avais utilisé la première pour aider au travail manuel.

Tout récemment, j'avais utilisé mon affinité pour l'eau afin de remplir un réservoir qui s'était asséché à cause de la sécheresse, et après cela, j'avais été traité comme un dieu. Certains nobles enseignaient à leur peuple que la magie était sacrée et ne devait jamais être utilisée pour des choses comme l'agriculture, mais je ne voyais aucune raison de ne pas utiliser un pouvoir aussi pratique pour aider.

"Ce sac est plein, aussi."

J'ai ouvert mon propre sac, qui était rempli de pierres de Fahr.

La capacité de mana augmentait au fur et à mesure que vous utilisiez du mana. Sachant cela, j'ai toujours fait l'effort de décharger constamment du mana au rythme où ma Récupération Rapide me permettait de le récupérer. Cela semblait être du gaspillage, c'est pourquoi j'ai commencé à transporter des pierres de Fahr.

Il y a une demi-année, j'avais mené une étude approfondie sur la pierre de Fahr que Dia m'avait laissée en cadeau d'adieu et j'avais réussi à créer un sort pour produire mes propres pierres. Depuis lors, j'en ai fabriqué autant que j'ai pu et j'y ai stocké du mana.

Déposant le sac rempli dans le stockage, j'ai commencé à charger un nouveau sac avec des pierres de Fahr encore inutilisées. J'étais confiant que cette grande réserve d'armes que j'accumulais me serait utile à l'avenir.

Chapitre 11: L'Assassin reçoit son dernier test

Après avoir passé le test, mon père a commencé à m'emmener sur des missions. J'ai commencé à assister à la fois à nos missions médicales publiques et à nos missions d'assassinat top secrètes.

Cela signifiait probablement qu'il me jugeait suffisamment apte pour ne pas être un fardeau lors des vrais emplois. La brillance de mon père sur le terrain était incroyable à observer, encore plus que pendant la formation. Bien qu'il m'ait dit qu'il n'y avait plus rien à m'apprendre, j'étais sûr que j'avais encore beaucoup à apprendre de lui.

Dans ma vie antérieure, je n'ai jamais été captivée par le savoir-faire d'une autre personne, mais chaque fois que je voyais Père au travail, je devais lutter pour contenir mes cris d'émerveillement.

Ce que je visais, c'était un mariage parfait entre les connaissances que j'avais apportées dans ma vie précédente et les nouvelles connaissances que j'ai acquises dans celle-ci.

"Vous avez fait un excellent travail sur ce poste, aussi."

"Ouais, ça s'est bien passé... On dirait que tu as bien compris pourquoi je t'emmène à la fois sur des missions médicales et d'assassinat, Lugh."

"Oui, c'est pour avoir une idée du travail sur le terrain réel. C'est aussi de bonnes occasions d'étudier la composition des bâtiments, le placement des gardes, la force de nos cibles, autant d'éléments qui peuvent s'avérer utiles lors de futurs assassinats. Ce n'est pas souvent qu'on a l'occasion de pénétrer dans le domaine d'un noble."

Les domaines des nobles étaient plus que de simples espaces de vie. Ils servaient également de forteresses pour repousser les attaques des voleurs et autres menaces.

Si nous devions un jour nous faufiler dans la maison d'un noble en tant qu'assassins, connaître la disposition de son domaine à l'avance serait un atout incroyable. Notre rôle de médecin était pratique pour cette raison, car il nous permettait d'être invités dans des domaines pour une raison légitime. Même si le noble à qui nous rendions visite n'était pas encore notre cible, il pouvait le devenir à l'avenir.

"C'est exact. Tu es vraiment fait pour être un assassin. A un degré presque effrayant", a dit mon père.

"Je suis votre fils, après tout."

Pendant une seconde, j'ai vu une expression sombre sur le visage de Père, et j'étais confus. Il ne pouvait pas être troublé par le fait d'élever son fils pour être un assassin. Il est impossible que quelqu'un d'aussi doué que lui se soit permis d'avoir ce genre de doute.

Nous étions sur une mission médicale aujourd'hui, mais mon père avait fait une démonstration si étonnante lors d'un assassinat il y a trois jours que je tremblais encore un peu.

L'assassin expérimenté que j'étais a compris la grandeur de cette performance. Mon père avait rendu le tout si facile qu'une personne normale aurait pensé que se faufiler dans un manoir et trancher la gorge de quelqu'un pendant son sommeil était la chose la plus simple au monde. C'est ce qui rendait Père si étonnant. Les tâches semblaient si faciles quand il les faisait, quelle que soit la difficulté.

"Lugh, je dois encore te parler de ta dernière épreuve, correct ?"

"Oui. Je suis curieux de le savoir."

Le jour du test, Père avait dit qu'il y aurait une autre épreuve.

"Le clan Tuatha Dé reçoit de nombreuses missions comme la précédente, où tout ce que nous avons à faire est de nous faufiler dans la maison de la cible et de la tuer. Ces missions sont simples car il est facile d'éviter de laisser derrière soi des preuves. Cependant, certains nobles sont plus prudents et rendent l'infiltration plus difficile en installant de nombreuses barrières et en employant un système de sécurité strict. Dans ce genre de situation, nous nous approchons de la cible par d'autres moyens, par exemple en falsifiant notre identité pour participer à une fête organisée par notre cible. Parfois, il arrive aussi que nous puissions entrer dans un lieu parce que la cible nous y invite de son plein gré."

J'ai souvent fait les mêmes choses dans ma première vie. Je m'étais déguisé en chef cuisinier, en professeur d'université, en pianiste, en coordinateur, en architecte, en croupier, et bien d'autres choses encore, tout cela pour me rapprocher de ma cible.

"Il y a aussi des cas où on nous donne l'occasion d'entrer dans une résidence en tant que médecins, ce qui nous permet de faire croire que notre cible est morte d'une maladie. Cependant, le fait que notre cible devienne commodément notre patient est un événement rare - et nous ne pouvons pas compter dessus. Pour cette raison, nous avons de fausses identités. Les identités les plus couramment utilisées sont les chefs et les marchands. Les nobles ont généralement un chef personnel, mais s'ils organisent une fête de grande envergure, ils auront besoin de plus de personnel et feront appel à l'association culinaire. L'association culinaire enverra alors des chefs de première classe au domaine du noble... Et nous avons un contact dans l'association culinaire qui peut nous faire entrer comme l'un de ces chefs."

"Je suis surpris. Je ne vous ai jamais vu cuisiner, Père", ai-je dit. S'il pouvait passer pour un cuisinier dans une fête noble, il était probablement plus doué que ma mère. Elle serait sûrement contrariée d'apprendre une telle chose." Cela signifie donc que je vais devoir améliorer mes compétences en tant que chef."

"Il y a en fait une autre pratique qui devrait avoir la priorité. Je veux que tu deviennes un marchand. Les nobles sont des créatures qui recherchent toujours la satisfaction, et ils ont le pouvoir et la richesse pour obtenir tout ce qu'ils veulent. Par conséquent, ils ont l'habitude de vouloir constamment de nouvelles choses : un trésor provenant d'un pays situé de l'autre côté de la mer, un bijou plus beau que tout ce que l'on n'a jamais vu, ou une œuvre d'art transcendante. Si un marchand transportant de tels objets venait à visiter leur domaine, le seigneur ou la dame du manoir l'accueillerait à bras ouverts... surtout s'il a une grande réputation."

"Et vous avez un contact qui peut m'aider à obtenir cette réputation, Père ?"

"Correct. J'ai trois noms : Cian Tuatha Dé, un baron du royaume d'Alvanian ; Tori Bahara, un chef cuisinier d'Alster ; et Dowaf Garner, un marchand et chef de la compagnie Calrad. Tous sont inscrits dans le registre familial et existent dans les archives comme s'ils étaient tous des personnes réelles. Si quelqu'un décidait de vérifier l'une de mes fausses identités et découvrait que le registre de famille a été falsifié, mon secret serait éventé. C'est pour cette raison qu'au moment où je suis né, Tori et Dowaf sont nés aussi."

"Cela signifie-t-il que je peux supposer que j'ai aussi d'autres identités dans le registre familial ?" J'ai demandé.

"Oui. Au moment où tu es arrivé dans ce monde, deux autres personnes sont également apparues : Illig Balor, le fils illégitime du chef de la compagnie Balor, né d'une prostituée, et Saphir Ogma, le fils d'un forgeron."

Falsifier le registre familial plus tard aurait conduit à trop d'incohérences dans les dossiers.

C'est pourquoi deux fausses identités avaient été fabriquées au moment de ma naissance. De cette façon, si quelqu'un vérifiait les dossiers, rien ne semblerait sortir de l'ordinaire. Une complication malheureuse était que les taxes devaient être payées pour les fausses identités, et mon père devait probablement payer de grosses sommes à ces familles pour ne pas se retrouver dans leur dette.

C'était sûrement difficile, mais faire ce petit effort supplémentaire faisait partie de ce qui faisait du clan Tuatha Dé le meilleur des meilleurs.

"Ogma le forgeron mis à part, c'est impressionnant que vous ayez obtenu l'accord du chef de la compagnie Balor pour qu'il coopère à la falsification du registre familial. La compagnie Balor est l'une des sociétés commerciales les plus importantes, même dans la grande ville commerciale du domaine de Milteu", ai-je dit.

Milteu se trouve directement au sud du domaine des Tuatha Dé, fait face à la mer et abrite la plus grande ville portuaire du royaume alvanien. C'est le plus grand centre de commerce du pays.

Compte tenu du nombre de compagnies commerciales influentes qui s'y trouvaient, Milteu était une région plus puissante que Tuatha Dé.

"Il a une dette envers moi depuis longtemps. Je veux que tu vives là-bas pendant deux ans, jusqu'à tes quatorze ans. Tu vivras comme le fils de Balor et tu suivras une formation de marchand. Pour autant que le public le sache, Balor a fait adopter ton autre identité, Illig Balor, pour ne pas contrarier sa femme. Tu retournes chez ton père parce que son fils légitime est tombé malade et qu'il a besoin de toi pour reprendre les fonctions de son fils... Voilà l'histoire."

C'était une excuse parfaitement naturelle pour Illig de retourner soudainement chez son père. Passer deux longues années à vivre là-bas et à étudier le commerce était une demande inquiétante. Pourtant, j'avais confiance dans le fait que mon père ne m'aurait pas donné un ordre inutile. Il devait y avoir une signification plus profonde à cela.

"J'apprendrai à connaître le monde, à établir des relations personnelles et à préparer un réseau d'information. Je ferai en sorte que le nom d'Illig soit célèbre au-delà de la compagnie Balor, ce qui me permettra de visiter librement les maisons des nobles. C'est ce que je devrais essayer d'accomplir pendant mes deux années au sein de la compagnie Balor", ai-je déclaré avec confiance.

Le père a fait un sourire satisfait. Grâce à ses ports, Milteu était le plus grand centre de commerce du pays. On y apportait des marchandises du monde entier, et les gens se rassemblaient de tout le pays pour les chercher. C'était un endroit où je pouvais recueillir toutes sortes d'informations. A bien des égards, Milteu était davantage le cœur de notre pays que la capitale royale.

Passer deux ans là-bas élargirait certainement ma vision de la société et me permettrait de mieux comprendre comment le monde fonctionne.

Vivre en tant que commerçant serait une excellente occasion de nouer diverses relations et de développer mon réseau personnel.

Les sociétés commerciales établissent de vastes réseaux de communication afin d'assurer le succès de leurs affaires. Une telle ressource était tout aussi utile pour un assassin.

Si j'étais capable d'accroître la réputation d'Illig au point que les nobles se réjouissent d'entendre mon nom et m'invitent chez eux sans même y réfléchir, je serais libre de l'utiliser comme laissez-passer pour entrer dans la maison de n'importe quelle cible potentielle.

Ce projet avait quatre objectifs. Le premier était de passer deux ans dans la peau d'Illig Balor et d'en faire une personne à part entière. Le second était de continuer à acquérir les capacités et les outils nécessaires en tant qu'assassin pour tuer le héros. Le troisième était d'améliorer la collecte d'informations dans le monde entier. Je n'avais toujours pas trouvé le héros, et je ne savais même pas s'il était déjà né. Le quatrième et dernier objectif était de gagner du capital, de construire un réseau d'information et d'établir des relations personnelles, chacun de ces éléments étant capable d'être une arme plus puissante que la seule force de combat pure.

Chapitre 12: Le départ de l'Assassin

Après que Père m'ait parlé du voyage, il a été décidé que je partiraïs dans trois jours.

Maintenant que j'avais été jugé prêt à assumer de véritables tâches médicales et d'assassinat, je devais subir un essai loin de chez moi.

Avant mon départ pour ce dernier défi, mes proches se sont réunis pour un banquet commémoratif en mon honneur.

Je ne voyais généralement les personnes de la branche familiale qu'une fois par mois, mais je m'assurais de me souvenir de tous leurs noms et visages. Ils étaient une source précieuse de force de combat. Bien que la lignée soit moins importante dans la branche familiale que dans la famille principale, ses membres possèdent toujours du mana. Si une guerre éclatait, nous finirions par mener la branche familiale au combat.

Pour réduire le risque que notre secret soit dévoilé, seule la famille principale a effectué les assassinats a proprement dits, mais la famille secondaire pouvait entreprendre des travaux médicaux.

J'avais toujours essayé d'être amical avec la branche familiale, mais une certaine personne avait jeté des regards furieux pendant toute la nuit du banquet.

Ce quelqu'un était Ronah, un cousin de quatre ans de plus que moi. Il n'avait même pas jeté un coup d'œil à sa nourriture, mais il avait certainement beaucoup bu.

Ronah s'est soudainement levé, a descendu le reste de son verre et l'a jeté sur moi.

J'avais craint qu'il ne tente quelque chose toute la soirée, alors j'ai facilement attrapé le verre et l'ai reposé sur la table. Cela n'a fait que l'énerver davantage, une veine s'étant formée sur son front.

"Je ne l'accepterai pas ! Je n'accepterai pas que ce petit morveux soit le prochain chef de la Maison Tuatha Dé !"

Il était évident depuis un moment que Ronah nourrissait de tels sentiments. Il était toujours prompt à se disputer avec moi lors des séances d'entraînement communes avec la branche familiale.

Maintenant que j'étais célébré de la sorte, je pensais qu'il était probable que ses frustrations finiraient par déborder, et il semble que j'avais raison. J'ai senti une rage meurtrière émaner de Tarte, qui se tenait derrière moi. Je lui ai fait signe de ne pas agir.

Le père de Ronah semblait sur le point de crier sur son fils, mais Père a dit que ce n'était pas nécessaire, et il s'est adressé à Ronah lui-même.

"Hmm. As-tu une sorte de protestation contre l'héritage de Lugh, Ronah ?"

"J'étais censé être l'héritier après Ruff ! Il n'y a aucune chance qu'un petit garçon faible comme lui puisse te succéder ! Je suis plus fort que lui ! Je devrais être le prochain chef de la maison Tuatha Dé."

Ruff était mon frère aîné décédé. Mes parents évitaient mystérieusement de parler de Ruff, et je n'ai même pas pu trouver de dossiers, donc je ne connaissais ni son âge ni son sexe.

Il semble que Ronah pensait que la maison lui reviendrait ensuite, et c'est pourquoi il me détestait tant. Être si méprisé n'était pas un sentiment agréable.

"Alors c'est ce que tu as à dire. Désolé, mais tu n'as pas ce qu'il faut pour hériter de la Maison Tuatha Dé. Tu te trompes fondamentalement sur ce qui est nécessaire pour réussir dans cette position. On dirait que tu prétends que la force physique seule devrait décider de l'héritier, mais les Tuatha Dé sont des assassins. Seul un assassin de troisième ordre se permet de tomber dans des situations où il est obligé de compter sur le combat. Nous pratiquons nos prouesses au combat uniquement comme une assurance pour l'infime chance que quelque chose tourne mal." Les mots de mon père n'auraient pas pu être plus justes. Si vous vous retrouviez dans une situation où vous deviez vous battre, cela signifiait que votre intention de tuer avait été découverte. L'assassinat était presque sûrement un échec à ce moment-là.

Il ne s'agit pas d'ignorer totalement la force, bien sûr.

La force pouvait garantir l'exécution d'un travail même après avoir été découvert. Elle vous donnait également une chance de vous échapper si vous étiez encerclé par des gardes, ce qui vous permettait de récupérer et de réessayer. Personne ne dirait que c'était sans valeur, mais la force n'était pas une priorité absolue.

"Fermez-la ! Qu'y a-t-il de mal à tuer son adversaire de front comme un homme ?!"

Ronah me donnait mal à la tête. Notre travail consistait à éliminer discrètement ceux qui causaient des dommages au pays et ne pouvaient être traités par des moyens légaux. Au cas où notre rôle d'assassin serait révélé, la famille royale nierait toute culpabilité et nous serions mis à l'écart.

C'était incroyable que mon cousin ne comprenne pas ça. Le père de Ronah tenait sa tête entre ses mains. J'étais désolé pour cet homme.

"Une telle déclaration suscite un certain nombre de réponses. Si, hypothétiquement, Lugh s'avère être plus fort que toi, le reconnaîtras-tu comme l'héritier de la Maison Tuatha Dé ?" demanda mon père.

"Bien sûr que je le ferai. Mais si je suis plus fort, je prendrai ce siège pour moi !!!" déclara Ronah. Ses yeux étaient pétillants, et les bords de sa bouche étaient recourbés en un sourire arrogant. Ce jeune homme était d'une immaturité embarrassante.

"Alors qu'il en soit ainsi. Vois si tu peux vaincre mon fils. Tout de suite", a déclaré mon père sans ambages.

"Quo ?... AHH !" Ronah a haleté pathétiquement. J'avais poussé un couteau enveloppé de mana contre sa gorge.

Sa peau a été légèrement percée, et le sang a commencé à couler. Si j'avais voulu le tuer, j'aurais pu. Il serait mort avant de se rendre compte de ce qui s'était passé, avant qu'il n'y ait la moindre chance d'un vrai combat. C'est ce que ça signifie d'être un assassin.

"Eh bien, il semblerait que Lugh soit plus fort que toi après tout. Est-ce suffisant pour te satisfaire ?" demanda mon père.

“U-u-uhhh...”

C'était décevant et abrupt. D'après la tournure de la conversation, j'avais deviné que quelque chose comme ça allait arriver. J'ai profité du fait que l'attention de Ronah était concentrée sur Père pour me faufiler et me cacher dans son angle mort. Ensuite, tout ce que j'avais à faire était d'attaquer dès que Père donnait le signal.

"C'était injuste !" Ronah a pleurniché.

"C'est ce qu'il faut pour être un assassin. Nous ne sommes pas des chevaliers. Je crois que j'ai déjà été clair, mais il semble que tu te fasses une fausse idée de qui sont les Tuatha Dé... Lugh, s'il te plaît, range le couteau."

J'ai fait ce qui était demandé et j'ai remis le couteau dans son fourreau. Dès que je l'ai fait, Ronah est revenu vers moi.

"QUI A DIT QUE J'AVAIS PERDU ?!" Il s'enroule pour donner un coup de poing, ayant maintenant complètement perdu son sang-froid.

... C'est absurde. Pourquoi pense-t-il que cela va prouver qu'il est digne d'hériter de la Maison Tuatha Dé ? Je pensais.

J'ai esquivé le bras de Ronah, je l'ai fait tourner sur mon dos, puis je l'ai renversé avec une projection d'épaule. Il a essayé de se relever, et je l'ai étranglé. Il s'est débattu de toutes ses forces mais n'a pas pu échapper à ma prise. Lassé de sa résistance inutile, j'ai cassé son bras.

"AHHHHHHHHHHH !"

Il n'y avait vraiment pas besoin qu'il fasse tant d'histoires à propos de tout ça. J'avais pris soin de casser le membre proprement pour qu'il puisse être facilement réparé. Avec l'utilisation de son propre mana et le traitement médical Tuatha Dé, une récupération complète ne prendrait que deux jours environ.

"Tu peux sûrement le voir maintenant. Même dans un combat normal, Lugh est plus fort. J'ai dit que la force n'était pas la priorité absolue, mais elle reste nécessaire. Tu ne seras peut-être qu'un assassin de troisième ordre si tu dois compter sur le combat, mais cela te laisse une marge de manœuvre pour tenter certains risques," dit Père.

Un assassin devrait faire de son mieux pour éviter tout contact, mais les options étaient limitées si vous n'étiez pas capable de vous défendre. Avec un peu de chance, cette démonstration avait servi à briser la volonté de Ronah et il ne causerait plus de problèmes.

"Que dites-vous de ça, tout le monde. Mon fils n'est-il pas impressionnant ? Je vous le garantis, c'est un génie qui me surpasse à la fois comme assassin et comme médecin. Son action de tout à l'heure en est une preuve suffisante !" s'exclame mon père, brisant la tension et détendant l'atmosphère de la pièce.

Les parents de Ronah avaient l'air clairement troublés, mais tous les autres me louaient comme un digne successeur. Peut-être que Père avait intentionnellement encouragé Ronah pour qu'il ait une chance de se vanter de mes compétences.

J'ai fait une note pour suivre avec Ronah plus tard. Il y avait une bonne chance qu'il finisse par servir sous mes ordres un jour, après tout.

Enfin, le jour de mon départ est arrivé. J'ai préparé un cadeau et je suis allé rendre visite à Ronah.

"Qu'est-ce que tu veux, bon sang ? Tu es venu faire une remarque sarcastique, c'est ça ?" dit-il d'un ton acide.

"Pas du tout. Je pensais juste que tu avais l'air déprimé ces derniers jours."

J'ai choisi de lui parler avec un ton plus décontracté, malgré notre différence d'âge. Il aurait été déplacé de lui parler poliment, étant donné mon rang supérieur.

"... Je ne me sens pas déprimé. Je suis juste énervé contre moi-même. J'ai perdu contre un gamin qui a quatre ans de moins que moi."

"Si tu veux le dire comme ça, Père a perdu contre un gamin de trente ans plus jeunes que lui", ai-je dit.

"Alors les rumeurs étaient vraies, hein ? Le plus puissant Tuatha Dé de l'histoire a été vaincu par un enfant de douze ans. Je n'ai jamais eu la moindre chance." Ronah a souri avec autodérision.

"C'est vrai. Il n'y avait aucun moyen pour toi de me vaincre au combat... mais ce n'est pas nécessaire. Une fois à la tête de cette maison, je vais apporter une grande prospérité à la Maison Tuatha Dé. Si tu me sers, je promets de bien te traiter. Tu as perdu contre moi, mais tu es toujours aussi fort. J'ai regardé le tournoi des jeunes chevaliers dans la capitale royale l'année dernière. Sur les vingt participants, je peux seulement dire que quatre d'entre eux étaient plus forts que toi. Je veux ton service, Ronah. J'attends de grandes choses de toi en tant que chevalier de la Maison Tuatha Dé."

Les chevaliers étaient une armée permanente composée de seconds et troisièmes fils qui ne pouvaient pas hériter du siège de leur père, ainsi que de rares mages nés roturiers. Pour être fait chevalier, il fallait surmonter des épreuves strictes.

Leur entraînement au combat était bien plus intense que celui des nobles, qui n'étaient appelés au combat qu'en cas d'urgence.

Non seulement Ronah était capable de tenir son rang parmi les vingt jeunes chevaliers présents au tournoi, mais il était presque certainement meilleur que la plupart d'entre eux. Bien qu'il soit un penseur trop simpliste et qu'il ne soit pas adapté au travail d'assassinat, il serait certainement un atout pour la Maison Tuatha Dé dans les années à venir en raison de sa force.

"Hé, c'est censé être un éloge ?"

"Oui, c'est ça. Et je t'invite à entrer à mon service."

"Tu es un idiot, tu sais ça ? Qui serait heureux d'entendre dire qu'il y a quatre personnes du même âge qui sont plus fortes que lui ? Je suppose que j'apprécie le sentiment. Je préfère ça à une flatterie destinée à me remonter le moral."

"C'est pour toi", ai-je dit en tendant quelque chose à mon cousin.

"... C'est une épée ? Elle est incroyablement légère. Et elle est bien aiguisée. C'est une lame magique ou quelque chose comme ça ?"

"Oui, l'épée te va mieux que le couteau. Tant au niveau de la personnalité que de la constitution physique, tu es plus adapté à une position de soldat qu'à celle d'assassin. Notre maison a assez de place pour les chevaliers comme pour les assassins. Un de ces jours, j'aimerais que tu utilises cette épée pour moi."

Ronah accrocha l'épée à sa hanche et laissa échapper un profond soupir.

"Sors !" Ronah a crié.

Il semblait que ma supplication avait échoué. A en juger par le genre d'homme qu'était Ronah, j'avais pensé que ce genre d'appel aurait marché. J'ai mis ma main sur la porte.

"Quand tu reviendras dans deux ans, je serai bien meilleur. Je comprends maintenant que je ne suis pas fait pour être un assassin. Je deviendrai le chevalier que tu veux que je sois, alors va faire ton travail", a dit Ronah alors que je m'apprêtais à partir.

"Ça me paraît bien. Faisons tous les deux de notre mieux", ai-je répondu.

Apparemment, les gens comme Ronah ne sont pas doués pour parler honnêtement de leurs sentiments. Je me suis fait un devoir de m'en souvenir.

En tout cas, je venais de gagner un jeune chevalier talentueux. Je ne manquerai pas de l'utiliser à bon escient une fois que je serai à la tête de ma famille.

Le lendemain, j'ai été salué par mes parents et les citoyens du domaine avant de partir dans une calèche.

"Tu n'as pas besoin de venir avec moi, tu sais. Même sans moi ici, je peux confier ta formation à la branche familiale. Et Milteu est une ville de commerce. C'est très différent", ai-je dit.

"Cela n'a pas d'importance ! Je suis votre serviteur, monseigneur ! Où que vous alliez, je veillerai sur vous."

Tarte avait insisté pour venir avec moi. Elle haletait après avoir chargé des bagages lourds.

En fait, ma mère a convoqué Tarte dans sa chambre et a eu une longue conversation avec elle hier soir. C'était probablement pour discuter de la mère de l'identité dans laquelle je glissais. Je suis sûr que ma vraie mère avait rempli la tête de Tarte d'absurdités.

Avant de monter dans le carrosse, j'avais utilisé de la teinture pour dissimuler les cheveux argentés que j'avais hérités de ma mère. Pendant les deux années où j'allais vivre en tant qu'Illig, je ne pouvais pas risquer de montrer le moindre signe de ma vraie personnalité.

"Je suis si excité pour Milteu, mon seigneur", a dit Tarte.

"Moi aussi", ai-je répondu. J'étais très curieux de savoir quel genre d'endroit était Milteu.

J'avais promis à mon père qu'au cours de ces deux ans, j'apprendrais à connaître le monde, à établir des relations personnelles, à construire un réseau d'information et à devenir un commerçant prospère.

L'objectif était de devenir un commerçant si exemplaire que mes rivaux engageraient des assassins pour tenter de m'éliminer. Ce serait amusant d'être à l'origine d'une tentative d'assassinat, pour changer, et cela me donnerait l'occasion d'apprendre quelque chose de mon assaillant.

Avec des méthodes normales, il était impossible d'atteindre un tel niveau d'accomplissement en seulement deux ans, mais c'est précisément ce que je trouvais excitant. J'avais déjà commencé à élaborer un plan qui allait prendre Milteu d'assaut.

J'ai juré de faire de mon mieux pour laisser mon empreinte sur le monde en tant qu'Illig Balor.

Chapitre 13: L'Assassin devient un marchand

Les six premiers mois de mon séjour avec Tarte dans la ville de Milteu ont passé assez vite.

J'avais vécu non pas comme le fils du baron du domaine des Tuatha Dé mais comme Illig de la compagnie Balor.

Dans l'espoir de dissimuler davantage mon identité, j'ai commencé à porter des lunettes et à me teindre les cheveux.

J'avais aussi complètement changé ma façon de m'habiller, mon ton et ma voix, mes manières et mes expressions. Personne ne devait être capable de dire que Illig et Lugh étaient la même personne.

Honnêtement, j'ai eu quelques difficultés à m'adapter à ma nouvelle vie au début. Tuatha Dé prospérait grâce à ses incroyables capacités médicales, mais cette richesse ne s'étendait vraiment qu'aux familles principales et secondaires. La plupart de la région était constituée de petits villages qui subsistaient grâce à l'agriculture.

L'échelle à Milteu était radicalement différente. Là où les marchandises se rassemblent, toutes sortes de personnes convergent.

Les marchands, les charpentiers, les alchimistes, les forgerons et les apothicaires étaient tous réunis au même endroit. Avec une telle variété de personnes, une grande variété de biens est apparue, ce qui a rapidement fait croître l'économie. Cela a conduit d'autres personnes à s'installer à Milteu et à poursuivre le cycle d'une croissance économique constante.

Après avoir passé une demi-année dans une telle ville, j'avais fini par l'apprécier. Mon espoir était qu'un tel endroit devienne un jour un atout pour Lugh Tuatha Dé également.

Si je parvenais à ouvrir un magasin dans cette ville et à faire des affaires sur l'un des plus grands marchés du monde, il ne faisait aucun doute que le domaine des Tuatha Dé jouirait d'une plus grande richesse. Notre couverture en tant qu'assassins pouvait être découverte à tout moment. Si cela arrivait, la famille aurait besoin d'une nouvelle source de revenus.

Je suis arrivé à ma destination, le bureau du chef de la compagnie Balor.

"Désolé d'arriver en retard, Père", ai-je dit.

"Non, non, c'est ma faute pour t'avoir appelé si soudainement", a répondu Balor.

"Quel genre d'affaires avez-vous avec moi aujourd'hui ?"

Illig était un fils illégitime que Balor a fait adopter pour ne pas contrarier sa femme. Lorsque le fils légitime de Balor est tombé malade, Illig a été appelé pour offrir son soutien et il suit maintenant une formation pour devenir marchand. Telle est l'histoire imaginée pour expliquer comment je suis arrivé, en tant que Illig, à travailler dans cette entreprise.

Fidèle au conte, Balor me donnait une formation approfondie sur les principes fondamentaux du métier de marchand.

Pendant les trois premiers mois de mon séjour à Milteu, j'ai travaillé comme employé dans le magasin le plus prospère de l'entreprise. L'environnement était tellement occupé et agité qu'il aurait pu s'agir d'un champ de bataille.

Au début, on me criait souvent dessus, mais j'ai appris de mes erreurs et je me suis amélioré au fil du temps. J'ai utilisé les connaissances acquises dans ma vie antérieure pour améliorer mes performances, et mes collègues ont fini par me féliciter pour ma capacité à gérer toutes les situations sans heurts.

Une fois que je me suis habitué à travailler dans un magasin, j'ai été transféré au siège.

La compagnie Balor possédait un certain nombre de magasins de détail à travers Milteu, bien que les marchandises vendues dans chacun d'entre eux étaient largement les mêmes.

C'était le travail du siège social d'évaluer la demande et de décider de la quantité de chaque article que chaque magasin devait stocker. Si j'avais eu le choix, je pense que j'aurais dit que le travail au siège me convenait mieux.

Prédire la future demande de produits en utilisant des réseaux de distribution et d'information répartis dans le monde entier était un travail extrêmement difficile, mais je l'ai trouvé très gratifiant. Découvrir de nouveaux produits attrayants et négocier avec les fournisseurs pour se les procurer était passionnant.

J'ai progressé rapidement parce que j'aimais beaucoup ce travail, et j'ai même gravi les échelons dans la société pour devenir le bras droit de Balor.

C'était une bonne position. Je pouvais obtenir des informations de n'importe où. Le monde devenait beaucoup plus petit quand on le considérait sous l'angle du flux commercial.

"J'ai été très impressionné par toi, Illig... À tel point que je me suis surpris à vouloir te confier toute la compagnie", a avoué Balor.

"C'est hors de question. Béruid se dirige vers la guérison. Mon tour n'arrivera sûrement jamais", ai-je dit.

"Même cela, je te le dois. Je t'ai fait venir pour rembourser ma dette envers Cian... mais tu es devenu si doué en tant que marchand tout en traitant la maladie de mon fils. Il semble que je n'ai fait que bénéficier davantage de cet arrangement, et ma dette a augmenté."

Étudier comme marchand n'était pas la seule chose que je faisais à Milteu. J'ai aussi soigné la maladie de Beruid, le fils de Balor.

Un examen avait révélé que Beruid souffrait d'un cancer. Heureusement, il n'en était qu'aux premiers stades, et j'ai pu retirer les cellules cancéreuses de son corps. Il était sur la voie d'un rétablissement complet. Le niveau de traitement médical de ce monde était plutôt primitif, et les Tuatha Dé étaient les seules personnes capables de pratiquer la chirurgie. Par conséquent, même une maladie comme l'appendicite était considérée comme une condamnation à mort incurable.

Outre le manque de technologie médicale appropriée, il y avait une autre raison pour laquelle les chirurgies n'étaient pas pratiquées dans ce pays. A savoir, parce que l'évêque trouvait répugnant le fait de mettre une épée sur la peau au nom d'un traitement. Malgré cela, les Tuatha Dé pratiquaient encore souvent des opérations régulières, et je doutais que Beruid s'en plaigne.

"Père, je vous assure que je reçois beaucoup en retour. J'ai beaucoup appris ici."

J'ai vu beaucoup de choses ici que je n'aurais jamais pu vivre en tant que noble dans une région éloignée comme Tuatha Dé.

J'avais également utilisé les réseaux d'information et de distribution des marchands pour rassembler les données et les marchandises dont j'avais besoin. Si j'avais accès au réseau de distribution de la première société commerciale du monde, rien ne m'échapperait.

"Je suis heureux de l'entendre. Je suis un homme d'affaires jusqu'au bout des ongles. J'aurais honte si je n'avais rien à te donner en retour pour avoir sauvé la vie de mon fils et pour m'avoir tant aidé dans mes affaires. Cela me rassure de savoir que cela a été une expérience précieuse pour toi, même si ce n'est pas exactement la façon dont j'avais envisagé de rembourser cette dette. Très bien, ce préambule a duré assez longtemps. Je vous ai fait venir ici aujourd'hui pour te donner un nouveau travail. Jette un coup d'oeil à ça." Balor m'a tendu une carte et le plan d'un bâtiment. L'emplacement du magasin n'était pas loin de l'artère, et il avait la taille d'une grande supérette. Il fallait une énorme somme d'argent pour obtenir un magasin de cette taille à Milteu, sans parler d'un si bon emplacement.

"La place et la capacité sont grandes. On peut faire n'importe quoi avec un endroit comme ça", ai-je évalué.

"C'est exact. Le magasin que nous avions là-bas a fait faillite, malheureusement. Jusqu'à présent, vous n'avez eu affaire qu'à nos magasins qui vendent des produits de première nécessité et des denrées alimentaires, mais la Balor Company se développe également dans d'autres domaines, comme les restaurants, les armes, les armures, les pharmacies, etc. Cet endroit était un magasin d'alcools, mais il a fini par échouer."

La société Balor n'avait pas d'autres magasins spécialisés dans l'alcool, ce qui signifie...

"C'est un magasin conceptuel. L'avez-vous utilisé pour tester votre entrée dans le secteur de l'alcool et essayer des produits expérimentaux qui ne sont pas proposés par les concurrents existants ?" J'ai demandé.

Outre le simple fait d'augmenter le nombre de magasins existants, la société Balor tentait également d'explorer de nouveaux domaines. Ceci était probablement une partie de cet effort.

Si l'objectif d'une entreprise était simplement d'augmenter le nombre de ses sites sans jamais proposer de nouveautés, la croissance de l'entreprise finirait par s'arrêter.

La méthode du magasin conceptuel vous permettait de vous essayer à de nouveaux domaines, et si le magasin échouait, vous pouviez faire marche arrière avant que vos marges bénéficiaires ne soient sérieusement endommagées. Si l'expérience était un succès, d'autres magasins étaient créés sur ce modèle.

"Oui, c'est vrai. La concurrence entre les magasins d'alimentation et de produits de première nécessité est féroce, ce qui rend la croissance difficile, et les ventes d'armes sont lentes parce qu'il n'y a pas de guerre. Il en va de même pour les médicaments. Dernièrement, les monstres sont apparus plus fréquemment, et si leur nombre continue d'augmenter, les démons vont probablement renaître. Un tel avènement produirait un pic dans les ventes d'armes et de médicaments, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'espérer cela et de ne rien faire. La société Balor doit se développer dans un nouveau domaine à fort potentiel de croissance. Cela dit, nous avons déjà essayé et échoué trois fois. L'expansion est plus facile à dire qu'à faire."

Les paroles de Balor m'ont rappelé que j'avais récemment entendu dire que quelqu'un de la direction avait été rétrogradé. L'échec du magasin conceptuel y est probablement pour quelque chose.

"Puis-je supposer que vous êtes sur le point de me remettre ce magasin conceptuel ?" J'ai demandé.

"C'est vrai. J'ai le sentiment que tu as ce qu'il faut pour insuffler de l'air frais dans cette entreprise", a confirmé Balor.

"Je ne suis là que depuis une demi-année."

"En temps normal, je ne confierais jamais quelque chose d'aussi important à quelqu'un si tôt, mais vous avez accompli une quantité extraordinaire en peu de temps ici. Je vais partager avec toi un précieux conseil. Bien qu'il soit important pour un commerçant d'être capable de lire la demande et les prix du marché, de savoir négocier et traiter avec les clients, à évaluer les autres personnes. Nous ne sommes pas des dieux. Les capacités d'un individu sont limitées. Cependant, si tu es capable d'évaluer le talent des autres et de leur confier un travail qu'ils peuvent assumer, tu trouveras le vrai succès. Savoir que l'on n'a pas besoin de tout faire soi-même, c'est ce qui fait un vrai commerçant."

Ces mots avaient du sens, d'autant plus que Balor était la preuve de ce concept. S'il avait voulu tout faire tout seul, il n'aurait probablement jamais dépassé le succès d'un seul magasin. Au lieu de cela, il a choisi d'autres personnes à qui confier ses affaires, et maintenant il gère des dizaines de magasins et a amassé une énorme fortune.

"Merci, Père. Je vais garder cela à l'esprit. Combien de temps vais-je devoir me préparer, quel sera mon budget et de quel type de personnel disposerai-je ?"

"Tu auras un mois pour la planification et un mois pour la reconstruction. Le budget peut être aussi important que tu le souhaites. Je préparerai le personnel nécessaire. Cependant, j'ai une condition. Ne pas endommager le nom de Balor. Tu penses que tu peux le faire ?"

J'étais très excité par cette opportunité. Je suis venu à Milteu pour acquérir des outils utiles à mon travail d'assassin tout en renforçant ma réputation de marchand. Réussir cette opportunité offerte par Balor m'aiderait à atteindre ces deux objectifs.

"Je peux. Je vais faire de mon mieux."

"Je te souhaite bonne chance. En passant, si ce projet réussit, nous développerons le concept de magasin en une chaîne. Cinq pour cent des bénéfices de ces magasins te seront versés à perpétuité. Ne prends pas ça pour un traitement spécial. Compenser les employés responsables de notre percée sur un nouveau marché, c'est la méthode Compagnie Balor."

"Maintenant, je suis encore plus motivé."

On n'a jamais assez d'argent, et j'allais avoir besoin de beaucoup de capital pour rassembler tous les biens, le personnel et les informations dont j'avais besoin pour tuer le héros.

"Alors je prierai pour ton succès, ô fils que je n'ai jamais connu", a dit Balor. "Je ne trahirai pas ta confiance. Je sais que ça va marcher." "Oh-ho, on dirait que tu as déjà un plan."

"Bien sûr que je le fais. Aucun commerçant ne pourrait vivre ici pendant une demi-année sans penser au genre d'entreprise qu'il pourrait lui-même lancer. J'ai travaillé sur une proposition pour vous avant même que l'on me donne cette opportunité", ai-je admis.

"... Je regrette vraiment de ne pas pouvoir faire de toi mon véritable successeur. Vous ne pourriez pas être plus doué en tant que marchand", a répondu Balor.

Après avoir échangé nos adieux, j'ai accepté les documents et mon budget conséquent, puis je suis parti.

Mon magasin serait un succès incontestable, et j'avais hâte de saisir cette occasion de développer mon nom non seulement en tant que membre de la Compagnie Balor, mais aussi en tant qu'Illig Balor, l'individu.

Chapitre 14: La petite sœur de l'Assassin

En réfléchissant à mon nouveau magasin et à son produit vedette, je suis retourné chez moi à Milteu.

Je louais une maison de classe moyenne en banlieue et vivais avec deux autres personnes. C'était un endroit assez spacieux compte tenu du prix. Il y avait même une cour, ce qui était incroyablement utile pour s'entraîner.

Quand j'ai ouvert la porte, j'ai entendu deux séries de pas se diriger vers moi.

"Bienvenue à la maison, Maître Illig."

"Bonjour, cher frère."

L'un d'eux était Tarte, mon serviteur qui est venu de Tuatha Dé avec moi dans cette ville. L'autre était Maha, une fille rationnelle et posée du même âge que moi. Elle était mince et avait des cheveux bleus distinctifs et brillants.

Même dans la maison, aucun d'entre nous n'utilisait mon vrai nom, et je n'ai jamais enlevé mon déguisement ni même baissé mon ton adopté. J'avais beaucoup de visiteurs liés au travail, et je n'ai jamais pu baisser ma garde.

"Désolé de rentrer si tard. Père m'a assigné une nouvelle tâche. On me confie un magasin. Un magasin qui sera complètement différent des autres commerces de la Compagnie Balor. Ça va être un défi, mais c'est exactement pour ça que je suis si excitée", ai-je déclaré.



"Vous êtes incroyable, Maître Illig ! Vous n'êtes ici que depuis une demi-année, et on vous confie déjà un travail aussi important", a loué Tarte.

"Tes prouesses me rendent fière d'être ta petite sœur. Je vais devoir m'en vanter au magasin demain", a ajouté Maha.

"En fait, je préférerais que vous gardiez le silence jusqu'à ce que le projet commence sérieusement", ai-je demandé. Les deux filles ont hoché la tête en signe de compréhension.

Maha m'appelle son grand frère, mais elle n'avait en fait aucun lien avec la famille Balor. C'était une fille que j'ai sauvée ici en ville.

Je pensais depuis un moment que j'allais avoir besoin d'une équipe pour mes missions d'assassinat, et elle était une candidate que j'avais choisie dans ce but précis.

L'exigence minimale pour quiconque dans mon équipe était d'être un mage.

Normalement, les mages ne naissent que de deux parents possédant du mana, mais il y a une petite chance qu'un enfant possédant du mana puisse être engendré par des parents qui n'en ont pas.

La population de Milteu dépassant de loin celle du domaine de Tuatha Dé, la probabilité de trouver un mage parmi les gens du peuple était proportionnellement plus élevée. Dans cet esprit, j'ai commencé à chercher quelqu'un avec du mana peu après mon arrivée, et j'ai trouvé Maha.

L'orphelinat dans lequel elle a grandi était géré dans le seul but de tirer profit des orphelins en percevant des subventions de la ville. Les enfants qui s'y trouvaient recevaient le strict minimum de soins nécessaires pour ne pas mourir, et ils étaient même parfois maltraités.

L'adoption de Maha s'est avérée plutôt facile. Le directeur de l'orphelinat ne l'a recueillie que pour gagner de l'argent. Il m'a suffi de lui procurer le double de la somme qu'il aurait reçue s'il l'avait entretenue jusqu'à l'âge adulte, et il a rapidement accepté de me laisser la prendre.

À douze ans, j'étais trop jeune pour adopter un orphelin, mais comme je travaillais à la Compagnie Balor et que Balor était prêt à me parrainer, j'ai pu remplir les conditions requises, et Maha, Tarte et moi avons commencé à vivre ensemble.

"Permettez-moi de prendre votre veste, Maître Illig," dit Tarte.

"Ah, s'il te plaît", ai-je répondu, et Tarte a pris agilement ma veste et l'a rangé.

La présence de Tarte m'a donné plus de temps pour me concentrer sur ce que je devais faire, et même si je ne l'admettrais jamais à voix haute, sa présence m'a aussi aidé à me détendre.

Mon cœur avait grandi depuis que j'étais devenu Lugh, et je commençais à ressentir de nouvelles émotions que je n'avais jamais connues dans ma vie antérieure.

Malheureusement, cela s'accompagnait aussi d'une faiblesse. Il y a eu des moments où je me suis senti seul, découragé et anxieux. Mais tant que Tarte était à mes côtés, j'étais capable de chasser ces émotions.

Avoir une famille était vraiment une chose merveilleuse.

"Tarte et moi avons préparé le dîner ensemble ce soir, Illig."

"J'ai hâte d'y être. Ta cuisine ne déçoit jamais, Maha."

"Vous avez raison de l'attendre avec impatience. C'est un de mes meilleurs plats."

Quatre mois s'étaient écoulés depuis que Maha était arrivée à la maison avec moi.

Les abus qu'elle avait subis à l'orphelinat l'avaient rendue très faible. Les mauvais traitements qu'elle avait subis l'avaient également privée de la capacité de faire confiance à la plupart des gens... ce qui était exactement ce qui rendait son enrôlement si facile. Personne n'aspire à quelqu'un en qui il peut avoir confiance.

Je l'avais également influencée pour qu'elle me porte de l'affection et de la loyauté en utilisant le même conditionnement que j'avais employé avec Tarte. En conséquence, elle en est venue à m'adorer comme son grand frère.

"Le travail se passe bien au magasin ?" J'ai demandé.

"Bien sûr. Je ne me pardonnerais jamais si je faisais quoi que ce soit pour salir votre réputation, Illig", a répondu Maha.

Après avoir veillé à son éducation, je me suis arrangé pour que Maha travaille à la Compagnie Balor pendant la journée. Elle était née dans une famille de commerçants et avait reçu une éducation assez décente avant que ses parents ne soient tués lors d'un cambriolage, elle était donc déjà assez intelligente.

Malheureusement, Maha n'avait aucun sens du combat, elle n'était donc pas faite pour mon équipe d'assassins.

Elle était la mieux placée pour recueillir des informations, se procurer des fournitures et offrir un soutien logistique. Au minimum, j'ai pensé qu'il valait mieux la former pour qu'elle puisse se défendre.

"Je pense que tu as ce qu'il faut pour devenir mon bras droit en tant que marchand, Maha."

"Si c'est ce que vous désirez, cher frère, je vous promets que je serai à la hauteur de vos attentes."

Faire travailler Maha à la Compagnie Balor était une étape de mon plan global. Après avoir quitté Milteu, j'avais prévu que Maha resterait sur place.

Je lui remettrais le réseau d'information que je construisais, ainsi qu'une grande partie de mon travail à la Compagnie Balor. A partir de là, je pourrais lui demander de m'envoyer les informations et les marchandises dont j'aurais besoin pendant mon séjour à Tuatha Dé.

Si Maha pouvait apprendre les bases du commerce, elle serait capable de devenir mon assistante administrative. Il y avait de fortes chances que je lui confie l'exploitation de ma marque à l'avenir.

Maha a déposé la soupe, la viande et le pain sur la table en fredonnant joyeusement. Elle m'a regardé fixement pendant que nous commençons à manger tous les trois. Il était évident qu'elle voulait savoir ce que je pensais de la cuisine. J'ai porté une cuillerée de soupe à ma bouche.

"Maha, le steak de poitrine de porc et la soupe sont délicieux. As-tu ajouté la graisse fondu dans la soupe ?" J'ai demandé.

"C'est exactement ça. C'est une excellente poitrine de porc, donc je ne pouvais pas laisser le gras se perdre", a-t-elle répondu.

"Maître Illig m'a confié le soin de veiller sur Maha, mais j'ai tellement appris d'elle que je commence à perdre confiance en moi. Mais je ne perdrai pas. Surtout pas en cuisine ! Goûte la tarte au potiron que j'ai préparée !"

Maha et moi avons rigolé en regardant Tarte devenir compétitive.

Je suis heureux d'avoir pu trouver à Tarte une amie de son âge.

Tarte avait d'excellents réflexes, une bonne vision et un bon contrôle de son corps, ce qui la rendait apte à faire partie de mon groupe de travail. D'un autre côté, elle n'était pas la meilleure penseuse, et elle pouvait être étroite d'esprit. En tant que telle, elle était mal adaptée au soutien logistique.

J'ai trouvé assez intéressant de voir avec quelle netteté elle et Maha s'insèrent dans leurs rôles respectifs.

Il est probable qu'à l'avenir, Tarte et moi nous occuperons de l'assassinat, tandis que Maha nous soutiendra.

Nous avons tous les trois bavardés tranquillement en dégustant notre dîner.

"Au fait, Illig, quel genre de magasin avez-vous l'intention d'ouvrir ?" demande Maha.

Ma décision était prise depuis longtemps, mais il y avait encore certaines choses que je devais mettre en ordre avant. Plus précisément, je devais remplir deux conditions.

D'abord, je devais être sûr que le magasin fasse des bénéfices. Ce point était inconditionnel. Cette affaire ne pouvait pas échouer.

Ensuite, je voulais vendre des produits qui plaisent à la noblesse. De cette façon, l'entreprise serait précieuse pour mon travail d'assassinat.

"Mon magasin va s'adresser aux femmes. Je vais surtout me concentrer sur les cosmétiques, et je veux aussi vendre des confiseries qui sont douces et se conservent bien.

Cela dit, si je lance trop de produits à la fois, cela peut nuire à mes ventes, donc je pense que je vais me concentrer sur les cosmétiques dans un premier temps."

Le besoin d'acheter des choses était plus fort chez les femmes que chez les hommes.

Cela était particulièrement vrai pour les filles et les épouses des familles nobles, dont beaucoup avaient un penchant pour les produits de beauté et les aliments sucrés.

En plus de cela, elles aiment être traitées comme si elles étaient spéciales. Si je devenais le représentant de la première marque de maquillage au monde, je pourrais me rendre dans les maisons des familles nobles sous prétexte d'apporter des cosmétiques et des confiseries. Elles m'accueilleraient à bras ouverts sans la moindre hésitation.

"Un magasin vendant des cosmétiques et des bonbons, ça a l'air merveilleux !" s'exclame Tarte.

"Cela semble être une bonne idée. L'économie se porte bien ces derniers temps, et la demande de cosmétiques est élevée. Cependant, il y a déjà beaucoup de magasins de cosmétiques à Milteu. Il vous faudra un produit très fort, et même dans ce cas, il sera probablement difficile à fabriquer... Les consommateurs font attention aux produits de beauté parce qu'on ne peut pas se permettre d'être aventureux avec ce qu'on met sur sa peau. Sans une raison vraiment séduisante, la plupart des femmes vont s'en tenir aux marques populaires", explique Maha.

Les filles ont eu l'air d'aimer mon idée. Une fois que j'ai eu quelques produits d'essai prêts, j'ai décidé de leur faire essayer les articles pour moi.

Maha a cependant soulevé quelques bons points. Il n'y a pas de marché plus difficile à pénétrer que celui des cosmétiques. Lorsqu'il s'agit de produits de beauté, la marque est plus importante que la qualité.

"J'y ai déjà réfléchi. Je vais créer un produit si attrayant que la barrière d'entrée ne sera pas un problème", ai-je répondu.

"Ce qui veut dire que vous le gardez secret", a déduit Maha. " J'ai hâte de voir ce que vous avez prévu."

"Si nous pouvons contribuer à l'améliorer, laissez-nous l'utiliser !" a ajouté Tarte.

Je venais d'apprécier nos dîners ici à Milteu. L'animation me rappelait mes dîners à Tuatha Dé. Malgré leur activité d'assassinat, les Tuatha Dé étaient une famille très chaleureuse. Mes repas ici avec Tarte et Maha devenaient une sorte d'environnement très similaire.

Les choses sont certainement chaudes et douillettes maintenant, mais quand j'ai adopté Maha, elle était déprimée et avait peur. Les choses ont été difficiles pendant un certain temps. Nous sommes arrivés à ce que nous sommes aujourd'hui grâce aux combats que nous avons menés pendant ces périodes difficiles.

Alors que nous finissions de dîner, on a frappé à la porte et j'ai demandé au visiteur d'entrer.

"Hé, tout le monde, c'est encore moi ! Désolé de passer si tard." C'était le fils de Balor, Beruid. Il était mon demi-frère, du moins tant que j'étais encore Illig, et avait trois ans de plus que moi.

La récente intervention chirurgicale que j'avais pratiquée sur Beruid l'avait sauvé du cancer, une maladie qui était autrement une condamnation à mort dans ce monde.

Bien qu'il ne soit pas encore complètement rétabli, il passait presque tous les jours avec une boîte de bonbons pour Tarte et Maha.

"Bonsoir, Beruid. Vous avez un excellent timing. Nous étions sur le point de commencer le cours", ai-je dit. La raison principale de sa venue était de participer au cours que je donnais régulièrement à Tarte et Maha.

L'assassinat requiert une quantité non négligeable de connaissances et de compétences. À cette fin, j'avais donné à Tarte et à Maha des cours sur les produits pharmaceutiques, la physique, la psychologie, l'économie et le droit. Petit à petit, ils acquéraient les connaissances dont ils avaient besoin pour me servir.

Lorsque Beruid était venu à la maison pour son traitement, il avait assisté par hasard à l'un des cours et s'y était intéressé de près.

"Qu'est-ce que vous enseignez aujourd'hui ?" demande Beruid.

"Nous allons continuer la leçon de physique d'hier", ai-je répondu.

"Ça a l'air amusant. J'aime vraiment la physique. Tu peux apprendre le raisonnement derrière les phénomènes naturels que nous prenons tous pour acquis chaque jour, et apprendre comment réaliser ces phénomènes délibérément."

"C'est le charme de la physique."

"Oh oui, félicitations pour avoir été chargé d'un nouveau magasin. J'en ai entendu parler plus tôt dans la journée. C'est un travail qui n'est donné qu'aux jeunes employés les plus prometteurs de l'entreprise. Si tu réussis, tu te garantiras une place dans la direction un jour. Si tu as besoin d'aide, n'hésite pas à demander", dit Beruid en souriant.

La seule personne qui connaissait le secret de ma véritable identité était Balor, alors Beruid pensait vraiment que j'étais un enfant bâtard. On aurait pu s'attendre à ce que quelqu'un dans sa position soit jaloux d'un jeune frère très talentueux, sorti de nulle part et bénéficiant d'un traitement spécial de la part de son père. Je m'attendais à une certaine résistance. Étonnamment, Beruid s'était pris d'affection pour moi, allant même jusqu'à solliciter mes instructions.

C'était une personne difficile à cerner, mais l'ajouter à la classe ne m'a pas demandé d'effort supplémentaire. Bien sûr, je ne pouvais pas le laisser voir l'entraînement qui avait lieu après les cours, mais cela ne me dérangeait pas s'il écoutait pendant la leçon.

Je ne le détestais pas... et il pouvait être utile.

Beruid était un marchand compétent, et il était le futur chef de la compagnie Balor. Être en bons termes avec une telle personne n'était guère désavantageux.

"Très bien, commençons la leçon d'aujourd'hui", ai-je dit.

Je leur ai donné à chacun des polycopiés avec le matériel du jours.

Enseigner aux gens de cette manière était très amusant. Mes élèves étaient avides d'apprendre, ce qui rendait les leçons d'autant plus enrichissantes. Au fur et à mesure de l'enseignement de la journée, j'ai continué à penser à mon magasin de cosmétiques et à mon produit vedette.

Si l'objet était relativement courant dans mon monde précédent, personne ne l'avait jamais vu dans celui-ci.

Après l'avoir introduit sur le marché, il allait certainement devenir un élément essentiel de la routine de beauté de toutes les femmes de ce monde.

Les profits que j'apporterais seraient astronomiques, et bientôt, tout le monde connaîtrait le nom d'Illig Balor.

Chapitre 15: Le nouveau produit de l'Assassin

J'avais décidé de rester à la maison pendant la période où je me rendais habituellement au siège afin de pouvoir me concentrer sur la préparation du nouveau magasin.

En me basant sur ma mémoire, je m'efforçais de créer un cosmétique qui n'avait pas encore été inventé dans ce monde.

Mon souvenir de la recette était un peu vague, mais avec mes connaissances en chimie, j'avais la possibilité de faire de la rétro-ingénierie sur les ingrédients en fonction de leurs effets. C'était en fait un article que j'avais déjà fait auparavant.

Je l'avais fait comme cadeau pour ma mère, une fois qu'elle avait été bouleversée.

J'avais beaucoup plus de ressources à ma disposition à Milteu que lorsque j'avais fait ce cosmétique à Tuatha Dé, et j'ai donc amélioré la recette.

Avant midi, j'ai pu dresser une liste des ingrédients nécessaires à la fabrication du produit d'essai.

En remettant la liste au service d'approvisionnement de la société Balor, ils n'arriveraient pas avant demain soir au plus tôt.

"Je m'attendais à ce qu'elles arrivent demain..."

Peu après midi, les matériaux que j'avais demandés avaient été livrés, bien que certains d'entre eux soient rares et difficiles à obtenir.

"Voyez ça comme un message de Balor vous disant de vous dépêcher."

Donc Balor est responsable de ça. S'il savait que je demande des ingrédients pour un produit d'essai, il me convoquerait probablement demain et demanderait un plan pour le magasin.

Balor aimait aller vite. Il était du genre à vouloir que les prototypes des produits soient réalisés rapidement plutôt que de manière irréprochable. Il a souvent fait savoir qu'il préférait que ses employés lui expliquent simplement leurs idées, plutôt que de prendre le temps de faire une présentation soigneusement préparée.

Ce style de gestion permettait à Balor d'écartier rapidement les idées qu'il pensait vouées à l'échec, et s'il décidait qu'un concept était prometteur, il demandait à sa société de soutenir le produit alors qu'il était encore en cours de développement.

"... Les marchands sont un peu effrayants", ai-je marmonné.

Sans perdre un instant, je me suis mis au travail. Parmi les ingrédients livrés, il y avait de l'huile d'olive de haute qualité, de l'eau souterraine propre, des huiles essentielles à l'odeur agréable extraites de différents types d'herbes, et une variété de composés médicinaux.

Avec ça, je pouvais enfin fabriquer mon produit phare.

Il est évident que l'huile d'olive et l'eau ne se mélangent pas normalement toutes seules, et j'ai donc dû me procurer une autre substance pour qu'elles se mélangent.

Il était enfin temps de commencer à fabriquer les objets. Les différentes herbes que je m'étais procurées me permettaient de créer un nombre infini de variations. Trouver un bon équilibre entre l'arôme et l'effet promettait d'être assez difficile. Je ne parviendrais pas à la meilleure combinaison avant la fin de la journée, mais j'étais sûr d'avoir un produit de qualité avant de rencontrer Balor demain.

Le lendemain, je me suis rendu au bureau de Balor pour le rencontrer à l'heure prévue.

Hier, j'ai contacté Balor, lui disant que j'avais terminé un prototype du produit principal de mon magasin et que je voulais discuter. Je lui ai aussi demandé d'amener sa femme, Mira.

Lorsque je suis entré dans la pièce, Balor a souri et m'a fait une légère révérence, tandis que Mira a plissé les yeux en signe de mécontentement. Il fallait s'y attendre, elle croyait que j'étais le fils illégitime de son mari, engendré par une prostituée.

"Père, Mère, merci d'avoir pris le temps de me rencontrer aujourd'hui", ai-je dit.

"Je savais que tu travaillais vite, Illig, mais je ne me serais jamais attendu à ce que ton produit vedette soit prêt en seulement deux jours", a déclaré Balor.

"Ce produit a intérêt à être quelque chose de vraiment étonnant. Si vous avez pris la peine de m'appeler ici pour quelque chose d'ennuyeux, je ne vous le pardonnerai jamais", a déclaré Mira.

Voir quelqu'un montrer une telle malice envers moi était presque rafraîchissant. C'était de loin préférable à un ennemi qui vous souriait en face puis vous poignardait dans le dos.

Mira cachait son visage sous un foulard. Je lui avais demandé de venir aujourd'hui sans maquillage, et quelqu'un avec son niveau de vanité n'aurait jamais laissé son visage être vu de cette façon.

"Je vous assure que mon produit sera à la hauteur de vos attentes. L'offre principale de mon nouveau magasin sera constituée de produits cosmétiques", ai-je expliqué.

"Je ne suis pas ravi d'entendre ça. En matière de cosmétiques, la marque compte plus que la qualité. C'est un marché très difficile à pénétrer. Même si vous parvenez à décrocher un succès dans l'industrie, les produits ne restent pas populaires très longtemps, ce qui rend difficile le profit à long terme." Tout ce que Balor a dit était vrai - je n'en attendais pas moins d'un homme d'affaires aussi prospère.

"C'est vrai... Pour les produits cosmétiques existants en tout cas. Le but du maquillage est d'améliorer l'attrait physique d'une personne, mais cela se fait au prix d'une peau endommagée. Se démener avec du savon pour enlever le maquillage avant d'aller se coucher le soir a pour résultat une peau endommagée le lendemain matin. N'est-ce pas, Mère ?"

"... Je ne vais pas le nier, mais je veux quand même avoir l'air présentable."

Dans ce monde, le rouge à lèvres, le fond de teint, le fard à joues et bien d'autres produits de ce type étaient largement utilisés, mais il n'y avait pas encore d'habitude d'utiliser une crème hydratante ou une lotion pour le visage.

En d'autres termes, si le concept d'utilisation de produits de beauté existait, l'idée d'utiliser quelque chose pour protéger la peau des dommages causés par ces produits n'existe pas.

Si vous maquillez sans utiliser au préalable une crème hydratante ou une lotion pour le visage, votre peau est endommagée. En outre, l'élimination des cosmétiques du visage nécessitait beaucoup de savon, ce qui faisait perdre à la peau un excès d'huile. Un manque d'huile nuisait également à la rétention d'eau, ce qui rendait la chair sèche et abîmée.

Le climat chaud de cette région ne faisait qu'aggraver les choses. Plus de maquillage n'a fait qu'empirer les choses sur la peau.

"Je respecte vraiment la recherche de la beauté. Mais vous êtes piégée dans un cercle vicieux. Pour cacher votre peau endommagée, vous appliquez un maquillage encore plus épais, ce qui entraîne une peau encore plus endommagée. Je vais libérer les gens de ce souci. C'est là qu'intervient mon produit... que j'appelle "hydratant"."

À ces mots, Mira s'est penchée en avant avec curiosité. En tant que personne qui se souciait de son apparence, elle comprenait mieux que quiconque l'intérêt que je lui portais. C'était impossible qu'elle ne soit pas intéressée.

J'ai sorti une bouteille pleine de crème hydratante. Mira a attrapé le flacon, l'a ouvert et en a prélevé un peu. La crème hydratante est en fait plus efficace lorsqu'elle est associée à une lotion lactée, mais j'ai décidé de ne vendre que la crème hydratante.

Au Japon, il était courant d'hydrater le visage en utilisant à la fois une crème hydratante et une lotion lactée. En Amérique et en Europe, la plupart des femmes utilisaient une crème hydratante seule.

La culture de ce pays était plus proche d'une société occidentale dans mon premier monde. Je craignais que les consommateurs ne trouvent ennuyeux d'appliquer à la fois une crème hydratante et une lotion lactée, j'ai donc décidé de me concentrer uniquement sur la crème hydratante. En m'efforçant d'augmenter la proportion d'eau et de trouver la combinaison d'ingrédients la plus adéquate, j'ai essayé de trouver la formule la plus efficace.

"C'est un peu comme du liquide, mais c'est épais et adhésif. Qu'est-ce que c'est ?" Mira a demandé.

"C'est un produit cosmétique qui humidifie la peau sèche et la maintient en bonne santé. Le maquillage existe pour exagérer votre beauté, mais celui-ci est différent. Il sert à soigner et à protéger votre peau, ainsi qu'à faire ressortir sa beauté naturelle. Vous comprendrez une fois que vous l'aurez essayé. S'il vous plaît, frottez-en un peu sur votre visage."

Bien que manifestement toujours méfiante, Mira n'a pas pu résister à la tentation de quelque chose qui pourrait la rendre plus belle, et elle a retiré son écharpe.

Sa peau était très craquelée et abîmée par de nombreux jours répétés d'application et de démaquillage dans un climat chaud. Elle a repris le flacon et a porté la crème hydratante à son visage. Alors qu'elle l'étalait lentement sur elle, ses yeux se sont agrandis.

"Je n'arrive pas à y croire. Je peux sentir cette crème s'infiltrer dans ma peau et l'hydrater. Je ne pense pas avoir eu une peau aussi lisse depuis plus de dix ans", avoue Mira.

Après avoir vu le visage de sa femme, Balor a pris un flacon et s'est servi lui-même de la crème hydratante. "On dirait de l'huile, mais... c'est trop doux."

"Vous avez un œil avisé. L'huile douce est exactement ce que c'est. Utiliser de l'huile pure aurait été terrible pour la peau, mais de l'huile mélangée à de l'eau et à d'autres ingrédients médicinaux aide à adoucir et à réparer la chair."

"C'est incroyable. Je peux déjà dire à quel point ma peau est heureuse. L'hydratant sent bon aussi." Avec une peau aussi craquelée et sèche que celle de Mira, il est évident qu'elle se sent mieux après avoir été hydratée. J'ai également fait en sorte de mélanger des ingrédients dont je savais qu'elle était friande pour obtenir des odeurs qu'elle apprécierait.

"La crème hydratante est comme une armure pour la peau. S'il vous plaît, essayez d'appliquer du maquillage par-dessus la crème hydratante. Avec la protection de l'huile, votre peau deviendra plus résistante à la douleur même en utilisant le même maquillage que vous avez toujours utilisé..."

Avant même que j'aie fini mon explication, Mira fouillait déjà dans son sac et en sortait une panoplie complète de produits de beauté. Elle a peint sa peau en blanc avec du fond de teint et a donné une teinte rouge à ses joues avec du blush.

"Wow, tout s'est passé si facilement", a dit Mira.

"Si vous enduisez votre visage de crème hydratante, vous couvrirez les irrégularités de votre peau, ce qui permettra aux autres produits d'adhérer plus facilement. Alors, que pensez-vous de mon article ?"

"Je te méprise toujours, mais je dois reconnaître que c'est un super produit. Je vais prendre cette bouteille. Et je veux que tu m'en donnes trois, non, cinq de plus."

Mira a fourré la bouteille dans son sac. Peu importe ce que je disais, j'avais le sentiment que je n'allais pas la récupérer.

"Si ma femme aime ça, alors je suis sûr que c'est la bonne affaire. Donnez-moi les perspectives de son succès", a déclaré Balor.

"Ce produit va révolutionner les cosmétiques. Toutes les personnes qui se maquillent vont en avoir besoin. A la fois pour soigner et protéger leur peau."

J'ai fait une courte pause pour l'impact.

"Il ne faut pas le considérer comme un concurrent des produits cosmétiques existants. À partir de maintenant, l'utilisation d'une crème hydratante va devenir une pratique courante pour tous ceux qui se maquillent... Vous en comprenez l'intérêt, n'est-ce pas, Père ?"

C'est la raison pour laquelle j'ai choisi la crème hydratante. Elle pouvait révolutionner le maquillage lui-même. Mon objectif n'a jamais été de voler des clients aux marchés existants, mais plutôt de créer une nouvelle pratique pour tous ceux qui se maquillent.

C'était impossible de ne pas faire de bénéfices.

"Je ne peux pas dire que j'ai une bonne compréhension du maquillage. Mira, tu crois que tes amies voudraient de ces trucs ?"

"Je ne peux pas imaginer une femme vivante qui n'en voudrait pas". Je suis venu ici avec l'intention de me moquer et de rejeter Illig, peu importe ce qu'il a fait. Après avoir utilisé ceci, cependant, je trouve difficile de le faire. Si cela me permet d'obtenir plus de crème hydratante, je vais même m'adresser à cet enfant bâtard comme à mon propre fils", a admis Mira.

"Je vois, c'est un si bon produit..." Balor ferme les yeux et délibère. Il laisse échapper une lente inspiration. "Alors la Compagnie Balor va investir toutes ses ressources dans ce nouveau produit. Mira, distribue-les à tes amis et fais de ton mieux pour faire passer le mot."

"J'ai beaucoup d'amis, vous savez." Mira ne semblait pas désireuse de partager la merveilleuse lotion avec les autres.

"Mira, tant que nous aurons du stock, continue à l'utiliser et à en parler à tous ceux que tu connais. Donnez une bouteille à chaque personne. S'ils en veulent plus, refuse et dis-leur que la crème hydratante sera bientôt en vente. Illig, combien peux-tu en préparer en une semaine ?" demande Balor.

"Jusqu'à ce que nous puissions mettre au point un système de production, je les fabriquerai seul, et je ne pourrai en créer qu'environ deux cents en une semaine", ai-je dit.

"Je t'ai donné la permission d'engager tout le personnel dont tu as besoin, tu te souviens ?" Balor a dit.

"Le problème, c'est qu'il y a un risque de fuite de la formule. Il est probable que d'autres entreprises tenteront de fabriquer et de vendre des crèmes hydratantes dès que nous aurons lancé ce produit", ai-je expliqué.

"... Ce n'est pas mon genre de m'avancer comme ça. Tu as raison. Jusqu'à ce que nous puissions établir la marque, nous devons nous assurer que nous avons l'exclusivité sur ce produit. Je vais te confier deux assistants qui, j'en suis sûr, pourront garder le secret. Confectionne autant de bouteilles que tu peux et envoie-les-moi toutes. Mira les distribuera ensuite aux épouses des nobles et autres personnes fortunées. De cette façon, nous pouvons travailler à répandre la bouche à oreille parmi la classe supérieure. Ai-je raison de supposer que c'est pour cela que ma femme est venue aujourd'hui, Illig ?"

"Exactement. Un produit ne se vendra pas uniquement sur sa qualité. Puisque l'utilité de la crème hydratante est si facilement comprise en l'utilisant, maximiser les relations de votre femme est la meilleure façon de la faire connaître. Il n'y a pas de forme de publicité plus efficace."

J'avais besoin de l'aide de Mira pour montrer à mon marché cible la valeur de mon produit. Les gens étaient réticents à l'idée d'essayer de nouveaux produits, surtout lorsqu'il s'agissait d'articles à mettre sur leur peau. Si des personnes de confiance utilisaient le produit en premier, elles auraient envie de l'utiliser aussi. L'enthousiasme suscité par la découverte d'un produit aussi utile ferait sans aucun doute un effet boule de neige et créerait une forte demande.

C'est ainsi que les batailles commerciales étaient gagnées. Il ne suffisait pas de créer des produits de qualité et de s'attendre à ce qu'ils se vendent comme par magie. Les comptes rendus oraux sont particulièrement essentiels lorsque le marché cible est constitué de femmes de la classe supérieure.

"Combien de temps te faudra-t-il pour mettre en place le système de production ?" a demandé Balor.

"Environ un mois, et il y a une complication. Un médicament spécial est nécessaire pour que l'huile et l'eau se mélangent. C'est un remède secret de la Maison Tuatha Dé, et il doit être acquis là-bas. En tenant compte de cela, il faudra débourser cette somme pour fabriquer un flacon de crème hydratante." J'ai présenté un document estimant le prix de chacun des ingrédients dont j'avais besoin.

"... Le prix de vente de la crème hydratante va être bon marché, mais Tuatha Dé est assez loin d'ici." Balor a fouillé mes yeux comme pour jauger ma véritable intention.

"Cela rendra plus difficile la découverte de la recette secrète. Je ne peux pas fabriquer de crème hydratante sans ce produit chimique particulier. Il me serait possible d'appeler un apothicaire de Tuatha Dé pour le faire fabriquer ici, mais cela augmenterait le risque de fuite. Tant que le médicament est produit à Tuatha Dé, je peux garder la recette cachée", ai-je précisé.

"Je vais l'autoriser, alors. Je te laisse la négociation avec la Maison Tuatha Dé," dit Balor.

"Compris."

C'était mon plan pour m'assurer que personne d'autre ne pourrait découvrir comment la crème hydratante était produite.

L'ingrédient que j'ai utilisé pour mélanger l'huile et l'eau s'appelle la lécithine, une substance naturelle présente dans les graines de soja.

Pour fabriquer de la lécithine, il faut d'abord extraire l'huile des graines de soja. Vous filtrez ensuite l'huile pour éliminer les impuretés et la mélangez soigneusement avec de l'eau jusqu'à ce que la lécithine pâteuse se sépare de l'huile.

La lécithine est utilisée comme émulsifiant naturel, capable de faire se mélanger l'eau et l'huile. Sans elle, il est impossible de combiner l'eau et l'huile.

Dans le domaine Tuatha Dé, je pouvais faire produire de la lécithine dans un environnement où l'information était garantie de ne pas fuir. Sans la connaissance de cet ingrédient clé, aucune autre entreprise ne serait en mesure de reproduire ma formule.

Plus important que tout cela, je pensais à mes profits à long terme pour la Maison Tuatha Dé. En m'assurant que la maison avait l'exclusivité de la production d'une partie essentielle de ma crème hydratante, j'avais une bonne garantie que la compagnie Balor ne pourrait pas me pousser hors de l'entreprise.

"Illig, je sais que je me répète, mais nous allons investir toutes nos ressources dans ce produit. Si ça réussit, tu deviendras le représentant de la nouvelle marque Compagnie Balor, et tu seras célèbre dans le monde entier. Mais si tu échoues, tu sais ce qui se passera, n'est-ce pas ?" a demandé Balor.

"Bien sûr. Je vais m'assurer que c'est un succès. Très bien, je ferais mieux de me mettre au travail."

Mon produit principal avait été décidé, et j'avais obtenu le soutien total de la Compagnie Balor.

À ce stade, il semblait impossible d'échouer. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'Illig Balor ne soit connu dans le monde entier comme la personne qui a créé la marque de cosmétiques Compagnie Balor.

Avec une telle réputation, j'aurais un accès facile à toutes mes cibles. Les nobles se battraient entre eux pour que je visite leurs manoirs.

De plus, mon succès me donnerait un accès illimité aux réseaux d'information et de distribution de la Compagnie Balor et me permettrait d'enranger d'énormes sommes d'argent.

Le succès était à portée de main, prêt à ce que je le saisisse. J'avais juste besoin de rester concentré.

J'avais plaisanté plus tôt en disant que je risquais de devenir moi-même la cible de tentatives d'assassinat si j'avais trop de succès ; cependant, cela semblait inévitable à ce stade. D'autres entreprises cherchaient à m'éliminer ; mes collègues pourraient devenir jaloux de mes réalisations ; quelqu'un pourrait même me prendre en otage pour essayer de me soutirer la recette de la crème hydratante.

Laissez-les venir, ai-je pensé. Ça fera une grande expérience de combat pour Tarte et Maha.

Chapitre 16: L'Assassin atteint le sommet

Un mois et demi après la période d'essai, nous sommes allés de l'avant avec nos plans et avons ouvert le nouveau magasin de cosmétiques.

J'ai appelé la marque Natural You, et six mois seulement après son ouverture, elle était devenue si populaire qu'elle était en passe de devenir un nom connu dans le monde entier.

Le magasin, dont le produit principal est la crème hydratante, a rapidement connu un succès bien plus grand que ce que nous aurions pu imaginer, en grande partie grâce à l'incroyable publicité qui avait commencé avec la femme de Balor. J'avais sérieusement sous-estimé la rapidité avec laquelle les femmes des familles aisées s'informaient.

De grandes files d'attente se formaient chaque jour au magasin, et les crèmes hydratantes étaient continuellement épuisées dès que nous recevions de nouveaux stocks. Malgré tous mes efforts pour augmenter la production, nous ne pouvions toujours pas répondre à la demande.

Chaque fois que j'augmentais le taux de fabrication, la nouvelle se répandait, et la demande augmentait en conséquence.

Les clients ne venaient pas seulement d'autres villes, mais aussi d'autres pays. L'autre jour, le comte Milteu a reçu une lettre officielle d'une famille royale d'une nation étrangère demandant une crème hydratante.

Cependant, sous toute cette activité, une guerre de l'information féroce s'est déroulée.

D'autres entreprises envoyoyaient des espions dans l'usine de production ou essayaient de corrompre mes employés, tout cela dans le but de découvrir la méthode de production de la crème hydratante. J'ai augmenté la sécurité à plusieurs reprises, mais il s'est rapidement avéré impossible de tout arrêter.

Une grande partie de la recette avait été divulguée, notamment le fait qu'elle était obtenue en ajoutant des herbes à un composé médicinal créé en mélangeant de l'huile d'olive et de l'eau. Certains avaient même découvert qu'il y avait un ingrédient secret utilisé pour mélanger le tout.

Heureusement, le mélange d'herbes et les moyens d'obtenir ou de produire l'ingrédient secret, la lécithine, étaient encore inconnus. Ainsi, même si une grande partie de la formule était connue des concurrents, seule la société Balor avait encore la capacité de fabriquer de la crème hydratante.

La lécithine n'était toujours produite que dans le domaine des Tuatha Dé, bien que Balor ait pris soin de dissimuler même cela en simulant sa production à Milteu.

Même si l'on apprenait que la lécithine provenait de Tuatha Dé, mon père avait pris soin de s'assurer que la méthode de production ne serait jamais révélée, et les citoyens de Tuatha Dé étaient déjà assez réservés. Il n'était pas particulièrement difficile d'imaginer ce qui se passerait si vous étiez pris en train d'essayer de vous faufiler sur la propriété d'un assassin.

J'étais sûr que tout le monde à la maison avait les mains pleines.

La quantité de lécithine nécessaire pour répondre à la demande était bien plus importante que prévu. En conséquence, toutes les graines de soja du domaine de Tuatha Dé avaient été utilisées presque immédiatement, mais comme il n'était pas question de cesser la production, Tuatha Dé avait commencé à acheter discrètement des graines de soja provenant d'autres régions.

"D'autres entreprises veulent vendre de la crème hydratante, mais elles n'ont aucun moyen de découvrir la méthode de production. Il est logique de s'attendre à ce qu'elles s'impatientent et ciblent les personnes qui connaissent le secret."

Cette prédiction s'est rapidement avérée exacte.

Tard une nuit, un intrus d'une habileté décente s'est faufilé dans ma maison par le grenier et s'est dirigé vers ma chambre." Selon mes critères, cela signifiait qu'il était extrêmement doué, mais cet assaillant n'avait aucune chance de m'attraper.

S'occuper des intrus moi-même serait sûrement facile, mais j'avais décidé que c'était un meilleur entraînement pour Tarte et Maha. Je me contentais de rester assis et d'apprécier le spectacle, bien que je prévoyais d'intervenir pour arrêter le combat si les filles allaient tuer l'intrus.

J'ai entendu quelqu'un s'arrêter juste au-dessus de moi. Ils ont percé un petit trou dans le plafond. Ils allaient probablement me tirer dessus avec une fléchette empoisonnée provenant d'une sarbacane. Tuer n'était clairement pas le but, car mes entreprises rivales avaient besoin de mes informations. Cet assaillant voulait me kidnapper et m'interroger pour obtenir mes secrets.

Hmm, comment Tarte et Maha vont-ils gérer ça ? Il ne m'a pas fallu longtemps pour obtenir ma réponse.

Tarte est entrée dans la pièce et a retroussé sa jupe. Un couteau était attaché à sa cuisse droite, une triple tige métallique à sa gauche. Elle a tiré les deux.

Elle a relié les morceaux de la tige ensemble et a attaché le couteau à l'extrémité pour créer une lance qu'elle a utilisée pour frapper rapidement le plafond.

Les lances étaient la meilleure arme à utiliser en combat rapproché. Lorsqu'on utilise une épée contre une autre, on dit qu'il faut être trois fois plus habile pour gagner. Tarte était en fait très douée avec les armes de poing. A tel point que j'ai commencé à soupçonner qu'elle avait la compétence de l'art de la lance.

Je lui avais offert cette lance dissimulable comme cadeau d'anniversaire. Tarte en est immédiatement tombée amoureuse, déclarant qu'il s'agissait d'un trésor, et elle n'a jamais relâché ses efforts lorsqu'il s'agissait d'entretenir l'arme.

Tarte était capable d'utiliser à la fois des couteaux et des lances, selon la situation et la distance entre elle et son adversaire. Elle était devenue assez douée pour être capable d'abattre même un chevalier moyen au combat.

"Tu n'avais aucune chance", a-t-elle jubilé devant l'intrus.

L'intrus a eu la présence d'esprit d'éviter de crier, mais le sang qui se répandait au plafond montrait clairement qu'il n'avait pas réussi à s'esquiver à temps.

Le coup de Tarte n'avait probablement pas été fatal en soi, mais le fourreau de son couteau avait été imprégné d'une neurotoxine. Le poison a été fabriqué à partir d'une recette secrète des Tuatha Dé que j'ai améliorée, et toute personne qui a été ne serait-ce que piquée par une lame enduite de cette substance serait incapable de lever le petit doigt, à moins d'avoir une constitution physique très spéciale.

J'ai choisi cette toxine car je voulais quelque chose qui laisse mes ennemis vivants mais immobiles. Je ne pouvais pas avoir des assassins rivaux qui se suicident avant de dire qui les a engagés.

Quelqu'un a soulevé une planche du plafond, et Maha a regardé dans ma chambre.

"Nous l'avons attrapé... Je l'ai bâillonné et attaché pour qu'il ne puisse pas se tuer", a-t-elle dit.

Après avoir détecté l'intrus, Tarte avait immédiatement monté la garde puis l'avait intercepté avant qu'il ne puisse m'attaquer, tandis que Maha avait fourni des renforts et bloqué l'itinéraire de fuite. On peut dire qu'elles ont réussi le test.

"Bien joué. Ce n'est pas un mince exploit de détecter et de traiter avec un assassin de ce calibre. Je suis fier de vous deux", ai-je loué.

Une telle rapidité de perception et d'action était louable. Elles n'étaient pas parfaites, bien sûr, mais il était clair qu'elles avaient parcouru un long chemin.

"Hé-hé-hé, je suis si heureuse", a gloussé Tarte.

"Oui, c'était excitant. J'ai l'impression que nous pouvons tout faire", a ajouté Maha.

"Vous n'avez pas encore eu d'expérience pratique de la torture, n'est-ce pas ? C'est l'occasion parfaite de mettre à l'épreuve votre apprentissage en classe. Ce serait très utile si vous pouviez lui faire admettre qui l'a engagé. Voyez si vous pouvez trouver un moyen de lui soutirer des informations sans qu'il se suicide. Je vous ai déjà enseigné les techniques nécessaires pour y parvenir", ai-je ordonné.

"Je ferai de mon mieux ! Il a essayé de faire quelque chose d'horrible à Maître Illig, alors je n'aurai aucune pitié," répondit Tarte.

"Si nous nous débrouillons bien, n'oublie pas de nous féliciter, cher frère", dit Maha.

Ce qui me rendait le plus heureux, c'est que ces deux-là étaient devenus capables de tuer pour moi sans hésiter.

Contrairement à moi, elles n'avaient pas eu de prisonniers pour s'habituer à tuer, donc je n'étais pas sûr qu'elles en seraient capables. Heureusement, il semblait que leur désir de me rendre heureux avait pris le dessus sur toute résistance qu'ils auraient pu avoir.

Tarte et Maha ne m'avaient jamais paru aussi belles qu'en cet instant. J'étais certain qu'elles seraient de grands atouts pour moi au combat.

Pendant qu'ils torturaient assidûment l'assassin, je nettoyais le plafond maculé de sang, puis préparais quelques rafraîchissements en guise de récompense.

La nuit allait être longue.

Aujourd'hui, c'était mon jour de congé.

Un an et demi s'est écoulée depuis le lancement de ma marque de cosmétiques Natural You, mais chaque jour ressemble toujours à une zone de guerre, et cela ne semble pas prêt de se calmer.

Même dans une période aussi chargée, le repos était toujours important. Sans cela, on finit par craquer. C'est pourquoi j'avais décidé de faire une pause hebdomadaire d'un jour, à la fois dans mon travail de marchand et dans l'entraînement de Tarte et Maha.

Je leur ai dit de sortir et de s'amuser pendant que je faisais mon voyage mensuel hors de la ville.

Bien que l'identité d'Illig Balor soit déjà un déguisement, je me suis maintenant déguisé en quelqu'un du domaine de Viekone dans le pays voisin de Soigel. Viekone était à plus de quatre cents kilomètres de Milteu.

Alors qu'il fallait normalement trois semaines pour faire le voyage de Milteu à Viekone, je pouvais faire l'aller-retour en une seule journée. En mettant en place des raccourcis et des méthodes de déplacement au-dessus de la terre, j'avais raccourci le temps du voyage à chaque sortie.

"Ok, je me demande si je vais battre mon record cette fois." Dernièrement, j'en faisais un jeu en me chronométrant. C'était un bon entraînement.

Moins d'une demi-journée plus tard, je suis arrivé dans le domaine de Viekone, et je me suis faufilé dans la cour du domaine de Viekone.

J'ai jeté trois cailloux sur la fenêtre de Dia. C'était notre signal. S'il était dangereux de risquer d'être découvert comme quelqu'un ayant illégalement traversé la frontière et volé dans la propriété d'un comte étranger, s'occuper des méthodes officielles d'immigration était une énorme douleur. C'est pourquoi Dia et moi avions décidé de nous rencontrer de cette façon.

Elle a ouvert la fenêtre, et j'ai utilisé un sort de vent pour m'élever à cinq mètres du sol. Mes yeux se sont fixés sur ceux de Dia alors que j'atteignais l'apogée de mon saut.

"Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Dia", ai-je dit.

"Oui, c'est un plaisir de te voir. Entre, j'ai du thé délicieux", a-t-elle répondu.

"Ça a l'air bien. J'ai apporté des bonbons d'outre-mer."

"Eh bien alors, ça va être un goûter amusant!"

Avant que la gravité ne m'entraîne dans une chute vers le sol, je me suis accroché au rebord de la fenêtre et me suis hissé dans la chambre de Dia.

La pièce elle-même n'était pas particulièrement raffinée. Elle était remplie de livres sur la magie du monde entier, et des bâtons et autres dispositifs de stimulation du mana occupaient tout l'espace disponible.

"Je suis étonné à chaque fois que je vois cette pièce", ai-je fait remarquer.

"Je sais que ce n'est pas très féminin, mais je n'ai pas de place pour les choses mignonnes. J'ai une autre pièce pour ce genre de choses, tu sais", a répondu Dia, embarrassée.

C'est comme si Dia avait besoin d'une autre pièce parce que celle-ci était trop pleine d'objets magiques.

"C'est bien comme ça. Elle te va bien."

"Je ne sais pas trop comment prendre ce commentaire, mais je sais qu'il ne faut pas attendre grand-chose de toi dans ce domaine. Bon, voici tous les sorts que j'ai écrits au cours du dernier mois. Je suis sûre que tu les trouveras intéressants", dit Dia, les yeux brillants, en me montrant une pile de papier.

Les pages étaient remplies de formules écrites dans le langage runique de la magie. Dans ce monde, seuls ceux qui possédaient la compétence de tisseur de sorts pouvaient véritablement donner naissance à de nouveaux sorts.

N'importe qui pouvait écrire une nouvelle formule, mais si je ne la copiais pas aussi, l'incantation échouait. C'était devenu une tradition pour moi de copier tous les sorts que Dia avait écrits pendant le mois qui séparait nos visites régulières.

J'ai facilement saisi la signification de chacun des sorts de Dia en les notant. Cette fois-ci, ils étaient particulièrement compliqués. Puis quelque chose a attiré mon attention, et je me suis arrêté net.

... *Impossible*.

"Tu as pu terminer *ce sort* ?" J'ai demandé, incrédule.

"Heh-heh-heh, je parie que tu ne t'attendais pas à ça. Ah, on dirait que tu l'as déjà noté. Très bien, regarde ça." Dia a commencé le chant. Sa conversion élémentaire et son incantation étaient aussi belles que jamais. Quand elle a fini de lancer le sort, une tasse de thé voisine s'est mise à flotter, oscillant doucement dans l'air.

C'était un sort qui manipulait la gravité. Jusqu'à présent, le mieux qu'on ait pu faire était de doubler la gravité autour d'un objet pour en augmenter le poids. Ce sort accomplissait l'inverse, en faisant flotter une cible. J'avais déjà essayé de créer ce genre de magie moi-même, mais sans succès.

Je recherchais ce type de sort depuis longtemps, car il s'agissait d'un élément nécessaire à la magie la plus dévastatrice et la plus puissante à laquelle je pouvais penser.

Dia m'a encore aidé. Je lui devais certainement beaucoup.

"Eh bien, tire. On dirait que tu m'as devancé", ai-je dit.

"Ta façon de penser est trop rigide. Afin de terminer ce sort, je..." Dia a expliqué son processus de pensée. On pouvait lire sur son visage qu'elle s'amusait beaucoup, partageant fièrement ses découvertes. La jeune fille n'est jamais apparue plus mignonne, ou plus captivante, que dans des moments comme ceux-là. Nous étions également assis tout près l'un de l'autre, et je pouvais dire qu'elle sentait bon.

"Lugh, tu m'écoutes ?" Dia a soudainement demandé.

"Oui, je t'écoute. C'est une idée géniale. Je n'y avais même pas pensé", ai-je répondu.

"Hmm-hmm, est-ce que ça te fait respecter un peu plus ta grande sœur ?"

Depuis l'époque où Dia m'avait servi de mentor en magie, elle aimait se faire appeler grande sœur. J'aurais préféré que nous ayons une relation amoureuse, mais c'était mignon, alors je l'ai laissé faire.

"Oui, je suis vraiment impressionné. Je n'en attendais pas moins de toi. Que dirais-tu de quelques bonbons comme récompense ?"

"Tu as dit que ça venait d'outre-mer, non ? C'est si sombre. Ça n'a pas l'air très bon."

"Je te garantis que tu vas aimer ça."

"Hmm. Ah, c'est doux-amer et vraiment bon. Je l'aime bien. Il se marie bien avec le thé, et il aurait probablement un goût incroyable en tant qu'ingrédient dans la préparation de choses comme des gâteaux."

"Ce bonbon est fabriqué à partir des graines du cacaoyer, qui pousse dans les pays du sud. Une fois que ma marque de cosmétiques Natural You aura ralenti, je prévois de lancer une ligne de confiseries, et ce sera le produit phare", ai-je expliqué.

Le bonbon était du chocolat, la friandise ultime de mon monde précédent. Tout comme la crème hydratante, elle allait certainement me rapporter gros.

Vendre du chocolat en tant que produit d'hiver limité était une idée que j'avais en tête depuis un certain temps. Il s'envolerait probablement des étagères en raison de sa longue durée de conservation et de sa parfaite adéquation en tant que cadeau.

"Wow, ça a l'air bien. Si j'habitais plus près de Milteu, j'en achèterais", dit Dia.

"Ouais, c'est un peu trop loin. J'en apporterai d'autres le mois prochain."

"J'ai hâte !"

Si c'était pour Dia, j'apporterais un sac entier de chocolat la prochaine fois que je la verrais.

Nous avons commencé à montrer les résultats de nos recherches depuis notre dernière rencontre. C'était la chose que j'aimais le plus faire avec Dia, même si cela n'avait rien d'amoureux. Dia était sous son meilleur jour lorsqu'elle parlait de magie.

Nous avons rapidement perdu la notion du temps, et le soleil avait commencé à descendre à l'horizon, ce qui signifiait qu'il était temps pour moi de partir.

Certes, j'étais extrêmement réticent à partir, mais j'avais du travail demain. Rester n'était pas une option.

"... Il est déjà temps de se dire au revoir, n'est-ce pas ? Chaque fois que tu dois partir, je pense toujours à combien ce serait génial si tu vivais ici", dit Dia, visiblement un peu sombre.

"J'aimerais bien. Et si je devenais ton majordome ?" J'ai proposé.

"Si tu dis des trucs comme ça, je pourrais essayer de le faire, tu sais."

"En fait, devenir ton majordome serait certainement problématique pour moi... Très bien, il est temps pour moi d'y aller. On se voit le mois prochain."

"Ouais, à plus !"

J'ai sauté par la fenêtre, utilisant la magie du vent pour adoucir ma descente. Dia s'est penchée de la fenêtre et m'a fait signe. Notre brève visite mensuelle était déjà terminée.

Bien que trop courte, cette pause n'en a pas moins été fantastique. Je me sentais revigoré et prêt à reprendre le travail.

Deux ans s'étaient écoulées depuis ma première visite à Milteu, et je réfléchissais au temps que j'avais passé dans la ville portuaire.

J'étais absurdement occupé avec tout mon travail au magasin, mais grâce à cela, j'ai pu apprendre beaucoup de choses sur le monde.

En tant que jeune prodige qui avait lancé la filiale à succès de la Compagnie Balor, Natural You, j'avais été invité dans un grand nombre d'endroits et j'avais noué de nombreuses relations personnelles. Il va sans dire que je suis devenu incroyablement riche.

Comme promis, j'avais reçu une commission de 5 % sur toutes les ventes des magasins de cosmétiques de la société Balor, et j'étais également toujours le directeur du magasin phare, qui avait les ventes les plus élevées de tous les établissements de la chaîne.

J'ai reçu tous les bénéfices de mes magasins après avoir soustrait la part de la société Balor et les salaires des employés. Les affaires avaient si bien marché que j'avais déjà assez d'argent pour ne plus jamais travailler de toute ma vie. C'est pourquoi j'ai commencé à investir dans des choses qui m'intéressaient.

Le jour du retour à Tuatha Dé est enfin arrivé.

Le transfert de mes responsabilités avait déjà été effectué pour la plupart, et j'avais fait mes adieux à presque tout le monde à la Compagnie Balor.

Une calèche était garée devant le domaine, et Tarte et moi sommes montés dedans.

"Maha, je te laisse Natural You et la gestion de mon réseau d'information entre tes mains", ai-je dit.

"Je ne vous laisserai pas tomber, Lugh. Je protégerai votre base ici à Milteu,"répondit-elle.

Nous avions tous les trois quatorze ans maintenant, et nous avions l'air bien différents de ce que nous étions il y a deux ans. Tarte était devenue très mignonne, et Maha était en train de devenir une belle jeune femme. Dans le Royaume d'Alvanie, quatorze ans était l'âge où l'on était reconnu comme un adulte.

Bien que j'aie fait de mon mieux pour la former au cours des deux dernières années, Maha s'est avérée inadaptée à mon groupe d'intervention pour les assassinats, comme je m'y attendais. Elle avait grandi au point que je pouvais compter sur elle pour gérer le soutien logistique, cependant.

Je l'ai nommée assistante administrative à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau magasin. Elle avait travaillé comme bras droit d'Illig Balor et était en train de devenir un marchand très compétent. Pendant mon absence de Milteu, elle devait assumer toutes mes responsabilités.

Je lui ai aussi dit mon vrai nom et mon passé. C'est pourquoi elle m'a appelé Lugh et non Illig le jour où je suis parti pour rentrer chez moi.

En tant que représentante par procuration de Natural You, elle allait se charger de la collecte d'informations, de la fourniture de capitaux et de l'acquisition de ressources dont j'avais besoin pour mon travail d'assassinat.

"Je suis désolé d'être la seule à pouvoir accompagner Seigneur Lugh, Maha", s'est excusé Tarte.

"Je mentirais si je disais que je n'étais pas jalouse, mais je suis fière de pouvoir aider Lugh d'une manière que personne d'autre ne peut... Tarte, s'il te plaît, prends soin de lui pour moi," répondit Maha.

"Je le ferai !" a répondu Tarte. Elle et Maha ont échangé quelques mots d'encouragement.

Maha s'est alors tournée vers moi, des larmes se formant dans ses yeux. De toute évidence, la séparation n'allait pas être facile pour elle.

"Même si tu ne peux pas rester très longtemps, viens me voir de temps en temps, Lugh", a-t-elle supplié.

"Je te promets de te rendre visite, même si je n'ai pas de raison professionnelle de venir à Milteu."

"Tu ferais mieux de ne pas l'oublier. Si tu te rends tous les mois au domaine de Viekone pour rendre visite à Lady Dia et que tu ne viens jamais me voir... cela me rendra très triste, et je pleurerai probablement."

"Maha, tu es une apprentie et une assistante importante pour moi. Il est impossible que je ne te rende pas visite", ai-je dit.

"Ok, j'attends... De plus, j'ai trouvé cette chose que vous avez demandée : une île inhabitée située loin de toute route de navires marchands. Voici une carte. Pourquoi as-tu besoin de ça de toute façon ?"

"Il y a deux jours, quand j'ai rencontré Dia, nous avons terminé une nouvelle magie. Elle est trop puissante et dangereuse pour être testée ailleurs que sur une île inhabitée", ai-je dit.

Cette nouvelle magie mortelle avait été développée spécifiquement dans le but de tuer le héros, et elle possédait un pouvoir insoudable. Les principes de base étaient complets, mais il fallait encore la tester correctement.

Malheureusement, en raison de la puissance du sort et de son énorme effet de zone, je ne pouvais pas prendre le risque de le tester ailleurs que dans un endroit complètement vide de monde.

La voiture est partie, et finalement Maha a disparu.

J'avais enfin accompli la dernière épreuve de mon père. J'avais réussi à devenir un marchand de première classe avec une grande renommée.

Il n'y avait aucune femme ou fille d'une maison noble qui n'aurait pas accueilli Illig Balor à bras ouverts.

Une fois de retour dans le domaine des Tuatha Dé, j'allais commencer à recevoir de véritables missions d'assassinat. Je n'avais encore tué personne en dehors de cette prison souterraine. Je me demandais quel genre de choses ce nouveau moi ressentirait en tuant.

La voiture a fait du bruit sur la route.

Je pouvais voir sur son visage que Tarte commençait à avoir un peu le mal du pays. "Tarte, Maha va-t-elle te manquer ?" J'ai demandé.

"... Honnêtement, oui. C'est la première amie de mon âge que je n'ai jamais eue."

J'aurais voulu emmener Maha aussi, si possible, mais j'avais besoin d'un représentant à Milteu pour gérer mon réseau d'information de la Compagnie Balor.

Avoir un deuxième endroit où je pourrais me replier si la Maison Tuatha Dé était sérieusement menacée était également une aubaine. Dans le pire des cas, je pourrais simuler la mort de Lugh et vivre le reste de ma vie en tant qu'Illig.

"Vraiment ? Eh bien, que dirais-tu si je te laissais le soin de livrer la lécithine aussi souvent que possible. Tu auras beaucoup d'occasions de la voir", ai-je proposé.

Tarte avait beaucoup grandi au cours des deux dernières années. Elle était devenue extrêmement habile avec le mana, et elle était compétente avec son affinité pour le vent.

Son répertoire était composé principalement de sorts que j'avais créés, et elle se montrait plus que compétente en tant qu'assistante d'un assassin. Je ne pense pas que j'aurais pu avoir un garde ou un transport plus fiable.

"Cela me ferait plaisir. Mais je pense que Maha préférerait vous voir", a répondu Tarte.

"Tu crois ?"

"Oui. Maha vous aime, monseigneur, et pas en tant que famille ou ami. Elle vous aime de, hum, *cette façon*."

"Je comprends ce que tu dis, mais je ne pense pas que tu aies raison". Maha m'admirer. C'est similaire, mais pas la même chose."

"Parfois, les choses que vous dites sont trop difficiles à comprendre pour moi, monseigneur."

"Tu comprendras un jour."

À ce moment-là, le chariot s'est arrêté brusquement. Nous étions entourés par des loups.

Le conducteur a sauté de la voiture et s'est enfui, abandonnant ses passagers. Il fut rapidement attaqué et devint la proie des loups.

Ces créatures étaient bien plus grandes que les loups normaux. Leurs griffes semblaient inhabituellement grandes, et je pouvais sentir une petite quantité de mana émaner de leurs corps.

C'étaient des monstres. Les monstres étaient définis comme des animaux qui possédaient du mana. Tout comme les humains, les animaux devenaient plus forts lorsqu'ils étaient enveloppés de mana. Souvent, il en résulte des mutations.

D'habitude, ces animaux sont connus pour rester loin de la civilisation humaine. C'était étrange de les voir s'approcher si facilement des gens.

"C'est parfait. Puis-je en profiter pour montrer les fruits de mon entraînement ?" a demandé Tarte.

"Ah, ça me semble bien. Je vais surveiller d'ici", ai-je répondu. Tarte s'est alors enveloppée de mana pour augmenter sa force physique, et elle a sauté de la voiture.

En tout, il y avait trois loups, et ils ont rapidement utilisé l'avantage de leur nombre, encerclant Tarte.

L'un d'entre eux a montré ses crocs et a bondi. Avant que le loup ne puisse mordre la chair de Tarte, une lame lui a transpercé la gueule. Tarte tenait sa lance. Elle avait soulevé sa jupe, enlevé les pièces de son arme, et l'avait assemblée en un clin d'œil.

Le loup suivant a attaqué par derrière, mais Tarte lui a donné un coup à la mâchoire et a envoyé la créature voler dans les airs en utilisant le sort Bulle de vent.

La majorité des sorciers ne pouvaient lancer de la magie qu'avec la paume de leurs mains. Telle était la façon dont les formules accordées par les dieux étaient écrites.

Cependant, en modifiant les équations, Dia et moi avions fait en sorte que l'on puisse lancer de la magie depuis n'importe quel point situé à quelques dizaines de centimètres de son corps.

Tarte pouvait lancer de la magie à environ quarante centimètres d'elle-même. Dès que ses adversaires entraient dans son champ d'action, elle pouvait les assommer instantanément avec une Balle de Vent dans la mâchoire. Même les meilleurs épéistes étaient pris au dépourvu par une telle attaque, car la plupart des gens pensaient encore que les mages ne pouvaient lancer la magie qu'à partir de leurs mains.

C'était certes simple, mais ça permettait une belle attaque surprise.

Le dernier loup s'enfuit trop vite pour que Tarte puisse le rattraper à pied, mais avant que le loup ne puisse aller très loin, la lance de Tarte lui transperça le dos. Elle avait lancé la lance en utilisant le pouvoir du vent, lui donnant la vitesse d'une balle.

"C'était impressionnant", ai-je commenté.

"C'est grâce à votre entraînement. Je suis devenu très compétente au combat, mon seigneur."

Pendant que Maha travaillait en tant qu'assistante administrative et aiguisait ses compétences nécessaires pour assurer mon soutien logistique, Tarte accumulait de l'expérience au combat.

Elle avait l'air fière d'elle lorsqu'elle est retournée à la voiture, et elle a souri avec satisfaction lorsque je lui ai tapoté la tête.

"... On dirait qu'il est temps pour le héros de commencer à se montrer", ai-je marmonné.

J'avais été autorisé à me réincarner dans le but précis de tuer le héros. Après avoir renversé le Roi Démon, le héros était censé devenir fou avec son pouvoir et causer la ruine du monde.

On a longtemps dit qu'une fois que les monstres commencerait à augmenter en nombre, les démons apparaîtraient bientôt, suivis par le Roi Démon et le héros, à tour de rôle.

Des monstres apparaissant sur une route principale comme celle-ci était probablement un signe que des démons arrivaient.

J'avais besoin de me dépêcher. Heureusement, j'ai fait plus ces deux dernières années que simplement travailler comme marchand. J'ai passé beaucoup de temps à entraîner Tarte, mon partenaire de combat. J'avais également élevé Maha pour qu'elle puisse fonctionner dans un rôle de soutien non combattant depuis sa place à Milteu.

J'avais même fait une percée majeure dans mes efforts pour créer l'arme ultime destinée à tuer le héros.

J'étais impatient d'expérimenter ; mes tests sur l'île inhabitée ne pouvaient pas arriver assez tôt. J'étais certain que même le héros ne pourrait pas résister à quelque chose d'aussi puissant.

Interlude: Les conseils de la Déesse et une rencontre fatale

Dans une pièce en albâtre, une déesse enveloppée de blanc s'est assise avec une expression vide.

Elle ressemblait à une poupée, paraissant inhumaine et sans émotion. Sa personnalité ne ressemblait pas du tout à l'attitude énergique et enjouée qu'elle avait adoptée lors de sa rencontre avec le plus grand assassin de cet autre monde. Ce n'était rien de plus qu'une simulation de personnalité jugée la plus à même de mettre l'assassin à l'aise.

La déesse n'était rien de plus qu'un outil conçu pour surveiller et protéger les mondes.

On pouvait la voir comme une réaliste froide et cruelle, mais ces mots ne touchaient pas exactement le cœur de ce qu'était vraiment la déesse. En vérité, elle n'était qu'un simple mécanisme. Possédant aucune émotion, elle faisait semblant d'en avoir que lorsque les circonstances l'exigeaient.

"Une intervention dans le destin. Une aide à Lugh Tuatha Dé couronnée de succès", a murmuré la déesse d'une voix impartiale.

L'assassin actuellement nommé Lugh Tuatha Dé avait une mission très difficile.

Ses chances actuelles de succès n'étaient que de 8 % au mieux. C'est pourquoi elle lui a donné un soutien supplémentaire.

Même avec le niveau d'autorité de la déesse, il y avait cependant une limite à son intervention. Si elle en avait eu la capacité, elle aurait directement retiré le héros elle-même.

Elle n'avait pas la possibilité d'augmenter le nombre de ses pièces, ni de les modifier de quelque manière que ce soit. Au lieu de cela, elle concentrait tous ses efforts pour guider ses pièces existantes sur le bon chemin.

Si on voulait le dire en termes romantiques, on pourrait dire qu'elle organisait des rencontres fatales.

Il appartenait à Lugh de remarquer ces rencontres ou d'en tirer parti.

"Épuisement du soutien assigné à Lugh Tuatha Dé confirmé. Demande de ressources supplémentaires... Rejet de la demande par le supérieur en cours de confirmation. L'octroi de ressources supplémentaires dépend des résultats de Lugh Tuatha Dé. Abandon de cette affaire pour le moment. Début de la phase deux."

La déesse avait des espoirs pour Lugh Tuatha Dé, mais elle ne pouvait pas lui faire confiance.

Il n'était rien de plus que la pièce qui avait actuellement le plus de chances de sauver le monde.

Sachant cela, la déesse passait déjà à la pièce suivante. Tant que le monde était sauvé, peu importait quelle pièce faisait le travail.

La déesse, robotique et sans émotion comme toujours, a continué à observer le monde.



Illig faisait la grasse matinée ce matin.

... Apparemment, son vrai nom était Lugh.

Certaines circonstances l'ont amené à se faire passer pour un certain Illig.

J'aimais le regarder dormir.

Lorsqu'il était éveillé, il était beau, gentil, toujours sur ses gardes, et une personne parfaite à tous les niveaux, mais lorsqu'il dormait, il ressemblait simplement à un jeune garçon doux et innocent.

J'ai demandé si je pouvais dormir dans son lit parce que je me sentais seul, mais c'était juste une excuse.

Je voulais juste être avec lui pour voir de près son joli visage endormi.

"Cher frère, te réveillerais-tu si je t'embrassais ?"

Je voulais vraiment essayer, mais je n'avais pas le courage.

Illig était comme un père, un frère et un professeur pour moi. Il m'avait donné tant d'affection, et je ne pourrais jamais le remercier suffisamment pour cela.

J'aurais aimé qu'il nous considère, Tarte et moi, comme des membres du sexe opposé, mais...

La raison pour laquelle il ne l'a pas fait, c'est parce qu'il avait déjà jeté son dévolu sur quelqu'un d'autre.

C'était frustrant.

Si je l'avais rencontré plus tôt, j'aurais peut-être été la prunelle de ses yeux à la place.

Mais je n'allais pas abandonner. J'avais encore du temps. Le cœur humain est inconstant.

En ce moment, la fille nommée Dia était l'objet de son désir, mais ce n'était que pour le moment. Qui peut dire ce qui se passera dans le futur ?

"Peut-être que je devrais aussi dormir un peu."

Regarder le joli visage endormi d'Illig me donnait envie de dormir.

Il faisait froid dehors, tout comme le jour où j'ai rencontré Illig.

Rencontre entre Lugh et Maha

On m'a tout volé.

"Pour faire confiance à quelqu'un, vous devez d'abord douter de lui."

Chaque fois que je traversais une période difficile, je me rappelais la phrase préférée de mon père.

Il était un excellent commerçant. Quittant sa petite ville natale pour trouver du travail, il a fini par fonder une entreprise qui a connu un grand succès en une seule génération.

La conviction de mon père était que "pour faire confiance à quelqu'un, il faut d'abord douter de lui".

Il était impossible de faire inconditionnellement confiance à une autre personne. D'abord, il était préférable de se méfier d'eux. Ne décider de leur faire confiance qu'une fois qu'ils en ont fait assez pour la mériter.

Faire aveuglément confiance aux autres n'était pas une vertu, c'était de la simple négligence.

Je pense que ces mots sont la raison pour laquelle je suis en vie aujourd'hui.

... Par un complot orchestré par le bras droit de Père, mes parents ont été tués tous les deux.

Ils étaient en route pour une importante réunion d'affaires lorsque leur voiture a été assaillie par un grand groupe de voleurs.

Les voleurs savaient à l'avance quand le carrosse allait arriver, et ils l'attendaient en armure. L'escorte que Père avait engagée s'était également avérée être entièrement composée de voleurs déguisés.

Il n'y avait aucune chance que ce soit une coïncidence. C'était un complot du bras droit de mon père pour prendre le contrôle de la société.

Après les funérailles, cet homme s'est approché de moi et a commencé à pleurer sur la mort de mon père. Il m'a serré dans ses bras, disant qu'il me protégerait moi et la compagnie.

Je venais de perdre mes parents, et il était un ami de mon père et une de mes connaissances, alors j'ai posé ma tête sur sa poitrine et j'ai pleuré.

Je doutais néanmoins de ses intentions. Si j'avais vraiment cru ses paroles, j'aurais probablement été tué aussi.

Au milieu de mon désespoir, j'ai quand même réussi à me rappeler la leçon la plus importante de mon père.

Je n'avais pas de famille. La seule personne sur laquelle je pouvais compter était cet homme, l'ami de mon père et ancien adjudant.

J'ai résisté à la tentation de me confier à lui et j'ai fait quelques recherches. Grâce à cela, j'ai découvert que c'était lui qui avait tué mes parents et que, pour s'emparer de la société, il allait ensuite me tuer.

Alors j'ai fui.

Je me suis échappé de justesse. Il avait assigné un garde pour me surveiller, un garde qui n'a pas hésité à essayer de me tuer dès qu'il a vu que je fuyais. Si je n'avais pas eu de mana, je doute que j'aurais été capable de m'échapper.

Père m'avait toujours dit de cacher mon mana.

Être un mage présentait de nombreux avantages, mais en échange, on se retrouvait avec de lourdes responsabilités. Si je devais un jour hériter de l'entreprise, il valait mieux que je cache mon mana. La dissimulation a été la chose qui m'a sauvé la vie.

J'ai échappé au garde, j'ai pris tout l'argent que je pouvais avoir, je me suis déguisée en simple citadine et je me suis dirigée vers la grande ville de Milteu, où j'espérais ne pas être trouvée.

J'ai eu un peu de chance car j'ai acheté des marchandises à un marchand ambulant à un prix supérieur à celui du marché, et j'ai pu monter dans sa voiture en échange.

"Je reviendrai un jour", ai-je dit en me cachant parmi les marchandises du marchand alors que la voiture quittait la ville.

Je voulais protéger l'entreprise de Père, mais c'est grâce à l'éducation que mes parents m'avaient donnée que j'ai su que je devais partir.

Ma sécurité n'aurait jamais pu être garantie dans cette ville. Peu importe ce que je faisais, j'aurais sûrement été tué.

Si je voulais protéger l'entreprise de mon père, je n'avais pas d'autre choix que de m'enfuir pour prolonger ma vie, et de revenir une fois que je serais devenu plus fort.

C'est pourquoi je suis parti.

Rassemblant ma détermination, je me suis juré de me consacrer à devenir plus forte à Milteu, puis de retourner un jour dans ma ville natale pour reprendre la compagnie de Père.

La vie à Milteu était dure.

Même si j'avais des connaissances en tant que marchand, personne ne voulait engager un enfant sans famille.

Une nuit, un cambrioleur s'est introduit dans l'auberge bon marché où je logeais et a volé toutes mes possessions, à l'exception de mon portefeuille, que j'avais pris soin de ne jamais lâcher.

Cet événement fâcheux a fini par m'enflammer et m'a incité à lancer une nouvelle activité en faisant appel aux enfants des rues qui vivaient dans les bidonvilles.

J'ai rassemblé des orphelins, en choisissant les plus intelligents qui savaient lire et écrire, et j'ai utilisé l'argent dont je disposais pour leur acheter de beaux vêtements. Puis je les ai fait jouer le rôle de guides touristiques.

J'envoyais les enfants les plus en forme dans les montagnes pour ramasser la neige et la glace des grottes en été, et le bois de chauffage en hiver.

Milteu était une grande ville et accueillait beaucoup de touristes. Il y avait donc une demande pour la connaissance exhaustive de la ville que les enfants des rues pouvaient fournir.

J'ai été surpris de constater à quel point les enfants connaissaient les bons restaurants de la ville, grâce à toutes les poubelles qu'ils fouillaient régulièrement à la recherche de leur prochain repas.

La neige et la glace que nous vendions en été ont fini par être des produits populaires, et le bois de chauffage était très demandé en hiver. J'ai vendu nos produits en dessous du prix du marché pour cibler la population la plus pauvre de Milteu, ce qui a permis de réaliser des ventes impressionnantes.

J'ai réussi à monter une affaire assez florissante en employant des enfants que je trouvais dans la rue.

Si vous aviez la capacité de lire la demande et de mettre vos employés à la bonne place pour réussir, alors vous pouvez diriger une entreprise. Les enseignements de mon père ont fini par me sauver.

Quand tout le monde aura atteint l'âge adulte, je créerai une petite entreprise... C'était le rêve naïf auquel je m'accrochais.

Malheureusement, les choses se sont vite gâtées pour mon entreprise, grâce à des efforts philanthropiques visant à apporter de l'aide aux orphelins.

Après avoir reçu une inspiration soudaine, la femme du comte Milteu s'est intéressée à l'aide sociale et a commencé à investir d'importantes sommes provenant de l'excédent des recettes fiscales dans l'aide aux pauvres.

Des orphelinats ont commencé à apparaître un peu partout dans la ville, chacun après les importantes subventions offertes. C'est ainsi que la chasse aux orphelins a commencé. Mes enfants des rues ont été les premiers à être ciblés, et nous avons tous été envoyés dans des orphelinats. Cela a marqué la fin de mon activité.

Juste comme ça, mon rêve naïf était terminé.

La vie à l'orphelinat était misérable, et c'était un euphémisme.

C'était tellement horrible que le temps que je passais avec les autres enfants de la rue me semblait être un paradis en comparaison.

L'orphelinat ayant été ouvert dans le seul but d'en tirer des bénéfices, le directeur, sans surprise, n'a pensé qu'à réduire les coûts d'entretien. Il lui suffisait de garder les enfants en vie pour continuer à s'en mettre plein les poches.

On nous a donné la nourriture la moins chère qu'on puisse imaginer, qui avait un goût horrible.

Les enfants étaient régulièrement battus pour les faire taire lorsqu'ils étaient bruyants, et les abus ne faisaient qu'empirer à partir de là. Il était courant de voir des enfants ligotés et bâillonnés avec des chiffons dans la bouche.

Il n'y avait qu'un seul autre adulte travaillant dans mon orphelinat, probablement pour maintenir les coûts de main-d'œuvre à un niveau bas.

Son seul travail était de monter la garde. Il n'était pas chargé d'éduquer ou de s'occuper des enfants de quelque manière que ce soit. Les enfants devaient faire toutes les tâches ménagères et s'occuper eux-mêmes des plus petits. Nous étions même obligés de faire divers petits travaux, et ceux qui traînaient les pieds au travail étaient frappés. L'argent que nous gagnions allait directement dans les poches de l'orphelinat.

Une fois que les beaux enfants étaient jugés assez matures, ils étaient obligés de commencer à prendre des clients.

Une fille d'un an de plus que moi, nommée Noine, est revenue un jour à l'orphelinat et, probablement parce qu'elle avait été traumatisée par un client, elle a pris un couteau et s'est tailladé le visage à plusieurs reprises afin qu'aucun client ne l'approche plus jamais.

Elle avait été une si belle fille, mais après ça, elle était méconnaissable.

Certains enfants ont essayé de s'échapper, mais cela n'a pas été toléré.

Si le nombre d'enfants dans l'orphelinat diminue, les subventions diminuent aussi. Une telle chose entraînerait la colère du directeur.

Une tentative d'évasion ratée signifiait qu'un enfant serait mutilé à la fois pour s'assurer qu'il ne pourrait plus jamais courir et pour servir d'exemple aux autres.

Rien ne m'avait jamais fait détester autant mon impuissance.

La violence et la peur régnait sur cet endroit. Mon intelligence, et tout ce que Père m'avait appris en tant que marchand, était sans valeur là-bas.

Un jour, en faisant la lessive dans le jardin, j'ai entendu le directeur et le gardien parler.

"Pensez-vous que Maha sera bientôt capable de prendre des clients ? Dernièrement, j'ai eu envie de la coincer et de la prendre moi-même."

"C'est une excellente idée, patron. C'est une vraie beauté, et une vierge, en plus. Elle va sûrement faire un bon prix. Je m'adresse aux pervers de la noblesse qui les aiment jeunes."

"Hmm, ne la donne pas pour pas cher. Les vierges peuvent se vendre assez cher. Son prix baissera si elle est trop maigre, alors assurez-vous de lui donner une alimentation équilibrée."

"Ne t'inquiète pas, c'est ce que j'ai fait. Elle commence déjà à prendre un peu de viande."

"Une fois qu'elle sera vendue, je pourrais m'en prendre à elle. On dirait qu'elle est en train de devenir une belle jeune fille."

Comme j'avais envie de crier, j'ai couvert ma bouche avec ma main et me suis assise sur le sol.

Ils allaient me faire prendre des clients. Le simple fait d'y penser me rendait malade, et je ne pouvais m'empêcher d'imaginer Noine, le visage tailladé au point d'être méconnaissable.

Je ne peux pas finir comme ça. Je ne finirai pas comme ça, ai-je pensé, mais je savais que je ne voulais pas non plus prendre des clients.

Si je ne m'échappais pas, je serais forcé de subir quelque chose de terrible. Il n'y a pas de mots pour décrire à quel point j'étais effrayé.

Personne à l'orphelinat ne savait que j'avais du mana. Peu importe la taille et la peur des adultes, si je pouvais les prendre par surprise, j'étais sûr de pouvoir m'échapper.

J'ai élaboré un plan, consacrant tout mon temps à la préparation. Je devais m'échapper avant qu'ils ne me fassent faire l'innommable.

Prenant soin de ne pas montrer que je savais quelque chose, j'ai fait de mon mieux pour agir comme je le faisais habituellement. Il n'y avait aucun moyen de savoir ce qu'ils me feraient si mon plan était découvert.

La nuit de mon évasion était arrivée.

Une frénésie s'est soudainement abattue sur l'orphelinat.

Apparemment, le fils du chef de la société Balor, qui se trouvait également être l'un des cadres de la société, venait à l'orphelinat et cherchait à adopter.

D'autres enfants parlaient avec enthousiasme du fait que s'il trouvait quelqu'un qui lui plaisait, il l'adopterait et le ferait travailler à la Compagnie Balor. Non seulement l'enfant qui serait adopté pourrait échapper à ce cauchemar, mais il aurait également un emploi dans la plus grande entreprise de la ville.

C'était la chance de ma vie, la corde qui pendait au fond d'un puits. Tout le monde était en ébullition, discutant des moyens d'attirer le visiteur.

Si j'étais choisi, je pouvais m'en sortir sans prendre de risques. Travailler dans une grande entreprise était également très attrayant. En économisant de l'argent, je pourrais me rapprocher de l'objectif de récupérer l'entreprise de mon père, et j'aurais une expérience inestimable.

Etait-ce vraiment bien pour moi d'être choisi ?

J'avais du mana, un pouvoir qui me donnait une chance de m'échapper. J'avais déjà travaillé sur un plan pour m'enfuir. Les autres enfants n'avaient pas cette option. Sans mana, ils n'avaient aucun espoir de sortir d'ici.

J'ai poussé un long soupir, regardé le plafond et décidé que je ferais de mon mieux pour ne pas attirer l'attention de l'homme de la compagnie Balor. Il était préférable de laisser cette opportunité à l'un des autres enfants.

Pendant un moment, je me suis demandé si je n'étais pas devenue trop douce. Je ne pouvais m'empêcher de ressentir de la sympathie pour tous les autres enfants coincés avec moi dans cet endroit misérable.

Plus tard, le soi-disant dirigeant de la société Balor est arrivé à l'orphelinat.

Tout le monde a été surpris de découvrir que le cadre s'est avéré être un jeune garçon du même âge que moi.

J'ai été frappé par sa beauté. Il n'était pas seulement beau, il avait aussi une certaine élégance et il rayonnait de confiance.

"C'est mon prince", ai-je marmonné sans réfléchir. J'avais compris qu'il était spécial et qu'il était taillé dans un tissu différent du mien.

Les autres enfants ont rapidement surmonté le choc de son âge et se sont empressés de l'envahir, chacun suppliant d'être choisi.

"Mon nom est Illig Balor. Je suis à la recherche de quelqu'un qui pourrait être mon futur assistant. S'il vous plaît, parlez-moi de vous."

La perspective de travailler aussi étroitement avec un acteur majeur de la plus grande entreprise de la ville n'a fait qu'accroître l'enthousiasme des enfants.

J'ai regardé la scène se dérouler à quelques pas derrière les autres enfants, tandis que le directeur avide se pâmait devant le garçon. Il offrait probablement beaucoup d'argent pour l'adoption. Le directeur n'agissait de la sorte qu'avec les gens qui allaient lui remplir les poches.

Le garçon a examiné attentivement les enfants un par un, posant des questions à chacun d'entre eux. Il était bien élevé et avait un merveilleux sourire. Toutes les filles le regardaient comme si c'était un prince qui venait les enlever.

J'étais tenté d'aller vers lui, mais je suis resté en arrière et j'ai regardé.

Puis, après un certain temps, le prince s'est frayé un chemin à travers la foule d'enfants et s'est dirigé droit vers moi. Il m'a regardé de haut en bas avec ses yeux inhabituels et m'a souri. Mon cœur battait la chamade dans ma poitrine.

"Je t'ai trouvé. J'ai besoin de ta force. Veux-tu venir avec moi ?"

Il a tendu la main... et je l'ai saisie.

Même si je m'étais dit que je ne volerais pas cette chance aux autres enfants, je n'avais pas pu résister. J'ai pris sa main presque inconsciemment.

"Oui, j'en serais ravi."

Je ne pense pas que j'avais l'intention de dire oui, mais le prince était tellement plus grand que nature, tellement beau, qu'il avait volé mon cœur avant que je ne sache ce qui s'était passé.

... *Je suis désolé*, je me suis excusé silencieusement auprès des autres enfants.

Mais je devais faire plus que ça. J'ai décidé de retourner un jour dans cet orphelinat et de sauver tous ces pauvres enfants. Avec le soutien d'un cadre de la Compagnie Balor, cela aurait dû être possible.

"Directeur Torran, je veux adopter cette fille."

"Un excellent choix. Malheureusement, cette fille est un peu un cas particulier, je vais donc devoir doubler le prix dont nous avons discuté tout à l'heure... En fait, non, il va me falloir encore plus que ça."

"Combien demandez-vous ?"

Le directeur s'est alors mis à donner un prix outrageusement élevé. Il essayait probablement d'entamer des négociations avec un prix élevé, en s'attendant à une réponse négative.

Ce genre d'argent pourrait vous acheter plusieurs esclaves.

"Très bien. Voilà pour vous."

Le prince fait froidement signe à son assistant de sortir quelques pièces d'or et les fourre dans un sac en cuir. Les yeux écarquillés par le choc, le directeur accepta l'argent avec empressement et se prosterna abondamment.

"C'est un accord. Cependant, je crains que nous ne puissions pas la remettre tout de suite. Nous devons laisser à Maha le temps de se préparer, alors revenez dans trois jours."

"Compris. On se voit dans trois jours."

Je n'ai pas eu le temps de me préparer. Le directeur voulait me vendre à un noble pour une nuit afin de gagner un peu plus d'argent pendant qu'il le pouvait encore. Il voulait probablement avoir son tour avec moi lui-même.

J'ai failli appeler le prince pour qu'il me sauve, mais j'ai fini par ravalier mes mots. Le directeur me regardait avec des yeux injectés de sang, me prévenant de ne rien dire d'anormal. La peur m'a saisie, et je suis restée silencieuse.

Le prince m'a regardé et a souri. J'avais l'impression qu'il me disait que tout irait bien.

"Directeur Torran, je viendrai l'adopter dans trois jours, mais notre contrat est terminé, et je suis désormais son tuteur. Veillez à ne pas l'oublier."

"Bien sûr, mon bon monsieur. Je la traiterai avec le plus grand soin."

C'était un mensonge, bien sûr. Une fois de plus, le directeur m'a averti de ne rien dire. Même sans ses menaces, je ne pense pas que j'aurais pu dire quoi que ce soit. Je ne voulais pas que le prince pense que j'étais souillée.

Mon intuition sur la raison de ma détention pendant trois jours s'est rapidement avérée exacte.

La nuit même où j'ai été adopté, un client a fait la queue pour moi. Le directeur s'était probablement précipité pour trouver un client car le prince venait me chercher dans quelques jours.

Malheureusement, mon client était un noble, ce qui réduisait mes chances de m'échapper.

Après avoir été lavée et habillée avec les plus beaux vêtements que j'ai portés depuis que je me suis enfuie de chez moi, on m'a fait monter dans une voiture tirée par des chevaux.

Le gardien et le directeur se sont assis à côté de moi. Si je ne faisais rien, j'allais être violée.

Mon client était la même personne qui avait traité la pauvre Noine si horriblement qu'elle s'était mutilée le visage après coup.

Tous les enfants qui ont été forcés de prendre des clients ont toujours dit que les nobles étaient les plus durs.

J'ai peur, j'ai peur, j'ai peur.

Tout ce que j'avais à faire était d'endurer cela pendant trois jours, et ensuite je pourrais être avec le prince. L'image de son visage m'est venue à l'esprit. Je ne pouvais pas supporter l'idée d'être violée avant d'aller le voir.

Ce n'était vraiment pas mon genre d'avoir de telles pensées ; elles me donnaient l'impression d'être une jeune fille sortie d'un conte de fées. J'avais été concentrée sur la survie pendant si longtemps que j'avais oublié ce genre d'émotions. Alors que je commençais à me demander ce qui avait changé en moi, j'ai rapidement compris la réponse.

C'était le coup de foudre.

Honnêtement, j'étais surpris par moi-même d'être encore capable d'un tel sentiment. Cela expliquait certainement les pensées étranges que j'avais.

Je me suis dit que si je parvenais à sauter par la fenêtre du chariot, que je courais jusqu'au premier magasin de la Compagnie Balor que je trouvais et que j'appelais son nom, les personnes présentes m'aideraient sûrement.

J'avais deux choix. Le premier était de faire ce qu'on me disait et d'aller voir le prince dans trois jours. Le second était de risquer le danger et d'aller voir mon prince encore vierge.

Pour moi, la décision a été facile à prendre.

"C'est dommage", dit le directeur avec un soupir. "Si ce garçon était arrivé un mois plus tard, j'aurais pu m'occuper de cette fille."

"...!"

Le directeur s'est approché et a frotté ma jambe avec ses doigts gras. J'ai fait semblant d'avoir peur pour ne pas les alerter. Pendant ce temps, je mesurais le meilleur moment pour m'échapper.

La voiture s'est retournée sur la route et a oscillé, faisant perdre l'équilibre au directeur et au garde et les faisant basculer sur le côté.

C'était la meilleure chance que je pouvais avoir. J'ai ouvert la fenêtre et j'ai bondi dehors.

En atterrissant, j'ai roulé sur le sol pour amortir l'impact. Ma robe était ruinée dans le processus, mais je m'en fichais. J'ai même déchiré la jupe pour qu'il soit plus facile de courir.

Pendant le temps que j'ai passé à travailler avec d'autres gamins des rues, j'ai acquis une bonne dose d'entraînement physique et j'ai très bien appris les ruelles de Milteu.

Il n'y avait aucune raison de cacher mon mana maintenant, alors j'ai couru avec toute ma puissance. Malheureusement, il n'a pas fallu longtemps avant que je sois attrapé.

"Comment... ?" J'ai haleté.

J'ai couru dans une ruelle mais je n'ai pu faire que deux tours avant que le garde de l'orphelinat ne me rattrape. Aucune personne normale ne devrait être capable de faire ça.

"Tu n'étais pas la seule à cacher ton mana, petite fille. Awww, je vais devoir te punir pour avoir abîmé ta robe comme ça. Hyuk-hyuk-hyuk, même le directeur ne nous verra pas ici. Tant que je ne laisse pas de trace, je peux faire ce que je veux. Je suis toujours coincé avec les restes du directeur, alors ce sera bien d'en casser un moi-même pour changer."

C'était terrible. Essayer de s'échapper dans une ruelle s'est retourné contre moi.

Le garde a balancé son bras vers moi aussi fort qu'il le pouvait, et j'ai fermé les yeux pour me préparer à l'impact. À ma surprise, le coup n'est jamais venu.

J'ai lentement ouvert les yeux et j'ai vu que quelqu'un avait attrapé le bras du garde.

"Toi, petit bâtard..."

"Je crois que j'ai été très clair. Notre contrat est terminé, et je suis maintenant son tuteur. Ne l'oubliez pas. Maha est ma petite soeur. Qu'est-ce que vous alliez lui faire exactement ?"

Mon prince était là, debout sous mes yeux. Le garde s'est recroqueillé devant le seul regard du garçon et a reculé.

"Comment avez-vous... ?" J'ai réussi à dire.

"Quand je suis parti, je voyais tes yeux qui me suppliaient de te sauver, alors j'ai fait quelques recherches sur Torran. Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre ses intentions, alors j'ai gardé un œil sur toi."

J'ai été soudainement envahi par l'émotion, et mon cœur s'est mis à battre la chamade.

"Mais c'était dangereux", ai-je dit.

"Ça a pu être le cas, mais tu fais partie de ma famille maintenant. Les membres d'une famille se protègent les uns les autres." Le prince a lâché le bras du garde et s'est mis en position pour me protéger. "Sortons d'ici." Il a drapé un manteau sur moi et a souri.

Soudain consciente de mon état vestimentaire, je détournai timidement le regard.

Le garde se tenait là, paralysé. Il semblait ne pas savoir s'il pouvait frapper un cadre de la Compagnie Balor. Puis le directeur est apparu dans la ruelle, et j'ai étouffé un soupir.

"Eh bien, c'est problématique. Votre adoption de Maha était censée avoir lieu dans trois jours", a-t-il dit.

"Je n'aime pas qu'on me fasse répéter. Cette fille fait partie de ma famille. Je n'accepterai pas qu'elle soit mise en danger", a répondu le prince.

"... Alors vous ne me laissez pas le choix. J'ai déjà ton argent, alors je n'ai plus besoin de te lécher le cul. Je vais te remettre à ta place, petite merde !"

"Vous êtes sûr de ça, patron ? Illig Balor est le fils du chef de la compagnie Balor. Cela fera de nous leurs ennemis."

"Tu crois que ça me dérange ? Je vais juste le faire disparaître. Je le vendrai dans un pays étranger comme prostitué masculin !"

Le garde a ricané à la proposition crapuleuse. De toute évidence, il était heureux d'avoir une justification pour frapper le prince.

"S'il te plaît, cours. Ce type est un mage !" Je l'ai supplié.

"Oui, je sais." Le prince semblait étonnamment calme malgré mon avertissement. Il a facilement esquivé le coup de poing du garde et a légèrement ramené ses bras sur les épaules du garde.

Dans un bruit sourd, les articulations des épaules du garde se séparèrent et le prince le percuta alors qu'il était déséquilibré. Il a ensuite marché sur le genou du garde, le faisant plier dans une direction qu'aucun genou ne devrait avoir.

"AHHHHHHH !!!" le garde cria, se tordant de douleur.

Le prince s'est tourné vers le directeur et a souri. Il a réduit la distance entre eux en un instant et a pressé un couteau contre sa gorge. Une ligne de sang a coulé le long de la gorge du directeur à l'endroit où le couteau l'a piqué.

Le directeur n'a même pas pu répondre.

“E-eek...”

"Je n'ai jamais eu besoin de passer un accord avec vous, vous savez. Je pourrais tout aussi bien la prendre de force... Pour être honnête, c'est dans la force que j'excelle." Le prince souriait pendant tout ce temps, mais je pouvais sentir une sorte d'aura froide et sombre émaner de lui. Ça m'a donné froid dans le dos.

Le directeur, confronté de plein fouet à une sensation aussi redoutable, a mouillé son pantalon et a été incapable de bouger ou de réagir.

"Très bien, Maha, rentrons à la maison. J'ai déjà préparé une chambre pour toi." Le prince me tendit à nouveau la main, comme il l'avait fait à l'orphelinat.

Une chose dont j'étais certain maintenant, c'est que ce garçon n'était pas normal. Si je prenais sa main, je cesserais d'être normal, moi aussi.

"Emmenez-moi, mon prince."

Mais je n'ai pas regardé en arrière.

Peu importe à quel point il était inhabituel, je croyais fermement que je serais toujours heureuse tant que je serais avec lui.

Mais d'abord, je devais douter de lui. Je devais enquêter sur qui et ce qu'était ce garçon. Alors seulement, je déciderais s'il est vraiment digne de confiance.

Il était peut-être mon prince et le sauveur que j'avais tant désiré, mais j'avais encore besoin d'être sûre. C'est ce que mon père m'avait appris, et cet idéal est ce qui m'avait gardé en vie malgré tous mes problèmes.



La nuit avant le départ de Lugh

Illig, dont la véritable identité était Lugh Tuatha Dé, devait retourner dans sa vraie maison demain.

En vue de son départ, nous procédions aux dernières vérifications pour me transférer le contrôle de sa marque de cosmétiques, Natural You.

"Et nous avons terminé", ai-je dit.

"Super. Je le laisse entre tes mains," répondit Illig.

"Je ne vous laisserai pas tomber. Je suis sûr d'avoir les compétences nécessaires pour protéger votre marque, mais je ne m'arrêterai pas là. Je vais développer la marque de manière encore plus importante", ai-je déclaré.

"Avec toi aux commandes, cela ne me surprendrait pas", a dit Illig avec un léger sourire.

"Je pense aussi à m'étendre au-delà de cette ville. Il y a un magasin très prometteur dans une ville voisine. C'est la propriété d'une entreprise qui connaissait un grand succès mais qui est tombée en déclin depuis un changement de direction."

Ce "magasin prometteur" était l'un des établissements de l'ancienne entreprise de Père.

Depuis que le bras droit de Père avait pris la relève, l'entreprise avait subi échec sur échec et était rapidement tombée en difficulté financière. C'était l'un des plus petits magasins, et il avait été mis en vente après avoir été jugé comme n'étant pas particulièrement important.

Cependant, c'était le premier magasin que mon père avait construit. En tant que tel, il contenait beaucoup de souvenirs pour moi. J'allais reprendre l'entreprise de mon père. Prendre ce premier magasin était le premier pas vers ce but.

"Fais comme tu veux. J'ai confiance en tes compétences. Je ne te dirai pas de

laisser tes sentiments personnels en dehors de tout ça, mais si tu décides de suivre ton cœur, assure-toi de réussir", ordonna Illig.

"Bien sûr. Je suis votre assistante, après tout."

Illig savait probablement tout de mon passé et de la façon dont j'essayais de reprendre l'entreprise de mon père. Nous n'en avions pas parlé ouvertement, mais j'étais certain qu'il avait fait des recherches approfondies sur mes origines.

Même avec une telle connaissance, il me faisait encore confiance.

Pour cette raison, j'étais déterminé à voir mon objectif personnel se réaliser tout en faisant des bénéfices.

"Si tu décides de suivre ton cœur, assure-toi de réussir." Entendre Illig dire ça m'a fait l'aimer encore plus.

Choisir de suivre ce garçon anormal sur cette route étrange était définitivement le bon choix.

"Maître Illig, Maître Maha, j'ai apporté du thé."

"Merci."

Le gamin qui nous a apporté le thé avait déjà vécu avec moi dans le même orphelinat et avait même été l'un de mes partenaires commerciaux à l'époque où je vivais dans la rue. Récemment, j'ai sauvé différents enfants de l'orphelinat en les engageant dans la Compagnie Balor.

"A propos de cette chose que tu m'as demandée. Si je peux l'avoir, tu sortiras avec moi ?"

"Seulement si tu ne tentes rien après."

"C'est regrettable."

Illig et moi avons ri.

Les rêves de ma vie étaient enfin à ma portée, et c'était grâce à mon cher frère. C'est pourquoi j'avais décidé que, peu importe ce que l'avenir me réservait, je consacrerais le reste de ma vie à aider Illig, même si cela signifiait mourir pour lui.

J'espérais qu'un jour peut-être, une fois mon objectif atteint, Illig me verrait non pas comme son assistante mais comme une amante.

À cette fin, je me suis résolu à travailler dur pour répondre à ses attentes.

Chapitre 17: L'Assassin rentre chez lui

Après une longue absence, j'étais enfin revenu dans le domaine des Tuatha Dé en tant que Lugh.

"Ça a tellement changé au cours des deux dernières années."

Le changement le plus évident par rapport à il y a deux ans était les vastes champs de soja.

Ces petits légumes pouvaient être cultivés dans un sol mince sans beaucoup de temps ni d'efforts. Ellesaidaient même à reconstituer les nutriments dans la terre pendant leur croissance. Cependant, comme la plupart des gens ne considéraient le soja que comme un aliment pour le bétail, il n'y avait pas une grande demande pour ce produit. C'est pourquoi si peu de gens en cultivaient.

Lorsque la Maison Tuatha Dé a commencé à acheter la récolte comme ingrédient pour la crème hydratante, le prix du soja a gonflé jusqu'à atteindre le même prix que le blé. Maintenant qu'ils étaient devenus une source d'argent facile, il y avait des champs de soja dans tout le domaine.

Tarte s'est penché hors de la voiture et a regardé à l'extérieur. " Nous sommes enfin de retour. C'est si nostalgique. Mais j'ai l'impression que la vie citadine de Milteu vous convient mieux, monseigneur."

"Est-ce que ça semblait vraiment être le cas ? J'ai l'impression que ça me convient mieux. Je suis plus à l'aise ici."

Mes cheveux teints avaient enfin pu retrouver leur couleur argentée naturelle. Alors que la voiture se dirigeait vers le domaine, les citoyens du domaine ont commencé à s'approcher et à saluer.

"Bon retour ! On ne t'appelle pas garçon prodige pour rien. Les graines de soja se vendent à un prix incroyable maintenant, et mon travail de transformation des graines de soja en cette pâte bizarre paie super bien."

"Grâce à notre petit génie, j'ai pu acheter deux vaches."

"Même quand tu n'es pas là, tu continues à travailler pour nous !"

"Je vous suis reconnaissant pour tout ce que vous avez fait, mais il y a eu de nombreux moments où j'ai souhaité que vous soyez là."

Il semblait que Père leur avait expliqué que j'étais le responsable de l'augmentation du prix de vente du soja. Tous me disaient à quel point cela leur avait facilité la vie.

Une fois de plus, j'étais heureux d'avoir décidé d'exporter la lécithine du domaine des Tuatha Dé.

En réalité, la société Balor avait probablement remarqué que l'ingrédient secret était fabriqué à partir de graines de soja. S'ils n'en ont rien fait, c'est probablement parce qu'ils ne savaient toujours pas comment transformer les graines de soja en lécithine. Ils avaient probablement aussi peur de me contrarier, ou peut-être voulaient-ils simplement montrer leur respect pour la personne responsable de tout ce succès.

Bien qu'étant un marchand, Balor était un homme compatissant. Pendant mon séjour à Illig, il m'a traité comme si j'avais été son fils biologique.

Même cette gentillesse était une stratégie commerciale calculée de sa part. On croit souvent à tort que les meilleurs marchands sont ceux qui ignorent froidement les émotions des autres et ne recherchent que l'efficacité.

Si vous opérez ainsi, les gens ne voudraient probablement pas coopérer avec vous à long terme et vos affaires en souffriraient. Les meilleurs marchands étaient capables d'utiliser leur cœur pour prendre des décisions importantes, et ils investissaient temps et argent en conséquence dans ceux qui en avaient besoin. C'est ce que j'ai appris de Balor.

"Seigneur Lugh, ceci est pour vous !"

"Prenez ceci comme un gage de ma gratitude."

Plusieurs personnes se sont approchées de moi, me tendant des récoltes, du fromage, du gibier, du poisson fumé, etc. Je les ai tous acceptés sans refuser personne. Tarte et moi nous sommes rapidement retrouvés les mains pleines.

"Ils vous aiment tous beaucoup, monseigneur", dit Tarte avec autant de fierté que si elle parlait d'elle-même.

"Oui. C'est exactement pour ça que je veux apporter la prospérité à ce domaine, comme mon père et son père avant lui."

J'ai été réincarné dans ce monde pour être un assassin, mais plus important encore, j'étais l'héritier de la Maison Tuatha Dé.

Peu de temps après mon retour au domaine, maman est venue me voir et m'a serré dans ses bras.

"Bienvenue à la maison ! Je me sentais si seul sans toi ici, Lugh ! Ahhh, ton odeur m'a manqué. Tu es terrible, tu sais ça ? La dernière fois que tu es rentré, tu n'as parlé qu'à Cian de ton travail et tu es parti sans me voir !"

"... Ne pouvez-vous pas faire ça là où les gens peuvent nous voir ? J'ai une position à maintenir."

"Impossible. Je ne t'ai pas vu depuis si longtemps ! Hmm-hmm-hmm-hmm, je me sentais si, si seule. Lugh, tu ne peux pas nous quitter à nouveau. Ouf, j'ai eu ma dose. Bienvenue à la maison à toi aussi, Tarte. Merci d'être resté avec mon garçon. Tu peux voir à quel point je m'inquiète pour lui."

"N-nul besoin de me remercier. Il m'aurait manqué encore plus que vous."

"C'est vrai ? Continuez à vous occuper de lui ! Ce garçon essaie toujours de tout faire tout seul, alors je suis soulagé qu'il ait quelqu'un comme vous autour de lui."

"Je ferai de mon mieux !"Tarte s'est redressée, son visage rougissant. J'avais l'impression qu'elle prenait mal les paroles de ma mère.

"Mère, où est Père ?"J'ai demandé.

"Oh, c'est vrai. Il veut que vous le retrouviez dans le bureau. Pendant que tu parles à Cian, je veux que Tarte me raconte tout ce que tu as fait à Milteu. Tu ne m'as jamais parlé de toi dans tes lettres, Lugh !"

"O-Ok, je vais tout vous dire en détail !"a répondu Tarte.

Tout entendre de la bouche de Tarte, une fille qui était plus proche de moi que de n'importe qui d'autre, me mettrait sûrement dans l'embarras. Mais dire quoi que ce soit à Mère à ce sujet serait une perte de temps, et Tarte cédait facilement quand on la poussait, donc lui dire de ne rien dire ne servirait pas à grand-chose non plus.

Je me suis donc résigné à mon sort. Tout ce que je pouvais faire, c'était prier pour qu'elle ne parle pas de *ça*.

Comment ai-je pu laisser cela m'arriver ? Je me suis demandé. Je suppose que, bien que ce soit ma deuxième vie, j'étais encore adolescent. Je n'étais pas plus immunisé contre les pulsions de la nature que n'importe qui d'autre.

J'ai quitté Tarte et je suis allé dans le bureau.

Père m'a examiné dès que je suis entré, m'évaluant clairement. Il voulait manifestement voir à quel point j'avais grandi au cours des deux dernières années.

"Lugh, tu es devenu un homme", dit-il enfin.

"Oui, j'ai atteint l'âge adulte il y a un mois."

Quatorze ans, c'est la fin de l'adolescence dans le royaume d'Alvanian. J'étais maintenant un adulte aux yeux de la société. Cela signifie que j'étais en âge de me marier.

Dans la noblesse, il était courant d'organiser les mariages longtemps à l'avance, alors que les enfants étaient encore jeunes, puis de célébrer la cérémonie lorsqu'ils avaient tous deux quatorze ans.

Cependant, il y a seulement cinq ans, un certain nombre de circonstances ont fait qu'il est devenu courant dans ce pays d'attendre que les deux partenaires aient seize ans.

"Ce n'est pas ce que je veux dire. Malheureusement, ce pays regorge d'enfants qui ont depuis longtemps atteint la maturité. Tu es devenu un adulte dans le vrai sens du terme... Devenir un marchand prospère faisait partie de ton essai, mais je n'avais jamais imaginé que tu irais aussi loin. Il n'y a pas un seul noble qui ne connaisse pas Natural You, la marque de cosmétiques d'Illig Balor."

"J'ai inventé la crème hydratante, un produit capable de me valoir une célèbre réputation de marchand, puis j'ai élaboré un plan pour la diffuser... mais tout ce qui s'est passé ensuite, c'est grâce à Balor. Il a exploité la popularité de la crème hydratante en associant la marque à des produits cosmétiques existants. Ce faisant, il a réécrit le paysage entier de l'industrie cosmétique. Ses prouesses étaient stupéfiantes à voir de près."

J'avais envisagé d'utiliser la crème hydratante pour révolutionner le monde des cosmétiques, mais les choses ont avancé beaucoup plus vite que je ne l'avais prévu. Bien que j'aie été présent à chaque étape du processus en tant que responsable du projet de cosmétiques, j'ai été complètement surpris par l'incroyable soutien que j'ai reçu de l'entreprise.

Natural You était en train de devenir l'une des marques les plus populaires au monde, et elle était connue pour plus qu'une simple crème hydratante.

"Cet homme est aussi compétent qu'un marchand peut l'être. Le simple fait d'avoir la chance de vous comparer à lui est une expérience précieuse. Avant votre procès, j'ai expliqué que si je vous ai envoyé à Milteu pour travailler comme marchand, c'était pour que vous puissiez apprendre à connaître le monde, vous construire une autre identité qui vous sera utile en tant qu'assassin, et établir des relations personnelles. Rien de tout cela n'était un mensonge. Mais j'avais une autre raison. Sais-tu ce que c'était ?" demanda Père.

J'ai secoué ma tête. Pour une fois, je n'avais aucune idée de ce que ça pouvait être.

"Je voulais que tu trouves une vie en dehors du clan Tuatha Dé. Lugh, tu es capable d'avoir une carrière réussie en tant que marchand. Nombreux sont ceux qui désirent cette vie. Balor recommande même que tu quittes notre clan d'assassins et que tu te consacres à être un homme d'affaires. Si c'est dans ton intérêt, alors je... Il ne dit pas seulement ça, tu sais. Il m'a dit que tu as rapporté des revenus équivalents à vingt ans de recettes fiscales de ce domaine. Il semble qu'il veuille que vous le souteniez en tant que deuxième plus haut dirigeant de sa société, et qu'un jour vous souteniez également son fils. Si vous choisissez cette voie, je ne vous en empêcherai pas."

"Qu'est-ce que vous dites ? La seule raison pour laquelle j'ai acquis toute cette expérience en tant que marchand était de m'améliorer en tant qu'assassin", ai-je répondu.

"Lugh, à ce stade, il est trop tard pour que je choisisse une autre façon de vivre. Tu n'as pas encore ensanglé tes mains avec le meurtre. Tu peux encore trouver un autre moyen... Nous, les Tuatha Dé, avons protégé ce pays en éliminant les influences néfastes, mais il ne fera pas de même pour nous. Si jamais nous sommes révélés pour ce que nous sommes, la famille royale se débarrassera de nous comme des criminels pour apaiser la noblesse. Notre loyauté envers le pays ne nous vaut aucune récompense." Les mots de Père étaient doux, et il n'y avait aucun changement chargé dans son intonation. Malgré son calme, j'ai senti un frisson me parcourir l'échine.

"Je vais être clair. Être éliminé si notre métier d'assassin est découvert fait aussi partie de notre devoir. Il est même possible que le secret s'échappe du côté de nos employeurs sans que nous fassions quoi que ce soit de mal... Préparer d'autres identités dès la naissance est une forme d'assurance. Quand le pays nous rejette, nous pourrons nous échapper et vivre comme des personnes différentes. Je veux juste que tu saches que je comprendrais que tu quittes maintenant cette vie impitoyable pour choisir un mode de vie plus facile. Alors je te le demande une dernière fois. Choisis-tu toujours de vivre en tant que Lugh Tuatha Dé ?"

Depuis mon plus jeune âge, on m'a toujours enseigné la valeur du travail de la Maison Tuatha Dé. Ce sont les membres de la Maison Tuatha Dé qui étaient responsables de la protection du Royaume d'Alvanie. Maintenant, malgré tous ses enseignements, après tout ce temps, mon père avait choisi de partager avec moi cette dure réalité.

Peut-être que ce moment était la raison même pour laquelle il avait choisi de ne rien dire en premier lieu.

Mon père voulait que j'aborde cette question après avoir passé deux années à découvrir le monde, mais avant que je ne devienne un assassin et que je ne puisse plus faire marche arrière.

Avant ma réincarnation, j'avais été élevé comme un outil pour tuer. Pas une seule fois je n'ai pensé à la façon dont j'étais utilisé. J'avais vécu comme une simple lame, sans aucun doute. Les choses étaient différentes avec Père, cependant. Il m'avait élevé comme un assassin, mais il m'avait aussi appris à aimer.

Il y a longtemps, j'avais décidé de ne plus vivre comme un outil. J'ai choisi de suivre ce chemin de mon propre gré.

"Père... non, papa. Je choisis de vivre comme un Tuatha Dé. J'ai quelque chose à faire que je ne peux accomplir qu'en tant que membre de cette famille."

J'avais décidé de l'appeler "papa" au lieu de "père". C'était ma façon de lui montrer que j'avais pris cette décision en tant qu'homme. Maintenant que j'étais plus âgé, je ne ressentais plus le besoin d'être aussi formel avec lui.

"Cette décision vient-elle d'un sentiment de justice ? Es-tu en train de dire que tu as la conviction de jeter ta vie en l'air pour le bien du pays ?" a demandé mon père.

"... Ce n'est pas ça. Je ne suis pas quelqu'un d'aussi admirable. C'est juste que le peuple de Tuatha Dé et mes connaissances à Milteu sont spéciaux pour moi, et je veux que ce pays reste en paix. Je ne veux pas que le bonheur que j'ai acquis tombe en ruine. C'est le plus important pour moi. Même si le pays nous met de côté, ce ne sera pas un problème pour moi. J'ai été formé sous vos ordres, donc il n'y a aucune chance que je me fasse prendre si facilement. Après avoir été démasqué, je suis sûr que je serais toujours capable de vivre en tant qu'Illig si j'en avais besoin. Sachant cela, je suis d'accord avec l'idée d'être mis de côté."

C'est vrai, je n'essayais pas d'assassiner le héros parce qu'on me l'avait ordonné. Je le faisais de mon plein gré et pour mon propre bonheur.

Je ne pouvais plus me permettre d'être bousculée comme je l'avais été dans ma vie précédente.

Que mon client soit la famille royale ou une déesse, je n'allais pas suivre quelqu'un aveuglément. Plus jamais je ne me laisserais tuer.

Papa m'a regardé sans rien dire. J'ai continué à parler.

"J'ai une autre raison. Il y a quelque chose que je ne pourrai pas faire si je quitte la Maison Tuatha Dé."

"Et qu'est-ce que ce serait ? Je n'arrive pas à deviner."

"Je suis amoureux de Dia Viekone. J'échange des lettres avec elle en ce moment même, et il est vrai que j'ai traversé la frontière et me suis faufilé dans son domaine pour la rencontrer une fois par mois. Passer la sécurité à la frontière et dans le domaine du comte est un excellent entraînement. Je pense l'épouser un jour... et il faut avoir un certain rang pour pouvoir épouser la fille d'un comte."

J'avais pris le temps de rencontrer Dia même lorsque j'étais à Milteu. Mon désir de la voir était si fort que j'avais même utilisé la récupération rapide, mon énorme capacité de mana et de tout nouveaux sorts pour augmenter ma vitesse au point de pouvoir faire l'aller-retour en une seule journée.

J'aimais parler de nouveaux sorts avec elle, regarder l'exaltation sur son visage et noter tous les sorts qu'elle avait inventés.

"Bwa-ha-ha-ha-ha-ha ! J'ai toujours pensé que tu étais un fils trop parfait. Je ne me serais jamais attendu à ce que tu fasses quelque chose d'aussi stupide. Je vois. Dia. Si c'est ce que tu veux, alors par tous les moyens, bienvenue dans le clan des assassins. Je vais te faire commencer tout de suite... C'est un travail important. Il y a un noble dont nous devons nous débarrasser. C'est un misérable qui vend des secrets militaires à des nations étrangères en échange de narcotiques, et qui les répand ensuite dans tout le pays. Le peuple en souffre. Il doit être éliminé."

Il était presque incroyable pour moi qu'un homme puisse à la fois vendre des secrets militaires et soumettre son propre pays à la toxicomanie.

"Je vais m'en occuper. Deux semaines devraient suffire."

"Il est tout à toi. Je ne vais pas te donner de conseils. Eliminez-le comme bon te semble."

Ce devait être mon premier assassinat dans ce monde, et ma cible était un noble particulièrement dangereux. J'avais hâte de mettre mes compétences à l'épreuve. Cet homme allait être éliminé efficacement, sans laisser la moindre trace derrière lui.

Une cible beaucoup plus simple que le héros, bien sûr, mais ce n'était pas mal pour mon premier emploi.

Chapitre 18: L'Assassin rassemble des informations

Le jour de mon retour à la maison, il y a eu une grande fête pour célébrer le fait que j'avais atteint l'âge adulte.

Le lendemain matin, j'ai senti quelqu'un dans ma chambre, et j'ai ouvert les yeux pour voir que ma mère était entrée en douce. En tant que tueur entraîné, j'avais la capacité de me réveiller immédiatement, quelle que soit ma fatigue.

J'ai fait semblant de dormir, et elle m'a fixé pendant un long moment... Principalement sur la moitié inférieure de mon corps.

Maman n'avait pas vraiment changé ces dernières années. J'avais beaucoup grandi pendant mon absence, mais elle n'avait visiblement pas vieilli du tout. Je ne sais pas comment elle faisait pour paraître avoir vingt-cinq ans alors qu'elle en avait plus de quarante. Peut-être que la famille Tuatha Dé avait une sorte de secret pour préserver la jeunesse.

Si c'était vrai, ce serait probablement un plus grand succès que la crème hydratante que j'ai créée.

Je me suis assis sur le lit.

"Bonjour. Maman, que fais-tu ici si tôt ?"

"Mince. Il ne s'est rien passé ce matin."

À partir de cette seule phrase, j'ai su que Tarte lui avait parlé du moment le plus sombre de ma vie.

"... J'ai développé une contre-mesure pour ne plus avoir à faire face à ça. De plus, si cela arrivait tous les jours, ce serait une maladie grave."

"Eh bien, c'est décevant."

"Attendez, vous voulez vraiment voir ce genre de chose de la part de votre fils ?"

"Je veux vraiment le voir ! C'est la preuve que tu es devenu un adulte."

J'ai souri par réflexe.

En ce qui concerne ce "moment le plus sombre"...

C'était l'automne de ma treizième année. Tarte et Maha essayaient généralement de me le cacher, mais elles étaient clairement en manque d'affection, enclines à la solitude, et aspiraient à une famille.

Un tel désir était compréhensible, surtout parce qu'ils ont tous deux perdu leur famille à un très jeune âge. Parfois, la solitude devenait trop dure à supporter pour eux, et je les laissais dormir avec moi.

Il n'y avait rien de lubrique là-dedans. Tout ce qu'on a fait, c'est dormir dans le même lit. Sentir la chaleur du corps de quelqu'un d'autre les aide à se détendre.

Cette coutume a aussi contribué à nous rapprocher. Le problème, c'est que je n'avais pas bien compris le désir de mon corps d'adolescente en plein développement. Cela ne veut pas dire que j'ai perdu le contrôle au point de faire quelque chose de stupide comme poser mes mains sur Tarte ou Maha.

Un jour de mauvais augure, Tarte et Maha m'ont demandé par coïncidence si elles pouvaient passer la nuit avec moi, et nous avons fini par dormir tous ensemble. Nous avons tous joyeusement salué le matin ensemble. C'est à ce moment-là que tout s'est tragiquement dégradé. Tarte a reniflé plusieurs fois et a dit qu'elle sentait quelque chose de bizarre. Maha a acquiescé en tendant le cou, puis j'ai paniqué en réalisant l'état poisseux du bas de mon corps.

Il ne pouvait pas y avoir de pire moment pour faire un rêve humide.

Je n'en avais pas eu beaucoup dans ma première vie, et c'était ma première éjaculation en tant que Lugh Tuatha Dé, donc il m'a fallu un peu de temps pour réaliser ce qui s'était passé, c'est pourquoi Tarte et Maha avaient compris en premier.

Je savais que je n'oublierais jamais leurs visages. Ils ont tous deux rougi et détourné le regard, jetant des coups d'œil timides vers mon bazar.

J'ai toujours considéré les deux comme de la famille et j'ai agi comme une figure paternelle et un frère pour eux, et puis j'ai laissé quelque chose d'aussi honteux se produire. Je voulais briser quelque chose. Ou mourir.

Je pouvais sentir tout ce que j'avais construit s'effondrer autour de moi.

Pour une raison ou une autre, le fait que Tarte et Maha ne m'aient pas détestée pour cela mais se soient au contraire clairement inquiétées pour moi a rendu la situation encore pire.

"Maître Illig, hum, demandez mon aide à partir de maintenant ! Je suis votre serviteur, donc je peux aussi vous rendre ce genre de service ! Ce sera très difficile pour toi si tu laisses tout s'accumuler ! C'est un service nécessaire !"Tarte a insisté.

"... Cher frère, même si tu m'appelles ta sœur, ton corps ne ment pas. Parfois je me demande si tu veux que je sois ta sœur ou ton amante. N'est-il pas possible pour moi d'être les deux ?"demande Maha.

Je n'arrivais pas à croire qu'ils étaient assez prévenants pour être capables de faire des blagues dans un moment pareil. En conséquence, cette scène horriifiante s'était terminée par des rires, et j'avais pu conserver ma dignité de figure paternelle et de grand frère.

Après cela, ils avaient demandé à coucher avec moi beaucoup plus fréquemment, pour des raisons qui continuaient à m'échapper.

À partir de ce moment-là, j'ai veillé à ce que cet incident honteux ne se reproduise plus jamais. Je ne voulais pas que Maha ou Tarte aient à voir quelque chose d'aussi disgracieux. J'ai même conçu une contre-mesure pour éviter toute explosion future.

Mon propre corps était vraiment ennuyeux. L'appétit sexuel d'un jeune adulte était vraiment quelque chose à voir.

Pas même un assassin ne peut échapper aux chaînes du corps humain.

Maman a refusé de quitter la pièce lorsque j'essayais de me changer, disant qu'elle voulait "voir mon corps d'adulte", alors je l'ai chassée, je me suis préparée et je suis allée dans la salle à manger.

Le petit-déjeuner que Tarte m'avait préparé attendait sur la table, et une fois que je me suis assis, elle s'est postée derrière moi. Sans surprise, la cuisine de la jeune fille était toujours aussi savoureuse.

Ce repas était d'autant plus agréable qu'il avait été préparé avec des ingrédients de Tuatha Dé, ce qui me rendait nostalgique et augmentait mon appétit.

Après que j'ai fini de manger, maman est entrée dans la pièce avec un large sourire sur le visage. Elle m'a tendu une proposition pour une femme.

Il n'y avait pas de photos numériques dans ce monde, alors des portraits dessinés à la main étaient envoyés avant les rencontres organisées pour juger de la compatibilité pour le mariage.

Il se trouve que c'était en fait la quatrième fille que maman avait portée à son attention. Jusqu'à présent, toutes les filles étaient belles, avaient un bon statut social et étaient proches de mon âge. D'un point de vue objectif, elles étaient toutes des candidates parfaites.

Bien que Tuatha Dé n'ait pas eu les revenus fiscaux annuels les plus élevés, il était bien connu que nous gagnions beaucoup d'argent grâce au commerce médical. La famille avait également des liens solides avec les grandes familles nobles. En tant que tel, nous n'avons jamais souffert des demandes en mariage.

Tarte, toujours posté derrière moi, semblait être de mauvaise humeur.

"Maman, je t'ai dit que je n'avais pas besoin de ça. Je n'ai pas l'intention de passer un entretien de mariage."

J'étais déjà amoureux de Dia, alors je n'avais pas besoin de rencontrer quelqu'un.

Tarte a poussé un soupir de soulagement.

La plupart des familles nobles utilisaient le mariage de leur fils aîné comme un outil pour établir des relations ou accroître le rang de leur famille dans la hiérarchie noble.

Il ne fait aucun doute que de nombreuses enquêtes ont été menées pour trouver le partenaire le plus approprié pour chaque candidat. Mes parents et moi n'étions cependant pas intéressés par ce genre de choses.

Si notre famille dépassait le rang de baron, les responsabilités augmenteraient. Sans doute, nous devrions assister à des fonctions sociales plus ennuyeuses. La taille et le statut actuels du domaine convenaient parfaitement à Tuatha Dé.

La raison pour laquelle maman m'apportait ces demandes en mariage était probablement qu'elle était excitée d'avoir de nouveaux bébés à choyer.

"Oh, allez, Lugh. J'ai trouvé une fille vraiment bien cette fois. Je veux rencontrer mes petits-enfants !"

...Comme je le pensais.

Tarte avait l'air de vouloir dire quelque chose, alors je lui ai donné la parole.

"Je pense qu'il est trop tôt pour que le Seigneur Lugh se marie."

"Ce n'est pas trop tôt ! Il est déjà adulte. S'il tarde trop, je serai une vieille femme avant d'avoir des petits-enfants. Oh, attends, tu pourrais avoir ses bébés, Tarte ? !... Hé, ça pourrait marcher, en fait. Tu as du mana, et tu n'es pas une noble, donc le nombre de fêtes ennuyeuses auxquelles nous devons aller n'augmenterait pas. C'est une bonne affaire. J'ai le sentiment que vous seriez capable d'avoir des enfants tout de suite, aussi."

"Qu... ? U-umm... si c'est ce que mon seigneur désire." Tarte a rougi jusqu'aux oreilles devant les taquineries incessantes de ma mère.

Elle n'avait pas besoin de prendre cette blague si sérieusement.

"Maman, arrête de t'en prendre à Tarte."

"Je ne m'en prends pas à elle. Et, Lugh, je voulais te le dire, mais tu me réponds souvent ces derniers temps ! C'est quoi ce ton à utiliser avec ta mère ?"

"Je suis un adulte maintenant, alors je pense que je devrais parler comme tel. Je ne suis plus un petit enfant."

J'avais envisagé de continuer à jouer le bon enfant devant maman, mais... les parents devaient être capables de lâcher leurs enfants.

"Awwwww, allez, Lugh. Je ne le supporte pas ! Mon mignon petit bébé est devenu si effronté !"

De toute évidence, ma mère n'a pas remarqué que le fait de me traiter comme un enfant allait me donner encore moins envie de me comporter comme elle le voulait.

A la nuit tombée, j'ai lâché deux pigeons dans le ciel.

Une lettre était récemment arrivée de Maha, qui était toujours à Milteu. Elle dirigeait ma marque de cosmétiques, Natural You, en mon absence.

C'était beaucoup à gérer pour elle seule, mais Beruid l'aidait en tant qu'assistant.

Beruid avait reçu une éducation de qualité dès son plus jeune âge, et il avait des relations en divers endroits. Il avait également une grande expérience du monde réel. Il a souvent assisté aux cours que j'ai donnés à Tarte et Maha, et il s'est avéré être un apprenant rapide. Cela a joué un rôle important dans sa capacité à devenir l'homme d'affaires compétent qu'il est aujourd'hui.

Même si j'étais le représentant de la marque Natural You, qui connaît un succès retentissant, j'avais quand même été surpris d'apprendre qu'il voulait prendre des cours avec moi, étant donné qu'il était l'héritier de la Compagnie Balor.

J'ai dit à Maha de faire bon usage de lui - et d'apprendre de lui aussi. Tout comme il avait beaucoup à apprendre de moi, j'étais sûr qu'il y avait beaucoup à apprendre de Beruid.

Ma réponse contenait deux commandes pour Maha.

Le premier ordre était de rassembler des informations sur le comte Azba Venkaur, ma cible actuelle. La femme du comte Venkaur était une cliente de Natural You, donc la société avait probablement déjà des informations sur elle.

Je voulais que Maha s'en serve comme point de départ pour mener une enquête approfondie sur le comte Venkaur.

Avec ce travail, je n'étais pas sûr qu'il soit sage de prendre les informations de mon employeur pour argent comptant. C'est pourquoi j'avais besoin de mes propres rapports sur la marque.

Mon deuxième ordre était d'envoyer une lettre à la femme du comte Venkaur pour l'informer qu'Illig Balor voulait lui rendre visite pour lui montrer un nouveau produit.

Si le comte Venkaur avait quelque chose à cacher, il était susceptible de se montrer très méfiant, rendant difficile toute approche de lui. Sa femme, en revanche, ne manquait pas d'accueillir Illig chez elle, car il représentait Natural You.

Les informations demandées sont arrivées quatre jours plus tard.

Maha avait fini par m'envoyer des piles de dossiers, tous transportés en calèche pour les faire passer pour un simple envoi de cosmétiques.

Natural You effectuait régulièrement des envois de marchandises aux membres, et comme ma mère était membre, il n'y avait rien d'inhabituel à ce qu'une livraison arrive de Milteu.

La création d'un programme d'adhésion avec des livraisons régulières à domicile avait été l'une de mes propositions. Les envois comprenaient des produits d'un niveau supérieur à ce que l'on pouvait trouver en magasin, et ils étaient livrés tous les mois. Il s'agissait d'un service destiné aux personnes vraiment riches et, par conséquent, son prix était élevé.

Le service transportait des produits de qualité fiable en échange de paiements importants et réguliers. Ce système a permis à Natural You de bénéficier d'une source de revenus régulière provenant de clients fortunés et d'empêcher avec succès la revente de produits.

Si vous pouviez vous offrir ce service, vous pouviez éviter la zone de guerre qu'était la devanture du magasin tous les jours. De plus, le fait de recevoir des produits spéciaux que la plupart des gens ne pouvaient pas se procurer donnait à l'acheteur un sentiment de supériorité auquel les gens de la classe supérieure ne pouvaient pas résister. Le nombre de membres a rapidement dépassé la capacité, et être membre de Natural You était même devenu un symbole de statut.

"Maha travaille rapidement. Donc il répand vraiment des narcotiques. Ce type est vraiment quelque chose."

La taille du réseau d'information de la compagnie Balor était vraiment incroyable. Le comte Azba Venkaur avait déjà attiré l'attention de la compagnie Balor alors qu'il se livrait à des activités criminelles à Milteu, et ils avaient gardé des dossiers sur lui depuis.

Les stupéfiants ont apporté le malheur à tous, sauf à ceux qui les vendaient.

Le comte Venkaur rendait les jeunes nobles dépendants en les invitant à essayer les drogues lors de fêtes secrètes, et il semble qu'il utilisait également un réseau criminel pour les diffuser dans les villes.

En particulier, le narcotique qu'il vendait était dérivé d'un arbuste à feuilles persistantes appelé vieze. Techniquement, c'était un stimulant.

Les stimulants augmentent l'activité du cerveau, aiguisent les sens et provoquent un état d'excitation. En d'autres termes, ils vous font planer. En échange de la sensation d'euphorie, votre corps finissait par en devenir extrêmement dépendant.

Milteu a pu empêcher les stupéfiants d'entrer dans la ville, mais les villes voisines ont fini par souffrir profondément de la nature addictive de la drogue.

"Je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix que de le tuer."

Ce comte vendait des stupéfiants d'une manière si brutale qu'il s'était déjà retrouvé dans le radar de la Compagnie Balor. Ce n'était qu'une question de temps avant que ses actions ne deviennent publiques.

Cependant, lorsqu'il a été accusé d'être responsable du commerce de stupéfiants, le comte Venkaur a feint d'ignorer toute l'affaire, affirmant qu'il ne savait pas que la mafia transportait la drogue par son domaine. Il finit par arrêter un petit criminel et lui faire porter le chapeau, s'attribuant ainsi le mérite de la résolution du problème.

De gros pots-de-vin versés à un fonctionnaire de haut rang l'ont probablement aussi aidé à s'en sortir.

Puisqu'une telle excuse avait effectivement fonctionné, le comte Venkaur avait probablement suffisamment de soutien de la part des autres nobles pour que la famille royale ne puisse pas le toucher.

L'augmentation constante du nombre de narcotiques vendus me dérangeait. Si on le laissait faire, le Royaume d'Alvanie tout entier risquait d'être plongé dans l'addiction.

Comme la loi ne pouvait pas le poursuivre en justice, il n'y avait pas d'autre choix que d'éliminer le parasite par l'assassinat.

Tel était le devoir de la Maison Tuatha Dé.

Chapitre 19: Le premier assassinat

Notre voiture a cogné sur la route.

La comtesse Venkaur avait mordu à l'invitation que Maha lui avait envoyée pour voir un nouveau produit, écrivant dans sa réponse qu'elle voulait absolument que je vienne.

Je me suis teint les cheveux en noir et j'ai mis des lunettes pour reprendre l'image d'Illig. Pendant que j'étais déguisé, je devais faire en sorte d'agir comme Illig Balor tout le temps, même si personne ne regardait.

Maha était assise à côté de moi. Elle fredonnait joyeusement malgré sa personnalité habituellement réservée.

"Nous ne nous sommes pas vus depuis si longtemps, cher frère", a-t-elle dit.

"Ça ne fait même pas un mois."

"Pour moi, dix jours, c'est beaucoup trop long pour rester sans te voir."

Se comportant comme une enfant gâtée, Maha s'est appuyée sur moi.

"Tu n'avais pas besoin de venir, Maha. En tant que vrai représentant de Natural You, j'aurais pu faire ça tout seul."

"C'est peut-être vrai, mais je voulais te voir. J'ai pris soin de faire les préparatifs adéquats pour que la société se passe bien de moi pendant une journée. Béruid est là aussi, alors il n'y a pas de quoi s'inquiéter."

"Je suppose que ce ne sera pas un problème."

"... Au fait, Illig, on dirait que je vais pouvoir obtenir une de ces choses que tu as demandées."

Il y a quelque temps, j'avais demandé à Maha de chercher un trésor divin.

Dans ce monde, il existait des armes et des objets qui ne pouvaient être forgés par l'homme et possédaient une force insoudable. Ils étaient fabriqués avec une technologie et des matériaux qui dépassaient les connaissances actuelles. C'est pourquoi on les appelait des trésors divins.

L'un de ces objets était la lance magique Gáe Bolg, une arme brandie par un homme connu sous le surnom de Chien de Kran. Par coïncidence, ce type était celui que j'avais jugé comme ayant la plus grande probabilité de devenir le héros.

Un autre exemple était la lame magique Fragarach, une épée ancestrale brandie par une légende lors de la grande guerre qui a eu lieu il y a de nombreuses années.

De telles armes allaient sans aucun doute rendre le meurtre du héros beaucoup plus facile. C'est pourquoi j'avais dépensé une partie de mes fonds excédentaires dans le but d'obtenir au moins un trésor divin.

J'espérais également qu'une fois que j'aurais posé mes yeux sur un véritable trésor divin, je pourrais l'étudier afin de créer des armes et des sorts plus puissants.

"Je peux toujours compter sur toi pour me donner un coup de main. Merci Maha", ai-je dit.

"De rien... Alors, Illig. Y a-t-il eu des évolutions avec Tarte depuis que tu es rentré chez toi ? Dans le genre fille-garçon ?" demanda Maha.

"Bien sûr que non."

Maha a soupiré d'exaspération à mes paroles.

"Vraiment ? Cela n'a-t-il pas été difficile ? Jusqu'à présent, tu allais dans un bordel pour te soulager, mais est-ce que ça ne va pas être une torture pour toi sans bordel dans le domaine des Tuatha Dé ? Chaque fois que tu allais voir Dia ou que tu allais dans un bordel, Tarte avait l'air d'être sur le point de pleurer, tu sais. Je suis sûre qu'elle serait heureuse de t'aider elle-même."

J'ai étouffé un haut-le-cœur, à la fois parce que Maha avait découvert le bordel et à cause de la façon dont elle avait formulé la dernière phrase.

"Pourquoi essayez-vous de me pousser dans ce genre de relation ?" J'ai demandé.

"Cela me dérange simplement que tu essaies de fuir tes désirs romantiques pour nous", a expliqué Maha.

"Nous sommes une famille. Nous sommes comme ça depuis des années maintenant."

Je les élevais depuis un certain nombre d'années maintenant. Je me souvenais encore très bien des premiers jours après les avoir rencontrés. Maha s'est sûrement trompée.

"Quand on était plus jeunes, on te considérait comme notre grand frère sur qui on pouvait compter. Mais on grandit. Et quand on grandit, on développe ce genre de sentiments. Si une fille a un garçon aussi séduisant que toi au milieu d'elle tous les jours, comment ne pourrait-elle pas tomber amoureuse ? Le pire dans tout ça, c'est que tu continues à nous ignorer. Tarte est le genre de fille qui garde toute sa frustration pour elle sans se plaindre. Si tu continues à prendre cette attitude avec elle, elle va exploser." Maha a parlé d'un ton sérieux et sérieux.

Ah, je vois. Donc elle fait ça pour Tarte.

"Bien. Pour une fois, je vais laisser tomber mes idées préconçues et accorder un peu d'attention à Tarte. Mais ça ne veut pas dire que je peux lui rendre ses sentiments", ai-je expliqué.

"A cause de Dia, j'en suis sûr. Cela dit je ne pense pas que ce serait un problème. Tarte pourrait toujours être une seconde place pour toi, ou une fille que tu ne vois qu'occasionnellement, mais tout lui conviendrait tant que tu l'aimes. Il n'y a pas d'arrangement plus pratique que ça, tu sais. Elle est aussi mignonne et bien dotée, en plus. Tu es un noble, c'est normal que tu prennes quelques maîtresses."

"C'est vrai ?"

"Bien sûr que ça l'est. Alors, es-tu enfin capable de te faire à l'idée que tu as deux filles qui t'aiment ?"

"Attends, *deux* filles ?"

"Je suis aussi amoureux de toi, mais mon offensive totale devra se faire un peu plus tard. Je vais continuer à développer la marque Natural You et à perfectionner le réseau d'information, et une fois que je serai devenu complètement indispensable, je m'en servirai comme prétexte dans ma négociation. C'est comme tu me l'as appris, cher frère. Tu dois être sur un pied d'égalité avec ton partenaire de négociation, sinon tu n'obtiendras pas l'accord que tu veux."

Maha avait certainement fourni une quantité étonnante d'efforts dans tout cela. La vérité, c'est que cette fille était déjà un atout suprêmement vital. Si elle devenait plus importante qu'elle ne l'était déjà, je ne pourrais jamais m'en passer.

"Tu es vraiment un excellent apprenti", ai-je dit.

"C'est vrai, alors tu ferais mieux de te préparer", a répondu Maha en me regardant avec un sourire. Un tel geste de flirt m'a pris au dépourvu pendant un instant.

La jeune fille que j'avais trouvée à l'orphelinat était en train de devenir une femme. Ne pas remarquer quelque chose d'aussi évident signifiait que j'avais encore un long chemin à parcourir.

Nous sommes arrivés dans le domaine de Venkaur.

La région était assez luxuriante, avec des terres agricoles qui s'étendaient sur des kilomètres. D'une certaine manière, elle ressemblait au domaine des Tuatha Dé.

À part les dangereux patrouilleurs portant des épées, bien sûr.

Quelques-uns de ces gardes se sont approchés de notre voiture.

Le comte Venkaur employait probablement ce genre d'armée privée parce qu'il avait quelque chose à cacher.

L'un d'eux a ouvert l'une des fenêtres de la voiture et m'a salué avec un large sourire.

"Quelle affaire avez-vous à Venkaur ?" a-t-il demandé d'un ton menaçant. J'ai souri en réponse.

"Nous sommes des représentants de Natural You, mon bon monsieur. Nous sommes venus offrir à la comtesse Venkaur un aperçu exclusif d'un tout nouveau produit. Voici l'invitation que nous avons reçue de Madame."

Une fois que je lui ai montré la lettre, il nous a dit de les suivre. Il semblait que les gardes avaient été mis au courant de notre venue.

La vue du domaine m'a pris par surprise.

Alors que le terrain ressemblait au domaine des Tuatha Dé, le manoir ne pouvait pas être plus différent. Le bâtiment était grandiose et luxueux, différent en tous points, jusqu'aux matériaux utilisés pour le construire. Il était impossible que ce genre d'endroit ait pu être construit avec l'argent de ce seul domaine.

"Oh, regardez qui est là ! Bienvenue, bienvenue, mes chéris. J'attendais avec impatience ce nouveau produit de Natural You."

La luxueuse porte d'entrée du manoir s'est ouverte et une petite femme ronde s'est avancée pour nous accueillir, vêtue d'une robe scintillante qui rappelait l'image d'un poisson rouge.

Plusieurs bagues s'entrechoquent sur ses deux mains, et un saphir géant pend à son collier. Elle portait également un maquillage si épais que le terme "*criard*" ne suffirait pas à le décrire.

"Comtesse Venkaur, merci beaucoup pour votre invitation. Je suis particulièrement fier de ce nouveau produit, et je voulais qu'une dame aussi belle que vous soit la première à l'utiliser", ai-je dit.

"Ooh, vous me flattez. Entrez, je vous en prie ! Ma peau est en si bon état depuis que j'ai commencé à appliquer la crème hydratante de Natural You. Je suis sûre que le prochain produit sera tout aussi merveilleux."

Et voilà, on était dans le manoir.

Le nouveau produit cosmétique que j'avais préparé était en fait une nouvelle forme de crème hydratante.

En effet, j'avais ajouté un peu d'huile d'amande à l'huile d'olive utilisée dans la recette. Cela a permis de renforcer le parfum tout en améliorant la coloration de la peau lors de l'application. J'ai également amélioré les ingrédients médicinaux.

Il s'agissait certes de changements mineurs, mais avec le genre de personne qu'était la comtesse, le traitement spécial consistant à pouvoir essayer un tout nouveau produit avant tout le monde allait l'emporter sur la qualité du produit.

Maha et moi avons complimenté la comtesse Venkaur sans relâche.

"C'est exactement parce que vous comprenez la qualité, Madame, que je voulais que vous soyez la première à essayer ce produit", disais-je.

"Si elle est approuvée par la comtesse Venkaur, d'autres femmes mourront d'envie de l'utiliser elles aussi", ajoute Maha.

Tout au long de la conversation, nous n'avons cessé de faire de tels commentaires. La comtesse s'est laissée prendre au jeu des simples compliments et est rapidement devenue joyeuse.

C'est vraiment trop facile.

Avec la comtesse d'humeur si amicale, tout ce que nous avions à faire était de faire la conversation pour obtenir les informations dont nous avions besoin par le biais de questions en apparence nonchalantes.

Lorsque nous lui avons demandé comment l'économie de Venkaur était si prospère, la comtesse a répondu que c'était parce que le commerce avec les nations étrangères se portait bien. Elle a dit qu'elle ne connaissait aucun détail sur le commerce lui-même, toutefois il ne semblait pas qu'elle mentait. La comtesse était vraiment ignorante des affaires de son mari.

C'était un soulagement. Si elle avait su, j'aurais dû la tuer aussi.

Maha et moi avons continué à rassembler des informations.

"Mon mari n'aime rien de plus que de déguster un verre de vin sur le balcon le soir avant d'aller se coucher."

Cette déclaration apparemment anodine était en fait une information incroyablement utile.

"C'est vraiment génial que l'entreprise de mon mari ait autant de succès. Il y a seulement deux ou trois ans, nous étions une famille noble pauvre qui ne pouvait pas se permettre beaucoup de luxe. Je suis si heureuse de pouvoir m'habiller si joliment maintenant. Je suis vraiment ravie !"

"Oui, nous devons aussi le remercier. C'est grâce à son succès que nous avons eu le privilège de vous voir dans une forme aussi exquise, comtesse Venkaur", ai-je dit.

"Oh, vous me faites rougir... Oh-ho-ho-ho !" La comtesse Venkaur a ri de façon joviale.

Elle n'en avait vraiment aucune idée. Cette femme ignorait totalement combien de soldats étaient morts à cause des informations que son mari avait vendues à des pays étrangers. Elle vivait dans l'ignorance du fait que des gens dans tout le pays avaient été réduits à l'état de coquilles vides à cause d'une toxicomanie invalidante.

Comme dans ma vie précédente, j'étais un assassin. Mais cette fois, je n'étais pas un simple outil. Qui je tuais et quand je le voulais. S'il y avait eu un doute dans mon esprit avant, la conversation avec la comtesse l'avait effacé.

J'allais tuer le comte Venkaur.

Trois jours plus tard, je suis retourné au manoir avec Tarte.

Bien que Tarte ait été absente lors de la première visite, elle était mon assistante, et j'allais avoir besoin d'elle pour ce travail.

Le domaine était dans une position défensive fantastique, mais comme je m'y attendais, trouver un endroit où se cacher à trois cents mètres du bâtiment s'est avéré assez facile.

La sécurité était plus stricte qu'il y a trois jours, ce qui signifiait probablement que le comte Venkaur était rentré chez lui.

Je m'étais caché dans l'herbe épaisse d'une petite colline avec une bonne vue sur le domaine. En utilisant la magie de la terre, j'ai creusé un trou peu profond dans le sol, je me suis allongé dedans, puis je me suis couvert d'herbe.

Le soleil s'était déjà couché, donc personne n'allait me remarquer à une telle distance.

Sans les informations que j'ai obtenues il y a trois jours, Tarte et moi aurions probablement dû camper pendant quelques jours en attendant le retour du comte, et le tuer aurait été beaucoup plus difficile, car nous aurions dû nous faufiler dans son domaine.

Heureusement, sa femme avait fini par donner gracieusement le jour de son retour et les informations qui me permettraient de le tuer sans entrer dans le manoir.

Je me suis emparé d'un fusil fait de magie. Il était déjà chargé de balles en tungstène.

Les mages avaient toujours leur corps enveloppé d'une certaine quantité de mana, même s'ils ne le faisaient pas intentionnellement. Cela les rendait plus forts que les gens normaux, donc les méthodes normales ne pouvaient pas les tuer.

C'était le cas du comte Venkaur, mais même dans ce cas, le Coup de Feu était plus que suffisant pour mettre fin à sa vie.

Mes yeux de Tuatha Dé me permettaient de voir clairement le balcon du deuxième étage, même à une si grande distance. Rassemblant ma concentration, j'ai chassé tout sauf cette véranda de mon champ de vision.

Tarte était là pour monter la garde pendant que je me concentrerais sur l'assassinat. Sa présence était ce qui m'a permis de me concentrer entièrement sur le sniper du comte.

Au bout d'une dizaine de minutes, un gros homme d'âge moyen vêtu d'un peignoir et tenant un verre de vin est sorti sur le balcon. Il a levé les yeux vers la lune avec un sourire satisfait. C'était le visage d'un homme qui se considérait comme la personne la plus heureuse du monde.

"Mon mari n'aime rien de plus que de déguster un verre de vin sur le balcon le soir avant d'aller se coucher."

Les paroles de la comtesse s'étaient avérées vraies. C'est grâce à cette femme ignorante que son mari allait mourir.

Le comte Venkaur était là, à fixer la lune, totalement immobile et sans défense. Il faut admettre que cela faisait de lui une cible très pratique.

Il n'y avait presque pas de brise cette nuit-là. À une distance de trois cents mètres, il n'y avait aucune chance que je rate mon coup.

J'ai provoqué une explosion dans le cylindre en utilisant la magie du feu.

Il y avait un coussin spécial recouvrant le canon qui agissait comme un silencieux. Par conséquent, mon tir n'a presque pas fait de bruit.

La balle en tungstène, extrêmement lourde et dure, a jailli du fusil à une vitesse proche de celle du son, atteignant sa cible en moins d'une seconde.



Avec une force si écrasante qu'elle a arraché la tête du comte de ses épaules, la balle a facilement pénétré le crâne.

"Il est temps de se retirer."

"Oui, Monseigneur", répondit Tarte, et nous nous sommes enfuis dans la montagne.

Personne n'aurait pensé à chercher des assaillants le long de la route de montagne, et cela nous a permis d'émerger facilement sur le terrain élevé de l'autre côté du pic.

Ce monde était dépourvu du concept de sniper. Bientôt, ils chercheront un assassin dans le domaine qui n'a jamais été là. Nous serons en mesure de nous échapper sans problème.

La balle a pénétré à la fois le crâne de la cible et le mur, elle n'a donc même pas été retrouvée sur la scène du crime.

Mon premier assassinat dans ce monde a été un succès.

J'avais décidé tout seul que l'assassinat était nécessaire, et je l'ai fait de mon plein gré.

Mon ancien moi ne ressentait rien après un meurtre, mais comment se sentait mon nouveau moi ?

Bien que légèrement, je pouvais sentir mon cœur s'accélérer. Puis, pour une raison quelconque, je me suis complètement arrêté, incapable de bouger. C'était un sentiment étrange, que je ne pouvais pas comprendre.

Tarte s'est retournée, inquiète. Elle a marché lentement vers moi et m'a serré dans ses bras.

"Tarte, pourquoi ?" J'ai demandé.

"Je ne sais pas. Tu avais juste l'air effrayé."

"... J'ai fait ça ?"

Je me suis laissé guider par mon instinct et je l'ai serrée dans mes bras.

Tarte a souri joyeusement et m'a serré plus fort. Elle sentait bon. D'une certaine manière, ce geste m'a calmé. La douceur et la chaleur de Tarte m'ont permis de reprendre mes esprits.

... j'ai enfin compris ce que Maha voulait dire quand elle disait que Tarte grandissait.

J'ai pris une profonde inspiration, et soudain tout allait bien. J'étais de retour à mon état normal.

"Désolé pour ça. Allons-y", ai-je dit.

"Ok !"Tarte a répondu joyeusement.

Nous avons promptement repris notre fuite sur la route de la montagne. La femme du comte Venkaur détesterait sûrement celui qui a tué son mari.

Il avait été un mari idéal à ses yeux, et elle n'avait rien su de ses nombreuses activités illicites.

Je n'ai jamais regretté ce que j'ai fait cette nuit-là, mais j'ai fait en sorte de ne pas l'oublier non plus.

C'est ce qui était exigé de Lugh Tuatha Dé.

Chapitre 20: L'Assassin prend une décision

Mon premier assassinat en tant que Lugh Tuatha Dé avait été exécuté à la perfection.

Comme la famille royale l'avait demandé, j'avais tué ma cible d'une manière qui garantissait que quiconque le voyait savait qu'il s'agissait d'un meurtre. La famille royale avait voulu faire un exemple du comte pour faire passer le message que c'était ce qui arriverait à tout noble qui oserait penser qu'il peut s'en tirer avec tout ce qu'il veut.

Sans aucune preuve de lien avec la famille royale, personne ne pourrait non plus pointer du doigt le parti au pouvoir. En même temps, le sentiment général était que la famille royale était derrière ces assassinats, mais sans preuve, personne ne pouvait rien dire. Ainsi, de nombreux nobles ont suivi la ligne de conduite de peur d'être les prochains.

"Si seulement tuer le héros pouvait être aussi facile que ça", ai-je marmonné en courant sur la route de montagne.

J'avais de grands espoirs pour le nouveau sort que j'allais tester dans trois jours sur l'île inhabitée que Maha avait trouvée pour moi. La magie que j'avais conçue était assez puissante pour tout anéantir sur des centaines de mètres dans toutes les directions. C'est pourquoi elle ne pouvait être testée que dans un endroit sans population.

J'avais de grands espoirs, ça pourrait même être capable de tuer le héros.

Cela faisait maintenant trois mois depuis mon premier assassinat.

Je me détendais sur une colline avec une très belle vue. C'était devenu mon endroit préféré.

Au cours des trois derniers mois, j'ai été occupé par l'entraînement, le développement de la magie, la recherche de capitaux et l'expansion du réseau d'information en tant qu'Illig Balor. J'ai même commis deux autres assassinats.

Autant de morts en si peu de temps, c'était un rythme absurde. Je suppose que c'était un bon indicateur de la pourriture du royaume d'Alvanian.

Les nobles étaient laissés libres de faire ce qu'ils voulaient, tant qu'ils payaient leur dû en impôts à la famille royale. Ils jouissaient d'une telle liberté qu'ils étaient en mesure de faire des lois dans leurs domaines respectifs.

Leurs autres tâches se limitaient à la mobilisation des soldats et à l'apport de fonds et de nourriture en temps de guerre.

Cet excès de temps et d'argent a inévitablement conduit de nombreux nobles à devenir trop ambitieux.

De nombreux nobles ne se considéraient même pas comme des sujets du roi mais comme les dirigeants de leur propre petit pays. Si des mesures drastiques n'étaient pas prises, d'autres arrivistes comme le comte Venkaur risquaient de surgir.

"J'ai battu Ronah aujourd'hui, mon seigneur ! Avec ça, je suis maintenant à deux victoires contre une."

Une Tarte joyeuse s'est adressée à moi alors que j'étais allongé sur la colline, brisant le fil de mes pensées. À en juger par sa respiration lourde, elle avait probablement couru jusqu'ici juste après son combat contre Ronah, espérant ainsi mériter mes louanges.

"Battre Ronah signifie que tu es probablement capable de gérer n'importe quel chevalier de ce royaume. Était-il en colère ?" J'ai demandé.

"... Seulement un peu. J'ai reçu un message de Ronah. Il dit qu'il veut s'entraîner sous vos ordres, parce qu'il est intéressé par le régime d'entraînement qui a rendu une fille comme moi assez forte pour le battre," répondit Tarte.

"Ça a dû être un choc d'entendre quelqu'un d'aussi fier que Ronah demandé de l'aide pour s'entraîner. Mais tu t'en es bien sortie."

Bien que n'étant qu'un membre de la famille branche, mon cousin Ronah était un mage et portait le nom de Tuatha Dé. En tant que tel, il recevait déjà un entraînement de grande qualité. Il y a deux ans, il possédait assez de puissance pour rivaliser avec les plus forts chevaliers du pays, mais depuis, il a réussi à devenir encore plus fort.

En fait, c'est parce que j'avais jugé que Tarte et Ronah étaient de force relativement égale que j'avais ordonné à Tarte de défier mon cousin dans quelques combats d'entraînement.

Tante avait perdu le premier, gagné de justesse le second, et gagné facilement le troisième. Elle s'améliore vraiment rapidement.

"Je suis votre agent et votre assistant. Je dois être capable de gérer au moins ça !... Hein ? Ce n'est pas Maiya ? On dirait qu'elle nous appelle."

Maiya était l'un de nos plus anciens serviteurs. À en juger par sa panique, il semble que quelque chose de grave soit arrivé.

Nous nous sommes dépêchés de retourner au manoir, où j'ai été accueilli par l'odeur du sang. La plupart avait été nettoyée, mais il en restait assez pour que mon nez en perçoive l'odeur.

Il n'y avait aucun signe de combat. Le sang semblait plutôt provenir d'un invité lourdement blessé qui venait d'arriver dans notre domaine. Quoi qu'il se passe, ça ne devait pas être très agréable.

Je suis entré dans le bureau pour trouver mon père. Son visage était habituellement assez peu expressif lorsqu'il travaillait, mais aujourd'hui il semblait particulièrement rigide.

"Lugh, nous venons de recevoir une demande. Je veux que tu t'en occupes", a-t-il dit.

"Est-ce que c'est du genre à être dans les coulisses ?" J'ai demandé.

"Bien sûr. Ce n'est pas grave si tu refuses le travail. Honnêtement, tu ferais mieux de ne pas l'accepter, mais je te laisse décider... La demande est d'assassiner la fille d'un comte dans le pays voisin de Soigel... Dia Viekone."

J'ai senti mon cœur se briser.

Dia était mon mentor en magie ainsi que mon amie. Sans oublier que j'avais des sentiments pour elle.

On me demande de la tuer ?

"Il y a deux choses sur lesquelles je ne suis pas clair. Premièrement, ne serait-il pas problématique d'interférer dans les affaires d'un pays étranger ? Deuxièmement, le clan Tuatha Dé n'effectue des assassinats que pour le bénéfice de notre nation. Je ne vois pas en quoi tuer Dia serait bénéfique à qui que ce soit."

"Ce contrat n'a rien à voir avec notre travail habituel. C'est un contrat né d'un pur intérêt personnel. C'est pourquoi je m'en remets à toi. Ce travail n'est pas seulement pour le bien du pays. Nous risquons que ça devienne un incident international si notre implication est exposée."

C'était vrai. Si on apprenait que nous avons tué un membre haut placé d'un pays étranger, cela pourrait déclencher une guerre.

"... Donnez-moi les détails. Pourquoi devons-nous tuer Dia ? Est-ce que cela a un rapport avec la guerre civile à Soigel ? Le comte Viekone a pris parti pour le roi et a perdu, mais sa maison a payé ses indemnités et aurait dû être laissée tranquille après la guerre."

Avec le réseau d'information de la Balor Company à ma disposition, il était impossible que je ne sois pas au courant d'un événement aussi important, même s'il avait eu lieu dans un autre pays.

Soigel a souffert des mêmes problèmes qu'Alvan. À savoir, le niveau de pouvoir conservé par la noblesse et les ambitions croissantes de plusieurs de ses membres.

La différence était que Soigel ne possédait pas de clan Tuatha Dé.

En conséquence, la classe supérieure était devenue extrêmement impudente, et finalement, beaucoup avaient un jour déclaré que le roi était un dirigeant incompétent et négligent. Se déclarant eux-mêmes les véritables dirigeants du royaume, les nobles se sont regroupés et ont déclenché une rébellion... qu'ils ont gagnée.

Dès que j'ai entendu parler de la guerre civile, et que la Maison Viekone avait choisi le côté de la famille royale et perdu, je me suis précipité vers Dia pour voir si elle allait bien. Je lui ai dit que j'étais prêt à utiliser l'influence d'Illig Balor pour garantir l'asile à toute sa famille.

Dia avait répondu en disant qu'ils allaient bien, et elle m'a dit de ne pas revenir avant que les choses ne se soient calmées.

"Oh, tu sais déjà tout ça ? Alors je vais continuer à partir de là. Le comte Viekone a perdu et cédé la moitié de ses richesses et de ses terres, comme on le lui avait dit... Mais les choses ne se sont pas arrêtées là, malheureusement. Dia attire beaucoup l'attention. Elle est belle, et elle possède aussi un mana très puissant. Comme le mana est hérité des parents... on a du mal à trouver un noble cupide qui n'essaie pas de l'avoir."

De toute évidence, le paiement des indemnités n'a pas suffi à assurer la sécurité de la famille Viekone. J'avais naïvement sous-estimé la cupidité de l'humanité.

En y réfléchissant, il y avait eu quelque chose d'étrange quand j'avais parlé de la révolution avec Dia.

Impossible. Savait-elle que ça allait arriver, et s'y était-elle préparée ?

"Le comte Viekone avait l'intention de faire ce qu'on lui dirait. De même, Dia souhaitait également éviter une effusion de sang inutile. Le problème est que leurs vassaux ne pouvaient pas l'accepter. Une chose en entraînant une autre, ils ont fini par tuer un émissaire qui était venu chercher Dia. Au même moment, tous les vassaux ont présenté leurs lettres de démission et ont annoncé qu'ils allaient se battre. Ils sont même allés jusqu'à rassembler des soldats volontaires parmi les citoyens du domaine. Ils se barricadent maintenant dans le château et retiennent le comte Viekone et Dia à l'intérieur. Indirectement, la maison Viekone a déclenché une seconde rébellion. Une armée a déjà été envoyée sur leur chemin, et les combats ont commencé."

Le comte Viekone et Dia semblaient avoir été véritablement aimés par leur peuple. Normalement, les citoyens d'un domaine ne se souciaient guère de savoir qui était leur seigneur, pensant que cela avait peu d'effet sur leur vie quotidienne.

Certes, tous les nobles que j'avais tués avaient été remplacés par des marionnettes de la famille royale, et il n'y avait eu aucune désapprobation de la part des citoyens. Malgré cette indifférence plus banale, les roturiers du domaine de Viekone s'étaient résolus à prendre les armes et à se battre pour leurs souverains de leur propre chef, tout cela dans le but de protéger Dia.

"On nous a donc demandé de mettre fin à une guerre qui n'en est qu'à ses débuts en tuant Dia et son père, supprimant ainsi la volonté de leurs citoyens de se battre... C'est ce que vous allez dire ? Qui diable a demandé cela ? Ce n'est pas le genre de chose dans laquelle le clan Tuatha Dé devrait s'impliquer," dis-je.

"Notre client est le comte Viekone lui-même. Son fidèle serviteur a donné sa vie pour transmettre cette requête", a expliqué mon père.

"Pourquoi ?"

"Écoutez jusqu'au bout. Les détails de la demande sont de simuler l'assassinat de Dia et de la mettre en sécurité. Même si leurs vassaux gagnent cette bataille, les renforts ennemis arriveront bientôt, rendant ainsi leurs efforts inutiles. C'est le seul moyen de sauver Dia, et nous sommes les seuls à pouvoir le faire."

Maintenant, ça a du sens. La mort de ceux qui avaient commencé la rébellion était inévitable à ce stade. En infériorité numérique, Dia et le comte ne pouvaient pas être sauvés, peu importe comment ils se battaient. Dans ce cas, simuler la mort de Dia était le seul moyen pour elle de s'en sortir vivante.

"Je comprends la situation, mais ce que je ne comprends toujours pas, c'est pourquoi vous avez accepté cette demande. Je n'aurais jamais pensé que tu étais du genre à renoncer à notre credo familial", ai-je déclaré.

"Tu m'as surestimé. Je me suis déjà écarté de nos principes une fois auparavant. Je ne doute pas que vous ayez déjà eu des soupçons à ce sujet, mais Esri est une fille de la Maison Viekone. Ce qui fait de Dia ta cousine. Je dois rembourser ma dette au comte Viekone. S'il veut sauver Dia, alors c'est ce que je veux aussi. Je lui dois bien ça", expliqua papa.

"Et si je refuse ?"

"Le travail serait impossible à accomplir. J'irais bien, mais je ne suis pas assez rapide pour y arriver. Le temps que j'y arrive, tout serait terminé. Il faut que ce soit toi, Lugh. Ne vois pas ça comme un travail. C'est simplement une demande personnelle que je te fais. Qui s'écarte aussi de notre credo familial."

Si l'on en juge par le messager lourdement blessé qui a transmis cette demande, les combats ont déjà commencé.

Soigel est à la frontière du royaume d'Alvanie, mais le domaine de Viekone est à plus de trois cents kilomètres, sur un chemin qui traverse deux montagnes.

L'augmentation de vos capacités physiques avait une limite, et toute personne disposant d'une quantité normale de mana aurait été épuisée bien avant d'en arriver là.

Cela aurait probablement pris deux jours à mon père, qui aurait dû faire des pauses en cours de route. D'un autre côté, je pouvais y arriver en quelques heures. Le vassal a probablement mis trois jours pour venir ici, mais avec ma vitesse, je savais que je pourrais rentrer à temps.

Accepter cette tâche était une mauvaise idée. Il n'y avait aucune cause défendable, et il y avait même un risque que cela porte préjudice au Royaume d'Alvanie.

Je devais rire. N'avais-je pas décidé de ne pas répéter les erreurs que j'avais faites dans ma première vie ? Je n'étais pas un outil. Je prenais mes propres décisions.

C'est pourquoi j'ai dû suivre mon cœur.

"Papa... J'accepte cette mission."

"Dis-moi ton motif."

"J'en ai trois. Premièrement, j'ai une dette envers Dia pour m'avoir appris à utiliser la magie. Deuxièmement, je suis amoureux d'elle. Troisièmement, je lui ai fait la promesse de venir quand elle m'appellera. Elle m'appelle certainement en ce moment."

J'ai saisi le collier de pierres de Fahr que Dia m'avait donné quand elle a quitté Tuatha Dé.

Une dernière chose. Tu te souviens quand tu as dit que tu ferais tout ce que je veux pour me remercier ? Je te demande cette faveur maintenant. Si jamais j'ai besoin de te voir, promets-moi que tu laisseras tout tomber et que tu viendras me voir en courant !

Il n'y avait aucun doute que Dia avait besoin de moi maintenant. Il était temps de tenir cette promesse.

C'était sans aucun doute une situation très dangereuse, mais je devais suivre mon cœur.

"C'est ainsi ? Une seule fois dans ma vie, j'ai utilisé ma lame pour autre chose que le service de notre famille au royaume d'Alvanian. Sais-tu à quoi cela servait ?" demanda mon père.

"Non. Je ne peux pas t'imaginer faire ce genre de chose."

"C'était pour Esri. Je n'aurais jamais imaginé que mon fils finirait par faire la même chose. Je ne pensais pas que tu étais comme moi, mais il semble que nous soyons semblables de la manière la plus inattendue qui soit... Bonne chance."

J'ai hoché la tête, puis j'ai senti une vague d'émotion m'envahir. Mon père s'était également écarté des croyances de notre famille pour ma mère. Nous étions vraiment semblables. C'était le genre de chose qui renforçait les liens familiaux.

En quittant la pièce, j'ai eu une brève conversation avec le vassal étranger qui était soigné dans une chambre voisine. Une fois terminé, je suis parti à la hâte.

C'était un assassinat pour sauver la vie de Dia, et j'allais devoir le faire.

Chapitre 21: L'Assassin se précipite

Quand j'ai quitté le manoir, Tarte m'attendait, habillée et prête à partir.

"J'ai apporté votre équipement, mon seigneur. Je suis aussi prête à partir."

Avec toute la rapidité possible, j'ai pris l'équipement et l'ai enfilé. Tarte avait écouté ma conversation avec mon père. Bien sûr nous étions tous deux au courant mais nous l'avons laissé faire. J'avais confiance dans le fait que Tarte utiliserait ces informations pour préparer le départ.

"Notre destination est à plus de trois cents kilomètres. Je vais m'y précipiter à toute vitesse. Tu ne pourras pas me suivre."

Mon travail était beaucoup plus facile lorsque Tarte était avec moi, mais je ne pouvais pas compter sur elle cette fois-ci. Si je n'allais pas aussi vite que possible, je n'arriverais pas à temps.

"Je sais que nous ne pouvons pas y aller ensemble, mon seigneur. Mais je peux au moins vous aider jusqu'à ce que je n'aie plus d'endurance. Même avec la Récupération Rapide, votre endurance et votre taux de récupération ne suivront pas si vous partez aussi vite. Allons-y !"

Sans attendre ma réponse, Tarte a utilisé un sort de vent original que je lui avais enseigné.

Ce sort redirige le flux d'air pour créer un pare-vent aérodynamique, réduisant ainsi la résistance à l'air et vous permettant de vous déplacer à des vitesses plus élevées.

Tarte est partie à toute allure, tandis que je la suivais.

La résistance au vent est un problème important. Dès qu'un objet dépassait les quarante kilomètres heure, son énergie cinétique était divisée par deux car il dépensait de l'énergie pour repousser l'air. Plus la vitesse augmente, plus la résistance à l'air augmente de façon exponentielle.

Courir à pleine puissance aurait dû me faire dépenser plus d'endurance et de mana que ma compétence de Récupération Rapide ne pouvait le faire.

Avec Tarte qui redirige le flux d'air devant moi, je pouvais éviter cela. Cela me permettait de me déplacer à un rythme proche de ma vitesse maximale tout en consommant de l'endurance et du mana à un rythme que la Récupération Rapide pouvait gérer.

Tarte se donnait vraiment à fond. Il fallait sans doute beaucoup d'énergie mentale et d'endurance pour créer la barrière de vent tout en courant pour rester à mon niveau.

Même de dos, je pouvais voir que la respiration de Tarte était douloureuse et qu'elle était trempée de sueur. Pourtant, la jeune fille refusait de ralentir son rythme. Elle a réussi à continuer ainsi pendant environ une heure, et quand elle s'est finalement arrêtée, ses jambes tremblaient.

Il était clair que Tarte avait atteint sa limite. En fait, elle avait probablement atteint son maximum naturel il y a quelque temps. La force de sa volonté l'avait poussée au-delà de ce point, mais même cela n'avait pu la maintenir en vie que pendant un temps limité.

"Je suis désolé. C'est tout ce que je peux faire pour vous", a forcé Tarte entre deux respirations lourdes.

Je suis arrivé derrière elle et j'ai mis un bras autour de ses épaules.

"Merci, Tarte. Grâce à toi, j'ai pu préserver une partie de ma force."

Avec l'énergie que j'avais économisée grâce à ses efforts, je pouvais me donner à fond sans épuiser mes forces.

"...Vous aimez vraiment Dia, n'est-ce pas, Monseigneur ?" a-t-elle demandé.

"Je l'aime", ai-je répondu.

"Alors je vous souhaite bonne chance. Ramenez-la chez elle saine et sauve. J'attendrai votre retour." Tarte a souri, m'a donné une légère poussée dans le dos, et s'est assise sur le sol.

Malgré son sourire, on aurait dit qu'elle allait pleurer.

"Il n'y a pas besoin de s'inquiéter. Je reviens tout de suite."

Laissant Tarte derrière moi, je suis parti. Si je m'étais arrêté à ce moment-là, je n'aurais fait que gaspiller ses efforts et ses mots d'encouragement.

J'ai foncé avec tout ce que j'avais.

Pendant que je courais à travers le pays, j'ai pris de la teinture pour cheveux dans le sac à dos que Tarte avait préparé pour moi et j'ai coloré mes cheveux. J'ai ensuite déguisé mon visage et l'ai enveloppé dans un foulard pour le dissimuler.

L'espoir était qu'une telle apparence empêcherait que l'implication de la Maison Tuatha Dé ne soit découverte. Le chemin vers le domaine de Viekone n'était pas à vol d'oiseau - il fallait traverser des sentiers forestiers sinueux et des routes de montagne.

J'ai aperçu la première des deux montagnes qu'il faut traverser. C'était la partie la plus difficile du voyage.

Si je voulais atteindre le domaine de Viekone en quelques heures, je ne pouvais pas me permettre de traverser les deux montagnes à pied. En courant, j'ai atteint le sommet de la première montagne. En courant, j'ai sauté de la falaise en exécutant une incantation.

"Ailes d'acier !"

Tout comme le Coup de Feu et mes autres sorts, il s'agissait d'un sort original que j'avais créé à l'aide de Tisseur de Sorts.

J'ai fabriqué un deltaplane léger en aluminium. C'était un raccourci que j'avais imaginé. En sautant du sommet de la première montagne, j'ai pu dériver dans les airs et éviter complètement la deuxième montagne.

Les ailes du deltaplane ont pris le vent, et je me suis élevé dans l'air.

Le vent m'a effleuré les joues. Le planeur n'avait pas de sorte de d'énergie propre, il se déplaçait simplement dans l'air.

Sans courant ascendant, mon altitude baisserait lentement. Si elle baissait trop, je ne pourrais pas traverser la deuxième montagne. Comme je n'avais pas de vent, j'ai décidé d'en créer un moi-même.

“Invocation de Vent !”

En suivant le courant ascendant que j'avais créé, mon altitude a augmenté de façon spectaculaire.

En un rien de temps, j'avais passé le deuxième pic. J'y étais presque.

Une fois que j'ai atterri, je me suis glissé au-delà de la frontière de Soigel et j'ai commencé à sprinter. En chemin, j'ai mangé quelques provisions et utilisé la magie pour invoquer de l'eau pour me désaltérer. Il m'a fallu un peu plus de cinq heures pour couvrir la distance de 322 kilomètres.

Il y avait une raison pour laquelle j'avais pu arriver si vite, et en évitant la détection en plus. C'était parce que j'avais fait ce voyage de nombreuses fois pour voir Dia.

Sans mes voyages réguliers, j'aurais été obligé de me fier aux cartes rudimentaires de ce monde pour trouver mon chemin. Je n'aurais jamais pu arriver à temps en utilisant une telle méthode. Se rendre chez Dia lors de mon tout premier voyage n'avait pas été facile. Jamais je n'aurais pensé que mes réunions secrètes mensuelles avec Dia seraient utiles pour une catastrophe aussi inattendue.

Lorsque je suis enfin arrivé, j'ai rapidement constaté qu'une grande partie du domaine et de la ville qui entourait le domaine de Viekone était devenue une zone de guerre.

Je me suis caché dans les bois à une distance sûre des combats.

Le père de Dia était un comte, et en tant que tel, son manoir était si grand qu'il était mieux décrit comme un château. Le bâtiment fortifié se trouvait à la périphérie de la ville, gardé par un grand rempart.

En utilisant cette barrière, les vassaux du comte Viekone avaient réussi à tenir à distance l'armée de la faction noble ennemie.

Cependant cette défense miraculeuse n'allait pas durer longtemps. Les forces adverses étaient bien plus nombreuses que je ne le pensais.

Même avec l'avantage du rempart, le groupe de défense n'était composé que de deux cents soldats, alors que la force d'attaque en comptait mille cinq cents. Les mages pouvaient compenser un déficit en nombre, mais personne n'avait la moindre chance en cas d'infériorité numérique.

Jusqu'à présent, l'armée de la faction noble avait été empêchée d'entrer dans le château, mais de justesse. Le domaine était susceptible de tomber à tout moment.

Attends, ça n'a aucun sens. Comment ont-ils pu tenir aussi longtemps ? J'ai pensé.

En utilisant mes yeux de Tuatha Dé, je pouvais voir que les envahisseurs avaient beaucoup plus de mages. Les gens avec du mana n'auraient pas dû avoir de problème pour sauter par-dessus le rempart.

Il y avait quelque chose d'autre qui me semblait étrange, aussi. La faction noble semblait très concentrée sur une fenêtre particulière du château.

"Ah, ça explique tout", ai-je dit, comprenant enfin. Dia était la raison pour laquelle le château n'avait pas encore été pris.

Je suis resté caché dans l'obscurité des bois, en faisant attention à ne pas être repéré.

Avant de me faufiler dans le domaine, je voulais causer une perturbation qui affaiblirait l'assaut de la force d'attaque. Il ne semblait pas que les vassaux allaient tenir beaucoup plus longtemps.

"Je dois être fort... Pour sauver Dia, je n'ai pas d'autre choix que de tuer tous ceux qui essaient de la kidnapper."

Je voulais tuer le moins de personnes possible, mais dans une telle situation, il n'y avait aucune méthode pour sauver Dia qui n'implique pas le meurtre. Sa sécurité était ma priorité absolue, ce qui signifiait que mes mains allaient devenir un peu sanglantes.

J'ai fabriqué une arme en utilisant un de mes sorts.

Utiliser un silencieux était un gaspillage d'efforts cette fois. Avec le niveau de puissance de feu de l'arme, qui était assez élevé pour tuer des mages prêts au combat, il n'y avait aucune chance que leurs oreilles améliorées par le mana ne perçoivent pas le son.

J'ai canalisé le mana dans mes yeux Tuatha Dé.

Au combat, on disait qu'un seul mage était l'équivalent de la force de combat de cent soldats. En d'autres termes, cela signifiait que tuer un seul mage revenait à éliminer une centaine d'épéistes ordinaires.

Mes yeux Tuatha Dé me permettent de sentir le mana. Normalement, vous ne pouviez pas sentir le mana d'un adversaire à moins d'être relativement proche de lui, ce qui rendait difficile le repérage des mages.

Heureusement, j'étais plus que capable de dire qui parmi les envahisseurs pouvait utiliser la magie.

J'ai pris une grande inspiration, et en la relâchant, j'ai utilisé la magie du feu pour créer une explosion dans le fusil. Une balle en tungstène est sortie du canon et a fait un grand trou dans la poitrine d'un mage qui était en première ligne.

Et d'un.

J'ai chargé une autre balle et un autre corps a touché le sol.

L'un après l'autre, ils ont commencé à tomber alors que je les tuais efficacement et sans émotion.

À la mort du quatrième mage, l'armée a pris une formation sensiblement différente.

Tous ceux qui pouvaient utiliser la magie se sont placés derrière les soldats ordinaires pour se protéger. Ils avaient aussi clairement identifié la direction d'où venaient mes projectiles grâce au son du canon et quels mages avaient été tués. Des soldats ont été envoyés dans ma direction, et les archers ont lancé une volée de flèches.

Sans perdre de temps, j'ai quitté cet endroit et, en faisant un grand détour, j'ai commencé à me diriger vers le côté opposé du champ de bataille.

"Comme je le pensais, ils savent déjà pour les armes", ai-je marmonné.

La réponse de l'armée a été trop rapide. S'ils n'avaient jamais rencontré d'armes à feu auparavant, ils auraient été bien plus confus. L'explication était assez simple : Dia avait déjà utilisé le Coup de Feu. C'était peut-être la raison pour laquelle les vassaux avaient été capables de tenir le domaine contre la faction noble pendant trois jours.

Dia pouvait atteindre une cible à une distance allant jusqu'à trois cents mètres. Elle avait pu empêcher quiconque de franchir le rempart depuis sa position à la fenêtre du château en utilisant Coup de Feu, car le sort avait suffisamment de force pour tuer un mage en un seul coup.

Elle avait réduit le nombre d'ennemis, bien entendu mais ses tirs avaient également fait reculer les soldats attaquants de peur d'être le prochain à prendre une balle.

Presque tous les mages étaient de la bonne noblesse ou venaient d'une famille de la branche. Avec un tel statut social et de telles prouesses au combat, la faction noble ne pouvait pas se permettre de gâcher la vie de ses mages en leur faisant essayer d'escalader le rempart.

S'il est vrai que les mages auraient pu utiliser la magie pour faire passer plusieurs soldats ordinaires par-dessus le rempart au prix de quelques morts, le tir de Dia avec Coup de Feu a empêché cette stratégie d'être viable.

Tant que les mages de la faction noble restaient à l'écart des lignes de front, les mages de Viekone seraient capables de gérer les soldats ennemis qui n'avaient pas de mana.

En utilisant la magie du vent, j'ai capté le son du champ de bataille.

Les soldats de la faction noble croyaient qu'il y avait quelqu'un d'autre que la fille du comte Viekone qui utilisait l'étrange magie de la pierre de fer.

La réponse de l'ennemi est visiblement trop tardive.

Normalement, la mort de quatre personnes parmi tant de soldats n'aurait pas été un problème. La raison pour laquelle cela avait créé un tel tumulte était que quatre mages avaient été distingués.

C'était le moment de prendre l'avantage.

Furtivement, je suis arrivé de l'autre côté du champ de bataille, et en me cachant dans les bois, j'ai fabriqué un arc et des flèches en métal.

Les flèches avaient chacune une attache spéciale à l'extrémité contenant un bijou rempli de lumière rouge.

"Je ne voulais pas encore jouer cette carte, mais... je n'ai pas vraiment le choix."

Les bijoux étaient en fait des pierres de Fahr. Chaque pierre était remplie de mana au point qu'elle était sur le point d'exploser.

Les pierres de Fahr avaient la capacité de stocker le mana et étaient généralement utilisées pour mesurer la capacité de mana d'une personne.

Mais si vous en remplissez un au-delà de ses limites et que vous le brisez, le mana piégé explosera à l'extérieur.

Il y a des années, j'ai presque détruit le domaine des Tuatha Dé avec une de ces pierres.

Après de nombreux tests, j'ai découvert que remplir les pierres avec 70 % de mana de feu, 20 % de mana de vent et 10 % de mana de terre permettait d'obtenir la plus grande force de destruction.

J'ai versé plus de mana dans une pierre Fahr pour la pousser au-delà de sa capacité. La pierre a fait un bruit aigu alors que des fissures commençaient à se former sur la surface de la petite sphère.

J'ai tiré une flèche et l'ai libérée. Laissant une traînée de lumière rouge, la flèche a glissé entre les arbres et a fait un impact au milieu de l'armée de la faction noble. Sept secondes plus tard, la lumière a débordé de la pierre, puis elle a explosé.

Des flammes jaillirent du mana de feu, qui explosèrent ensuite en combinaison avec le vent produit par le mana de vent. Le mana terre s'est transformé en d'innombrables débris de fer, qui ont ensuite été projetés dans toutes les directions comme des balles sous la force de l'explosion.

L'explosion elle-même a fait environ deux cents mètres de large, et les débris de fer ont causé des dommages supplémentaires sur quelques centaines de mètres de plus.

Des dizaines de personnes ont été blessées ou tuées par l'explosion, les brûlures ou les éclats d'obus.

J'avais stocké du mana équivalent à la capacité de trois cents mages ordinaires, et quand les pierres ont explosé, voilà ce qui s'est passé.

Ma capacité de mana était plus de mille fois supérieure à celle d'un mage moyen, mais la décharge instantanée de mana était beaucoup plus difficile à augmenter. A vrai dire, la mienne n'était que sept ou huit fois supérieure à celle d'un mage ordinaire.

Les Pierres Fahr ont tout changé, cependant.

J'ai tiré trois autres pierres Fahr sur des foules de soldats ennemis, puis après avoir utilisé Gun Strike pour éliminer un autre mage, j'ai décidé de bouger à nouveau. Rester à l'endroit où je m'étais caché pendant plus longtemps pouvait être dangereux.

Je suppose qu'on pourrait dire que même ce type d'attaque à grand rayon d'action était une forme d'assassinat.

L'assassinat était défini comme le fait de tuer quelqu'un sans se montrer et sans que votre cible ne se rende compte de votre présence. Les mages que je viens de tuer avec Gun Strike et les soldats qui ont succombé aux explosions de la pierre de Fahr sont morts sans se rendre compte de l'identité de leur agresseur.

Un assassin ne se consacre pas à l'assassinat par fierté - c'est simplement parce qu'il ne peut pas compter sur d'autres moyens. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'avantages uniques. L'utilisation de méthodes secrètes m'a permis de semer la confusion sur le champ de bataille et d'éliminer plusieurs soldats sans jamais me montrer.

Après quatre explosions de pierres de Fahr, toute la faction noble semblait prête à fuir.

Même les mages avaient de plus en plus peur car ils ne savaient pas contre quoi ils se battaient. Il est également devenu assez clair qu'ils étaient spécifiquement ciblés.

"Les soldats de Viekone sont bien entraînés. On dirait qu'ils comprennent l'opportunité qui leur a été donnée", ai-je observé.

Les soldats du comte Viekone, qui étaient restés sur la défensive pendant les trois derniers jours, ont maintenant ouvert la porte du château et ont chargé.

Même après avoir perdu un nombre décent de soldats, la faction noble conservait un fort avantage en nombre. Cependant, leur état de panique a permis aux hommes du comte Viekone de prendre l'offensive.

Avec leurs mages en tête, les soldats du comte ont commencé à mettre l'ennemi en déroute.

Très rapidement, le champ de bataille est tombé dans un état de confusion générale, et il n'y avait plus à craindre la chute du château.

Je n'avais pas prévu de changer l'issue de la bataille à moi tout seul. Tout ce que j'avais essayé de faire avec cette série d'attaques était de créer une diversion.

Pour éviter que l'attention de l'ennemi ne se porte sur Dia et moi, la bataille devait passer d'un combat unilatéral à une lutte difficile où les soldats de la faction noble n'avaient pas le luxe de porter leur attention ailleurs.

L'utilisation des pierres de Fahr avait aussi un second but. Elles faisaient partie de mon plan pour sauver Dia.

Avec une bataille terrestre en cours, se faufiler dans le manoir allait être assez facile maintenant. Il était temps pour une mission de sauvetage.

Chapitre 22: L'Assassin cours vers sa princesse

J'ai tué un grand nombre de soldats au fur et à mesure.

Ils n'étaient pas tous de mauvaises personnes. Beaucoup avaient simplement reçu l'ordre, contre leur propre volonté, de faire la guerre.

Une telle pensée m'a fait mal. Je ne me serais jamais soucié de quelque chose comme ça dans mon ancienne vie.

Après avoir créé la diversion, j'avais décidé de tuer quiconque tenterait de me voler Dia. La secourir aurait été impossible si je refusais de le faire. Il n'y avait pas de temps pour le regret. Si je ressentais le besoin de me repentir, j'attendrais que Dia soit en sécurité.

"Au moins, le pire scénario ne s'est pas produit."

Les forces ennemis qui assiégeaient le château étaient plus importantes que je ne le pensais, mais j'avais craint quelque chose de pire encore.

En utilisant le réseau d'information de la compagnie Balor, j'avais rassemblé des informations pour essayer de trouver le héros et rechercher des trésors divins. Avec un peu d'effort, j'ai trouvé des informations sur un homme qui, selon moi, avait le plus de chances de devenir le héros, ainsi que sur le trésor divin qu'il brandissait.

C'était un homme connu sous le nom de Chien de Kran, et la puissante lance magique qu'il portait s'appelait Gae Bolg.

Cet homme était connu pour être à Soigel.

Je pense que son implication est la raison pour laquelle la rébellion de la faction noble a été si réussie. Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de preuves, j'en ai trouvé quelques-unes.

Si ma théorie était correcte, il y avait une chance qu'un homme possédant un trésor divin et une force énorme ait pu être présent sur ce champ de bataille.

Heureusement, mes craintes ne se sont pas concrétisées. Si le molosse de Kran avait été là, il se serait sûrement déjà montré.

"Maintenant, les choses se compliquent", ai-je dit. Se faufiler dans le château avait été facile à cause de la confusion qui régnait sur le champ de bataille, mais atteindre Dia allait être difficile.

La véritable nature de l'assassinat de Dia n'a jamais pu être rendue publique. Seul un très petit nombre de vassaux savait que sa mort devait être simulée.

Même avec mon aide, la maison Viekone ne pouvait échapper à la défaite. De nombreux vassaux allaient être faits prisonniers, après quoi ils seraient soumis à un interrogatoire et exécutés. Si peu de gens étaient au courant de ce plan, c'était pour éviter que le secret ne soit éventé.

Pour cette raison, ils avaient besoin de quelqu'un qui puisse se faufiler dans ce château. Un château que la faction noble n'a pas réussi à infiltrer après trois jours de siège.

Cela aurait été impossible pour une personne normale, mais j'ai pu le faire en utilisant mes compétences d'assassin.

Lors d'une opération furtive, il est impératif de tout faire pour ne pas être détecté. C'est beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît, et il ne suffit pas de rester hors de vue ou de faire le moins de bruit possible.

Aussi discret que l'on puisse être, il est impossible de s'empêcher de respirer, d'empêcher son corps d'émettre de la chaleur ou une quelconque odeur. Tant que quelqu'un était en vie, il continuait à laisser des traces de sa présence.

La véritable furtivité exigeait que vous réprimiez ces indices au mieux de vos capacités tout en utilisant vos compétences pour éviter d'être détecté par les autres. Le succès exigeait que votre conscience et votre perception soient supérieures à celles des autres.

Pour effacer tout ce qui pourrait alerter un autre sur ma position, j'ai utilisé un de mes sorts personnalisés.

Le vent a commencé à circuler autour de moi.

Le flot d'informations que le vent m'apportait aurait suffi à griller le cerveau d'une personne normale. Cependant, je traitais quotidiennement un niveau d'informations qui aurait pu briser une personne normale. De plus, la Récupération Rapide et la Croissance Illimitée ont permis d'augmenter les capacités de mon cerveau. Par conséquent, je pouvais supporter toutes les informations que ma magie m'apportait.

Le sort que j'ai utilisé avait créé une bourrasque de vent. En modifiant le flux de cette brise, je pouvais obtenir des informations visuelles tridimensionnelles sur des lieux qui, autrement, m'échappaient.

En plus de cette partie de la magie, je pouvais aussi sentir mon environnement en captant certains sons, en écoutant la respiration et les battements de cœur, et en utilisant la chaleur corporelle pour lire les mouvements de ceux qui m'entouraient. Ce sont toutes des astuces que j'avais apprises dans ma vie antérieure.

Avec autant d'informations sur mes ennemis à ma disposition, c'était presque comme si je pouvais voir l'avenir.

En utilisant mes nombreuses compétences, j'ai discerné la meilleure voie d'infiltration. Il était temps de commencer.

Je me suis faufilé dans le manoir, me faufilant dans les brèches de ceux qui montaient la garde.

Il n'y a qu'un seul endroit où elle aurait pu être. Les explosions des pierres de Fahr n'avaient pas seulement pour but de renverser le cours de la bataille, elles étaient aussi un signal pour Dia.

J'étais sûr que si j'utilisais les pierres Fahr, Dia remarquerait mon arrivée et passerait la tête par la fenêtre. Comme prévu, c'est ce qu'elle a fait après la quatrième explosion. C'est ainsi que j'ai su dans quelle pièce du grand domaine elle se trouvait.

Sans donner le moindre indice de ma présence, je suis arrivé dans la chambre de Dia et j'ai mis la main à la porte.

Elle était verrouillée, bien sûr, mais ce n'était pas un problème. Manipulant le mécanisme métallique par magie, j'ai crocheté la serrure.

La porte s'est ouverte pour révéler Dia et un homme d'âge moyen.

"Lugh ! Tu es vraiment venu pour moi !" Dia s'est jetée sur ma poitrine, ses magnifiques cheveux argentés traînant derrière elle.

Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai réalisé que je l'avais finalement dépassée en taille, ce qui m'a rendu un peu heureux.

J'ai serré Dia très fort, me prélassant dans sa chaleur, son odeur, sa douceur.

Dia, mon amour. Je suis si heureux que tu sois en sécurité.

Mais son visage était d'une pâleur fantomatique. Avec mes yeux de Tuatha Dé, j'ai instantanément compris la raison. Elle avait utilisé presque tout son mana. Un peu plus et elle se serait effondrée par manque de mana.

Dia avait probablement donné tout ce qu'elle avait pour protéger ses vassaux, même si elle savait que les sauver tous étaient impossible.

"J'ai promis, n'est-ce pas ? Que je viendrais en courant quand tu voudrais me voir", ai-je dit.



"... Tu t'es souvenu de cette promesse, après tout ce temps," répondit Dia.

J'ai acquiescé. Il était hors de question que j'oublie la promesse que je lui avais faite.

L'homme d'âge moyen nous regardait avec une expression mitigée sur le visage.

Sa tenue n'avait rien d'ostentatoire, mais son attitude digne trahissait son statut de noble.

"J'ai toujours pensé qu'elle était une fille vertueuse, mais penser qu'elle se ferait voler son cœur par quelqu'un comme vous. Je suis heureux de te rencontrer enfin. Je suis Dimor Viekone, le père de Dia."

"Je suis Lugh Tuatha Dé. Je suis venu ici pour répondre à votre demande."

"Si seulement mes vassaux m'avaient écouté quand je leur ai dit de nous laisser et de fuir... Ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas nous abandonner, Dia et moi. Ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas m'abandonner, moi et Dia, et quand ils ont découvert que j'avais l'intention de me rendre, ils nous ont enfermés ici", a-t-il expliqué doucement. Le comte avait l'air fier, triste et plein d'autres émotions à la fois.

L'une des principales raisons pour lesquelles il voulait que Dia soit emmenée en sécurité était sûrement qu'il ne voulait pas que ses sujets se battent. Si Dia mourrait, il n'y aurait aucune raison pour que son peuple reste. Ils seraient en mesure de quitter cette bataille perdue d'avance et de s'échapper pour vivre un autre jour.

"Que comptez-vous faire, comte Viekone ?" J'ai demandé.

"Je pourrai me débrouiller tout seul... Après avoir regardé tous ces combats, j'ai un peu envie de participer moi-même à l'action. Je vais causer autant de destruction que possible afin d'attirer l'attention de l'ennemi pour que les autres puissent s'échapper. Une fois qu'ils seront libres, je m'enfuirai à mon tour. J'ai l'intention de faire profil bas pendant un certain temps et de me préparer à expulser les traîtres de ces terres afin qu'un jour ce pays puisse être rendu à son souverain légitime."

Comme on pouvait s'y attendre, étant donné la position élevée de cet homme en tant que comte, Dimor Viekone était un mage très fort qui avait une vie entière d'entraînement derrière lui. Mon père le considérait même comme un bon ami.

Si son plan impliquait sa propre survie, je ne doutais pas qu'il soit capable de le mener à bien.

"Compris. Comte Viekone, je vais allumer un feu dans cette pièce. Nous allons faire en sorte que cela ressemble à un suicide. J'ai même apporté un petit cadavre qui pourrait passer pour Dia."

"Alors c'est à ça que sert ce grand sac que vous avez. Il y a vraiment un cadavre là-dedans... ?"

Ma troisième raison d'utiliser les pierres de Fahr était d'obtenir un cadavre brûlé. J'avais récupéré l'un des corps qui avait été envoyé en l'air par l'explosion et l'avais modifié un peu pour le faire passer pour un double de Dia.

"C'est ça. Je vais mettre la bague que Dia porte toujours sur ce corps, et une fois qu'elle sera grillée, personne ne pourra dire que ce n'est pas elle."

Dans mon monde précédent, ce genre d'astuce n'aurait pas fonctionné à cause des dossiers dentaires. Ce monde ne possédait pas de telles méthodes d'identification, donc ce n'était pas un problème.

"Je suis jaloux de Cian pour avoir un héritier aussi extraordinaire", a admis Dimor.

J'ai sorti un récipient d'huile de mon sac à dos. En commençant par le lit, j'ai arrosé toute la pièce.

"La dernière partie nécessite un peu de performance de votre part, Dia. Je veux que tu ouvres la fenêtre et que tu t'adresses à tes vassaux. Voici les lignes que j'ai préparées pour toi. "Je ne supporte pas que quelqu'un d'autre soit blessé pour moi, et je ne deviendrai pas la propriété d'un autre. Une fois que tu as terminé, ferme la fenêtre. C'est à ce moment-là que nous allumerons le feu."

"Hmm, ça a l'air de pouvoir marcher. Ceux qui prennent le commandement en première ligne savent que nous simulons votre mort. Ils devraient pouvoir profiter de la situation et mettre les autres en sécurité. C'est mieux pour vous aussi, Dia."

"Oui, Père."

Tous les vassaux n'allait pas s'en sortir sains et saufs. S'ils cessaient de se battre et tentaient de fuir, certains seraient sans aucun doute capturés, et ceux qui s'échappaient étaient confrontés à un avenir plutôt incertain. Pourtant, l'évasion offrait plus d'espoir que de continuer une bataille perdue d'avance.

Dia ne s'est pas opposée au plan car elle l'avait compris. La fille était déterminée à faire ce qui était le mieux pour son peuple. Il y avait probablement encore une partie d'elle qui voulait gagner, et elle devait savoir que la victoire serait possible si j'y allais à fond.

Avec le sort que nous avions conçu pour tuer le héros, nous aurions pu anéantir tous les envahisseurs jusqu'au dernier. Dia devait mourir d'envie de me demander de l'utiliser sur les forces de la faction noble. Mais je savais qu'elle ne demanderait pas une telle chose, car Dia avait compris que gagner cette bataille ne résoudrait rien.

Mon plan était celui qui sauverait le plus de vies, après tout.

"Lugh, je suis prête quand tu l'es", déclara Dia. Avec de la détermination dans les yeux, elle s'est retournée et a mis la main à la fenêtre. Elle l'a ouverte et a commencé sa performance avec confiance.

Avec cela, mon travail était presque terminé. Tout ce qui restait à faire était de retourner au domaine des Tuatha Dé avec Dia. Tant qu'il n'y avait pas de complications, nous allions nous en sortir à merveille. À peine cette pensée avait-elle traversé mon esprit qu'un frisson me parcourut l'échine.

J'ai levé mon mana aussi haut que possible, j'ai attrapé Dia par les épaules et je l'ai tirée derrière moi.

C'est mauvais.

Dès que Dia a ouvert la bouche pour délivrer son message, j'ai été frappé par une sensation inquiétante. C'était une sensation inexplicable, une sorte de sixième sens. Mon expérience d'assassin m'avait donné un sens particulier du danger, et ma sonnette d'alarme retentissait.

Poussé par l'instinct, j'ai attrapé Dia par les épaules, je l'ai tirée dans mon dos, j'ai rempli une pierre Fahr de mana à ras bord, et je me suis jeté par la fenêtre.

A une bonne distance du rempart, un homme de grande taille s'est tourné vers Dia et a lancé une longue lance.

Il avait des cheveux roux hérissés et un physique de culturiste. Le sourire sauvage et bestial qu'il arborait lui allait à ravir. L'air autour de cette étrange personne était riche d'un mana si sinistre qu'il semblait contre nature.

Ce type est humain ?! J'ai pensé, complètement incrédule.

En utilisant mes yeux de Tuatha Dé, je pouvais dire tout de suite que la lance était chargée d'une décharge de mana instantanée énormément élevée qui dépassait de loin tout ce dont j'étais capable.

J'ai tiré une flèche avec une pierre Fahr remplie à ras bord de mana et j'ai tiré.

La lance s'est transfigurée alors qu'elle voyageait dans les airs, augmentant sa vitesse alors que la pointe se divisait en plusieurs points. Une telle rapidité dépassait de loin la vitesse à laquelle mes balles de tungstène se déplaçaient grâce au Gun Strike. Sans mes yeux de Tuatha Dé, je ne pense pas que j'aurais été capable de repérer le projectile en approche.

La force de la lance a creusé la terre alors qu'elle volait dans les airs. Les soldats de la faction noble et les vassaux de Viekone ont été indistinctement déchiquetés. De nombreuses lames invisibles se sont formées autour de la lance, causant des dommages supplémentaires.

C'était plus qu'une simple arme de poing, c'était une arme de destruction massive.

La lance de l'homme aux cheveux rouges et ma pierre Fahr sont entrées en collision.

J'ai utilisé une sorte spéciale de pierre de Fahr qui a été faite pour concentrer son souffle vers l'avant quand elle explose.

La lance, qui se déplaçait maintenant à une vitesse supersonique, entra en collision avec la pierre Fahr, libérant une explosion née d'une force équivalente au mana de trois cents mages. Les débris de fer formés par mon mana de terre ont volé dans toutes les directions.

Sans se décourager, la lance de l'homme a glissé à travers l'explosion, réduit le rempart en ruines et percé à moitié le mur du château.

Si mes contre-attaques ne l'avaient pas ralenti, cette attaque aurait réduit tout le domaine en ruines, et nous aurions été en grande difficulté.

La lance se mit à cliqueter, puis s'arracha du mur du château et retourna à son propriétaire.

... C'est donc le pouvoir d'un trésor divin.

J'avais rassemblé des informations sur ces objets et j'avais récemment commencé les préparatifs pour en acheter un, mais c'était le premier que je voyais en personne.

L'homme et moi nous sommes regardés. Il était à environ 640 mètres, une distance techniquement à portée de Coup de Canon, mais il m'était impossible de toucher une cible aussi loin avec une quelconque précision.

Ce n'était pas le cas de l'homme aux cheveux roux.

Cela aurait pu être mis sur le compte du trésor divin, mais ce n'était pas tout. Son habileté et sa décharge instantanée de mana, d'une taille imposante, étaient ce qui avait rendu l'attaque possible.

Je me suis dit que ce serait bien s'il s'avérait que la seule capacité anormale de cet homme était sa décharge instantanée de mana, mais je savais que c'était un vœu pieux.

Ça n'aurait pas changé ma ligne de conduite de toute façon. J'avais besoin de me venger, et vite.

En chantant un sort, j'ai créé un canon. Contre un adversaire d'une telle force, il était clair qu'un canon n'allait pas suffire.

L'arme que j'ai créée était un canon de 120 mm avec des rayures sculptées à l'intérieur.

Le canon d'une telle arme était très épais, et les balles étaient tout aussi grosses - chacune avait la taille d'une bouteille de lait.

Un baril aussi dense lui permettait de résister à des explosions plus intenses. J'étais sûr que celui-ci pourrait même supporter une explosion née de ma pleine force.

"Tous les deux, bouchez vos oreilles et ouvrez vos bouches ! *Coup de Canon* !" C'était le quatrième sort le plus mortel de mon arsenal magique.

Une balle extrêmement dure et lourde a été tirée vers l'homme. Elle s'échappa rapidement des rayures en spirale. Le Coup de Feu n'était pas comparable à la force du Coup de Canon. Si le premier était à la puissance d'un fusil, le second détenait la force d'un canon de char. La puissance de feu nécessaire pour expulser une balle en tungstène de cette taille ne pouvait être obtenue que par une explosion à pleine puissance.

Les gens pensent généralement que c'est l'inverse, mais les gros canons sont en fait plus précis que les fusils. La vitesse plus rapide de la balle signifie qu'elle met moins de temps à atteindre sa destination, ce qui réduit l'effet de la gravité sur elle. En outre, l'énergie cinétique et la masse plus importantes des munitions du canon réduisent l'effet d'autres facteurs comme le vent. C'est grâce à ces facteurs que l'attaque était plus précise qu'une balle plus petite.

Le Coup de Feu n'était efficace qu'à une distance d'environ 400 mètres, mais avec le Coup de Canon, je pouvais toucher une cible à une distance allant jusqu'à un kilomètre.

Le seul hic était qu'une telle arme était un peu trop abrasive pour un assassinat.

Les balles tirées par Coup de Canon avaient une vitesse initiale de 1 650 mètres par seconde, et elles ont atteint Mach 4,8.

La balle a atteint sa destination en seulement 0,4 seconde, où elle a atterri à plus de six cent soixante mètres de là dans un grondement de tonnerre qui a soulevé un gigantesque nuage de terre.

Alors que la pointe et l'ancre du canon avaient été fixées au sol, la force de l'explosion avait déchiré les murs et brisé toutes les fenêtres à proximité.

Dia et le comte Viekone sont restés bouche bée.

"Whooooooooaaaaaa, ça faisait longtemps que je n'avais pas vu ton Coup de Canon ! C'est impossible qu'il reste ne serait-ce qu'une trace de ce type !"s'exclame Dia.

"Qu'est-ce que c'était que ça ?" a demandé son père.

"Un de mes trucs d'assassinat. Je l'utilise pour tuer des cibles à longue distance", ai-je répondu.

"Ça ne ressemble à aucune technique d'assassinat dont j'ai entendu parler..."

Alors que j'avais espéré que cela avait été suffisant pour tuer l'homme aux cheveux rouges, il ne m'a pas fallu longtemps pour obtenir ma réponse.

Lorsque la poussière est retombée, l'homme était toujours debout et ne semblait pas avoir souffert de l'usure. Du sang coulait sur son visage à partir d'une tache sur son front, mais le même sourire sauvage était toujours présent sur son visage.

C'était suffisant pour me donner envie de rire. Si seulement j'avais manqué. Au moins, il y aurait encore eu de l'espoir.

Cet homme avait survécu à un coup direct de Cannon Strike, une attaque dont la force rivalisait avec le canon d'un char.

"ÇA FAIT MAL ! C'est la première fois que je ressens une douleur. Pas mal !!!" Il criait si fort que j'entendais chacun de ses mots, même de si loin. Son ton était à la fois menaçant et joyeux.

Dia tremblait de peur.

Les muscles déjà énormes de l'homme se mirent à gonfler jusqu'à transpercer ses vêtements, et les cornes d'un démon sortirent de sa tête.

J'étais certain d'avoir reconnu ces repères visuels comme faisant partie de Berserk, une compétence de rang S.

Déclenché par la rage, Berserk augmente votre force physique et votre mana. Une aura de rage renforce également votre attaque et votre défense. Elle ne pouvait être activée que sous certaines conditions, mais elle compensait en surpassant de loin la force destructrice des autres compétences de rang S.

Un autre coup de canon n'aurait même pas égratigné ce type maintenant.

"Lugh, attrape Dia et cours. Avec lui ici, nous n'avons plus le temps de feindre la mort de Dia. Cet homme a mis fin à la guerre civile. La famille royale s'est rendue car personne ne pouvait l'arrêter. Vous êtes face à quelqu'un qui a la force de mettre fin aux guerres par lui-même. Je ne m'attendais pas à ce qu'il se montre si tôt,"dit le comte Viekone.

S'il était vrai que l'homme mettait fin aux batailles par lui-même, cela le rendait tout de même inférieur à la Maison Tuatha Dé. Nous avons mis fin à de tels conflits avant même qu'ils ne commencent.

Toujours souriant d'une oreille à l'autre, l'homme a continué à crier dans notre direction.

"Je suis venu jusqu'ici parce que j'ai entendu dire qu'une fille utilisait de la magie, mais bon sang, je ne m'attendais pas à trouver quelque chose d'aussi étonnant. Hé, vous ! Je peux tuer tout le monde ici, ou on peut finir ça par un duel, comme des chevaliers ! Si tu gagnes, je demanderai à toute l'armée de se retirer et de ne plus jamais toucher le domaine de Viekone ! Ne pense même pas à t'enfuir. Si tu fais une chose pareille, je ne pourrai plus me retenir ! J'ai enfin trouvé un adversaire qui peut me donner un vrai combat !"

Ce genre de personne était assez facile à comprendre. Il avait été envoyé par la faction noble parce qu'elle commençait à s'ennuyer que le domaine de Viekone ait réussi à tenir plus de trois jours. Il s'était ensuite ennuyé parce qu'il était trop fort et avait l'impression que ce combat était indigne de lui. Le regard extatique sur son visage était parce que l'homme aux cheveux rouges avait enfin trouvé quelqu'un qui pouvait représenter une menace.

Son esprit avait longtemps aspiré à un vrai duel. Pour une telle personne, trouver un adversaire digne de ce nom devait être comparable à un enfant qui ouvre ses cadeaux à Noël.

Je pensais que l'arrogance pouvait être utilisée pour le prendre au dépourvu, cependant. Cet homme se croyait invincible, mais j'avais découvert un point faible fatal.

"Comte Viekone, Dia, son esprit est fixé sur moi. Ses attributs sont significativement plus élevés que les miens, donc fuir n'est pas une option. Je dois accepter son défi."

"Lugh, s'il te plaît, ne fais pas ça... *Tu peux quand même gagner*, non ?" demande Dia, l'air désemparé.

J'ai lentement secoué la tête.

"Il y a cent pour cent de chances que je perde. Si le Coup de Canon n'a pas pu le tuer, alors je n'ai aucun espoir de le battre en un contre un. Je ne tiendrais pas dix secondes."

J'ai produit une lance en tungstène à deux mains. Le poids naturel du métal faisait que l'arme pesait plus de cent kilogrammes. Après avoir créé l'objet, je lui ai ajouté deux sorts.

"Si c'est le cas, alors pourquoi es-tu si calme ? ! Si tu perds, tu vas mourir, tu sais ? ! C'est une idée stupide. Je vais me battre avec toi."

"J'ai seulement dit que je ne gagnerais pas en duel... Je vais annoncer que j'accepte son défi, mais je ne compte pas le rencontrer sur un terrain égal. C'est pourquoi je fais ça avec une lance."

J'ai jeté l'arme par la fenêtre.

Les larmes ont commencé à couler dans les yeux de Dia.

Elle a probablement pensé que j'avais perdu la tête après m'avoir vu jeter l'arme que je venais de fabriquer par une fenêtre brisée. L'action n'était pas sans raison, cependant.

"Dia, je ne suis pas un soldat ou un chevalier, et je ne suis certainement pas le héros. Je suis un assassin. Je n'accepte pas les combats équitables. L'assassinat est la seule chose que je puisse faire, et c'est précisément le plan ici", ai-je expliqué, en affichant un sourire pour la réconforter.

Il y avait plus d'une façon de procéder à un assassinat. Même contre un adversaire aussi puissant, j'avais encore une option viable. Mes préparatifs étaient presque terminés.

"Comte Viekone, veuillez me suivre. S'il veut décider de cette bataille sur la base d'un duel de chevaliers, nous aurons besoin de votre présence", ai-je dit.

Étonnamment, dans ce monde, il n'était pas si rare de confier l'issue d'une guerre une guerre à un seul chevalier.

Dans un conflit où les deux camps disposent d'une force militaire similaire, une véritable guerre risque de s'éterniser et de mener à la dévastation des deux côtés. Pour éviter cela, les deux camps choisissaient occasionnellement leur chevalier le plus fort pour décider de l'issue de ces conflits par un duel.

Honnêtement, je ne m'attendais pas à ce qu'une telle chose se produise pendant mon sauvetage de Dia. Penser que mon opération allait se terminer par un duel de chevaliers... Mon plan avait vraiment déraillé. Mon travail exigeait de s'attendre à l'inattendu, cependant. L'improvisation est une composante indispensable de l'assassinat.

Sauver Dia était tout ce qui comptait. Les méthodes que j'employais à cette fin n'avaient pas d'importance.

"Compris. Laissez-nous partir. Je m'excuse de t'avoir entraîné là-dedans, Lugh... Je pourrais utiliser mes dernières forces pour vous donner, à toi et à Dia, le temps de vous échapper", proposa le comte.

"Ce serait une mauvaise idée. Tu ne tiendrais pas une minute contre cet homme. Ce ne sera pas nécessaire de toute façon. Comme je l'ai dit, je vais le tuer."

Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander comment ce type aux cheveux rouges était devenu si incroyablement fort. S'il s'avérait être le héros, sa mort allait rendre les choses très problématiques à l'avenir. Malheureusement, il devait mourir ici si Dia et moi voulions vivre, alors il n'y avait plus vraiment de choix. Je n'ai pas eu le luxe d'envisager ce qui allait se passer après ça.

L'assassinat devait passer en premier. Ce n'est qu'après que j'aurais le temps de penser à autre chose.

En tant que tueur professionnel, c'était le mieux que je puisse faire.

Chapitre 23 : L'Assassin libère la lance divine

Détournant le regard troublé de Dia, je suis sorti dans la cour avec le comte Viekone.

"Très bien. J'accepte votre défi", ai-je déclaré.

L'homme rejeta la tête en arrière et rit de joie en voyant que j'acceptais le duel.

Alors que je faisais les cent pas vers lui, je comptais le temps restant.

Quatre cent quarante-trois secondes de plus.

Les deux camps avaient cessé de se battre, presque comme si la bataille acharnée des derniers jours n'avait jamais eu lieu.

Les seules exclamations de l'homme effrayant avaient mis fin au conflit. Il était vraiment un monstre.

J'ai marché quelques centaines de mètres depuis le château jusqu'à une plaine avec une belle vue sur les terres qui nous entourent, puis je me suis retourné pour faire face à mon ennemi. Il était là, avec ses cheveux roux hérissés et sa lance à deux mains si longues qu'elle éclipsait son porteur.

Son corps déjà musclé avait gonflé jusqu'à atteindre des proportions anormales grâce à la compétence de rang S Berserk. On pouvait voir une faible lueur dans les yeux de l'homme, et des cornes dépassaient de sa tête. Face à un tel spectacle, n'importe qui aurait pu le prendre pour un démon. Je pouvais presque voir les flammes de son esprit de combat jaillir de son corps.

Cependant, quelque chose clochait. Berserk était censé conférer une force écrasante en échange de la perte de la capacité à raisonner. Alors que mon adversaire avait clairement envie de se battre, il semblait être encore en possession de ses facultés mentales.

Il existait une compétence qui annulait les effets secondaires de Berserk, mais je pensais qu'il était impossible que quelqu'un ait eu la chance d'obtenir les deux. Si la déesse lui avait permis de choisir ses compétences comme elle me l'avait permis, cela aurait été faisable, mais les chances semblaient trop faibles pour qu'une combinaison aussi puissante puisse se produire naturellement.

Deux cent vingt et une secondes de plus

"Donne-moi ton nom, gamin", a exigé l'homme.

"Feri Marconi. Ma famille est une branche éloignée de la Maison Viekone." Il n'y avait aucun moyen de lui donner mon vrai nom, alors j'ai proposé un faux nom à la place.

"Feri. Je ne t'oublierai pas. Grâce à toi, j'ai pu goûter à mon propre sang pour la première fois." À ces mots, l'homme à cornes a essuyé le sang sur son front et l'a léché.

La blessure elle-même avait déjà guéri. Même en tant que mage, une telle blessure n'aurait pas dû se refermer après seulement quelques minutes.

Son corps robuste avait été amélioré par Berserk, lui offrant une défense incassable, mais une autre compétence lui permettait de conserver son intelligence. Son esprit et sa force étaient en pleine forme. Je ne pouvais pas imaginer un ennemi plus dangereux à affronter. Comme si cela n'était pas suffisant, l'homme semblait également capable de se remettre de dommages superficiels presque immédiatement.

Ça m'a presque donné envie de le traiter de tricheur.

"Je suis heureux de l'entendre. Puisque nous allons nous battre en duel, il est normal de donner votre nom en retour. L'honneur d'un chevalier l'exige", ai-je répondu.

En vérité, je me fichais éperdument du nom de cet homme, mais s'il voulait jouer aux chevaliers, j'étais plus qu'heureux de le faire. Plus il était distrait, plus il serait facile de le tuer.

"Ah, désolé pour ça. Je suis Setanta Macness. C'est bien. Voilà ce que c'est que de montrer du respect à son adversaire avant une bataille."

La famille Macness était connue pour avoir des liens avec la famille royale de Soigelian. Alors pourquoi Setanta s'est allié avec la faction noble révoltée ?

Setanta était également connu sous le nom de Chien de Kran, la même personne qui, selon moi, avait le plus de chances d'être le héros. Voir comment il a utilisé sa lance pour un effet si mortel n'a pas aidé à réduire cette suspicion.

"Setanta, j'ai quelque chose à confirmer. Si je gagne ce duel, l'armée se retirera-t-elle vraiment ?" J'ai demandé.

"C'est ce que j'ai dit, n'est-ce pas ? Nous allons nous retirer, et je ne toucherai plus jamais ce domaine. Si quelqu'un d'autre essaie d'interférer avec ce terrain, je le tuerai moi-même. Tu veux en faire un geas ?" demanda Setanta en haussant les épaules. De toute évidence, il était offensé que je ne l'ait pas pris au mot.

Un geas était un serment offert aux dieux.

"Je te crois. Mais si je gagne, je vais te tuer. Je ne vois pas comment tu pourras tenir ta promesse." Mes mots audacieux étaient destinés à la provocation.

"Tu as une grande gueule, petit... Tu es la première personne assez bête pour me parler de cette façon. Hé, Dilmura ! Si je meurs, assure-toi de respecter mon serment à ma place ! Satisfais maintenant ?"

"Merci. Une dernière question. Que se passera-t-il si je perds ?"

"Si je gagne, alors on prendra Dia et on tuera tout le monde ici. Je ne me sens pas très bien à ce sujet, mais c'est ce qui va se passer. Ça te rend encore plus excité, hein ?"

"Oui, tu as raison. Il n'y a pas moyen que je perde maintenant."

"Alors allons-y et commençons. Je ne peux pas attendre plus longtemps. J'ai attendu toute ma vie quelqu'un d'assez fort pour me donner un vrai combat."

Pour être honnête, parler avec Setanta n'était pas facile. Je ne pouvais pas du tout comprendre ses sentiments.

"Avant de commencer sérieusement, pouvons-nous faire reculer les soldats qui nous entourent ? J'ai peur que nous ne puissions pas éviter de les blesser pendant notre combat. Si je gagne, la guerre sera terminée. Il n'y a pas besoin d'autres morts inutiles", ai-je dit.

"Tu es un si gentil garçon. Tes parents t'ont-ils appris ces manières ?"

"C'est exact. Je suis le produit d'une discipline très stricte."

Les deux camps ont tenu compte de l'ordre et nous ont donné une grande marge de manœuvre.

Même si j'avais décidé de tuer tous ceux qui m'empêchaient de sauver Dia, je ne voulais pas d'effusion de sang inutile. De plus, c'était une excuse parfaite pour gagner du temps et mettre Setanta en position.

Petit à petit, je me suis éloigné de la propriété, lui disant qu'il serait plus facile pour nous de nous battre à l'air libre, sans aucun obstacle.

Setanta est tombé dans le panneau, et je l'ai guidé précisément là où je le voulais.

J'ai produit quatre couteaux en titane. J'en ai placé deux à mes hanches et j'ai pris les deux autres dans mes mains.

Quarante-quatre secondes de plus.

"Désolé, tu peux me laisser une seconde pour me préparer ?"

"Allez-y. Ce ne sera pas drôle si tu n'es pas au maximum de tes capacités. Alors tu manies deux armes ? Ces couteaux sont chétifs. Comment penses-tu pouvoir arrêter ma lance avec ça ?"

"Tu verras quand on commencera à se battre. En fait, tu ne verras probablement pas."

Les petites lames n'étaient rien de plus qu'une distraction. Je les utilisais pour attirer l'attention de Setanta et m'assurer qu'il ne remarque pas ma véritable attaque.

"Qu'est-ce que tu veux dire par là ?"

"Je veux dire que je vais terminer ce duel sans avoir à m'occuper de ta lance."

Encore dix-neuf secondes.

"Ta bouche commence à me taper sur les nerfs. Je n'arrive pas à te comprendre, et ça ne fait qu'augmenter mon envie de te tuer. Quel devrait être notre signal de départ ?"

"Et si on commençait quand cette pièce touche le sol ?"

"Ça marche pour moi."

J'ai fait claquer une pièce avec mon doigt, et elle a tourné dans l'air.

Setanta s'est concentré sur la pièce. Dans un vrai combat à un contre un, rien n'était plus important que le premier coup. C'est pourquoi il regardait la pièce si attentivement, pour être sûr de ne pas la rater au moment où elle toucherait le sol.

L'homme était tellement concentré qu'il avait perdu de vue tout ce qui l'entourait.

Huit secondes de plus.

Il n'avait aucune idée qu'il était sur le point d'être assassiné. Si je devais définir le sens exact de ce mot, je dirais qu'il s'agit de tuer quelqu'un par une méthode inattendue sans que la cible en ait conscience.

Alors même que je me tenais juste devant Setanta, j'avais imaginé un moyen de le tuer qui correspondait à cette définition.

"Je ne suis pas un chevalier. L'honneur et le respect n'ont pas leur place dans mon travail. Meurs."

Le compte à rebours a atteint zéro.

Au moment où la pièce a touché le sol, l'esprit de combativité et le mana de Setanta ont bondi, mais l'homme a soudainement disparu.

Ce n'est pas qu'il se soit soudainement déplacé à une telle vitesse qu'il soit apparu invisible, même si c'est ce qu'il a essayé de faire. Malheureusement pour lui, je l'ai tué avant qu'il n'en ait eu l'occasion. Ma propre attaque avait été si rapide que même mes yeux de Tuatha Dé n'avaient pas pu suivre.

Un trou qui descendait sur des kilomètres avait été creusé dans la terre. Il s'est fissuré et a commencé à s'étendre alors que le sol tremblait.

J'ai dirigé tout mon mana vers mes jambes et j'ai fait un bond en arrière. Je l'ai ensuite déplacé pour me défendre.

Le sort que j'avais utilisé pour tuer Setanta était si puissant que j'ai risqué de mettre fin à ma propre vie avec la secousse. J'ai concentré tout ce que j'avais pour me défendre.

C'est alors que le sol a explosé.

Des ondes de choc accompagnées d'un tsunami de sédiments ont irradié l'endroit où se tenait Setanta.

J'ai été immédiatement englouti. Totalement enterré, j'ai été impuissant et projeté dans une direction alors que l'onde de choc m'emportait.

Une barrière de vent conjurée a maintenu mon approvisionnement en oxygène. Je me suis battu désespérément pour maintenir ma production de mana et me protéger. Me relâcher un seul instant aurait signifié ma mort.

Je n'avais aucune idée de la distance sur laquelle le tsunami m'avait porté, mais les secousses ont finalement cessé, et je me suis arrêté.

Mes deux jambes étaient cassées, le résultat d'un saut en arrière avec plus de force que mon corps ne pouvait supporter. J'avais aussi quelques côtes fêlées, et mon bras gauche s'était cassé. Mes jambes et mes côtes s'étaient heureusement cassées assez proprement, j'ai donc utilisé du mana pour les recoller. Mon bras gauche, cependant, avait une fracture ouverte. Si j'essayais de le guérir tel qu'il était, le risque était grand qu'il se connecte d'une manière non naturelle. J'ai décidé d'attendre un traitement médical.

En utilisant la magie de terre, je me suis libéré de la montagne de terre et de roche.

J'ai été choqué de voir où j'avais atterri. La force de mon attaque m'avait transporté du site du duel jusqu'au rempart démolí.

"C'était Gungnir, le sort que j'ai développée pour l'utiliser contre le héros. C'est la magie qui t'a tué, Setanta."

Ce qui est resté après mon assassinat était choquant.

Un abîme béant d'au moins quelques kilomètres de profondeur avait été creusé dans la terre où Setanta se tenait. Son fond était trop loin pour être visible. La poussière de l'explosion avait été projetée si haut qu'elle pleuvait sur le toit du château.

Ce n'était que le contrecoup. Setanta avait pris un coup direct. Il n'avait aucune chance de survivre, et je n'ai senti aucun signe de lui.

De nombreux soldats des environs étaient ensevelis sous la terre. Les soldats de Viekone aidaient ceux qui avaient besoin d'aide, tandis que les soldats de la faction noble s'enfuyaient avec un air de confusion et de terreur.

Une bonne chose que je les ai tous fait rester en arrière, j'ai pensé.

Si quelqu'un d'autre avait été dans un rayon de 200 mètres de mon attaque, il aurait certainement péri.

C'était Gungnir, le sort que j'avais conçu pour assassiner le héros.

Quand j'ai jeté la lance en tungstène par la fenêtre, l'assassinat était déjà à 80% terminé.

Il y avait un sort de terre qui doublait la gravité de la cible.



J'ai étudié la formule de ce sort et j'ai découvert que l'on pouvait ajuster le multiplicateur à la fois positivement et négativement.

J'ai multiplié la gravité du tungstène par -2, ce qui a fait que la lance a accéléré vers le haut à 19,8 mètres par seconde au carré.

Le temps que mon mana m'a permis de maintenir ce sort de gravité inversée était de trois minutes. La lance a accéléré vers le haut pendant tout ce temps, et même lorsque sa gravité est revenue à la normale, son énergie cinétique a continué à la porter vers le haut jusqu'à ce qu'elle s'arrête à 1 023,5 kilomètres au-dessus du sol.

Naturellement, ce qui est monté doit redescendre.

Si une lance tombait de 1 023,5 kilomètres, elle atteindrait une vitesse de 4 480 mètres par seconde.

La lance pesait cent kilogrammes et est tombée à une vitesse de Mach 14, ce qui a créé une force de $3,6 \times 10^9$ joules.

Si l'on considère qu'un canon de char tire avec une énergie cinétique égale à 9×10^6 joules, la lance tombe avec une énergie cinétique quatre cents fois supérieure à celle d'un canon de char. Plus l'objet était lourd, plus il tombait avec force, mais le problème était qu'une masse plus importante épuisait mon mana plus rapidement en inversant sa gravité. Cela réduisait considérablement la durée pendant laquelle je pouvais maintenir le sort.

Pour l'instant, c'était la limite de mon pouvoir.

Mon inspiration pour cette attaque était une arme qui avait été développée dans un pays de mon ancien monde connu sous le nom d'Amérique. Communément, on les appelait "Baguettes de Dieu".

Baguettes de Dieu était une idée d'arme qui larguerait des tiges métalliques depuis des satellites en orbite dans l'espace. À l'impact, les tiges rivaliseraient avec la puissance des armes nucléaires.

La réalisation de cette arme posait cependant des problèmes. Le coût de la mise en place d'objets de cette masse dans l'espace était prohibitif, et même si les projectiles étaient envoyés dans l'espace, empêcher qu'ils ne se consument dans l'atmosphère avant d'atteindre le sol était également un problème.

La magie de ce monde a permis de contourner de telles complications plutôt simplement.

J'ai soulevé ma lance à mille kilomètres dans les airs en inversant simplement sa gravité, et un sort pratique appelé Brise-vent a traité la friction de l'entrée dans l'atmosphère en repoussant l'air.

Gungnir était le plus puissant que je pouvais gérer, ce qui en faisait l'atout de ma manche.

"Je le savais déjà, mais en mettant de côté sa puissance, il y a beaucoup d'inconvénients."

Le plus gros problème était le temps de préparation. Il fallait dix minutes au total pour que la lance fasse son voyage vers le haut puis vers le bas. Un autre problème était la difficulté de viser le tir.

Les mages normaux seraient tués simplement en étant pris dans l'explosion de l'impact. Cela signifie que la zone de mort s'étendait jusqu'à 200 mètres, tant que la cible était une personne normale. Je doute que le héros soit susceptible de mourir à moins qu'il ne prenne le coup de plein fouet.

Même sans le souci de la friction de l'air grâce à ma magie du vent, je devais encore tenir compte de la rotation de la planète, parmi de nombreux autres calculs. Même si je faisais tous les calculs correctement, si la lance se trompait ne serait-ce que d'un tout petit degré, elle ne parviendrait probablement pas à tuer le héros.

Heureusement, j'avais pu pratiquer l'attaque plusieurs fois sur une île inhabitée. Si je ne l'avais pas fait, j'aurais probablement raté mon coup. Je devais vraiment à Maha d'avoir trouvé un endroit où je pouvais m'entraîner.

Cette fois, la lance a atterri exactement là où j'avais calculé qu'elle le ferait, mais j'avais encore des ajustements à faire à la formule.

"Pour l'instant, je dois chercher son cadavre."

En utilisant la magie du vent, j'ai scanné la zone pour Setanta. Bien qu'il soit probable qu'il soit mort, je ne pouvais pas en être sûr avant d'avoir vu le corps moi-même. Un Mach 14, Gungnir était trop rapide, même pour mes yeux de Tuatha Dé, pour être perçu.

J'ai fouillé chaque centimètre carré des environs, mais je n'ai trouvé aucun signe de l'homme aux cheveux rouges. J'ai même essayé de chercher sous terre avec le mana de terre, mais ça n'a rien donné non plus.

En plus de ne trouver aucune trace de corps, quelque chose d'autre était curieusement absent : Gae Bolg, le trésor divin de Setanta. Même après un impact aussi important, il n'aurait pas dû disparaître.

Si l'arme n'était pas là, cela voulait-il dire que Setanta s'était échappé avec ?

"C'est impossible", me suis-je dit. S'il avait pu saisir la lance et s'échapper, il aurait sans doute tenté de poursuivre le duel.

Dia s'est précipitée vers moi.

L'armée de la faction noble s'était déjà retirée. En fait, il aurait été plus exact de dire qu'ils ont fui pour se mettre en sécurité. Je doute qu'ils aient voulu combattre un monstre capable à la fois de causer autant de destructions et de tuer le molosse de Kran.

"Lugh ! Dieu merci, tu es sain et sauf", a crié Dia. Je l'ai rattrapée alors qu'elle se jetait sur moi.

On aurait dit que Dia avait l'habitude de faire des câlins. Elle m'a embrassé sur la joue, puis a rougi d'un rouge profond et s'est détournée.

Rempli d'amour pour elle, j'ai tourné son visage vers le mien et, cette fois, je l'ai embrassée sur les lèvres. Elle a accepté le mouvement, bien qu'elle ait été obligée de se tenir en équilibre sur la pointe des pieds pour m'atteindre, un effort qui ne faisait que la rendre plus adorable.

Ce n'était qu'un baiser, nos lèvres se sont à peine touchées. Mais cela n'a pas diminué la joie que j'ai ressentie à ce moment-là.

"Eh bien, c'était une surprise... Mais... pas une surprise désagréable." Toutes les manières de Dia étaient mignonnes.

Mon exaltation a été de courte durée car j'ai réalisé que l'assassinat réussi avait créé un nouveau problème. Puisque toute l'armée de la faction noble s'était enfuie, le plan pour simuler la mort de Dia ne fonctionnerait plus.

C'était mon premier assassinat raté.

Les choses auraient certainement pu tourner plus mal, cependant. Bien que je sois fier de mon taux de réussite sans faille en tant qu'assassin, je me souciais bien plus de la sécurité de Dia.

Une telle façon de penser aurait été impossible pour mon ancien moi.

Epilogue: Comment Lugh Tuatha Dé choisit de vivre

Beaucoup de choses se sont passées après le duel.

Malgré le temps consacré à sa recherche, on n'a jamais retrouvé la trace de Setanta ni de sa lance.

Bien que la faction noble se soit retirée et ait promis de respecter le serment de Setanta, le comte Viekone a décidé que le risque que les nobles cherchent à se venger était trop élevé. Il distribua donc ses richesses à ses vassaux survivants et leur ordonna de quitter le domaine.

Le comte Viekone a dit qu'il comptait sur l'une de ses nombreuses relations personnelles pour se cacher, prendre des forces et revenir un jour pour se venger.

Dia allait vivre dans le domaine des Tuatha Dé, commençant sa vie comme une personne différente.

Papa s'est mis au travail pour lui créer une nouvelle identité infaillible, et le comte Viekone avait dit qu'il avait un moyen de faire croire à tout le monde que Dia était toujours à Soigel.

C'était peut-être égoïste de ma part, mais l'idée de passer du temps avec Dia tous les jours était la bienvenue, et nos recherches sur le développement de sorts allaient certainement progresser beaucoup plus rapidement maintenant que nous pouvions nous voir tout le temps.

Malheureusement, j'avais révélé un as dans le trou que j'avais espéré garder pour le héros - et devant une grande foule de gens, en plus. Je doute que quiconque comprenne la théorie ou la nature de Gungnir, mais je ne pensais pas qu'il était prudent de continuer à lui faire confiance comme à une victoire garantie.

J'allais avoir besoin d'une nouvelle magie, quelque chose d'encore plus fort que Gungnir.

Pour cela, la coopération de Dia allait être extrêmement nécessaire.

En portant Dia dans mes bras, je suis rentré chez moi.

Courir ainsi était plus fatigant que de la porter sur mes épaules, et mon bras gauche me faisait encore un peu mal après avoir été opéré et avoir continué à se soigner. Cependant, je préférais encore la tenir dans mes bras. Ainsi, je pouvais profiter de sa chaleur et de sa douceur.

"Dia, tu es d'accord avec tout ça ?" J'ai demandé.

"... Je suis triste que les choses se soient terminées de cette façon, mais grâce à toi, nous avons évité une grave tragédie. Merci", a-t-elle répondu doucement.

Au final, la maison Viekone a perdu ses terres, ses richesses et ses serviteurs. Même si le prix à payer était élevé, le pire scénario avait été évité.

"Ce sera peut-être difficile pour toi jusqu'à ce que tu t'habitues au mode de vie des Tuatha Dé, mais tout ira bien si tu t'accroches."

"Il n'y a pas besoin de s'inquiéter à ce sujet. Souviens-toi, j'ai déjà passé deux semaines là-bas. J'aime le domaine des Tuatha Dé. Et tu y seras aussi." Dia parlait aussi gaiement que possible, probablement pour ne pas me causer plus d'inquiétude.

Dia est une fille courageuse, ai-je pensé.

Le soleil s'était déjà couché. C'était le moment idéal pour notre fuite à travers la frontière.

"Hé, Lugh. Pourquoi as-tu risqué ta vie pour venir me sauver ? La Maison Tuatha Dé n'avait probablement rien à y gagner."

"Je l'ai fait pour toi. J'ai promis que je viendrais en courant si jamais tu m'appelais."

"... Tu l'as fait, non ? Merci, Lugh. Je vais devoir faire ce que je peux pour te rendre la pareille."

"Il n'y a pas besoin de ça. J'ai fait cette promesse pour te rendre une faveur que je te devais à l'origine. Si tu essaies de la rendre, on sera coincé dans une boucle sans fin."

J'avais fait ma promesse à Dia après lui avoir demandé quelque chose de déraisonnable, en disant que je ferais n'importe quoi en retour. Après toutes ces années, je l'ai finalement remboursée.

"C'est vrai, mais échanger des faveurs pour le reste de notre vie, c'est plutôt cool."

"Tu n'as pas tort."

Si le brouillard qui recouvrait mon cœur ne s'était pas encore dissipé, je sentais qu'une petite lumière commençait à percer.

D'une manière ou d'une autre, nous sommes revenus à Tuatha Dé.

C'était vraiment une chance que j'aie la compétence de Récupération Rapide.

Dia s'était endormie dans mes bras à un moment du voyage. Elle devait être épuisée après s'être donné tant de mal pendant la bataille.

Mes oreilles ont capté le bruit des pas dès que je suis revenu au domaine des Tuatha Dé.

Tarte s'est approchée, ses yeux se sont remplis de larmes dès qu'elle m'a vue. Elle s'est tapé les mains contre sa poitrine.

"Bienvenue chez vous, monseigneur. Vous êtes revenu sain et sauf ! J'en suis heureuse. Vraiment", a-t-elle dit.

"Ne me dis pas que tu n'as pas dormi pendant tout ce temps ?" J'ai deviné.

"Non, c'est... pas vrai", a menti Tarte. Tout le monde aurait pu voir qu'elle avait été debout pendant toute la durée de mon absence.

Ne pas avoir dormi pendant si longtemps après avoir donné tout ce qu'elle avait pour m'aider à préserver mon endurance sur le chemin du domaine de Viekone était ridicule. Contrairement à moi, elle n'avait pas de Récupération Rapide. Pourtant, ce n'était pas le moment de se mettre en colère et de la gronder.

"Merci, Tarte. C'est grâce à ton aide que j'ai pu rester concentré jusqu'à la fin."

Gungnir était une magie qui me poussait au maximum de mes limites. Les calculs étaient compliqués, et les sorts exigeaient une grande précision. Je ne pouvais pas me permettre le moindre écart au moment de lâcher la lance, et je devais guider ma cible à l'endroit exact où la lance allait atterrir. Tout cela demandait une énorme quantité d'énergie mentale.

Si ma concentration avait faibli ne serait-ce qu'une seconde, j'aurais échoué. L'aide de Tarte m'avait permis de me ménager pendant cette première heure de voyage vers le domaine de Viekone. J'étais sûr que cette énergie supplémentaire était ce qui m'avait permis de triompher.

"Oui, monseigneur ! Ça valait le coup... C'est Dia, je présume."

Tarte avait souvent entendu parler de Dia par moi, mais c'était la première fois qu'elle la voyait en personne. Elle l'a regardée de haut en bas avec beaucoup d'intérêt.

"Je vous présenterai quand elle se réveillera. On dirait qu'elle va vivre ici", ai-je dit.

"Elle est si belle, comme une poupée. Je suis tellement jalouse", dit Tarte avec un soupir.

Tarte était elle-même assez belle, elle n'avait donc aucune raison d'être envieuse. Dire quelque chose comme ça aurait été embarrassant, alors j'ai gardé cette idée pour moi.

J'ai senti quelqu'un d'autre entrer dans la pièce, et j'ai regardé pour voir papa.

"Je vois que vous avez accompli votre mission. Bon travail", a-t-il félicité.

"Je ferai un rapport détaillé plus tard, mais malheureusement, c'est mon tout premier assassinat raté."

J'étais censé faire sortir Dia de Viekone et l'emmener ici après avoir simulé sa mort, mais tous les soldats ennemis avaient fui après mon duel avec Setanta, et nous n'avions donc aucun témoin de la mise en scène du suicide.

"Si Dia est en vie, je pense que c'est suffisant. Tu n'as pas fait d'erreurs qui ont révélé ton identité ou l'endroit où tu emmènes Dia, n'est-ce pas ?" a demandé mon père.

"Certainement pas."

"Bien. Tu devrais te reposer... Je te remercie d'avoir répondu à une demande que moi, ton père sans valeur, je ne pouvais pas faire." Mon père a fait une pause pendant une minute avant de continuer. "Continuons... J'ai un message urgent à te transmettre. Après votre départ, nous avons appris que le héros est apparu. C'est un jeune homme né ici, à Alvan. L'apparition du héros signifie que les monstres vont se multiplier, et que les démons vont bientôt renaître. Je veux que tu gardes cela à l'esprit, Lugh."

S'il y avait une telle personne en Alvan, cela signifiait que Setanta ne pouvait pas être le héros. C'était une bonne nouvelle, mais ça m'a aussi mis mal à l'aise. Cette tournure des événements soulevait la question de savoir comment Setanta était devenu si puissant.

Cela signifiait que quelque chose existait dans ce monde qui permettait à une personne normale d'atteindre un pouvoir incroyable. Je devrais lancer une enquête approfondie sur l'histoire de Setanta dans les jours à venir.

"Oui, je ferai attention. Qu'est-ce qu'on va faire pour Dia ?" J'ai demandé.

"J'ai déjà préparé son identité dans le registre familial. Elle vivra à Tuatha Dé. Les cheveux argentés de Dia se distinguent vraiment. Les seules personnes aux cheveux argentés dans ce pays sont toi et Esri. Cela dit, il serait vraiment regrettable de les lui faire teindre... je vais donc utiliser l'identité de petite sœur que j'ai déjà dans le livret de famille. Je l'avais préparé dans un autre but, mais autant l'utiliser maintenant. Il ne serait pas anormal que ta petite sœur ait les cheveux argentés."

Je n'ai pas compris pourquoi Dia était devenue ma petite sœur. J'ai compris que ça rendrait ses cheveux argentés moins visibles, bien sûr, mais...

"Pourquoi petite sœur et pas grande sœur ?!"

"As-tu oublié que je t'ai préparé une petite sœur sur le livret de famille ? C'était pour le mois prochain."

"Ah."

J'avais en effet oublié. Ça aurait été un problème si Dia avait pris une identité qui n'était pas celle d'un jeune frère ou d'une jeune sœur.

"Dia est petite, son visage est encore enfantin, et, hmm... Oui, la petite sœur sera très bien."

J'ai fait en sorte de me rappeler que papa a dit ça après avoir regardé la poitrine de Dia.

Elle ressemble vraiment à maman.

"Compris. Je vais informer Dia quand elle se réveillera."

Je m'attendais à ce qu'elle soit en colère parce qu'on la faisait passer pour plus jeune que moi, mais je pensais qu'elle changerait d'avis une fois que je lui aurais expliqué les choses.

"Oui, s'il te plaît... Une dernière chose. On dit que le héros a le même âge que toi. Si c'est le cas, tu le renconteras à un certain endroit dans peu de temps", a dit mon père.

Mon cœur a commencé à battre dans ma poitrine.

Il y avait une loi qui avait été décidée dans ce pays il y a cinq ans. En raison de cette règle, les nobles ne pouvaient plus se marier à l'âge de quatorze ans, qui était auparavant l'âge limite. Au lieu de cela, se fiancer à quatorze ans et se marier à seize ans est devenu la norme.

Si le héros avait mon âge, et qu'il suivait cette pratique, nous étions certainement susceptibles de nous croiser bientôt.

"Je ferai de mon mieux pour ne pas l'offenser."

"Le héros cherchera probablement un compagnon pendant son séjour. Nous avons une obligation envers ce pays. Je ne veux pas attirer des ennuis inutiles, mais... Si nécessaire, cela ne me dérangerait pas que cela devienne votre priorité absolue. Je doute que même la famille royale s'en plaigne."

J'allais enfin pouvoir poser les yeux sur la cible que j'avais été chargé de tuer.

Je devais le surveiller de près. Le héros ne devait pas mourir avant d'avoir tué le Roi Démon. Jusque-là, j'allais me concentrer sur l'étude de toutes ses capacités et m'efforcer de découvrir autant de faiblesses potentielles que possible.

En même temps, j'avais aussi l'intention de chercher un moyen de sauver le monde sans tuer le héros. Contrairement à mon ancien moi, je voulais éviter toute mort inutile.

Il y avait aussi le problème de Dia, Tarte, Maha, et tous les autres que j'avais appris à connaître et à aimer. Si je n'avais d'autre choix que de tuer le héros pour sauver le monde et tous ses habitants... Je me faisais confiance pour ne pas hésiter le moment venu.

Si je devais assassiner le héros, ce serait uniquement parce que j'avais décidé de le faire de mon plein gré. C'est ainsi que Lugh Tuatha Dé avait choisi de vivre.